



**ENSEIGNEMENTS DES
PRÉSIDENTS DE L'ÉGLISE**

GEORGE ALBERT SMITH





ENSEIGNEMENTS DES PRÉSIDENTS DE L'ÉGLISE
GEORGE ALBERT SMITH

Publié par
Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City (Utah, États-Unis)

Livres dans la série *Enseignements des présidents de l'Église*

Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith (numéro de référence 36481)

Enseignements des présidents de l'Église : Brigham Young (35554)

Enseignements des présidents de l'Église : John Taylor (35969)

Enseignements des présidents de l'Église : Wilford Woodruff (36315)

Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith (35744)

Enseignements des présidents de l'Église : Heber J. Grant (35970)

Enseignements des présidents de l'Église : George Albert Smith (36786)

Enseignements des présidents de l'Église : David O. McKay (36492)

Enseignements des présidents de l'Église : Harold B. Lee (35892)

Enseignements des présidents de l'Église : Spencer W. Kimball (36500)

Pour commander ces livres, adressez-vous à votre centre de distribution local ou consultez store.lds.org.

Nous aimerions avoir vos commentaires et vos suggestions concernant ce livre. Veuillez les envoyer à Curriculum Development, 50 East North Temple Street, Room 2404, Salt Lake City, UT 84150-3220 USA.

Ou envoyez vos commentaires et vos suggestions par courriel à : cur-development@ldschurch.org

Veuillez indiquer vos nom, adresse, paroisse et pieu. N'oubliez pas de préciser le titre du manuel. Faites ensuite vos commentaires et suggestions sur ses points forts et sur ce qui peut être amélioré.

© 2011 by Intellectual Reserve, Inc.

Tous droits réservés

Printed in the United States of America

Approbation de l'anglais : 8/02

Approbation de la traduction : 8/02

Traduction de

Teachings of Presidents of the Church : George Albert Smith

French

36786 140



Table des matières

Titre	Page
Introduction	v
Résumé historique	ix
Vie et ministère de George Albert Smith.	xii
1 Vivre ce que nous croyons	1
2 « Aime ton prochain comme toi-même »	13
3 Notre témoignage de Jésus-Christ	23
4 Joseph Smith, le prophète, instrument entre les mains de Dieu pour rétablir la vérité	35
5 La sainte prêtrise est une bénédiction pour les enfants de Dieu	49
6 Soutenir les personnes que le Seigneur soutient	59
7 L'immortalité de l'âme	71
8 Les bénédictions du temple pour nous-mêmes et pour nos ancêtres	85
9 Ouvrez votre âme au Seigneur par la prière	97
10 Les Écritures, la bibliothèque qui a le plus de valeur au monde	109
11 La révélation de Dieu à ses enfants	117
12 Le désir enthousiaste de faire connaître l'Évangile.	129
13 Faire notre part pour faire connaître l'Évangile	141
14 Proclamer l'Évangile avec efficacité	155
15 Faire avancer l'œuvre du Seigneur.	167
16 « Tu offriras tes sacrements en mon saint jour »	179
17 Le pouvoir fortifiant de la foi	189
18 Rester dans le camp du Seigneur	201
19 Les bénédictions temporelles et spirituelles qui découlent de la Parole de Sagesse	213
20 Le salut temporel pour nous-mêmes et pour autrui	225
21 Le pouvoir de la gentillesse	237
22 Élever les enfants dans la lumière et la vérité.	247
23 « De vous il est requis de pardonner »	261
24 Mener une vie juste en des temps périlleux.	271
Liste des aides visuelles	282
Index	283



Ernest Albert Smith



Introduction

La Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont mis en place la série d'ouvrages *Enseignements des présidents de l'Église* afin de vous aider à approfondir votre compréhension de l'Évangile rétabli et à vous rapprocher du Seigneur grâce aux enseignements des prophètes des derniers jours. À mesure que l'Église ajoutera des volumes à cette série, vous constituerez, pour votre foyer, une collection d'ouvrages de référence sur l'Évangile. Les volumes de cette série sont conçus pour être utilisés à la fois pour l'étude personnelle et pour l'enseignement du dimanche. Ils peuvent aussi vous aider à préparer d'autres leçons ou des discours, et répondre aux questions sur la doctrine de l'Église.

Cet ouvrage contient les enseignements de George Albert Smith, qui a été président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours du 21 mai 1945 au 4 avril 1951.

Étude personnelle

En étudiant les enseignements de George Albert Smith, recherchez l'inspiration de l'Esprit. À la fin de chaque chapitre, vous trouverez des questions qui vous aideront à comprendre et à mettre les enseignements de George Albert Smith en pratique dans votre vie. Au cours de votre étude de ces enseignements, réfléchissez à la façon dont vous pouvez les enseigner aux membres de votre famille et à vos amis. Cela améliorera votre compréhension de ce que vous lisez.

Enseigner à l'aide de ce manuel

Vous pouvez utiliser ce manuel pour enseigner chez vous ou à l'Église. Les suggestions suivantes vous aideront.

Préparez-vous à enseigner

Lorsque vous vous préparez à enseigner, priez pour demander l'aide de l'Esprit. En vous aidant de la prière, étudiez le chapitre afin d'être sûr de bien comprendre les enseignements du président Smith. Vous enseignerez avec plus de sincérité et de force si ses paroles vous ont influencé personnellement (voir D&A 11:21).

Si vous enseignez une leçon de la Prêtrise de Melchisédek ou de la Société de Secours, ne mettez pas de côté ce manuel et ne préparez pas les leçons à l'aide d'autres documents. Choisissez en vous aidant de la prière les enseignements qui vous semblent les plus utiles pour les personnes que vous instruisez. Certains chapitres contiennent plus d'information que vous ne pouvez en traiter en une leçon. Ne coupez pas court à une bonne discussion pour pouvoir traiter toute la matière.

Recommandez aux élèves d'étudier le chapitre avant la réunion et d'apporter le livre à l'Église. Ce faisant, ils seront mieux préparés à participer à la discussion et à s'édifier mutuellement.

Présenter le chapitre

Quand vous présentez le chapitre, et pendant toute la leçon, essayez de créer une atmosphère où l'Esprit puisse toucher le cœur et l'esprit des personnes que vous instruisez. Pour commencer la leçon, aidez les personnes que vous instruisez à se concentrer sur les enseignements du chapitre. Pour le faire, vous pouvez :

- Lire la partie intitulée : « Épisodes de la vie de George Albert Smith » au début du chapitre et en discuter.
- Parler d'une image ou d'une Écriture du chapitre.
- Chanter un cantique en rapport avec la leçon.
- Raconter brièvement une expérience personnelle en rapport avec le sujet.

Diriger une discussion sur les enseignements du président Smith

Quand vous enseignez à partir de ce livre, invitez les gens à exprimer leurs pensées, à poser des questions et à s'instruire les uns les autres. Ils apprendront mieux en participant activement.

C'est aussi un bon moyen de les aider à recevoir la révélation personnelle. Pour susciter la discussion, posez les questions qui se trouvent à la fin du chapitre. Elles sont mentionnées à différents endroits de la leçon pour montrer à quelle partie des enseignements elles se rapportent. Vous pourriez également poser vos propres questions adaptées aux personnes que vous instruisez. Par exemple, vous pourriez demander aux participants comment ils peuvent appliquer les enseignements du président Smith dans leurs responsabilités de parents, d'instructeurs au foyer ou d'institutrices visiteuses.

Les suggestions suivantes peuvent vous donner d'autres idées :

- Demandez aux élèves de dire ce qu'ils ont appris lors de leur étude personnelle du chapitre. Vous pouvez prendre contact avec des élèves pendant la semaine et leur demander de se préparer à parler de ce qu'ils ont appris.
- Demandez aux élèves (individuellement ou en petits groupes) de lire certaines questions de la fin du chapitre. Demandez-leur de rechercher les enseignements qui ont rapport aux questions. Ensuite, demandez-leur de faire part de leurs réflexions au reste de la classe.
- Lisez ensemble des citations du président Smith choisies à l'avance dans le chapitre. Demandez aux élèves de donner des exemples tirés des Écritures ou de leur expérience personnelle qui illustrent ce que le président Smith a enseigné.
- Demandez aux élèves de choisir une partie qui les intéresse et de la lire en silence. Demandez-leur de faire des groupes de deux ou trois personnes qui ont choisi la même partie pour parler de ce qu'elles ont appris.

Terminez la discussion

Résumez brièvement la leçon ou demandez à une ou deux personnes de le faire. Recommandez aux personnes que vous instruisez de dire à d'autres ce qu'elles ont appris grâce aux enseignements du président Smith. Rendez témoignage des enseignements dont vous avez parlé. Vous pouvez aussi demander à d'autres personnes de rendre témoignage.

À propos des sources citées dans ce manuel

Les enseignements du président Smith énoncés dans ce livre sont des citations directes tirées de divers documents. Ces extraits ont conservé la ponctuation et la division en paragraphes des documents sources, sauf lorsque des révisions ou des modifications se sont avérées nécessaires pour en faciliter la lecture. C'est la raison pour laquelle vous pourrez noter des contradictions mineures dans le texte.

En outre, le président Smith utilisait souvent des termes tels que *les hommes*, *l'homme*, ou *l'humanité* pour désigner tout le monde, hommes et femmes. Il utilisait fréquemment le pronom *il* pour désigner les deux sexes. C'était courant dans la langue de son époque. En dépit des différences entre ces conventions linguistiques et l'usage actuel, les enseignements du président Smith s'appliquent aux femmes comme aux hommes.



Résumé historique

La chronologie qui suit fournit un contexte historique succinct aux enseignements de George Albert Smith présentés dans ce livre.

4 avril 1870	Naissance à Salt Lake City en Utah. Fils de John Henry Smith et de Sarah Farr.
1874-1875	Son père, John Henry Smith, est en mission en Grande-Bretagne. George Albert a quatre ans quand il part.
27 octobre 1880	John Henry Smith est ordonné apôtre.
1882-1885	John Henry Smith est président de la mission européenne.
1883	À treize ans, George Albert Smith commence à travailler dans une usine de vêtements.
1888	Il commence à travailler dans une compagnie de chemin de fer. Son travail lui endommage la vue de façon permanente.
Septembre-novembre 1891	Il remplit une mission dans le sud de l'Utah pour la Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Gens.
25 mai 1892	Il épouse Lucy Emily Woodruff dans le temple de Manti, Utah.
1892-1894	Il remplit une mission dans le sud des États-Unis, quelques semaines après son mariage. Lucy le rejoint quatre mois plus tard.
8 octobre 1903	Il est ordonné apôtre par Joseph F. Smith.

- 1904 Écrit son « credo personnel », liste de onze idéaux selon lesquels il s'engage à vivre (voir pages 1 et 2 de ce livre).
- 1909-1912 Il souffre de graves problèmes de santé.
- 1919-1921 Il est président de la mission européenne.
- 1921-1935 Il est surintendant général de la Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Gens.
- 1922 Il est élu vice-président de la Société nationale des Fils de la Guerre d'indépendance. Il occupe ce poste jusqu'en 1925, puis à nouveau en 1944 et en 1946.
- Septembre 1930 Il aide à organiser la Utah Pioneer Trails and Landmarks Association (Association de la piste et des monuments des pionniers) pour localiser et marquer les sites historiques. Il est élu premier président de l'organisation.
- 27 juillet 1933 Il devient président de la Société d'aide aux aveugles d'Utah.
- 31 mai 1934 Il reçoit le bison d'argent, plus haute distinction du scoutisme des États-Unis.
- 1935-1936 Il supervise la publication du Livre de Mormon en braille.
- 5 novembre 1937 Lucy décède à l'âge de 68 ans après une longue maladie.
- Janvier-juillet 1938 Il visite les missions de l'Église dans le Pacifique Sud, et fait escale à Hawaï, Samoa, Tonga, Tahiti, en Nouvelle-Zélande et en Australie.
- Juillet 1943 Il est mis à part comme président du Collège des douze apôtres.

- 21 mai 1945 Il est mis à part comme président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
- 23 septembre 1945 Il consacre le temple d'Idaho Falls (Idaho, États-Unis).
- 2 novembre 1945 Il rencontre Harry Truman, président des États-Unis, afin de parler des efforts pour envoyer de l'aide en Europe après la Deuxième Guerre mondiale.
- Mai 1946 Il est le premier président de l'Église à rendre visite aux membres de l'Église au Mexique. Il offre un exemplaire du Livre de Mormon au président mexicain, Manuel Camacho.
- 24 juillet 1947 Il consacre le monument This is the Place et commémore le centenaire de l'arrivée des pionniers dans la vallée du lac Salé.
- 1947 La population de l'Église dépasse le million.
- Du 30 septembre au 2 octobre 1949 Il participe à la première diffusion télévisée de la conférence générale.
- 4 avril 1951 Il décède à Salt Lake City (Utah) le jour de ses 81 ans.



Vie et ministère de George Albert Smith

Un jour, alors qu'il était président de l'Église, George Albert Smith reçut une photographie avec un mot disant : « Je vous envoie cette photo, parce que c'est l'illustration graphique de l'homme que nous croyons que vous êtes. » C'était une photo du président Smith en conversation avec une mère et ses quatre jeunes enfants. Ce jour-là, le président Smith se hâtait pour prendre le train, quand la mère de famille l'avait arrêté, dans l'espoir que ses enfants auraient l'occasion de serrer la main d'un prophète de Dieu. Un observateur avait immortalisé cet instant sur la photo.

Le mot ajoutait : « La raison pour laquelle nous chérissons cette photo, c'est que, occupé comme vous l'étiez, alors que vous étiez pressé de monter dans votre voiture puis dans le train qui vous attendait, vous avez tout de même pris le temps de serrer la main de chaque enfant de la famille.¹ »

Des gestes de gentillesse comme celui-là sont représentatifs de la vie et du ministère de George Albert Smith. Que ce soit en manifestant de l'amour et des encouragements à un voisin à la foi chancelante ou en organisant de grandes actions d'entraide pour nourrir des milliers de personnes, George Albert Smith vivait conformément au commandement du Sauveur d'aimer notre prochain comme nous-mêmes (voir Marc 12:31).

1870-1890 : premières années

À quatre ans environ.

Fils de John Henry Smith et de Sarah Farr, George Albert Smith naquit le 4 avril 1870, à Salt Lake City, dans un foyer modeste. La famille Smith avait une grande tradition de service dans le royaume de Dieu. Le père de George allait servir plus tard dans le Collège des douze apôtres et au sein de la Première Présidence. Son grand-père, dont il portait le nom, George A. Smith, était un cousin de Joseph Smith, le prophète ; il faisait partie des premiers pionniers de l'Église qui pénétrèrent dans la vallée du lac Salé en 1847 ; George A. Smith fut aussi apôtre et conseiller de Brigham Young. L'arrière-grand-père de George Albert, John Smith, qui fut patriarche de l'Église avait été le premier président de pieu de Salt Lake City. Quant à son grand-père maternel, Lorin Farr, il fut le premier maire d'Ogden, Utah, et le premier président de pieu de cette ville.



John Henry Smith

George Albert Smith aimait et admirait ses parents. Il attribuait à son père le mérite de lui avoir enseigné à aider les nécessiteux², et il rendait hommage à sa mère pour les sacrifices qu'elle avait faits pour élever ses enfants dans l'Évangile. Il disait d'elle : « Bien que nous fussions très pauvres et que mon père fût parti en mission quand j'avais cinq ans, je ne me souviens pas d'avoir entendu ma mère se plaindre, et je ne l'ai jamais vue verser une larme à cause de la situation dans laquelle elle se trouvait. Elle s'y entendait comme personne pour faire durer un dollar...

« ... Quand père s'absentait de la maison pour une mission, mère prenait sa place : elle était vraiment le chef de famille en son absence. Nous faisons nos prières, nous bénissons la nourriture et, en cas de maladie, elle faisait venir les anciens, car elle avait une grande foi dans les ordonnances de l'Évangile. Elle a toujours payé la dîme rigoureusement et, à ma connaissance, elle n'a jamais eu



*Enfants de John Henry et de Sarah Farr Smith.
George Albert Smith est à gauche.*

l'idée qu'il ait pu y avoir une erreur et que le 'mormonisme' ne soit pas vrai. Elle y croit de toute son âme »³.



Sarah Farr Smith

George Albert Smith se souvenait particulièrement que sa mère lui enseignait à prier et à avoir confiance que Dieu répondrait : « Quand je pense à l'influence de ma mère quand j'étais petit, je suis rempli d'un profond respect et je suis ému aux larmes... Je me rappelle comme si c'était hier qu'elle me prenait par la main et que nous montions les marches jusqu'au deuxième étage. Là, je m'agenouillais devant elle et je tenais sa main pendant qu'elle m'apprenait à prier. Je remercie Dieu pour ces mères qui ont dans le cœur l'esprit de l'Évangile et le désir de faire le bien. Je pourrais répéter cette prière maintenant et cela fait pourtant de nombreuses années que je l'ai apprise. Cela m'a donné l'assurance que j'avais un Père céleste, et la connaissance qu'il entendait les prières et y répondait. Quand j'étais plus grand, nous vivions toujours dans une maison de deux étages et quand il y avait beaucoup de vent elle tremblait

comme si elle allait tomber. Parfois, j'avais trop peur pour aller me coucher. Mon lit se trouvait dans une petite pièce à l'écart et, bien des fois, pendant la nuit, j'ai quitté mon lit, me suis agenouillé et ai demandé à mon Père céleste de prendre soin de la maison, de la sauvegarder afin qu'elle ne tombe pas en pièces. Je retournais ensuite dans mon petit lit aussi certain d'être protégé du mal que si j'avais tenu la main de mon Père⁴. »

George Albert Smith disait de son enfance :

« Mes parents avaient une situation très modeste, mais je loue mon Créateur et je le remercie de tout mon cœur de m'avoir envoyé dans leur foyer.

« ... J'ai appris quand j'étais enfant que ceci est l'œuvre du Seigneur. J'ai appris qu'il y avait des prophètes qui vivaient sur la terre. J'ai appris que l'inspiration du Tout-puissant influençait les personnes qui vivaient de manière à en bénéficier.

« ... Je suis reconnaissant de mon lignage, reconnaissant à mes parents qui m'ont enseigné l'Évangile de Jésus-Christ et qui ont donné l'exemple dans leur foyer⁵. »

Le jeune George Albert avait la réputation d'être un garçon joyeux et enjoué. Ses amis appréciaient sa bonne humeur et il aimait les divertir en jouant de l'harmonica, du banjo et de la guitare, et par un répertoire de chansons comiques. Il avait pourtant aussi eu des expériences qui l'avaient aidé à développer un sens profond des responsabilités, étonnant pour son jeune âge. À douze ans, il suivit les cours de l'académie Brigham Young, où il reçut des conseils qui allaient avoir une influence profonde sur sa vie. Il devait dire plus tard :

« J'ai eu la chance de devoir une partie de mon instruction à Karl G. Maeser, cet éducateur remarquable qui fut le premier à fonder nos excellentes écoles de l'Église... Je ne me souviens pas bien de ce qui a été dit au cours de l'année où j'y étais, mais il y a une chose que je n'oublierai probablement jamais. Je l'ai répété de nombreuses fois... Un jour, le docteur Maeser s'est levé et a dit :

« 'Vous serez tenus pour responsables non seulement des choses que vous faites, mais également de vos pensées mêmes.'

« J'étais jeune, je n'avais pas l'habitude de maîtriser beaucoup mes pensées, je ne savais pas ce que je devais faire et cela m'inquiétait. En fait, ce sentiment ne me quittait pas. Environ une semaine ou dix jours plus tard, j'ai soudain compris ce qu'il voulait dire. J'ai pu alors en voir le sens profond. Tout à coup, j'ai reçu cette interprétation de ce qu'il avait dit : Bien sûr que tu seras tenu pour responsable de tes pensées : en effet quand ta vie dans la condition mortelle sera terminée, elle sera la somme de tes pensées. Tout au long de ma vie, cette suggestion a été une grande bénédiction pour moi et elle m'a permis, en de nombreuses occasions, d'éviter d'avoir de mauvaises pensées, parce que je me rendais compte que, lorsque l'œuvre de ma vie serait achevée, je serais le produit de mes pensées⁶. »

En 1882, le jeune George Albert assumait de grandes responsabilités au foyer, quand son père, qui était membre du Collège des douze apôtres depuis deux ans, devint président de la mission européenne. L'absence de John Henry força George Albert à aider à pourvoir aux besoins de la famille. À treize ans, il posa sa candidature pour travailler dans une usine de fabrication et dans un grand magasin que l'Église possédait à Salt Lake City, mais le directeur expliqua qu'il n'avait pas les moyens d'embaucher quelqu'un. George Albert répondit qu'il ne demandait pas de salaire, seulement du travail. Il ajouta : « Je sais que si je vaudrais quelque chose, je serai payé⁷. » Son attitude positive lui valut un poste d'ouvrier d'usine à 2,50 dollars la semaine, et sa conscience professionnelle l'aida vite à obtenir de meilleurs postes au sein de l'entreprise.

À dix-huit ans, il trouva du travail dans une équipe topographique des chemins de fer. Pendant ce travail, l'éclat du soleil sur le sable du désert lui abîma les yeux. Sa vision fut définitivement altérée, lui rendant la lecture difficile et lui causant une gêne tout au long de sa vie.

1891-1894 : service missionnaire et mariage

En septembre 1891, le président Wilford Woodruff appela George Albert Smith à partir pour une mission de courte durée dans le sud de l'Utah. Sa tâche particulière consistait à travailler pour les jeunes de l'Église de la région. Pendant les quatre mois qui suivirent, son

collègue et lui aidèrent à établir des organisations de jeunes dans les pieux et les paroisses, prirent la parole dans de nombreuses réunions et encouragèrent les jeunes à vivre les principes de l'Évangile.

À son retour de mission, il continua de fréquenter son amie d'enfance, Lucy Woodruff, petite-fille du président Woodruff. Ils avaient grandi dans le même quartier, et Lucy avait remarqué les traits de personnalité que George Albert était en train d'acquérir. Elle avait noté dans son journal son admiration pour lui : « Ce soir je me couche le cœur plein de reconnaissance envers Dieu... et je le prie de me donner la force de mieux mériter l'amour de celui que je pense vraiment être l'un des meilleurs jeunes hommes qui aient jamais été mis sur la terre. Sa bonté et sa gentillesse me font monter les larmes aux yeux⁸. »



Lucy Emily Woodruff Smith

Mais Lucy avait elle-même beaucoup d'admirateurs, et certains étaient très riches et lui offraient des cadeaux somptueux. George Albert, lui, attirait Lucy par son dévouement au Seigneur. Il lui écrit : « Si épouser un homme pour son argent vous intéresse, ce ne sera pas moi, parce que j'ai décidé il y a très longtemps que je ne consacrerai ni ma personne, ni ma vie, ni mon temps à gagner de l'argent, mais à servir le Seigneur et à aider ses enfants dans ce monde⁹. » Lucy

fit son choix et, le 25 mai 1892, elle épousa George Albert Smith au temple de Manti, en Utah. Le père de George Albert célébra la cérémonie. Ce jour-là, Lucy donna à son mari un petit médaillon avec une photo à l'intérieur. Il garda ce médaillon sur la chaîne de sa montre, qui pendait près de son cœur, et le porta presque chaque jour jusqu'à la fin de sa vie¹⁰.

Les jeunes mariés vécurent moins d'un mois ensemble avant le départ de George Albert pour une autre mission, cette fois de



Missionnaires dans les États du sud. Jeunes mariés, Lucy (troisième à partir de la gauche) et George Albert Smith (assis à côté d'elle) servirent ensemble au foyer de la mission.

prosélytisme, dans le sud des États-Unis. Bien qu'ils aient su que son départ était proche, puisque l'appel était arrivé trois semaines avant leur mariage, la séparation fut néanmoins difficile. Ils furent tous les deux remplis de joie quand, quatre mois plus tard, Lucy fut appelée à servir auprès de son mari au bureau de la mission, où frère Smith venait d'être affecté comme secrétaire de la mission.

Le président de la mission des États du Sud, J. Golden Kimball, était en même temps membre des soixante-dix. À deux reprises pendant la période du service de frère Smith, le président Kimball dut quitter la mission pour s'occuper d'affaires importantes à Salt Lake City : une fois peu de temps après que frère Smith fut devenu le secrétaire de la mission et une autre fois un an plus tard. À ces deux occasions, le président Kimball laissa à frère Smith l'énorme responsabilité de diriger et de gérer la mission, lui apportant soutien et conseils par de nombreuses lettres. Au total, frère Smith fut

président suppléant de la mission pendant environ seize mois. Le président Kimball était inquiet d'être absent si longtemps, mais il avait confiance en son jeune assistant. Dans une lettre à frère Smith, il écrivit: « Je pense que mon discernement et mon intelligence, si limités soient-ils, me permettent d'apprécier votre intégrité et votre valeur, et je vous assure que c'est le cas¹¹. » Dans une autre lettre, il écrivait : « Que cette idée prédomine toujours dans votre esprit : j'apprécie votre travail, votre zèle et votre bon esprit¹². »

Le président Kimball eut beaucoup d'occasions d'être témoin du zèle et du bon esprit de frère Smith. Un jour qu' ils voyageaient ensemble, ils avaient été invités à passer la nuit dans une petite maison en rondins. George Albert Smith raconta plus tard :

« Vers minuit, nous fûmes éveillés par des cris et des hurlements terribles venant de l'extérieur. Nous nous assîmes dans notre lit pour nous rendre compte de la situation, et nous entendîmes un langage grossier. C'était une nuit de pleine lune et nous vîmes beaucoup de gens dehors. Frère Kimball se leva d'un bond et commença de s'habiller. Les hommes martelaient la porte et proféraient des grossièretés en ordonnant aux Mormons de sortir, et qu'ils allaient les abattre. Le président Kimball me demanda si je n'allais pas me lever et m'habiller et je lui dis que non, que j'allais rester au lit, parce que j'étais sûr que le Seigneur prendrait soin de nous. Quelques secondes plus tard, la pièce fut remplie de coups de feu. Apparemment, les émeutiers s'étaient divisés en quatre groupes et tiraient vers les coins de la maison. Des éclats de bois volaient au-dessus de nos têtes dans toutes les directions. Il y eut quelques instants d'accalmie, puis une autre salve fut tirée et d'autres éclats volèrent. Je n'éprouvais absolument aucune terreur. J'étais très calme, couché, vivant l'un des événements les plus horribles de ma vie, mais sûr que tant que je proclamais la parole de Dieu et suivais ses enseignements, le Seigneur me protégerait et il le fit.

« Apparemment, les émeutiers se découragèrent et partirent. Le lendemain matin, quand nous ouvrîmes la porte, il y avait un énorme tas de lourds bâtons en bois de noyer que les émeutiers avaient l'habitude d'utiliser pour battre les missionnaires dans le sud¹³. »

Des années plus tard, George Albert Smith raconta cette expérience à ses petits-enfants pour leur enseigner à faire confiance au Seigneur. Il dit: « Je veux vous faire comprendre que le Seigneur prendra soin de vous dans les moments de danger, si vous lui en donnez la possibilité¹⁴. »

Vie de famille

George Albert et Lucy terminèrent leur mission en juin 1894. Quelques mois après leur retour à Salt Lake City, Lucy reçut de son grand-père, Wilford Woodruff, une bénédiction lui promettant qu'elle aurait des enfants. Le 19 novembre 1895, elle mit au monde une fille qu'ils appelèrent Emily, et quatre ans plus tard une autre fille, Edith. Leur dernier enfant, George Albert, fils, naquit en 1905.

George Albert Smith était un père affectueux, aimé de ses enfants. Edith écrivit de lui : « Pour moi, mon père avait tous les attributs d'un père qui sait se faire aimer de sa fille. Il a satisfait toutes mes attentes vis-à-vis d'un père ». Ce qui était particulièrement impressionnant pour les enfants, c'était la façon dont George Albert traitait sa chère femme. Edith écrivit : « L'affection et la considération de père pour mère était merveilleuse. Il ne perdait jamais une occasion de lui montrer sa reconnaissance. Tout ce qu'ils faisaient, ils le faisaient ensemble, après avoir bien préparé leur projet, et en équipe. Elle était précieuse pour lui... Nous adorions notre mère, toutefois je suis sûre que la prévenance et la tendresse de notre père envers elle la rendaient encore plus chère à nos yeux »¹⁵.

Dans son rôle de père, George Albert Smith essaya sincèrement d'aider ses enfants à ressentir la même joie que lui à vivre l'Évangile. Un jour de Noël, après l'ouverture des cadeaux, il demanda à ses petites filles ce qu'elles pensaient de l'idée de donner certains de leurs jouets à des enfants qui n'avaient reçu aucun cadeau pour Noël. Comme elles venaient juste de recevoir des nouveaux jouets, les fillettes furent d'accord pour donner certains de leurs vieux jouets aux enfants dans le besoin.

« N'avez-vous pas envie de donner aussi quelques-uns de vos nouveaux jouets? » suggéra doucement George Albert.



Le Collège des douze apôtres en 1921. Debout de gauche à droite : Joseph Fielding Smith, James E. Talmage, Stephen L Richards, Richard R. Lyman, Melvin J. Ballard et John A. Widtsoe. Assis de gauche à droite : Rudger Clawson, Reed Smoot, George Albert Smith, George F. Richards, Orson F. Whitney et David O. McKay.

Ses filles hésitèrent, mais acceptèrent finalement de donner un ou deux de leurs nouveaux jouets. George Albert emmena alors les fillettes chez les enfants auxquels il pensait, et elles offrirent leurs cadeaux. L'expérience fut si édifiante que, quand ils repartirent, l'une des fillettes dit d'un ton enthousiaste : « Maintenant, allons chercher le reste des jouets pour eux »¹⁶.

1903-1945 : Collège des douze apôtres

Le mardi 6 octobre 1903, George Albert Smith eut une journée chargée au travail et fut dans l'impossibilité d'assister aux sessions de la conférence générale. Au moment où il quittait le bureau, la session de l'après-midi de la conférence était presque terminée ; il se mit donc en route pour la maison, prévoyant d'emmener ses enfants à la kermesse.

Quand il arriva chez lui, il fut surpris de trouver une foule de visiteurs. Une femme s'avança et le félicita chaleureusement.

« Que signifie tout cela ? » demanda-t-il.

« Vous n'êtes pas au courant ? » répondit-elle.

« Au courant de quoi ? »

« Eh bien, vous avez été soutenu comme membre du Collège des douze apôtres », s'exclama la femme.

George Albert dit : « Cela ne peut pas être vrai. Il doit y avoir une erreur. »

Elle rétorqua : « Je l'ai entendu de mes propres oreilles. »

Il dit : « Ce doit être un autre Smith. Personne ne m'en a rien dit, et je ne peux pas croire que ce soit vrai. »

Troublée, la femme retourna au tabernacle pour savoir si elle s'était trompée. Là, on l'informa qu'elle avait raison : George Albert Smith venait d'être appelé comme nouveau membre du Collège des douze apôtres¹⁷.

Sa fille Emily décrivit plus tard la scène à la maison des Smith : « C'était comme si tout le tabernacle se déversait en flot sur la pelouse jusqu'à notre maison, pleurant et embrassant mère. Ils disaient tous que père était apôtre, et nous avions l'impression qu'être apôtre devait être la pire chose qui eût pu nous arriver. »

Une fois l'information vérifiée, George Albert décida qu'il emmènerait quand même ses filles à la kermesse, comme promis, « bien qu'il n'en ait pas vu grand-chose » se souvint Emily. « Il passa tout le temps adossé au mur, à discuter avec les gens¹⁸. »

Deux jours plus tard, le 8 octobre 1903, dans la salle haute du temple de Salt Lake, George Albert Smith fut ordonné apôtre par Joseph F. Smith, président de l'Église. Après l'ordination, on l'invita à faire part de ses sentiments aux membres présents du Collège des Douze. Il dit : « Je me sens faible et je manque de jugement comparé aux hommes plus mûrs que moi, mais mon cœur est droit, et je désire sincèrement la poursuite de la progression de l'œuvre du Seigneur... J'ai un témoignage vivant de la divinité de cette œuvre ; je sais que l'Évangile est arrivé sur la terre sous la direction du

Seigneur lui-même, et que les hommes choisis pour présider étaient et sont véritablement ses serviteurs. Je désire vivre de façon pure et humble, afin de bénéficier des incitations et des avertissements de l'Esprit pour me guider tout au long de ma vie, et je prie pour cela¹⁹. »

George Albert Smith fut membre du Collège des douze apôtres pendant près de quarante-deux ans, dont deux comme président du Collège. Durant cette période, il remplit de nombreuses missions et fut une bénédiction pour les gens de par le monde, de multiples façons.

Proclamer l'Évangile et faire des amis à l'Église

Frère Smith avait un talent naturel pour mettre les gens à l'aise et pour transformer ses ennemis en amis. Un homme d'affaire local, qui n'était pas membre de l'Église, dit de lui à son enterrement : « C'était un homme d'un abord facile. C'était un homme que l'on avait envie de connaître. Son sourire amical, sa poignée de main cordiale et la chaleur de ses salutations nous faisaient ressentir intérieurement, dans notre cœur, la sincérité de son amitié pour nous et pour ses semblables²⁰. »

Ce talent fut précieux à une époque où l'Église était encore largement méconnue à travers le monde et inspirait beaucoup de méfiance. Un jour qu'il remplissait une mission en Virginie de l'Ouest, il apprit que les autorités de la ville avaient menacé d'arrêter quiconque était surpris en train de prêcher le mormonisme. Frère Smith rencontra le greffier municipal, monsieur Engle, pour essayer de faire changer cette consigne. Il écrivit plus tard dans son journal : « Lors de ma première rencontre avec monsieur Engle, il était très acerbe et m'informa sèchement que notre présence ne serait pas tolérée dans la ville... Je lui dis que j'estimais qu'il était mal renseigné et que je souhaitais m'asseoir et discuter avec lui... Nous passâmes un certain temps à parler du mormonisme. Il s'adoucit considérablement avant que je parte, me serra la main et me donna sa carte. Je pris congé avec la certitude d'avoir dissipé certains préjugés²¹. » Trois jours plus tard, frère Smith lui rendit de nouveau visite et, cette fois, il lui laissa un exemplaire du Livre de Mormon²².

Frère Smith cherchait toujours des occasions de parler de l'Église aux gens. Chaque fois que son devoir l'amenait à voyager, il prenait avec lui des exemplaires du Livre de Mormon, des magazines et d'autres publications de l'Église qu'il espérait distribuer. Comme le Livre de Mormon rendait un témoignage puissant de Jésus-Christ, frère Smith le considérait comme un cadeau idéal pour Noël et il en envoyait souvent des exemplaires à des amis de religion différente et même à des personnes éminentes qu'il n'avait jamais rencontrées²³. Il écrivit dans une lettre accompagnant un tel cadeau de Noël : « Dans quelques jours le monde chrétien célébrera la naissance du Sauveur et c'est la coutume, en cette période, de nous souvenir de nos amis. J'espère donc que vous accepterez de moi cet exemplaire du Livre de Mormon... Je vous l'envoie comme cadeau de Noël car je crois que vous serez heureux de l'avoir dans votre bibliothèque. »

Il reçut la réponse suivante : « Le livre aura sa place sur nos étagères et sera lu [de la première à la dernière page] avec minutie et sans préjugé. Il ne manquera pas d'élargir les vues et d'augmenter l'esprit de tolérance de toutes les personnes qui le lisent attentivement²⁴. »

Participation civique

Frère Smith recommandait aux membres de l'Église de s'impliquer dans la vie publique et d'exercer leur influence pour améliorer la situation du monde. Lui-même s'engagea dans plusieurs organisations civiques, malgré son appel accaparant d'Autorité générale. Il fut élu président de l'International Irrigation Congress et du Dry Farming Congress (deux organismes agricoles), et remplit six mandats de président de la National Society of the Sons of the American Revolution (Société nationale des fils de la guerre d'indépendance). Partisan fervent de l'aviation comme moyen, pour les Autorités générales, de voyager de façon plus efficace, il fit partie du conseil d'administration de la Western Air Lines. Il participa aussi activement aux Boy Scouts of America (Scouts d'Amérique) et en 1934, il reçut le bison d'argent, plus haute distinction du scoutisme. Pendant les années qui suivirent la Première Guerre mondiale, il fut directeur, pour l'État d'Utah, de la campagne d'aide aux Arméniens



*George Albert Smith a supervisé la publication
du Livre de Mormon en braille.*

et aux Syriens, et représentant de l'État à la Convention internationale sur le logement, dont le but était de trouver des abris pour les personnes privées de logement à cause de la guerre²⁵.

Avant son appel d'apôtre, George Albert avait été actif dans la politique, faisant ardemment campagne pour des causes et des candidats dont il pensait qu'ils amélioreraient la société. Lorsqu'il devint Autorité générale, il fut moins actif dans la politique, mais il continua de défendre les causes auxquelles il croyait. Par exemple, en 1923, il aida à présenter à la législature de l'État d'Utah un projet de loi qui fut à l'origine de la construction d'un sanatorium pour les tuberculeux²⁶.

La compassion de frère Smith se manifesta particulièrement dans son mandat de président de la Société d'aide aux aveugles, poste qu'il occupa de 1933 à 1949. Comme il souffrait lui-même de déficiences visuelles, il avait beaucoup de compassion pour

les aveugles. Il supervisa la publication du Livre de Mormon en braille et instaura un programme pour aider les aveugles à apprendre à lire en braille et à s'adapter à leur handicap d'autres façons. Ses efforts lui attirèrent l'affection des personnes qu'il servait. Une femme de la Société d'aide aux aveugles exprima sa reconnaissance par un poème qu'elle lui remit le jour de son soixante-dixième anniversaire :

Quand la vie frappe dur de ses mains houleuses,
Et que coulent des larmes amères ;
Quand l'hiver solitaire refroidit mon âme,
Et que résonnent des échos vides,
Alors je me tourne, avec un espoir fervent,
Bien que mes pas soient épuisés et faibles,
Pour trouver un cœur qui comprenne,
Où brûle une flamme accueillante,
Un cœur où demeure la douce sagesse,
Compatissante et bienveillante,
Dont la foi en Dieu et en l'homme a enseigné
Une même foi à l'aveugle...

Bien que son visage tendre et aimant
Nous soit invisible,
Nous voyons la sagesse raffinée
De son cœur qui comprend ;
Nous sentons une paix dans son âme
Et connaissons une paix à nous ;
Nous entendons sa prière silencieuse qui proclame
Que nous ne marchons pas seuls ;
Sa foi en nous nous fortifiera,
Quand, sur des chemins invisibles, nous avancerons
péniblement,
Notre âme élevée par un homme
qui œuvre avec Dieu.²⁷

Maladie personnelle et autres épreuves

Pendant presque toute sa vie, George Albert ne fut pas en très bonne santé. Bien qu'il aimât nager, monter à cheval et se livrer à d'autres activités physiques, son corps était fragile et souvent

affaibli. En plus de son problème de vue chronique, il souffrit, tout au long de sa vie, de l'estomac et de douleurs au dos, de fatigue continuelle, de problèmes cardiaques et de beaucoup d'autres affections. Il subit aussi les conséquences du stress et de la pression de ses nombreuses responsabilités, et, au début, il n'était pas disposé à ralentir son rythme effréné pour préserver sa santé. En conséquence, de 1909 à 1912, il lutta contre une maladie si grave qu'il dut garder le lit et ne put s'acquitter de ses fonctions au Collège des Douze. Ce fut une période très éprouvante pour frère Smith, qui voulait désespérément reprendre son service. La mort de son père, en 1911, et un grave accès de grippe qui toucha sa femme rendirent le rétablissement de frère Smith encore plus difficile.

Des années plus tard, il raconta l'expérience suivante qu'il avait vécue pendant cette période :

« Il y a plusieurs années, j'ai été gravement malade. En fait, plus personne, à part ma femme, ne croyait que j'allais m'en sortir... J'étais devenu si faible que je pouvais à peine bouger. Il me fallait faire un effort lent et épuisant rien que pour me tourner dans mon lit.

Un jour, dans ces circonstances, je perdis conscience de ce qui m'entourait et crus être passé de l'autre côté. Je me trouvais le dos tourné à un grand lac très beau et face à une belle forêt. Il n'y avait personne en vue, il n'y avait pas de bateau sur le lac et aucun autre moyen visible pour indiquer comment j'étais arrivé là. Je me rendis compte, ou crus me rendre compte, que j'avais terminé mon œuvre dans la mortalité et étais retourné auprès de mon Père...

« Je commençai à explorer et découvris bientôt une piste traversant les bois qui semblait avoir été très peu utilisée et qui était presque cachée par l'herbe. J'empruntai ce chemin, et après avoir marché quelque temps et parcouru une distance considérable à travers la forêt, je vis un homme qui venait dans ma direction. Je me rendis compte que c'était un homme très grand, et je pressai le pas pour le rejoindre car je reconnus en lui mon grand-père [George A. Smith]. Dans la mortalité, il pesait plus de cent trente kilos, ce qui vous donne une idée de l'homme qu'il était. Je me souviens combien j'étais heureux de le voir arriver. On m'avait donné le même nom que lui et j'en avais toujours été fier.



George A. Smith

« Lorsque grand-père arriva à quelques mètres de moi, il s'arrêta. Cela m'invitait à m'arrêter moi aussi. Alors, et ceci je voudrais que garçonnets, fillettes et jeunes gens ne l'oublient jamais, il me regarda très sérieusement et dit :

« 'Je voudrais savoir ce que tu as fait de mon nom.'

« Tout ce que j'avais fait passa devant moi comme un film se déroulant à toute vitesse sur un écran, tout ce que j'avais fait. Rapidement, cette rétrospective frappante en arriva au moment même où je me trouvais. Ma vie tout entière avait passé devant moi. Je souris, regardai mon grand-père et dis :

« 'Je n'ai jamais rien fait de ton nom dont tu puisses avoir honte.'

« Il s'avança, me prit dans ses bras et, comme il le faisait, je repris conscience de mon entourage terrestre. Mon oreiller était aussi mouillé que si l'on y avait versé de l'eau, mouillé de larmes de reconnaissance d'avoir pu répondre sans honte.

« J'ai pensé à cela de nombreuses fois, et je tiens à vous dire que, depuis, j'ai essayé plus que jamais de prendre soin de ce nom. Je veux aussi dire aux garçonnets et aux fillettes, aux jeunes gens et aux jeunes filles, aux jeunes de l'Église et du monde entier : Honorez votre père et votre mère. Honorez le nom que vous portez²⁸. »

Finalement, frère Smith commença à reprendre des forces et il sortit de cette épreuve avec un regain de gratitude pour son témoignage de la vérité. Il dit aux saints lors de la conférence générale qui suivit : « Ces dernières années, je suis allé dans la vallée de l'ombre de la mort, si près de l'autre côté que je suis sûr que, [sans] la bénédiction spéciale de notre Père céleste, je n'aurais pas pu rester ici. Mais ce témoignage que mon Père céleste m'a accordé n'a jamais faibli pendant un seul instant. Plus je m'approchais de l'autre côté, plus mon assurance que l'Évangile est vrai grandissait. Maintenant que ma vie a été épargnée, j'ai la joie de témoigner que je sais que l'Évangile est vrai, et je remercie de toute mon âme mon Père céleste de me l'avoir révélé²⁹. »

Dans les années qui suivirent, frère Smith connut encore diverses afflictions physiques et d'autres difficultés. Sa plus grande épreuve fut probablement celle qui survint entre 1932 et 1937, quand sa femme, Lucy, fut atteinte d'arthrite et de névralgies. Elle souffrait énormément et, jusqu'en 1937, il fallut presque s'occuper d'elle en permanence. Ensuite, en avril 1937, elle faillit perdre la vie au cours d'une crise cardiaque qui la laissa encore plus faible qu'avant.

Bien que constamment inquiet au sujet de Lucy, frère Smith continua d'accomplir ses devoirs du mieux qu'il put. Le 5 novembre 1937, il prit la parole à l'enterrement d'un ami et, au moment où il s'asseyait après son discours, quelqu'un lui tendit un message lui demandant de rentrer chez lui immédiatement. Il écrivit plus tard dans son journal : « Je quittai l'église immédiatement, mais ma chère épouse avait rendu le dernier soupir avant que j'arrive à la maison. Elle était en train de décéder au moment où je prononçais mon discours à l'enterrement. Je suis évidemment privé d'une aide dévouée et je serai bien seul sans elle. »

Lucy et George Albert étaient mariés depuis un peu plus de quarante-cinq ans au moment de son décès. Elle avait soixante-huit ans. Bien que sa femme lui manquât énormément, frère Smith savait que la séparation n'était que temporaire, et cette connaissance le fortifia. Il écrivit : « Ma famille est profondément bouleversée, mais nous sommes réconfortés par la certitude des retrouvailles avec mère, si nous restons fidèles. Elle a été une mère et une épouse dévouée, serviable et attentionnée. Elle a souffert pendant six ans d'une façon ou d'une autre et je suis sûr qu'elle est heureuse avec sa mère et d'autres êtres chers là-bas... Le Seigneur est très bon et a enlevé tous les sentiments de mort, ce dont je suis extrêmement reconnaissant³⁰. »

Président de la mission européenne

En 1919, le président Grant, qui venait d'être soutenu comme président de l'Église, appela frère Smith à présider la mission européenne. Lors d'un discours prononcé à la conférence générale, quelques jours avant son départ, frère Smith déclarait :

« J'aimerais vous dire, mes frères et sœurs, que je considère comme un honneur, et même plus qu'un honneur, que je considère

comme une immense bénédiction le fait que le Seigneur m'a tiré de la piètre condition dans laquelle je me trouvais il y a peu de temps, m'amenant à un tel état de santé que les frères ont jugé qu'il était possible pour moi de remplir une mission dans un pays étranger...

« ... Mercredi prochain, je dois prendre le train pour la côte et traverser l'océan jusqu'au lieu où j'ai été appelé. Je remercie Dieu de cette possibilité de partir. Je suis reconnaissant de la connaissance de la vérité qui a pénétré dans mon âme³¹. »

À cette époque, l'Europe était encore en train de se remettre de la Première Guerre mondiale, qui avait pris fin quelques mois auparavant. À cause de la guerre, il y avait très peu de missionnaires en Europe, et l'une des tâches de frère Smith consistait à augmenter cet effectif. Cependant, à cause des conditions économiques difficiles dans l'Europe d'après-guerre, les gouvernements n'étaient pas disposés à accorder les visas nécessaires. Pour compliquer la situation, il y avait encore beaucoup de méconnaissance et de préjugés sur les saints des derniers jours. Pour améliorer l'image de l'Église, frère Smith rencontra de nombreux membres des gouvernements et d'autres personnalités éminentes. Lorsqu'il expliquait l'objectif des missionnaires en Europe et à travers le monde, il disait souvent : « Gardez toutes les bonnes choses que vous avez, gardez tout ce que Dieu vous a donné qui enrichit votre vie, et ensuite laissez-nous vous apporter quelque chose qui ajoutera à votre bonheur et vous donnera davantage de satisfaction³². » L'un des missionnaires qui servit sous sa présidence rapporta : « Par sa manière irrésistible et aimable, il gagnait leur estime et leur amitié, obtenant ainsi pour les missionnaires des concessions qui avaient été refusées jusque-là³³. »

En 1921, à la fin de son service, frère Smith avait réussi à augmenter le nombre de missionnaires servant en Europe et à dissiper certaines idées fausses sur les saints des derniers jours. Il avait aussi fait des amis à l'Église, amis avec lesquels il resta en contact par courrier pendant de longues années.

Préservation des sites historiques de l'Église

Frère Smith aimait parler de l'Église et des grands événements de son histoire. Tout au long de son ministère, il contribua grandement à la préservation de cette histoire en créant des monuments ou en



Monument sur la colline de Cumorah, où l'ange Moroni remit les plaques d'or à Joseph Smith.

signalant d'une autre façon des sites importants de l'histoire de l'Église. Comme l'écrivit l'un de ses collaborateurs, « il était persuadé qu'en attirant l'attention de la jeune génération sur les accomplissements de ses ancêtres, il lui rendrait un service important³⁴. »

Au début de son apostolat, il se rendit à Palmyra, New York, et négocia au nom de l'Église l'achat de la ferme de Joseph Smith, père. Pendant qu'il était à New York, il rendit aussi visite à un homme du nom de Pliny Sexton, qui possédait la colline de Cumorah, l'endroit où Joseph Smith avait obtenu les plaques d'or. M. Sexton n'était pas disposé à vendre le terrain à l'Église, mais lui et frère Smith se lièrent néanmoins d'amitié. Grâce notamment aux bonnes relations que frère Smith entretenait avec M. Sexton, l'Église put finalement acheter la propriété et y consacrer un monument.

En 1930, année du centenaire de l'organisation de l'Église, frère Smith aida à créer la Utah Pioneer Trails and Landmarks Association (Association des pistes et des sites pionniers d'Utah) dont il fut

le premier président. Pendant les vingt années qui suivirent, cette organisation érigea plus de cent monuments et repères, dont beaucoup commémoraient le voyage des pionniers jusqu'à la vallée du Lac Salé. Frère Smith présida la consécration de la plupart d'entre eux³⁵.

Pour expliquer l'intérêt de l'Église pour les sites historiques, il écrivait : « L'usage veut qu'on érige des monuments dédiés à des personnes, afin que leur souvenir demeure. La construction de monuments a aussi permis de fixer de grands événements de façon permanente dans la mémoire des gens... Dans cette partie du monde, il y a beaucoup de lieux intéressants qui sont en train de tomber dans l'oubli et les gens ont estimé qu'il était souhaitable de les signaler d'une façon importante pour attirer l'attention des générations suivantes sur des événements marquants³⁶. »

Frère Smith, dont le grand-père avait marché jusqu'en Utah avec les pionniers, avait un profond respect pour ces premiers membres de l'Église qui avaient tant sacrifié pour leur foi. Dans un discours adressé à la Société de Secours, il raconta l'expérience suivante, vécue quand il refit le trajet des charrettes à bras des pionniers.

« Nous arrivâmes à l'endroit de la piste où le convoi de charrettes à bras Martin avait perdu tant de vies. Nous trouvâmes, avec le plus de précision possible, l'endroit où les pionniers avaient campé. Les descendants de ce groupe étaient là pour aider à placer un repère. Ensuite, nous allâmes à Rock Creek, où nous avions mis un repère temporaire l'année précédente. À ce moment de l'année, de magnifiques fleurs sauvages poussaient partout ; il y avait des iris en abondance, et des membres du groupe en firent des bouquets qu'ils déposèrent avec émotion sur un monticule de pierres qui avait été empilées l'année précédente... À cet endroit avaient été enterrés dans une seule tombe quinze membres de l'Église, morts de faim et de froid.

« Vous savez, il y a parfois des moments et des lieux où l'on a l'impression de se rapprocher de notre Père céleste. Alors que nous, les descendants des pionniers, de ceux qui avaient traversé les plaines dans la chaleur de l'été et le froid de l'hiver, étions assis autour du feu de camp, là où le convoi de charrettes à bras Willie avait connu le désastre, nous relatâmes les expériences de nos ancêtres.



*Le président Smith et ses conseillers,
J. Reuben Clark, fils (à gauche) et David O. McKay (à droite).*

... Ce fut un moment merveilleux. L'histoire se répétait pour notre profit.

« ... J'avais l'impression que nous étions en présence de ces personnes qui avaient tout donné pour que nous ayons les bénédictions de l'Évangile. Il nous semblait ressentir la présence du Seigneur.

« Au moment où nous partions, après avoir versé des larmes, car je ne pense pas qu'il y ait eu dans notre groupe de trente à quarante membres une seule personne qui n'ait été émue, l'influence de cette petite réunion nous était allée droit au cœur ; une des sœurs me prit par le bras et dit : 'Frère Smith, maintenant je vais être meilleure.' Cette femme... est une des meilleures femmes qui soient, mais je crois qu'elle avait été touchée, comme probablement la plupart d'entre nous, par le fait qu'à certains égards nous sentions que nous n'avions pas été à la hauteur de l'idéal qui aurait dû être dans notre âme. Les gens enterrés ici n'avaient pas donné seulement

quelques jours de leur vie, mais leur vie même en témoignage de leur croyance à la divinité de cette œuvre...

« Si les membres de cette organisation [la Société de Secours] étaient aussi fidèles que ceux qui sont enterrés dans les plaines, qui ont affronté leurs problèmes avec la foi au Seigneur, vos nombreux accomplissements seraient multipliés et la faveur d'un Père aimant se déverserait sur vous et sur vos proches³⁷. »

Président de l'Église : 1945-1951

Tôt le matin du 15 mai 1945, alors qu'il était dans le train en direction de l'Est des États-Unis, frère Smith fut réveillé par un employé des chemins de fer porteur d'un message : Heber J. Grant, qui était le président de l'Église à l'époque, venait de décéder. Frère Smith changea de train dès qu'il put et retourna à Salt Lake City. Quelques jours plus tard, George Albert Smith, étant le plus ancien membre du Collège des douze apôtres, fut mis à part comme huitième président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Dans son premier discours en tant que président de l'Église lors de la conférence générale, il dit aux saints qui venaient de le soutenir : « Je me demande si quelqu'un ici se sent aussi faible et aussi humble que l'homme qui se tient devant vous³⁸. » « Je n'ai pas souhaité ce poste. Je ne me sens pas à la hauteur de cette tâche. Mais elle m'échoit et je la remplirai de mon mieux. Je veux que vous sachiez tous que, quoi que vous fassiez dans l'Église, de l'instruction au foyer à la présidence d'un pieu, si vous le faites de votre mieux, votre poste est tout aussi important que le mien³⁹. »

Beaucoup de gens trouvaient que les talents du président Smith convenaient remarquablement bien à cet appel. Peu de temps après le soutien du président Smith, l'une des Autorités générales exprima cette confiance : « On dit fréquemment que le Seigneur a suscité un homme particulier pour accomplir une mission particulière... Il ne m'appartient pas de dire quelle mission particulière attend le président Smith. Cependant, je sais vraiment qu'à cette époque particulière de l'histoire du monde, il n'y a jamais eu plus désespérément besoin d'amour entre les frères qu'en ce moment.

De plus, je sais qu'aucun homme de ma connaissance n'aime la famille humaine, collectivement et individuellement, plus profondément que George Albert Smith, notre président⁴⁰. »

Aide aux nécessiteux après la Deuxième Guerre mondiale

La Deuxième Guerre mondiale prit fin quelques mois seulement après que George Albert Smith devint président de l'Église. En Europe, la guerre avait laissé des milliers de personnes sans abri et dans le dénuement : le président Smith mobilisa donc rapidement l'entraide de l'Église pour venir à leur secours. Gordon B. Hinckley dit plus tard de cet effort : « J'étais parmi ceux qui travaillèrent des nuits entières à Welfare Square, ici, à Salt Lake City, à charger des marchandises dans des wagons qui emportaient la nourriture jusqu'au port, d'où elle était acheminée de l'autre côté de la mer. Au moment de la consécration du temple de Suisse [en 1955], quand de nombreux saints allemands vinrent au temple, j'en entendis certains qui parlaient avec gratitude, les larmes aux yeux, de la nourriture qui leur avait sauvé la vie⁴¹. »

Le président Smith savait aussi qu'il existait un grand besoin spirituel parmi les peuples du monde à la suite d'une guerre si dévastatrice. Il y répondit en prenant des mesures pour réorganiser les missions dans les pays où la guerre avait interrompu l'œuvre missionnaire, et il recommanda aux saints de vivre l'Évangile de paix dans leur vie personnelle. Peu après la fin de la guerre, il déclara : « En ce moment, la meilleure preuve de gratitude consiste à faire tout ce que nous pouvons pour apporter le bonheur dans ce monde triste, car nous sommes tous les enfants de notre Père, et notre devoir à tous est de faire de ce monde, dans lequel nous vivons, un endroit plus heureux.

« Faisons preuve de gentillesse et de considération envers toutes les personnes qui en ont besoin, sans négliger celles qui sont endeuillées, et au moment où nous nous réjouissons de la paix, n'oublions pas les personnes qui ont donné leurs êtres chers pour en payer le prix...

« Je prie pour que les hommes se tournent vers Dieu et obéissent à ses voies et, ainsi, épargnent au monde de nouveaux conflits et de nouvelles destructions. Je prie pour que la paix qui vient seulement



Le monument This is the Place, qui commémore l'arrivée des pionniers dans la vallée du lac Salé, fut consacré par le président Smith en 1947.

de notre Père céleste demeure dans le cœur et dans le foyer de tous ceux qui pleurent⁴². »

Occasions supplémentaires de proclamer l'Évangile

Le président Smith continua de proclamer l'Évangile en toute occasion, et ces occasions se multiplièrent avec son nouveau poste. En mai 1946, il fut le premier président de l'Église à rendre visite aux saints du Mexique. Non seulement il rencontra les membres de l'Église et s'adressa à eux lors d'une grande conférence, mais il rendit aussi visite à plusieurs fonctionnaires de haut rang du Mexique et leur parla de l'Évangile rétabli. Lors d'une rencontre avec le président mexicain, Manuel Camacho, le président Smith et les personnes qui l'accompagnaient expliquèrent : « Nous venons avec un message spécial pour vous et votre peuple. Nous sommes là pour vous parler de vos ancêtres et de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. ... Nous avons un livre qui... parle d'un grand prophète qui a quitté

Jérusalem avec sa famille et d'autres personnes six cents ans avant Jésus-Christ, et qui s'est rendu... dans cette grande terre d'Amérique, qui était pour eux une 'terre promise, choisie entre toutes les terres'. Le Livre de Mormon parle aussi de la visite dans ce continent de Jésus-Christ, qui a organisé son Église et choisi douze apôtres. »

Le président Camacho, qui exprima son respect et son admiration pour les saints des derniers jours vivant dans son pays, fit preuve d'un grand intérêt pour le Livre de Mormon et demanda : « Serait-il possible d'avoir un exemplaire du Livre de Mormon ? Je n'en ai jamais entendu parlé. » Le président Smith lui remit alors un exemplaire en espagnol, relié cuir, comportant, au début du livre, une liste de passages particulièrement intéressants. Le président Camacho déclara : « Je lirai ce livre en entier, car il est d'un grand intérêt pour moi et pour mon peuple⁴³. »

Célébration du centenaire de l'arrivée des pionniers

L'un des moments marquants des six années de la présidence de George Albert Smith fut la célébration par l'Église, en 1947, du centenaire de l'arrivée des pionniers dans la vallée du lac Salé. Le président Smith supervisa la commémoration, qui obtint une attention nationale et connut son moment culminant lors de la consécration du monument *This is the Place* (C'est bien ici) à Salt Lake City, près de l'endroit où les pionniers avaient pénétré pour la première fois dans la vallée. Le président Smith avait participé depuis 1930 à l'élaboration d'un mémorial visant à honorer les accomplissements et la foi des pionniers. Toutefois, il veilla bien à ce que le monument rendît aussi hommage aux premiers explorateurs, aux missionnaires d'autres confessions, et à d'éminents dirigeants indiens américains de l'époque.

Lors de la consécration du monument *This is the Place*, George Q. Morris, alors président de la mission des États de l'Est, remarqua un esprit de bonne volonté qu'il attribua aux efforts du président Smith. « La contribution du président Smith à la fraternité et à la tolérance se refléta dans la cérémonie de consécration... Le monument lui-même honorait, autant que cela puisse se faire par des portraits sculptés individuels, les hommes qui marquèrent l'histoire de l'Intermountain West avant l'arrivée des pionniers mormons, sans

considération de race ou de religion. Pendant l'élaboration du programme de la cérémonie de consécration, le président Smith souhaita que tous les groupes religieux importants fussent représentés, en plus des officiels de l'État, du comté et de la ville. Un prêtre catholique, un évêque protestant, un rabbin juif et des représentants de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours furent les principaux orateurs. Après la cérémonie, un visiteur de l'Est fit cette remarque : 'Aujourd'hui j'ai vécu un nouveau baptême spirituel. Ce que j'ai vu n'aurait pas pu arriver ailleurs dans le monde. L'esprit de tolérance manifesté aujourd'hui était magnifique.'⁴⁴ »

Le monument de dix-huit mètres de haut était impressionnant, mais le président Smith enseigna que la meilleure façon d'honorer les pionniers était de suivre leur exemple de foi et de dévouement. Lors de la prière de consécration du monument, il dit : « Notre Père qui es aux cieux, ... nous nous tenons en ta présence ce matin sur ce coteau calme et nous regardons ce magnifique monument qui a été érigé en l'honneur des tes fils et de tes filles et de leur dévotion. ... Nous te prions de nous accorder le même esprit qui caractérisait ces fidèles qui croyaient en toi et en ton Fils bien-aimé et qui vinrent dans cette vallée parce qu'ils désiraient vivre ici et t'adorer. Nous prions pour que l'esprit de vénération et de gratitude demeure dans notre cœur⁴⁵. »

Réflexions sur la vie à l'âge de quatre-vingts ans

Malgré son âge avancé, le président Smith put remplir ses responsabilités pendant presque toute la durée de sa présidence, sans les problèmes de santé qui l'avaient limité dans le passé. Dans un article publié en avril 1950, à l'approche de son quatre-vingtième anniversaire, il fit une rétrospective de sa vie, relevant la façon dont Dieu l'avait soutenu et béni :

« Durant ces quatre-vingts années, j'ai parcouru plus d'un million de kilomètres dans le monde, dans l'intérêt de l'Évangile de Jésus-Christ. Je suis allé sous de nombreux climats et dans de nombreux pays et nations, et, depuis mon enfance, les gens ont été gentils et serviables avec moi, aussi bien les membres de l'Église que les non-membres. Partout où je suis allé, j'ai trouvé des hommes et des femmes nobles...



Le président Smith dans son bureau.

« ... Quand je pense à l'homme faible et fragile que je suis pour être appelé à diriger cette merveilleuse Église, je me rends compte à quel point j'ai besoin d'aide. Je suis reconnaissant de l'aide de mon Père céleste et des encouragements et de la compagnie, pendant ma vie, de beaucoup des meilleurs hommes et des meilleures femmes qui existent dans le monde, dans notre pays et à l'étranger. »

Il poursuit en exprimant son amour pour les personnes qu'il avait servies pendant tant d'années :

« C'est certainement une bénédiction que d'avoir pu travailler avec de telles personnes et, du fond de mon âme, je profite de cette occasion pour vous remercier tous de votre gentillesse envers moi, et pour vous dire à tous : Vous ne saurez jamais à quel point je vous aime. Je n'ai pas de mots pour l'exprimer. Et je veux avoir les mêmes sentiments pour tous les fils et pour toutes les filles de mon Père céleste. »

« J'ai vécu longtemps, comparativement à la moyenne des êtres humains, et j'ai eu une vie heureuse. Il ne restera plus beaucoup

d'années, si les événements suivent leur cours naturel, avant que je sois appelé de l'autre côté du voile. J'attends ce moment avec joie et impatience. Et après quatre-vingts ans dans la condition mortelle, à voyager dans beaucoup d'endroits dans le monde, à travailler avec beaucoup de femmes et d'hommes remarquables et bons, je vous témoigne que je sais aujourd'hui plus que jamais que Dieu vit, que Jésus est le Christ, que Joseph Smith était un prophète du Dieu vivant et que l'Église qu'il a organisée sous la direction de notre Père céleste, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours... opère par le pouvoir et l'autorité de la même prêtrise qui fut conférée à Joseph Smith et à Oliver Cowdery par Pierre, Jacques et Jean. Je sais cela, comme je sais que je vis, et je suis conscient que le fait de vous en témoigner est une chose très sérieuse et que je serai tenu pour responsable par mon Père céleste de cela et de toutes les autres choses que je vous ai enseignées en son nom ... Je rends ce témoignage avec, dans le cœur, de l'amour et de la bienveillance pour tous, au nom de Jésus-Christ, notre Seigneur⁴⁶. »

Un an plus tard, le 4 avril 1951, jour de son quatre-vingt-unième anniversaire, George Albert Smith décéda chez lui, avec son fils et ses filles à son chevet.

Actes simples de service aimant

Pendant les quatre-vingt-un ans de sa vie, George Albert Smith accomplit beaucoup, dans l'Église, dans la collectivité et à travers le monde. Mais les personnes qui le connurent personnellement se souvenaient davantage de lui pour ses nombreux actes simples et humbles de gentillesse et d'amour. Le président McKay, qui présida les funérailles du président Smith, dit de lui : « C'était vraiment une âme noble, et son plus grand bonheur était de rendre les autres heureux. »⁴⁷

John A. Widtsoe, membre du Collège des douze apôtres, racontait une expérience vécue alors qu'il essayait de résoudre une question importante et difficile.

« Après une journée de travail, j'étais assis dans mon bureau, assez fatigué ... J'étais las. C'est alors qu'on a frappé à ma porte et George Albert Smith est entré. Il m'a dit : 'Je rentre chez moi après

ma journée de travail. J'ai pensé à vous et aux problèmes que vous devez résoudre. Je suis venu vous reconforter et vous bénir.'

« George Albert Smith était ainsi ... Je ne l'oublierai jamais. Nous avons parlé pendant un moment; nous nous sommes séparés et il est rentré chez lui. Mon cœur était léger. Je n'étais plus las.

« Voyez-vous, l'amour... n'est pas un simple mot ou une sensation intérieure. Pour être vraiment de l'amour, il doit être traduit en actes. C'est ce que fit le président Smith à cette occasion. Il me donna de son temps et de sa force⁴⁸. »

Matthew Cowley, également membre du Collège des douze apôtres et ami proche du président Smith, lui rendit hommage pendant le service funèbre en ces termes :

« Toute personne en détresse, affligée par la maladie ou par d'autres épreuves qui se trouvait en la présence de ce fils de Dieu, tirait de lui force et vertu. Être en sa présence, c'était être guéri, sinon pas physiquement, en tous cas vraiment spirituellement...

« ... Dieu attire ceux qui sont proches de lui, et je suis sûr que, de tous ses voyages, le voyage le plus court que cet homme ait jamais fait est le voyage qu'il vient d'entreprendre. Dieu est amour. George Albert Smith est amour. Il est proche de Dieu. Dieu l'a ramené à lui.

« Les mots ne peuvent pas rendre hommage à une vie comme celle-là. Ils ne suffisent pas. Il n'y a qu'une seule façon de rendre hommage à sa vertu, à sa douceur et à ses grandes qualités d'amour, et c'est par nos actes...

« Soyons un peu plus indulgents, un peu plus tendres dans nos relations avec les autres, un peu plus attentionnés, un peu plus généreux dans nos sentiments pour les autres⁴⁹. »

L'inscription suivante se trouve sur la tombe de George Albert Smith. Elle résume bien sa vie de service aimant :

« Il comprenait et propageait les enseignements du Christ et réussissait à les mettre en pratique de manière exceptionnelle. Il était aimable, patient, sage, tolérant et compréhensif. Il faisait du bien partout où il allait. Il aimait l'Utah et l'Amérique, mais était ouvert à l'extérieur. Il avait une foi sans réserve dans la nécessité et dans le pouvoir de l'amour. Il avait une affection sans borne pour son Église

et pour sa famille, et il les servit ardemment. Pourtant, son amour n'était pas limité ; il s'adressait à tous les hommes, sans distinction de race, de foi ou de condition. Il leur disait souvent : 'Nous sommes tous enfants de notre Père céleste'. »

Notes

1. Dans D. Arthur Haycock, « A Day with the President », *Improvement Era*, avril 1950, p. 288.
2. Voir « Pres. Smith's Leadership Address », *Deseret News*, 16 février 1946, church section, p. 6.
3. « Mothers of Our Leaders », *Relief Society Magazine*, juin 1919, p. 313-314.
4. « To the Relief Society », *Relief Society Magazine*, déc. 1932, p. 707-708.
5. « After Eighty Years », *Improvement Era*, avril 1950, p. 263.
6. « Pres. Smith's Leadership Address », p. 1.
7. In Merlo J. Pusey, *Builders of the Kingdom* (1981), p. 209.
8. Journal de Lucy Woodruff, 5 février 1888, George Albert Smith Family Papers, University of Utah, box 138, tome 1.
9. Dans Emily Stewart Smith, « Some Notes about President George Albert Smith », mai 1948, George Albert Smith Family Papers, University of Utah, box 5, page 3.
10. Voir Emily Stewart Smith, « Some Notes about President George Albert Smith », p. 5.
11. J. Golden Kimball, lettre datée du 18 mars 1893, George Albert Smith Family Papers, University of Utah, box 72, classeur 12.
12. J. Golden Kimball, lettre datée du 30 juin 1893, George Albert Smith Family Papers, University of Utah, box 72, classeur 15.
13. « How My Life Was Preserved », George Albert Smith Family Papers, University of Utah, box 121, scrapbook 1, p. 43-44.
14. « How My Life Was Preserved », p. 43.
15. Edith Smith Elliott, « No Wonder We Love Him », *Relief Society Magazine*, juin 1953, p. 366, 368.
16. Voir *Builders of the Kingdom*, p. 240.
17. Voir *Builders of the Kingdom*, p. 224-225.
18. Emily Smith Stewart, dans « Pres. Smith Mementos At Y », *Deseret News*, 14 octobre 1967, Church section, p. 6-7.
19. George Albert Smith Family Papers, University of Utah, box 100, classeur 23, p. 11.
20. John F. Fitzpatrick, dans Conference Report, avril 1951, p. 172.
21. Journal de George Albert Smith, 27 oct. 1906, George Albert Smith Family Papers, University of Utah, box 73, tome 3, p. 70.
22. Voir George Albert Smith's journal, 30 oct. 1906, George Albert Smith Family Papers, University of Utah, box 73, classeur 3, p. 72.
23. Voir Francis M. Gibbons, *George Albert Smith : Kind and Caring Christian, Prophet of God* (1990), p. 208-209.
24. Dans Glenn R. Stubbs, « A Biography of George Albert Smith, 1870 to 1951 » (thèse de doctorat, Brigham Young University, 1974), p. 295.
25. Voir Bryant S. Hinckley, « Greatness in Men : Superintendent George Albert Smith », *Improvement Era*, mars 1932, p. 270, 271.
26. Voir « A Biography of George Albert Smith », p. 283.
27. Irene Jones, « The Understanding Heart », *Improvement Era*, juillet 1940, p. 423.
28. « Your Good Name », *Improvement Era*, mars 1947, p. 139.
29. Dans Conference Report, oct. 1921, p. 42.
30. George Albert Smith's journal, 5 nov. 1937, George Albert Smith Family Papers, University of Utah, box 74, tome 11, p. 83-84.
31. Dans Conference Report, juin 1919, p. 42, 44.
32. Dans Conference Report, oct. 1950, p. 8.
33. James Gunn McKay, in « A Biography of George Albert Smith », p. 141.

34. George Q. Morris, « Perpetuating Our Ideals through Markers and Monuments », *Improvement Era*, avril 1950, p. 284.
35. Voir « Markers and Monuments », p. 284.
36. Lettre à Leslie O. Loveridge, 15 mars 1937, George Albert Smith Family Papers, University of Utah, box 67, classeur 25.
37. « To the Relief Society », *Relief Society Magazine*, Dec. 1932, p. 705-706.
38. Dans Conference Report, oct. 1945, p. 18.
39. Dans *Builders of the Kingdom*, p. 315-316.
40. Joseph F. Smith, dans Conference Report, oct. 1945, p. 31-32; Joseph F. Smith a été patriarche de l'Église ; il était le petit-fils du président Joseph F. Smith, sixième président de l'Église.
41. Gordon B. Hinckley, dans Conference Report, avril 1992, p. 75 ; ou *Ensign*, mai 1992, p. 52.
42. « Some Thoughts on War, and Sorrow, and Peace », *Improvement Era*, sept. 1945, p. 501.
43. Voir Arwell L. Pierce, in Conference Report, avril 1951, p. 112-113.
44. « Markers and Monuments », p. 284-285.
45. « Dedicatory Prayer », *Improvement Era*, sept. 1947, p. 571.
46. « After Eighty Years », p. 263-264.
47. David O. McKay, dans Conference Report, avril 1951, p. 3.
48. John A. Widtsoe, dans Conference Report, avril 1951, p. 99.
49. Matthew Cowley, dans Conference Report, avril 1951, p. 168-169.



Vivre ce que nous croyons

*Notre religion doit se refléter
dans notre vie quotidienne.*

Épisode de la vie de George Albert Smith

Lorsqu'il avait trente-quatre ans, George Albert Smith a fait une liste de résolutions, onze idéaux qu'il s'engageait à suivre, qu'il a appelée son « credo personnel » :

« Je veux être l'ami de ceux qui n'en ont pas et trouver de la joie à subvenir aux besoins des pauvres.

« Je veux rendre visite aux malades et aux affligés et leur inspirer le désir d'avoir la foi pour guérir.

« Je veux enseigner la vérité pour que toute l'humanité la comprenne et en soit bénie.

« Je veux rechercher celui qui erre et essayer de le ramener à une vie juste et heureuse.

« Je ne veux pas forcer les gens à vivre mes idéaux mais plutôt les amener par l'amour à faire ce qui est juste.

« Je veux vivre avec les gens ordinaires et les aider à résoudre leurs problèmes pour que leur vie terrestre soit heureuse.

« Je veux éviter la notoriété des postes élevés et décourager la flatterie d'amis irréfléchis.

« Je ne veux pas blesser involontairement les sentiments de qui que ce soit, pas même de quelqu'un qui m'aurait fait du mal, mais chercher à lui faire du bien et à devenir son ami.

« Je veux surmonter ma tendance à l'égoïsme et à la jalousie et me réjouir du succès de tous les enfants de mon Père céleste.

« Je ne veux être l'ennemi d'aucune âme vivante.

« Sachant que le Rédempteur de l'humanité a offert au monde le seul plan qui nous développera pleinement et nous rendra vraiment heureux ici-bas et dans la vie à venir, j'estime que c'est non seulement un devoir, mais également une grande bénédiction de répandre cette vérité¹. » [Voir la première idée de la page 10.]

Les personnes qui connaissaient le président Smith disaient qu'il vivait véritablement selon son credo. Lorsqu'il était membre du Collège des douze apôtres, Ezra Taft Benson a raconté une expérience qui montrait que le président Smith était fidèle à sa résolution de « rendre visite aux malades et aux affligés et leur inspirer le désir d'avoir la foi pour guérir » :

« Je ne cesserai jamais d'être reconnaissant des visites qu'il a faites chez moi, lorsque j'étais un humble missionnaire [loin de chez moi]... Je suis particulièrement reconnaissant d'une visite qu'il a faite en pleine nuit quand notre petite fille était mourante. Sans prévenir, le président Smith a trouvé le temps de venir dans notre foyer et de placer ses mains sur la tête de cette enfant, que sa mère tenait dans ses bras depuis des heures, et de lui promettre une guérison complète. Le président Smith était ainsi ; il avait toujours le temps d'aider, particulièrement les personnes qui étaient malades, celles qui avaient le plus besoin de lui². »

Spencer W. Kimball relève un autre cas où les actes du président Smith ont démontré sa conviction qu'il devait faire du bien à quelqu'un qui lui aurait fait du mal :

« On fit dire [au président Smith] que quelqu'un avait volé la bêche de son boghei. Au lieu de se fâcher, il répondit : 'Dommage que nous ne sachions pas qui c'est ; nous aurions pu aussi lui donner la couverture, car il devait avoir froid, et aussi de la nourriture, car il devait avoir faim³. »

Un autre observateur écrit à son sujet : « Sa religion n'est pas une doctrine conservée au froid. Ce n'est pas de la théorie. Elle représente plus pour lui qu'un beau plan à admirer. Elle est plus qu'une philosophie de la vie. Pour quelqu'un qui a son sens pratique, la religion est l'esprit dans lequel un homme vit, dans lequel il agit, même si ce n'est que pour dire quelque chose de gentil ou donner

un verre d'eau fraîche. Sa religion doit se refléter dans ses actes. Elle doit se transposer dans les détails de sa vie quotidienne⁴. »

J. Reuben Clark, fils, l'un de ses conseillers dans la Première Présidence, résume en ces mots ce que l'on peut dire sur l'intégrité du président Smith : « C'était l'une des rares personnes au sujet desquelles on peut dire : 'Sa vie était conforme à ses enseignements'⁵. »

Enseignements de George Albert Smith

**C'est notre obéissance à l'Évangile,
pas seulement notre appartenance à l'Église,
qui nous rend dignes d'être appelés saints.**

L'engagement dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours signifie une vie de dévouement, le désir d'être digne de celui à l'image de qui nous avons été créés et qui nous a donné tout... ce qui a de la valeur : l'Évangile de Jésus-Christ⁶.

Qu'il est bon de sentir que nous appartenons à une Église qui est ou qui devrait être composée de saints ! Il ne suffit pas que notre nom figure dans les registres. Il est important que nous menions une vie qui nous donne le droit d'être appelés saints. Si vous le faites, vous serez heureux...

Quand Jésus de Nazareth vint dans le monde et commença à prêcher l'Évangile du royaume, beaucoup de gens, particulièrement les pharisiens pleins de suffisance, rejetèrent son message, affirmant qu'ils étaient descendants d'Abraham et que leur lignage les sauverait dans le royaume de Dieu.

Le Sauveur les informa que, s'ils étaient enfants d'Abraham, ils feraient les œuvres d'Abraham. [Voir Jean 8:33-39.] Je tiens à dire aux saints des derniers jours que, si nous sommes dignes d'être appelés saints des derniers jours, ce sera parce que nous menons une vie de saints ; l'Évangile a pour but de faire cela de nous. Le monde est maintenant dans une telle situation et cela fait si longtemps qu'il est trompé par l'adversaire et qu'il déclare qu'une simple croyance en Dieu est tout ce qui est nécessaire, que j'ai peur pour lui. Ce n'est qu'une ruse de l'adversaire⁷. [Voir la deuxième idée de la page 10.]



« Quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. »

Ce qu'on appelle « mormonisme » est l'Évangile de Jésus-Christ et, par conséquent, la puissance de Dieu pour le salut de tous les gens qui croient et obéissent à ses enseignements. Ce ne sont pas ceux qui disent « Seigneur, Seigneur ! » qui bénéficient de la compagnie de son Esprit mais ceux qui font sa volonté⁸ [voir Luc 6:46].

Au septième chapitre de Matthieu, au verset vingt-quatre, je trouve ce qui suit :

« C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc.

« La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont jetés contre cette maison : elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur le roc.

« Mais quiconque entend ces paroles que je dis et ne les met pas en pratique, sera semblable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable.

« La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison : elle est tombée, et sa ruine a été grande. » [Matthieu 7:24-27.]

Combien d'entre nous, qui connaissons la volonté du Père, la font ? Combien d'entre nous, jour après jour, posent un fondement et construisent un édifice qui sera conforme à la dignité de la stature de notre Maître ? 'Oui, l'homme est le tabernacle de Dieu, un temple ; et si un temple est souillé, Dieu détruira ce temple.' [D&A 93:35.] Il nous a donné une intelligence et une sagesse qui dépassent celles de nos semblables. Les saints des derniers jours ont la connaissance de la préexistence ; ils savent que nous sommes ici-bas parce que nous avons gardé notre premier état et que la possibilité nous a été donnée d'avoir la vie éternelle en présence de notre Père céleste si nous gardons notre deuxième état. Nous ne serons pas jugés comme nos frères et sœurs du monde, mais en fonction des possibilités plus grandes qui nous sont confiées. Nous compterons parmi les personnes qui auront reçu la parole du Seigneur, qui auront entendu ses enseignements. Si nous les mettons en pratique, ce sera pour nous la vie éternelle, sinon ce sera la condamnation⁹.

Faisons mieux que jamais auparavant. Renouvelons notre détermination d'être de vrais saints des derniers jours et non des simulateurs... Je ne connais personne qui ne puisse faire un peu mieux que ce qu'il a fait jusqu'ici s'il le décide¹⁰.

Notre Père céleste attend de nous que nous nous préparions pour recevoir les bénédictions qu'il a promises et que nous en soyons dignes.

J'ai pris le vingt-deuxième chapitre du récit que fait saint Matthieu de l'enseignement du Sauveur et je vais lire cette parabole :

« Jésus, prenant la parole, leur parla de nouveau en paraboles, et il dit :

« Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit des noces pour son fils.

« Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités aux noces...

« Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces.

« Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Cet homme eut la bouche fermée.

« Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

« Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus. » [Voir Matthieu 22:1-3, 11-14.]...

Voilà un homme qui était venu au festin de noces et, le moment venu, le roi ou maître vit qu'il n'avait pas de vêtements de noces. Apparemment, il n'avait pas tenu compte de l'importance que cela avait. Il était entré, non préparé, s'attendant à prendre part à la fête. Il était venu au festin. Ils y avaient tous été conviés mais je suppose qu'ils étaient censés savoir que seules seraient admises les personnes habillées convenablement, et cet homme fut étonné lorsqu'on lui demanda pourquoi il était là ainsi vêtu.

Le monde semble penser qu'il peut entrer quand il le veut. Les enfants de notre Père ne comprennent pas qu'il doit y avoir une préparation. L'adversaire les a trompés au point de leur faire croire qu'aucune préparation n'est nécessaire, que n'importe quoi fera l'affaire. Cependant, dans cette parabole, dans le message que le Sauveur donne aux personnes qui l'entourent, nous apprenons qu'il faut une préparation et que, sans elle, personne ne sera autorisé à goûter aux dons les plus précieux de notre Père céleste. Cela s'applique aux membres de l'Église qui pensent que, parce qu'ils ont été invités et parce que leur nom figure sur le registre des personnes qui ont été appelées, ils n'ont rien à faire de plus... Ils ont oublié le Seigneur et ils ne se préparent pas au festin auquel il les a invités.

Notre Père céleste veut que nous nous préparions pour le festin de noces, sinon nous serons exclus. Il attend de nous que nous

continuions d'amasser la vérité dans notre esprit et que nous propagions cette vérité parmi tous ses enfants lorsque l'occasion se présente. Le fait que notre nom figure dans les registres de l'Église n'est pas une garantie que nous aurons notre place dans le royaume céleste. Seuls ceux qui sont dignes d'être membres de ce royaume y auront une place.

Avec la situation troublée, l'incertitude qui règne dans le monde, s'il y a jamais eu un moment où nous devrions faire notre examen de conscience pour savoir si nous faisons ce que le Seigneur voudrait que nous fassions, c'est aujourd'hui. S'il y a jamais eu un moment où nous devrions nous assurer que nous sommes sur le sentier qui mène à la vie éternelle, c'est maintenant. Nous ne pouvons pas faire fi de ces occasions. Dieu ne tolérera pas qu'on se moque de lui. Lorsqu'il nous a fait un don, lorsqu'il nous a donné la possibilité d'avoir une bénédiction, lorsqu'il nous a invités à un festin et que nous n'en tenons pas compte, nous pouvons être sûrs que nous subirons la détresse que connaissent toutes les personnes qui refusent les bénédictions du Seigneur quand il les leur offre¹¹.

Nous ne pouvons pas vivre comme le monde et nous attendre à recevoir une place légitime dans le royaume. Dans la première section des Doctrines et Alliances, le Seigneur nous dit, en parlant du mal, qu'il ne peut considérer le péché avec la moindre indulgence [voir D&A 1:31]. C'est une pilule dure à avaler car certains d'entre nous dans l'Église pensent qu'ils peuvent prendre à la légère l'Évangile de notre Seigneur ainsi que les éléments fondamentaux de la vie éternelle et obtenir quand même la place qu'ils veulent. Ce n'est pas vrai. Le Seigneur est miséricordieux mais il est juste et si nous voulons une bénédiction, il n'y a qu'un seul moyen de l'obtenir : respecter les commandements qui nous y donnent droit¹². [Voir la troisième idée de la page 10.]

**Si nous faisons tout notre devoir, notre vie apporte
la preuve de notre croyance en l'Évangile.**

L'année dernière, j'ai eu l'honneur de rencontrer des hommes de cette ville [Salt Lake City] qui ne sont pas membres de notre Église et de converser avec eux au sujet de l'Évangile. L'un d'eux habite ici depuis vingt ans. C'est un homme dont la vie est au-dessus de



« Si, dans toutes les situations, nous tendons la main pour faire du bien aux enfants de notre Père, alors... nous nous réjouissons du bien que nous accomplissons ici. »

tout reproche, un bon citoyen, un homme d'affaires incroyablement doué et quelqu'un de bien disposé envers notre peuple. Il m'a dit qu'il vivait ici depuis vingt ans et qu'il en était arrivé à la conclusion que nous étions tout bonnement aussi bien que nos voisins qui sont membres d'autres Églises. Il ne voyait pas en nous de différence.

Je tiens à vous dire, mes frères et sœurs, que pour moi, ce n'est pas un compliment. Si l'Évangile de Jésus-Christ ne me rend pas meilleur, alors je ne me suis pas amélioré comme je l'aurais dû, et si nos voisins qui ne sont pas de l'Église vivent parmi nous, année après année, sans voir les preuves des bienfaits de l'observance des commandements de Dieu dans notre vie, alors Israël a besoin de se réformer...

Faites-vous votre devoir ? Accomplissons-nous l'œuvre que le Seigneur nous a confiée ? Ressentons-nous le poids de la responsabilité qui pèse sur nous ? Ou nous laissons-nous porter par le

courant sans nous inquiéter, considérant que cela va de soi que nous serons rachetés au dernier jour ?¹³

On nous appelle un peuple particulier [voir 1 Pierre 2:9 (version du roi Jacques, N.d.T.)] parce que, peut-être, nous croyons complètement à l'Évangile de Jésus-Christ...

Si notre particularité allait jusqu'au fait de vivre de chaque parole qui sort de la bouche de notre Père céleste [voir D&A 84:44], nous serions alors vraiment un peuple béni. Dans une grande mesure, nous vivons en effet selon le témoignage que notre Rédempteur nous a donné et jusqu'à présent, nous sommes un peuple béni. Cependant nous serions encore plus bénis et prospères si nous pouvions nous motiver pour faire tout notre devoir.

Je prie pour que l'Esprit qui nous permet de servir fidèlement soit avec nous, que le désir de faire le bien surpasse les tentations qui se trouvent sur notre chemin et que, où que nous allions, les personnes qui observent nos bonnes œuvres soient contraintes de glorifier notre Père qui est dans les cieux¹⁴ [voir Matthieu 5:16.]

Interrogeons-nous. Faisons-nous autant que nous le devrions ? Si ce n'est pas le cas, changeons de direction et faisons mieux. Si nous faisons ce que nous devons, si, dans toutes les situations, nous tendons la main pour faire du bien aux enfants de notre Père, alors nous attirerons sur nous les bénédictions d'un Père qui a toute la sagesse et nous nous réjouirons du bien que nous accomplissons ici...

Soyons humbles et adonnés à la prière. Soyons proches de notre Père céleste et montrons que nous croyons en l'Évangile de Jésus-Christ en étant à la hauteur de ses principes. Montrons notre foi en Dieu et dans l'œuvre qu'il a donnée à la terre, en menant une vie juste et cohérente car, après tout, c'est le plus grand témoignage que nous pourrions rendre de la véracité de cette œuvre¹⁵ [Voir la quatrième idée de la page 10.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v à viii.

1. En étudiant le credo du président Smith (pages 1 et 2), réfléchissez à certains idéaux ou principes que vous aimeriez suivre. Vous pourriez les écrire dans votre journal.
2. Lisez les quatre premiers paragraphes de la page 3. Que signifie être un saint des derniers jours ? Que peut faire un père ou une mère pour aider ses enfants à apprendre à mener une vie de saint ?
3. En lisant la section qui commence à la page 5, réfléchissez à l'application que la parabole des noces pourrait avoir dans votre vie (voir aussi Matthieu 22:1-14). Par exemple, que représente pour vous le festin ? Qui les invités représentent-ils ? Méditez sur ce que vous pouvez faire pour vous « préparer pour le festin de noces » (voir page 6).
4. Lisez le dernier paragraphe des enseignements (page 9) et pensez à quelqu'un de votre entourage qui a un fort témoignage de l'Évangile. Comment la vie de cette personne atteste-t-elle son témoignage ? Réfléchissez à ce que vous pouvez faire pour manifester votre témoignage.

Écritures apparentées : Matthieu 7:16-23 ; Jacques 1:22-25 ; 2:15-18 ; 1 Jean 2:3-6 ; Moroni 7:3-5 ; Doctrine et Alliances 41:5

Aide pédagogique : « Pour nous aider à enseigner à partir des Écritures et des paroles des prophètes modernes, l'Église produit des manuels de leçons et d'autres documents. On n'a pas vraiment besoin de commentaires ni d'autres manuels de référence » (*L'enseignement, pas de plus grand appel, Guide pour l'enseignement de l'Évangile*, 1999, p. 52).

Notes

1. « President George Albert Smith's Creed », *Improvement Era*, avr. 1950, p. 262.
2. Ezra Taft Benson, Conference Report, avr. 1951, p. 46.
3. Voir Spencer W. Kimball, *Le miracle du pardon*, 1969, p. 261.
4. Bryant S. Hinckley, « Greatness in Men: Superintendent George Albert Smith », *Improvement Era*, mars 1932, p. 270.
5. J. Reuben Clark fils, dans Doyle L. Green, « Tributes Paid President George Albert Smith », *Improvement Era*, juin 1951, p. 405.

6. Conference Report, avr. 1949, p. 8.
7. « The Church with Divine Authority », *Deseret News*, 28 sept. 1946, section sur l'Église, p. 1, 6.
8. Conference Report, avr. 1913, p. 28-29.
9. Conference Report, oct. 1906, p. 47.
10. Conference Report, avr. 1941, p. 27.
11. Conference Report, oct. 1930, p. 66-68.
12. Conférence des soixante-dix et des missionnaires de pieu, 4 oct. 1941, p. 6.
13. Conference Report, oct. 1916, p. 49.
14. « Some Points of 'Peculiarity' », *Improvement Era*, mars 1949, p. 137.
15. Conference Report, avr. 1914, p. 13.



*« L'Évangile nous enseigne que nous devons avoir de la charité
pour tous et que nous devons aimer nos semblables. »*



« Aime ton prochain comme toi-même »

Dans l'Évangile de Jésus-Christ, il est essentiel de tendre la main à autrui avec amour et compassion.

Épisode de la vie de George Albert Smith

George Albert Smith était bien connu pour sa capacité d'aimer autrui. J. Reuben Clark, fils, l'un de ses conseillers dans la Première Présidence, a dit de lui : « Son vrai nom était « Amour »... Il donnait son amour à toutes les personnes qu'il rencontrait. Il donnait son amour à toutes celles qu'il ne rencontrait pas¹. »

L'amour du président Smith pour les autres émanait de sa conviction sincère que nous sommes tous frères et sœurs, enfants du même Père céleste. Vers la fin de sa vie, il a dit aux saints :

« Je ne me connais pas d'ennemi et il n'y a personne au monde pour qui j'éprouve de l'inimitié. Tous les hommes et toutes les femmes sont les enfants de mon Père et, toute ma vie, je me suis efforcé d'observer la sage directive du Rédempteur de l'humanité d'aimer mon prochain comme moi-même... Vous ne saurez jamais à quel point je vous aime. Je n'ai pas de mots pour l'exprimer. Et je veux avoir les mêmes sentiments pour tous les fils et pour toutes les filles de mon Père céleste². »

Le président Smith a montré son amour pour autrui par ses innombrables actes de compassion. Un observateur a fait cette réflexion : « Il est typique du président Smith de se donner la peine d'aller personnellement reconforter et bénir beaucoup de gens qui sont malades, qui sont abattus et qui ont toutes les raisons d'être reconnaissants des encouragements qu'il prodigue avec bonne humeur. Il n'est pas rare de le voir, avant et après les heures de bureau, dans les couloirs d'hôpitaux, allant d'une chambre à l'autre,

bénissant les gens, les encourageant et leur redonnant le moral. Il fait des apparitions inattendues là où sa présence réconfortante et rassurante est accueillie avec beaucoup de reconnaissance... Il a l'habitude d'aller partout où il sent qu'il pourra apporter de l'aide et des encouragements³. »

Le président Monson donne un exemple de la peine que se donnait le président Smith pour montrer son amour à quelqu'un dans le besoin :

« Par un froid matin d'hiver, l'équipe de nettoyage [de Salt Lake City] enlevait de gros morceaux de glace des caniveaux. L'équipe normale était assistée par des ouvriers temporaires qui avaient grand besoin de ce travail. L'un d'entre eux, qui ne portait qu'un chandail léger, avait très froid. Un homme mince, portant une barbe bien taillée, s'est arrêté près de l'équipe et a dit à l'ouvrier : 'Ce chandail n'est pas suffisant par un temps pareil. Où est votre manteau ?' L'homme a répondu qu'il n'en avait pas. Le visiteur a alors ôté son manteau et l'a donné à l'homme en disant : 'Tenez, c'est pour vous. Il est en bonne laine. Il vous tiendra chaud. Je travaille en face.' La rue en question était la South Temple Street. Le bon Samaritain qui a pénétré dans le bâtiment administratif de l'Église sans manteau pour se rendre à son travail était George Albert Smith, président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Son acte généreux révélait son bon cœur. Oui, il était le gardien de son frère⁴. » [Voir la première idée de la page 20.]

Enseignements de George Albert Smith

**Tous les gens sont nos frères et sœurs,
enfants de notre Père céleste.**

Nous considérons tous les hommes comme nos frères et toutes les femmes comme nos sœurs. Nous considérons que chaque visage que nous voyons, que chaque être humain dans le monde est un enfant de notre Père. Nous croyons que chacun est à l'image du Père et que, par conséquent, chacun possède aussi une étincelle de divinité qui, si elle est cultivée, le prépare à retourner en la présence de Dieu...

C'est comme cela que nous comprenons le but de notre existence dans le monde et c'est ce qui explique notre intérêt pour nos semblables. Beaucoup supposent que nous restons entre nous, certains pensent que nous sommes fermés. Le fait est que nous considérons chaque enfant qui vient dans ce monde comme un fils ou une fille de Dieu, comme notre frère ou notre sœur. Nous estimons que notre bonheur ne sera pas complet dans le royaume des cieux si nous n'avons pas la compagnie de notre famille et des connaissances et des amis que nous nous sommes faits et pour qui nous donnons tant de notre temps sur la terre⁵.

Quand je pense à mon respect et à mon affection pour la famille de mon Père, la famille humaine, je me souviens de quelque chose que mon père terrestre a dit et je pense que j'ai probablement, en partie, hérité cela de lui : « Je n'ai jamais vu un enfant de Dieu tomber si bas que je n'aie ressenti l'envie de me pencher pour le relever, le remettre debout pour qu'il reparte du bon pied. » Je tiens à dire que je n'ai jamais vu l'un des enfants de mon Père sans me rendre compte qu'il est mon frère et que Dieu aime chacun de ses enfants⁶.

Quel monde heureux nous aurions si les hommes de partout reconnaissaient en leurs semblables leurs frères et sœurs et, en conséquence, aimait leur prochain comme eux-mêmes⁷. [Voir la deuxième idée de la page 20.]

L'Évangile de Jésus-Christ nous apprend à aimer tous les enfants de Dieu.

L'Évangile nous enseigne que nous devons avoir de la charité pour tous et que nous devons aimer nos semblables. Le Sauveur a dit :

« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement.

« Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. » [Matthieu 22:37-40.]



« Que notre conduite... démontr[e] que nous respectons effectivement le grand commandement... 'Tu aimeras ton prochain comme toi-même' »

Frères et sœurs, si l'Évangile de Jésus-Christ, qui vous a été donné, n'a pas implanté dans votre cœur cet amour pour vos semblables, alors je tiens à vous dire que vous n'avez pas obtenu la pleine réalisation de ce don merveilleux qui a été accordé sur la terre lorsque cette Église a été organisée⁸. [Voir la troisième idée de la page 20.]

Notre ministère est un ministère d'amour. Notre service est un service qui enrichit notre vie... Si nous vivons de la manière que Dieu veut, si nous servons comme il le désire, chaque jour de notre vie est enrichi par l'influence de son Esprit, notre amour pour nos semblables augmente et notre âme grandit jusqu'à ce que nous ayons le sentiment que nous pourrions prendre dans nos bras tous les enfants de Dieu pour leur apporter des bénédictions et les amener à comprendre la vérité⁹.

Nous qui sommes membres de l'Église du Christ, nous devons respecter ses commandements et nous aimer les uns les autres.

Notre amour doit alors dépasser les limites de l'Église à laquelle nous appartenons et aller vers les enfants des hommes¹⁰.

Que notre conduite, notre gentillesse, notre amour et notre foi démontrent que nous respectons effectivement le grand commandement qui, selon le Sauveur, est semblable au premier grand commandement : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même¹¹. »

Nous faisons preuve de charité en nous tournant vers les personnes qui ont besoin d'aide et d'encouragement.

Il est impossible de mesurer ce que peuvent apporter au monde l'amour et la charité. Dans chaque branche, dans chaque paroisse et dans chaque mission, nous avons la possibilité d'apporter de la lumière, de répandre le bonheur, de remonter le moral des personnes découragées et de donner joie et réconfort à celles qui sont dans la détresse¹².

Le Seigneur dit ceci :

« Veillez à vous aimer les uns les autres ; cessez de convoiter ; apprenez à donner les uns aux autres comme l'Évangile l'exige...

« Et par-dessus tout, revêtez-vous comme d'un manteau du lien de la charité, lequel est le lien de la perfection et de la paix. » [D&A 88:123, 125.]

Suivez-vous son conseil concernant la charité ? Je tiens à dire qu'à cette période précise de notre vie, nous devons non seulement faire preuve de charité en donnant de nos biens aux personnes qui en ont besoin mais aussi avoir de la charité pour les faiblesses, les manquements et les erreurs des enfants de notre Père¹³.

Si nous trouvons un homme ou une femme qui n'a pas réussi dans la vie, quelqu'un dont la foi vacille, ne lui tournons pas le dos. Mettons un point d'honneur à lui rendre visite, à aller vers cette personne avec gentillesse et amour et à l'encourager à se détourner de l'erreur de sa voie. La possibilité que nous avons, nous peuple de l'Église, de faire une œuvre individuelle parmi nous est présente partout. Dans l'Église, rares sont les hommes et les femmes qui ne pourraient pas, s'ils le voulaient, sortir du cercle de leurs fréquentations habituelles pour dire quelque chose de gentil ou enseigner la



*« [Apportons] de la lumière, [répandons] le bonheur,
[remontons] le moral des personnes découragées et [donnons]
joie et réconfort à celles qui sont dans la détresse. »*

vérité à certains des enfants de notre Père... Cette œuvre est celle de notre Père. C'est la chose la plus importante à laquelle nous puissions appartenir dans cette vie¹⁴.

Dans mon cœur, je n'ai que de la bonne volonté pour l'humanité. Je n'ai aucune animosité envers qui que ce soit. Il en est que j'aimerais voir se conduire un peu mieux qu'ils ne le font mais ce sont eux qui en pâtissent, pas moi. Si je peux poser mon bras sur leur épaule et les aider à revenir sur le chemin du bonheur en leur enseignant l'Évangile de Jésus-Christ, mon bonheur en sera augmenté... Vous ne pouvez pas forcer les gens à faire ce qui est bien mais vous pouvez les aimer au point qu'ils le feront, si votre exemple est d'une nature telle qu'ils verront que vous pensez ce que vous dites¹⁵ [Voir la quatrième idée de la page 20.]

**Le véritable bonheur s'obtient lorsque
l'on aime et que l'on sert autrui.**

N'oubliez pas que quel que soit l'argent que vous donnez, quelle que soit l'importance qu'ont pour vous les choses de ce monde, votre bonheur sera fonction de votre charité, de votre gentillesse et de votre amour envers les personnes que vous côtoyez ici-bas. Notre Père céleste a dit très clairement que celui qui dit aimer Dieu alors qu'il n'aime pas son frère ne dit pas la vérité [voir 1 Jean 4:20]¹⁶.

Ce n'est pas seulement ce que nous recevons qui nous rend heureux, c'est aussi ce que nous donnons ; et plus nous donnons ce qui est édifiant et enrichissant aux enfants de notre Père, plus nous avons à donner. Cela devient comme une grande source de vie qui jaillit jusqu'au bonheur éternel¹⁷.

Lorsque notre vie prendra fin et que nous retournerons chez nous, nous nous apercevrons que l'on aura porté à notre crédit toutes les bonnes actions que nous aurons accomplies, toutes les choses gentilles que nous aurons faites et tous les efforts que nous aurons fournis au profit de nos semblables...

Montrons, en le servant, que nous sommes reconnaissants de ce que le Seigneur nous a donné. Et nous le servons quand nous faisons du bien à ses enfants. Nous avons reçu libéralement ; donnons maintenant libéralement [voir Matthieu 10:8]. Le cœur rempli d'amour et de gentillesse pour nos semblables, avançons d'un pas assuré jusqu'à ce que la convocation finale soit lancée et que l'on nous présente le compte-rendu de notre vie. Alors, si nous avons cultivé nos talents, si nous avons été honnêtes, fidèles, chastes, bienveillants et charitables, si nous avons cherché à édifier toutes les âmes que nous avons côtoyées, si nous avons vécu à la hauteur de la lumière que nous avons reçue et avons répandu cette lumière chaque fois que l'occasion s'est présentée, comme nous serons heureux et comme notre cœur débordera de reconnaissance quand nous recevrons du Créateur des cieux et de la terre l'éloge bienvenu : « C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de choses, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître¹⁸. » [Matthieu 25:21.] [Voir la cinquième idée de la page 20.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v à viii.

1. Réfléchissez à des façons de montrer votre amour comme le faisait le président Smith (voir les pages 13 à 15). Par exemple, comment pouvons-nous montrer notre amour en nous acquittant de nos responsabilités d'instructeur au foyer ou d'institutrice visiteuse ?
2. En étudiant la première partie des enseignements (pages 14 à 15), réfléchissez à la façon dont l'application de ces enseignements pourrait améliorer vos relations avec vos voisins, vos collègues, les membres de votre famille et d'autres personnes.
3. Lisez le dernier paragraphe complet de la page 15. Quels enseignements ou histoires des Écritures vous incitent à aimer et à servir autrui ?
4. Étudiez la partie qui commence à la page 17, particulièrement les deux derniers paragraphes. Pensez à quelqu'un qui pourrait se trouver en dehors du cercle de vos fréquentations. Que pourriez-vous faire en particulier pour aller vers cette personne ?
5. Méditez au sujet des enseignements du président Smith, à la page 19. Quelles expériences personnelles vous ont montré que le véritable bonheur s'obtient en rendant les autres heureux ?

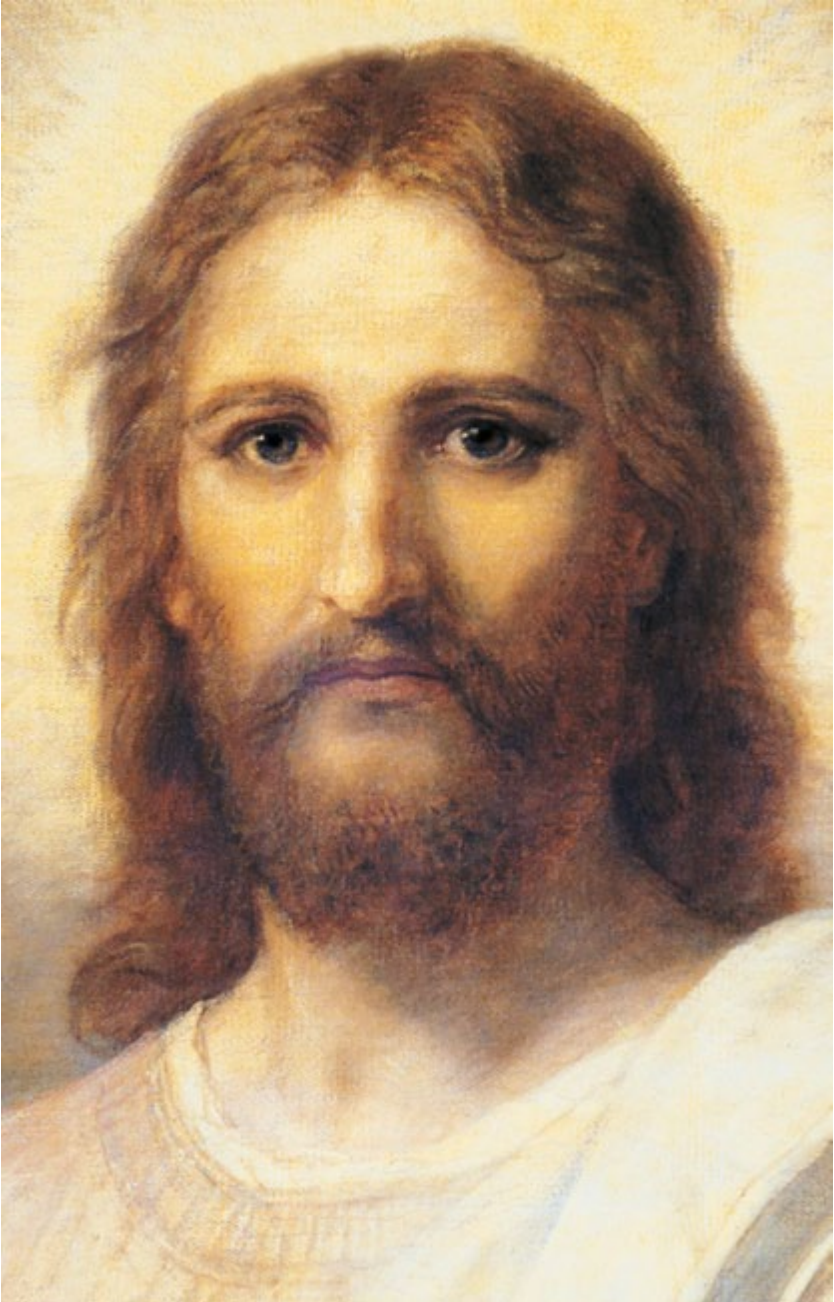
Écritures apparentées : Matthieu 5:43-44 ; 25:34-40 ; Luc 10:25-37 ; Jean 13:34-35 ; 1 Jean 4:7-8 ; 1 Néphé 11:16-25 ; Moroni 7:44-48

Aide pédagogique : « Une bonne partie de l'enseignement qui est fait dans l'Église l'est de manière rigide, sous forme d'exposés. Nous ne réagissons pas très bien aux exposés dans les classes. Nous le faisons en réunion de Sainte-Cène et dans les conférences, mais l'enseignement peut se faire dans les deux sens ; vous pouvez donc poser des questions. Vous pouvez facilement susciter des questions

dans une classe » (voir Boyd K. Packer, « Principes qui sous-tendent l'enseignement et l'apprentissage », *Le Liahona*, juin 2007, p. 55).

Notes

1. J. Reuben Clark fils, « No Man Had Greater Love for Humanity Than He », *Deseret News*, 11 avr. 1951, section sur l'Église, p. 10, 12.
2. « After Eighty Years », *Improvement Era*, avr. 1950, p. 263.
3. Richard L. Evans, « Anniversary », *Improvement Era*, avr. 1946, p. 224.
4. Voir *L'Étoile*, juil. 1990, p. 41-42.
5. « Mormon View of Life's Mission », *Deseret Evening News*, 27 juin 1908, section sur l'Église, p. 2.
6. « Pres. Smith's Leadership Address », *Deseret News*, 16 févr. 1946, p. 6.
7. Conference Report, oct. 1946, p. 149.
8. Conference Report, avr. 1922, p. 52.
9. Conference Report, oct. 1929, p. 24.
10. Conference Report, avr. 1905, p. 62.
11. Conference Report, avr. 1949, p. 10.
12. « To the Relief Society », *Relief Society Magazine*, déc. 1932, p. 704.
13. « Saints Blessed », *Deseret News*, 12 nov. 1932, section sur l'Église, p. 5, 8.
14. Conference Report, avr. 1914, p. 12-13.
15. Conference Report, avr. 1946, p. 184-185.
16. « To the Relief Society », p. 709.
17. *Sharing the Gospel with Others*, compilation de Preston Nibley, 1948, p. 214 ; discours prononcé le 4 nov. 1945, à Washington.
18. « Mormon View of Life's Mission », p. 2.



« Je sais que mon Rédempteur vit et je fais don de bon cœur de mes humbles efforts pour diffuser ses enseignements. »



Notre témoignage de Jésus-Christ

*L'Évangile rétabli donne aux saints des
derniers jours des témoignages supplémentaires
que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.*

Épisodes de la vie de George Albert Smith

Dans les voyages qu'il faisait en tant qu'Autorité générale, George Albert Smith rencontrait parfois des personnes qui pensaient que les saints des derniers jours ne croient pas en Jésus-Christ. Cette idée erronée l'étonnait et l'inquiétait et il essayait de la corriger en rendant son témoignage personnel du Sauveur.

Un jour, lors d'une réunion de l'Église à Cardston, au Canada, il fit un discours sur la vie et la mission du Christ. Le lendemain matin, il se rendit à la gare pour acheter un billet de train. Pendant qu'il était dans la file d'attente, il surprit une conversation entre une femme et la guichetière. La dame disait que, la veille, elle avait décidé d'assister à un service de culte des saints des derniers jours.

La guichetière dit, l'air surpris : « Comment ! Ne me dites pas que vous êtes allée à l'église là-bas. »

La femme répondit : « Si. Pourquoi pas ? »

La guichetière dit : « Ils ne croient même pas en Jésus-Christ. »

La femme répliqua alors : « Hier soir seulement, j'ai écouté l'un des anciens de l'Église parler de la vie de Jésus de Nazareth et je n'ai jamais entendu quelqu'un qui semblait autant imprégné de la connaissance que Jésus était vraiment le Christ que cet orateur à ce moment-là¹. » [Voir la première idée de la page 33.]

George Albert Smith puisait de la force dans son témoignage de Jésus-Christ et il se réjouissait de pouvoir le rendre aux autres.

À quarante-quatre ans, après avoir rempli pendant onze ans son appel apostolique, il a dit :

« J'ai été soutenu, pour ainsi dire, élevé au-delà de mes capacités et il m'a été donné un pouvoir qui ne venait pas de moi pour enseigner les vérités glorieuses proclamées par le Rédempteur du monde. Je ne l'ai pas vu face à face mais j'ai bénéficié de la compagnie de son Esprit et j'ai ressenti sa présence d'une manière sur laquelle on ne peut se méprendre. Je sais que mon Rédempteur vit et je fais don de bon cœur de mes humbles efforts pour diffuser ses enseignements... Toutes les fibres de mon être sont imprégnées de la connaissance qu'il vit et qu'un jour tous les hommes le sauront.

« Le Sauveur est mort pour que nous puissions vivre. Il a vaincu la mort et le tombeau et présente à toutes les personnes qui obéissent à ses enseignements l'espoir d'une résurrection glorieuse... Je sais que c'est l'œuvre du Seigneur et que Jésus est vraiment notre Sauveur². »

Le président Smith est décédé le 4 avril 1951, jour de son quatre-vingt-unième anniversaire. Dans les derniers moments de sa vie, lorsque sa famille était autour de lui, son fils lui a demandé : « Papa, y a-t-il quelque chose que tu voudrais dire à la famille, quelque chose de spécial ? »

Avec un sourire, il a réaffirmé le témoignage qu'il avait rendu de nombreuses fois tout au long de sa vie : « Oui, seulement ceci : Je sais que mon Rédempteur est vivant. Je sais que mon Rédempteur est vivant³. »

Enseignements de George Albert Smith

Jésus-Christ est le Fils de Dieu et il vit aujourd'hui, lui, notre Sauveur ressuscité.

J'ai rencontré beaucoup de gens dans le monde qui ne savaient pas que nous croyons en la mission divine de notre Seigneur, et j'ai été amené à dire à plusieurs occasions qu'aucun peuple au monde ne comprend aussi bien la mission divine de Jésus-Christ, ne croit aussi totalement qu'il est le Fils de Dieu, n'est aussi assuré qu'il est

actuellement assis en gloire à la droite de Dieu, que les saints des derniers jours⁴. »

Je sais, comme je sais que je vis, qu'il était le Fils de Dieu, que par lui, et par lui uniquement, nous obtiendrons l'exaltation dans le royaume céleste. Toutes les personnes qui suivent ses pas et vivent selon les enseignements qu'il a donnés seront heureuses dans cette vie et se prépareront une demeure dans son royaume céleste, où elles vivront avec lui pour toujours⁵.

Le Rédempteur de l'humanité était plus qu'un homme bon qui vint dans le monde pour nous enseigner la morale. Le Rédempteur de l'humanité avait plus qu'une intelligence ordinaire. Il était véritablement le Fils de Dieu, le Fils unique de Dieu dans la chair... Il est venu appeler les hommes au repentir, les détourner de l'erreur de leur voie. Il est allé parmi eux en représentant Dieu le Père éternel, en proclamant qu'il était à l'image du Père et que ceux qui l'avaient vu avaient vu le Père. Il leur a dit qu'il avait été envoyé faire la volonté de son Père et a appelé tous les hommes à se détourner de l'erreur qui s'était glissée parmi eux, à se repentir de leurs péchés et à descendre dans les eaux du baptême⁶.

Du temps du Sauveur, l'adversaire murmurait aux gens : « Ce n'est pas le Fils de Dieu. Allons, tu ne vas pas l'accepter, ce n'est qu'un homme ordinaire. C'est seulement le fils de Marie et de Joseph. Il n'est pas plus le Fils de Dieu que toi. » Les gens ont écouté ce malin insidieux et ont crucifié le Rédempteur de l'humanité⁷.

Il était véritablement le Fils de Dieu. Il a œuvré parmi [le peuple] avec amour et gentillesse mais celui-ci a rejeté son nom en disant qu'il était mauvais... Il était le Fils de Dieu et il avait le droit de parler au nom du Père. Les vérités qu'il a apportées sur terre venaient du Père et, bien qu'ils l'aient cloué sur la croix, bien qu'ils lui aient mis sur la tête la couronne d'épines tressée et à la main le simulacre de sceptre, bien qu'ils aient répandu son sang avec la lance cruelle, la parole qu'il leur a donnée était la parole du Seigneur et il était réellement le Fils de Dieu⁸.

Non seulement nous croyons que Jésus de Nazareth a vécu sur la terre mais nous croyons aussi qu'il vit toujours, n'étant ni une essence ni quelque chose d'incorporel ou d'intangible mais étant

un homme exalté, car il est ressuscité avec ce même corps qui avait été déposé dans le tombeau de Joseph d'Arimatee, ce même corps dont les personnes qui l'aimaient avaient alors pris soin. Le même Jésus-Christ qui est sorti du tombeau l'a fait avec ce corps qui avait été purifié... et l'a emporté lorsqu'il a disparu du regard de l'humanité à Jérusalem, quand deux hommes vêtus de blanc ont dit : « De la même manière que vous le voyez partir, il reviendra. » [Voir Actes 1:10-11.]

C'est en ce Jésus de Nazareth que croient les saints des derniers jours. Nous croyons également que les promesses qui ont été faites concernant l'humanité seront accomplies. Au moment voulu, lorsque l'Évangile aura été prêché sur toute la terre, à toutes les nations, tribus et langues et à tous les peuples, lorsque les hommes n'auront plus d'excuse dans ce domaine, l'humanité recevra, par le pouvoir de notre Père céleste, la bénédiction merveilleuse qu'est la résurrection des morts et le Rédempteur de l'humanité viendra dans les nuées des cieux avec puissance et gloire pour demeurer sur cette terre. Nous croyons que Jésus de Nazareth viendra demeurer avec les personnes qui seront dignes de la gloire céleste⁹. [Voir la deuxième idée de la page 33.]

**Nous acceptons le témoignage de la Bible
sur la mission divine de Jésus-Christ.**

Jésus de Nazareth descendit dans l'eau et fut baptisé par Jean. Lorsqu'il sortit de l'eau, le Saint-Esprit vint et descendit sur lui sous la forme d'une colombe. Une voix fit entendre des cieux : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » [Voir Matthieu 3:13-17.]

Pourrait-il y avoir quelque chose de plus catégorique que cela ? Notre merveilleuse Bible contient tous ces renseignements et bien d'autres, bien sûr. Quand les gens disent ou pensent que nous ne croyons pas à la mission divine de Jésus-Christ, faisons-leur savoir que nous croyons tout ce que la Bible enseigne à son sujet. Nous croyons le récit qui raconte comment il a organisé et instruit son peuple et finalement comment... il a été crucifié¹⁰.



« Nous acceptons sans réserve le témoignage... [du] Nouveau Testament concernant la résurrection du Rédempteur de l'humanité. »

Nous acceptons sans réserve le témoignage de tous les évangélistes contenu dans le Nouveau Testament concernant la résurrection du Rédempteur de l'humanité. Il est si clair qu'il me semble qu'aucune personne sensée ne peut manquer de le comprendre. Le fait est qu'après avoir été crucifié et mis au tombeau, le Sauveur en est sorti et a fréquenté ses disciples pendant quarante jours. Il a mangé avec eux du poisson et un rayon de miel et ils ont senti la marque des clous dans ses mains et de la lance dans son côté. Il leur a déclaré, tandis qu'il était parmi eux : « Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi ; touchez-moi et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai. » [Voir Jean 24:39-43.] Il s'agit là d'une preuve irréfutable et pourtant beaucoup d'enfants de notre Père ne la comprennent pas¹¹. [Voir la troisième idée de la page 33.]

Le Livre de Mormon et le témoignage de Joseph Smith nous donnent une preuve supplémentaire de la divinité du Christ.

Dans l'ancien monde, on a soutenu l'idée que Jésus n'était pas d'origine divine car il était venu sur terre comme un petit enfant, il avait eu pour berceau une crèche, sa mère était Marie et on disait que son père était Joseph, le charpentier. Beaucoup ont admis qu'il était un grand homme, un homme bon, mais ils ont souhaité le priver de la divinité de sa naissance.

Cependant, heureusement pour les saints des derniers jours, nous avons reçu le témoignage que ces choses sont vraies. Et, en plus de cela, nous avons reçu le témoignage qu'il est allé sur [le] continent américain, comme cela est écrit dans le Livre de Mormon, et y a exercé son ministère auprès des Néphites. Cette fois, il n'est pas venu comme un petit enfant mais dans les nuées des cieux et sa venue a été proclamée par une voix qui a percé jusqu'au cœur même de toutes les personnes qui demeuraient dans le pays. Cette fois, il est apparu comme un homme venant des cieux et ils l'ont vu venir. Ils savaient que c'était le Christ, car sa venue avait été prédite par leurs prophètes. Il leur a donné la même organisation que celle qui existait dans l'Église à Jérusalem. Il leur a enseigné qu'ils devaient se faire baptiser, comme lui, par une personne détenant l'autorité pour accomplir cette ordonnance. [Voir 3 Néphi 11:1-27.] Ce n'était pas la parole d'un homme ordinaire. C'était la parole du Fils de Dieu, qui était monté auprès de son Père et qui était revenu afin que les enfants des hommes aient un autre témoignage, s'ajoutant à ceux qu'ils avaient déjà reçus¹².

Quelle preuve plus claire de la résurrection des morts pourrions-nous avoir que le fait qu'il est allé parmi [les Néphites], dans son corps ressuscité, et leur a enseigné le même Évangile qu'à Jérusalem ? Il accomplissait alors la promesse qu'il avait faite à Jérusalem lorsqu'il avait dit : « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que je les amène ; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. » [Jean 10:16.] Il est allé leur apporter, dans son corps ressuscité, les enseignements dont il avait prédit qu'ils seraient donnés aux personnes auprès desquelles il exerçait maintenant un ministère.



*Quand le Sauveur ressuscité rendit visite aux Néphites,
« des anges descendirent des cieux comme au milieu
d'un feu et entourèrent les petits enfants ».*

Ce fut une expérience merveilleuse pour ces gens. Après les avoir instruits toute la journée... il guérit leurs malades, bénit leurs enfants et continua de leur montrer la beauté de son Évangile. Dans leur esprit, il n'y avait aucun doute qu'il était le Sauveur du monde. Ils le virent venir des cieux et furent témoins de son pouvoir merveilleux... Il vint en gloire. Des anges descendirent des cieux comme au milieu d'un feu et entourèrent les petits enfants de sorte qu'ils furent encerclés par le feu. Puis les anges les servirent. [Voir 3 Néphi 17:6-24.]

Il ne s'agissait pas d'hallucinations mais d'expériences merveilleuses d'une nature telle qu'il était impossible aux personnes qui les vécurent de les oublier. Nous, saints des derniers jours, acceptons ce récit comme une preuve de la résurrection de Jésus-Christ, notre Seigneur¹³.

Puis à l'époque où nous vivons est apparue une autre personne... Non seulement [Joseph Smith] avait le témoignage de la Bible que Jésus était le Christ mais il vit Dieu le Père se tenant dans les nuées des cieux, revêtu de gloire, et Jésus-Christ, le Rédempteur du monde, à sa droite, exalté. Il entendit la voix du Seigneur dire : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoute-le. » [Voir Joseph Smith, Histoire 1:16-17.] Il rendit témoignage de cette glorieuse vision aux personnes qu'il fréquentait. D'autres reçurent également un témoignage d'en haut. Leur témoignage de la divinité de la mission du Sauveur avait été augmenté et fortifié si bien que ce n'était plus une question d'histoire ancienne que Dieu vivait et que Jésus était le Christ. Ils le savaient personnellement parce qu'ils avaient eux-mêmes reçu un témoignage¹⁴.

À mon avis, l'un des plus grands témoignages de la divinité de la vie de notre Sauveur est celui de Joseph Smith, qui a donné sa vie en témoignage de la véracité de l'Évangile de Jésus-Christ¹⁵. [Voir la troisième idée de la page 33.]

Chacun de nous peut acquérir le témoignage personnel que Jésus est le Christ.

Nous avons un autre témoignage, une autre preuve qui est encore plus parfaite et plus convaincante que les autres car c'est un témoignage que l'on reçoit lorsqu'on a rempli les conditions de notre Père céleste. C'est un témoignage qui est gravé dans notre âme par le pouvoir du Saint-Esprit quand nous avons effectué le travail qui, selon ce que le Seigneur a dit, doit être fait si nous voulons savoir si la doctrine est de Dieu ou si elle est de l'homme¹⁶.

Il a dit lui-même : « Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef. » (Jean 7:16-17) C'est la promesse qu'il a faite lui-même. Nous, chrétiens du monde entier, acceptons cette promesse et devrions la mettre à l'épreuve pour voir si elle est réalisable ou pas. Beaucoup l'ont fait. Je me rends compte que... beaucoup ont mis cette promesse à l'épreuve, beaucoup de personnes qui savent que Dieu vit et que Jésus est le Christ, qu'il est le Sauveur du monde¹⁷.

Nous avons donc non seulement la preuve des annales... non seulement le témoignage d'hommes bons qui ont vécu sur la terre à notre époque mais aussi, si nous avons rempli les conditions de notre Père céleste, si nous avons eu foi en Dieu, si nous nous sommes repentis de nos péchés, si nous avons reçu le baptême par immersion, si nous avons reçu le Saint-Esprit des mains de serviteurs autorisés du Seigneur, oui, si nous avons fait toutes ces choses, alors nous avons tous en nous la connaissance sûre et indéniable que Dieu vit et que Jésus-Christ est le Rédempteur de l'humanité...

Moi qui suis l'un des humbles membres de cette Église, je vous rends mon témoignage que je sais qu'il vit comme je sais que je vis... Jésus est le Christ. Je sais que les enfants des hommes doivent parvenir à cette connaissance, qu'ils doivent la recevoir et que, pour employer les mots de celui qui vit dans les cieux, « tout genou fléchira et toute langue confessera que Jésus est le Christ¹⁸. » [Voir D&A 88:104.] [Voir la quatrième idée de la page 33.]

Notre mission est de faire connaître à tout le monde ce que nous savons de Jésus-Christ.

Je vous dis à vous, saints des derniers jours, qu'aucun autre peuple au monde n'a toutes les informations que nous avons concernant la divinité du Sauveur. Si nous ne croyons pas en lui, nous sommes sous une plus grande condamnation que les personnes qui n'ont jamais eu ces informations. Nous pouvons donc dire au monde sans hésitation que nous croyons ces choses...

Je vous félicite d'avoir dans votre vie cette grâce et cette bénédiction. Je vous supplie maintenant, en tant que frère, moi qui suis l'un des plus petits parmi vous, de ne pas mettre votre lampe sous le boisseau. Ne dissimulez pas à vos semblables la connaissance que Dieu vous a accordée.

Ne les importunez pas mais ne manquez pas de jugement au point de leur cacher l'Évangile de Jésus-Christ. C'est la seule puissance de Dieu pour le salut dans le royaume céleste¹⁹.

Les hommes les plus heureux et les femmes les plus heureuses que vous connaissez dans le monde sont ceux qui mettent leur vie en conformité avec les enseignements de l'Évangile de Jésus-Christ.

Ce sont ceux qui ont l'assurance de la vie éternelle. Ce sont ceux qui comprennent le but de notre existence... Dans mes voyages de par le monde pour apporter ce message, mon âme a été remplie de joie et j'ai eu les larmes aux yeux lorsque j'ai vu comment la vie des hommes peut être transformée parfaitement par l'Évangile de Jésus-Christ. J'ai vu des gens découragés, des gens qui étaient dans les ténèbres, des gens qui doutaient du but de leur existence. Quand on leur a enseigné les vérités glorieuses de l'Évangile de Jésus-Christ, ils ont été changés ; ils ont appris à être heureux, contents, satisfaits, à croire et à enseigner avec enthousiasme l'Évangile qui a été proclamé par Jésus-Christ lorsqu'il demeurait sur cette terre et parcourait la Galilée.

Frères et sœurs, le monde ne comprend pas cela mais c'est notre mission de l'aider à le comprendre. Et ce n'est pas avec égotisme ni arrogance que ce message est envoyé, mais avec de la charité pour tous et de la tendresse aimante...

Moi qui suis l'un des plus petits parmi vous, je le remercie de tout cœur de l'assurance qui m'a été donnée... Par-dessus tout, je le remercie de la connaissance qui est gravée dans mon âme ; je sais que mon Père céleste vit, je sais que Jésus-Christ est le Sauveur de l'humanité et qu'il n'y a pas d'autre nom donné sous le ciel par lequel les hommes et les femmes peuvent être exaltés que celui de Jésus-Christ, notre Seigneur. Je sais qu'il est venu dans le monde en ces derniers jours, qu'il a conféré l'autorité divine à un humble garçon qui recherchait la vérité. Il en a résulté l'organisation de l'Église à laquelle nous appartenons et qui a le pouvoir de Dieu pour le salut de tous ceux qui croient²⁰.

Je prie pour que nous vivions de manière à être de dignes exemples de sa cause. Je prie pour que notre vie témoigne que nous croyons vraiment au Seigneur Jésus-Christ²¹. [Voir la cinquième idée de la page 33.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v à viii.

1. Lisez l'histoire de la page 23. Que répondriez-vous à quelqu'un qui dit que les saints des derniers jours ne croient pas en Jésus-Christ ?
2. Le président Smith a enseigné : « Non seulement nous croyons que Jésus de Nazareth a vécu sur la terre mais nous croyons aussi qu'il vit toujours » (page 25). Quelles raisons les saints des derniers jours ont-ils de croire que Jésus-Christ vit aujourd'hui ? Quelles raisons avez-vous personnellement de croire cela ?
3. Parcourez brièvement les pages 26 à 29. Quelles histoires ou passages des Écritures ont renforcé votre témoignage que Jésus-Christ est le Fils de Dieu ? Lisez 1 Néphi 10:17 et pensez à des façons d'accroître votre compréhension de la mission du Sauveur.
4. En lisant la page 30, réfléchissez à la manière dont l'obéissance aux principes et aux ordonnances de l'Évangile a fortifié votre témoignage de Jésus-Christ. Que peuvent faire les parents pour aider leurs enfants à acquérir ce témoignage ?
5. Quels pensées ou sentiments avez-vous lorsque vous lisez le témoignage du président Smith, aux pages 31 à 32 ? Pensez aux occasions où vous avez vu la vie de personnes changer grâce à l'Évangile de Jésus-Christ. Comment l'Évangile a-t-il changé votre vie ?

Écritures apparentées : Matthieu 16:15-17 ; 17:1-5 ; 2 Néphi 25:26 ; Alma 5:45-48 ; Doctrine et Alliances 76:22-24 ; 110:1-4

Aide pédagogique : « [Évitez] la tentation de couvrir trop de sujets... Nous instruisons des gens, nous n'enseignons pas un sujet en soi ; et... chaque plan de leçon que j'ai vu contient inmanquablement plus qu'on ne peut couvrir dans le temps imparti » (Jeffrey R. Holland, « Enseigner et apprendre dans l'Église », *Le Liahona*, juin 2007, p. 59).

Notes

1. *Deseret News*, 27 déc. 1924, section sur l'Église, p. 6 ; voir aussi *Sharing the Gospel with Others*, comp. par Preston Nibley, 1948, p. 201-202.

2. « Testimony of Elder George Albert Smith », *Liahona: The Elders' Journal*, 2 fév. 1915, p. 502.

3. Robert L. Simpson, *The Powers and Responsibilities of the Priesthood*, Brigham Young University Speeches of the Year, 31 mars 1964, p. 8.
4. *Deseret News*, 27 déc. 1924, section sur l'Église, p. 6.
5. *Deseret News*, 15 janv. 1927, section sur l'Église, p. 8.
6. Conference Report, oct. 1921, p. 39.
7. Conference Report, avr. 1918, p. 39.
8. Conference Report, avr. 1904, p. 63.
9. *Deseret News*, 27 déc. 1924, section sur l'Église, p. 6.
10. Conference Report, oct. 1950, p. 156.
11. Conference Report, avr. 1939, p. 120-121.
12. Conference Report, avr. 1905, p. 61.
13. Conference Report, avr. 1939, p. 121-122.
14. Conference Report, avr. 1905, p. 61-62.
15. *Deseret News*, 15 janv. 1927, section sur l'Église, p. 8.
16. *Deseret News*, 27 déc. 1924, section sur l'Église, p. 6.
17. *Sharing the Gospel with Others*, p. 206 ; discours prononcé le 4 nov. 1945, à Washington.
18. *Deseret News*, 27 déc. 1924, section sur l'Église, p. 6.
19. *Sharing the Gospel with Others*, p. 211, 214 ; discours prononcé le 4 nov. 1945, à Washington.
20. Conference Report, oct. 1927, p. 48-50.
21. *Deseret News*, 12 janv. 1907, p. 31.



Joseph Smith, le prophète, l'instrument entre les mains de Dieu pour rétablir la vérité

*Par l'intermédiaire de Joseph Smith, Dieu a rétabli
l'Évangile de Jésus-Christ dans sa pureté.*

Épisodes de la vie de George Albert Smith

À l'approche du centième anniversaire de la naissance de Joseph Smith, George Albert Smith alla visiter, avec Joseph F. Smith et d'autres personnes, des lieux importants de la vie du prophète. Le matin du 23 décembre 1905, un monument à la mémoire de Joseph Smith fut inauguré à l'endroit où il est né, dans le Vermont. Ce fut une expérience émouvante pour George Albert Smith et les personnes qui étaient avec lui de se trouver dans un endroit d'une telle importance dans le Rétablissement de l'Évangile. Il a raconté : « Nous étions en larmes. Sous l'influence de l'Esprit, chaque âme était plus humble, chaque cœur fondait et nous nous réjouissions des bénédictions de notre Père céleste¹. » George Albert Smith fut invité à faire la prière de clôture lors du service de consécration. Après avoir résumé cette journée dans son journal, il écrivit : « Ainsi s'est achevée l'une des journées les plus mémorables de ma vie. Je suis reconnaissant d'être l'une des rares personnes à avoir pris part à la tâche qui vient d'être accomplie². »

Ils se rendirent plus tard sur le lieu de la Première Vision, à Palmyra, dans l'État de New York. Frère Smith raconte : « Nous sommes allés dans le bosquet où Joseph s'était agenouillé pour demander au Seigneur à quelle Église il devait se joindre. Nous



Avec d'autres dirigeants, George Albert Smith a participé, le 23 décembre 1905, à l'inauguration d'un monument à l'endroit où Joseph Smith, le prophète est né.

nous sommes sentis poussés à chanter, dans cet endroit saint, le beau... cantique : ‘La première prière de Joseph Smith’³. »

Après une visite de la colline Cumorah, du temple de Kirtland et d’autres sites liés à la mission du prophète, Joseph F. Smith demanda au groupe de se rassembler pour la dernière soirée du voyage. « Après plusieurs chants de Sion, il a été permis à chaque membre du groupe de témoigner de la bonté et de la miséricorde de notre Père envers nous. L’Esprit du Seigneur s’est déversé sur nous et nous avons versé des larmes de joie et de bonheur⁴. » [Voir la première idée, page 46.]

Plusieurs années plus tard, alors que George Albert Smith était devenu président de l’Église, des livres furent publiés dans le but de diffamer Joseph Smith. Lors d’une conférence générale de l’Église, le président Smith défendit hardiment le prophète, rendant témoignage de sa mission en ces mots :

« C’est grâce à cet homme, qui a donné sa vie pour l’Évangile de Jésus-Christ, que j’ai reçu une grande partie des bienfaits qui m’ont été accordés. Certains l’ont dénigré mais je tiens à dire que ceux qui ont fait cela seront oubliés et leurs restes retourneront à la terre, leur mère, si ce n’est déjà fait. L’odeur de leur infamie ne disparaîtra jamais, tandis que la gloire, l’honneur, la majesté, le courage et la fidélité manifestés par Joseph Smith, le prophète, s’attacheront à son nom pour toujours⁵. »

Harold B. Lee, qui était alors membre du Collège des douze apôtres, fut tellement impressionné par cette déclaration qu’il en conserva une copie dans son portefeuille et la cita souvent, désirant que « toutes les extrémités de la terre entendent » les paroles du président Smith⁶.

Enseignements de George Albert Smith

La Première Vision de Joseph Smith a montré que les cieux ne sont pas scellés.

Nous croyons que notre Père céleste a parlé à notre époque... qu’il a entendu l’humble prière d’un jeune homme à Palmyra, qu’il

y a répondu et lui a accordé de connaître sa personnalité afin que tous puissent connaître le Seigneur, s'ils le veulent.

Il est très naturel que Joseph Smith ait recherché le Seigneur. Il venait d'un... milieu qui croyait en notre Père céleste, en la mission divine du Sauveur, en l'efficacité de la prière, qui croyait que Dieu entendrait son peuple et lui répondrait s'il s'adressait à lui avec l'esprit qui convient. Il était facile pour ce jeune homme de croire car il était né et avait été élevé dans une famille croyante. Quand il est allé dans les bois en réponse à l'injonction de l'Écriture (Jacques 1:5) : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée », il croyait qu'il aurait une réponse à sa prière. Notre Père céleste a promis à ses enfants depuis le début que, par la foi, ils pouvaient connaître toute chose⁷.

Sa foi en Dieu lui a permis de se détourner de la croyance, répandue à l'époque, que la Bible contenait toutes les révélations que les hommes pouvaient recevoir et que les cieux étaient scellés au-dessus de sa tête. Il a prié le Seigneur et a reçu une réponse. Il a vu le Père et le Fils descendre sur terre, entourés d'une lumière glorieuse. Il a reçu la connaissance incontestable qu'ils avaient un tabernacle comme les hommes et qu'ils étaient des personnages physiques. Ils lui ont parlé et il a entendu leur voix⁸.

Le résultat [de la prière de Joseph] a été cette merveilleuse manifestation, qui n'est comparable à rien de ce qui a été entendu dans l'histoire du monde. Nous avons entendu parler de cas où notre Père céleste s'est manifesté ; les Écritures parlent de cas où le Rédempteur de l'humanité s'est manifesté mais jamais nous n'avons lu que le Père et le Fils sont auparavant apparus à un être vivant et lui ont parlé.

Les gens de ce monde ne le croient pas. On a enseigné aux hommes et aux femmes que les cieux sont scellés... Quand ce jeune homme a déclaré que le Seigneur s'était manifesté, à notre époque, à un moment où nous avons le plus besoin de lumière, où les hommes et les femmes allaient çà et là à la recherche de la parole de Dieu et ne la trouvaient pas, comme cela avait été prédit par les prophètes de jadis [voir Amos 8:11-12], [Joseph] a été tourné

en ridicule... Sa déclaration a été rejetée et les gens qui auraient dû être ses amis se sont détournés de lui et ont même dit qu'il était du malin. Quel était le témoignage de ce garçon ?

« J'avais réellement vu une lumière, et au milieu de cette lumière, je vis deux Personnages, et ils me parlèrent réellement ; et quoique je fusse haï et persécuté pour avoir dit que j'avais eu cette vision, cependant c'était la vérité ; et tandis qu'on me persécutait, qu'on m'insultait et qu'on disait faussement toute sorte de mal contre moi pour l'avoir racontée, je fus amené à me dire en mon cœur : Pourquoi me persécuter parce que j'ai dit la vérité ? J'ai réellement eu une vision, et qui suis-je pour résister à Dieu ? Et pourquoi le monde pense-t-il me faire renier ce que j'ai vraiment vu ? Car j'avais eu une vision, je le savais, et je savais que Dieu le savait, et je ne pouvais le nier ni ne l'osais ; du moins je savais qu'en le faisant j'offenserais Dieu et tomberais sous la condamnation⁹. » [Voir Joseph Smith, Histoire 1:25.]

En 1830, lorsque l'Église a été organisée, pas une seule Église organisée sur la terre ne déclarait croire que Dieu se révélerait aux enfants des hommes. Les enseignements des Églises allaient tous à l'encontre de cela. Notre Père voyait la futilité d'essayer de sauver ses fils et ses filles tant qu'ils ne pouvaient pas être inspirés à aller à lui avec la croyance qu'il entendrait leurs prières et y répondrait. Lorsque le jeune prophète, dans les bois de Palmyra, a vu le Père et le Fils et s'est rendu compte qu'ils étaient véritablement des personnes, qu'ils pouvaient entendre ce qu'il disait et y répondre, une nouvelle ère a commencé dans ce monde, un fondement a été posé pour la foi des enfants des hommes. Ils pouvaient maintenant prier notre Père céleste et se rendre compte qu'il les entendait et répondait à leurs prières, qu'il y avait un lien entre les cieux et la terre¹⁰. [Voir la deuxième idée de la page 46.]

Bien que jeune et inexpérimenté, Joseph Smith a été appelé à rétablir la véritable Église de Jésus-Christ.

La foi a poussé Joseph à prier Dieu et à demander à quelle Église il devait appartenir. Quelle a été la réponse ? Le Seigneur a-t-il dit : « Mon garçon, elles sont toutes bonnes. Elles s'efforcent toutes de



Par la Première Vision de Joseph Smith, « une nouvelle ère a commencé dans ce monde, un fondement a été posé pour la foi des enfants des hommes ».

respecter mes commandements. J'approuve les hommes qui dirigent toutes ces Églises. N'importe quelle Église fera l'affaire. Elles te ramèneront toutes en la présence de notre Père céleste » ? Le jeune homme aurait pu s'attendre à une telle réponse, vu la situation qui existait. Mais il voulait savoir ce qu'il devait faire et il avait entièrement foi que le Seigneur le lui dirait. Alors quand il a prié, il a demandé à quelle Église il devait se joindre et je suppose qu'il a été étonné quand [le Seigneur lui a dit] : « Ne te joins à aucune d'elles. Elles enseignent pour doctrine les commandements des hommes. Les gens s'approchent de moi des lèvres mais leur cœur est éloigné

de moi. Ils ont une forme de piété mais en nient la puissance. » [Voir Joseph Smith, Histoire 1:19.] Pensez à un garçon de quatorze ans qui se lève après s'être agenouillé dans les bois près de sa maison et qui annonce au monde un message comme celui-ci ! Imaginez-vous qu'un jeune homme aurait osé faire une chose pareille ? Mais avec le témoignage qu'il avait reçu de son Père céleste, avec ce commandement du Seigneur lui-même, pouvait-il oser faire quoi que ce soit d'autre que d'annoncer que le Seigneur lui avait parlé¹¹ ?

Joseph Smith n'était qu'un jeune homme lorsque Pierre, Jacques et Jean lui ont posé les mains sur la tête et Oliver Cowdery et lui ont été ordonnés à la Prêtrise de Melchisédek. Un peu plus tard, Joseph Smith a reçu le commandement d'organiser une Église. Il n'était qu'un jeune homme mais il l'a organisée sous la direction du Rédempteur de l'humanité. Elle suit le modèle de celle que le Sauveur a organisée quand il était sur terre. Je suis certain que beaucoup de gens considéraient ce jeune homme comme un parvenu et qu'ils pensaient qu'il était ridicule que quelqu'un qui n'avait pas été formé pour devenir dirigeant ait la prétention de diriger. Mais il était comme les autres serviteurs de notre Père céleste qui ont vécu sur la terre, qui ont été appelés par le Seigneur pour accomplir une œuvre particulière. Le manque de connaissances relatives aux choses de ce monde n'a pas exclu la possibilité que le Seigneur lui donne des informations qui le rendaient égal et même supérieur à bien des points de vue aux personnes qui avaient de grandes possibilités terrestres dont il était privé¹².

Insulté et diffamé, méprisé par ceux qui auraient dû être ses amis, contredit par les érudits de l'époque, il a néanmoins réussi à rétablir l'Évangile de vie et de salut et à fonder l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Les pouvoirs du malin s'efforçaient constamment de le détruire mais il a été préservé par le Seigneur jusqu'à ce que son œuvre soit finie et que toutes les clés et les ordonnances nécessaires au salut de la famille humaine soient de nouveau données aux hommes¹³. [Voir la troisième idée de la page 46.]

**Les vérités rétablies par l'intermédiaire de
Joseph Smith apportent la paix et la joie
aux personnes qui les acceptent.**

Grâce à ce garçon qui, à quatorze ans, a vu le Père et le Fils, nous avons ce message merveilleux que notre Père céleste et son Fils Jésus-Christ sont des hommes glorifiés, que le Sauveur du monde est ressuscité des morts. Ce jeune homme a vu ce que le monde avait su mais qu'il avait oublié, pour une raison quelconque, et il a commencé à en témoigner aux enfants des hommes¹⁴.

[Au début des années 1800,] peu de gens dans le monde croyaient en un Dieu personnel doté d'un corps. Mais à cette époque, Joseph Smith, le prophète, a reçu une manifestation, quand il n'était qu'un jeune garçon de moins de quinze ans. Il a vu le Père et le Fils et en a témoigné. Il a également reçu la visite d'autres êtres célestes et, par eux, le Seigneur lui a donné davantage d'informations pour les enfants des hommes. Puis il nous a donné, à sa manière, à nous ou aux personnes qui nous ont précédés dans l'Église, la compréhension du but de la vie... Sa description des cieux nous donne le désir d'être dignes d'y avoir une place lorsque notre vie terrestre sera terminée. La résurrection littérale et la description des cieux et de l'enfer sont si claires que, pour citer l'Écriture, « un homme, même insensé, ne pourrait s'égarer¹⁵ ». [Voir Ésaïe 35:8.]

Par son intermédiaire, la construction de temples, le caractère éternel de l'alliance du mariage et le salut pour les morts ont été révélés, apportant une joie ineffable à des milliers d'enfants de notre Père.

Les vérités éternelles énoncées par lui se répandent parmi les peuples de la terre, apportant paix et satisfaction aux personnes qui les acceptent¹⁶.

Notre Père céleste savait ce qui allait se passer quand, en ces derniers jours, il a rétabli l'Évangile dans sa pureté. Il connaissait l'apostasie qui régnait dans le monde parmi ses enfants. Il savait qu'ils s'étaient éloignés des vérités simples et, dans sa grande bonté, il a révélé cette œuvre des derniers jours. Il a choisi, dans la campagne, parmi le peuple, un garçon qu'il a inspiré pour qu'il commence l'œuvre qui était destinée à révolutionner le monde



« Je dis à tous les hommes de partout : examinez les enseignements de l'Évangile du Seigneur qui ont été révélés à Joseph Smith, le prophète, [et] sondez-les dans la prière. »

religieux. Il savait que le monde tâtonnait dans l'obscurité et, dans sa miséricorde, il a rétabli la lumière. Les enfants des hommes ne peuvent trouver le bonheur qu'en menant une vie juste, et les gens ne peuvent mener une vie juste s'ils ne sont pas en harmonie avec la vérité. Il y avait beaucoup de vérités dans le monde mais elles étaient tellement mêlées d'erreurs que le Seigneur lui-même a dit à Joseph Smith, le prophète, que les hommes qui étaient docteurs ou professeurs dans les Églises enseignaient pour doctrine les

commandements des hommes, et il a défendu au jeune garçon d'y adhérer. Il a ensuite rétabli l'Évangile, la puissance de Dieu pour le salut de toutes les personnes qui y croient et qui le respectent¹⁷.

Je dis à tous les hommes de partout : examinez les enseignements de l'Évangile du Seigneur qui ont été révélés à Joseph Smith, le prophète, sondez-les dans la prière et vous trouverez la panacée contre les maux de ce monde. On ne la découvrira d'aucune autre façon¹⁸ [Voir la quatrième idée de la page 46.]

Joseph Smith était disposé à donner sa vie pour son témoignage.

Comme cela avait été le cas pour des prophètes que le Seigneur avait suscités auparavant, il semble qu'il ait été nécessaire dans ce cas que le témoignage de son serviteur soit scellé de son sang. Dans l'histoire du monde, on ne trouvera pas de page aussi [poignante] que celle sur laquelle se trouvent inscrites les dernières déclarations de Joseph Smith, notre prophète bien-aimé. Il savait que son heure était proche et il se rendait compte que la mission de sa vie était accomplie... Et quand est venu pour lui le moment d'affronter la mort, il a dit : « Je vais comme un agneau à l'abattoir, mais je suis calme comme un matin d'été. J'ai la conscience libre de toute faute envers Dieu et envers tous les hommes. S'ils me tuent, je mourrai innocent, et l'on dira un jour de moi : 'Il fut assassiné de sang froid.' » [Voir D&A 135: 4.]

Il n'avait pas peur de se tenir devant la barre agréable... pour répondre des actes accomplis dans la chair. Il n'avait pas peur de répondre à l'accusation qui avait été portée contre lui : qu'il trompait les gens et les traitait injustement. Il n'avait pas peur du résultat de sa mission dans la vie et du triomphe final de l'œuvre qu'il savait être d'origine divine et pour laquelle il donnait sa vie. Pourtant, aujourd'hui comme auparavant, les gens de ce monde jugent cette œuvre d'après l'esprit de l'homme. Ils n'ont pas l'Esprit de Dieu qui leur permettrait de comprendre qu'elle venait de notre Père céleste¹⁹.

Ce jeune homme était si sûr de la révélation qu'il avait reçue et si désireux que les enfants de son Père, dans leur totalité, connaissent

la vérité, qu'à partir du moment où il a reçu les plaques du Livre de Mormon de l'ange Moroni, il a consacré sa vie entière à l'organisation de l'Église et à la diffusion de la vérité... Dans son âme brûlait une connaissance semblable à celle d'Étienne [voir Actes 7:54-60], ainsi qu'à celle du Rédempteur, que notre Père céleste était à la barre, que c'était son œuvre qui était sur la terre, que c'était son pouvoir qui prévaudrait finalement et que cette vie n'était qu'une partie de l'éternité. Il était prêt à renoncer à une partie de sa vie sur terre, si c'était nécessaire, pour profiter éternellement de la compagnie qu'il aimait tant et de la présence des hommes et des femmes de bien qui ont vécu ou qui vivent sur la terre et qui y demeureront de nouveau quand elle deviendra le royaume céleste²⁰.

Joseph Smith a enseigné qu'il savait qu'il y avait une vie après la mort, que Dieu vivait et que Dieu savait qu'il savait que Dieu vivait. Mes frères et sœurs, il était prêt à donner sa vie pour que votre foi soit fortifiée et pour que votre confiance en lui ne soit pas ébranlée. Il connaissait le but de cette vie. Il savait que nous étions ici pour nous préparer pour l'avenir et pour une existence plus glorieuse. Et il était disposé à donner sa vie, si nécessaire, pas simplement pour la perdre pour notre bien mais aussi parce qu'il savait que le Père avait dit que celui qui voudrait sauver sa vie la perdrait mais que celui qui la perdrait pour lui trouverait la vie, la vie éternelle [voir Matthieu 16:25]. C'est cette connaissance qui a permis au prophète et [au] patriarche de l'Église [Hyrum Smith] à ses débuts de [laisser derrière eux] leurs êtres chers, d'être incarcérés et de donner tout ce qu'ils avaient dans ce monde, tout ce que les hommes peuvent donner pour leurs frères : leur vie terrestre²¹.

En 1830, l'Église a été organisée avec six membres. Depuis ce jour-là, l'adversaire de toute justice cherche à l'empêcher de progresser et à la détruire. Je me demande si ce grand homme, Joseph Smith, qui a donné sa vie pour que l'Église soit organisée et continue comme le voulait le Seigneur, peut voir l'Église telle qu'elle est aujourd'hui, avec ses branches établies dans toutes les parties du monde, et se rendre compte que depuis le jour où il est mort en martyr, depuis qu'il a donné sa vie et a scellé son témoignage de son sang, l'Église n'a cessé de devenir plus forte chaque jour²². [Voir la cinquième idée de la page 46.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v à viii.

1. Pensez aux expériences décrites par le président Smith aux trois premiers paragraphes de la partie « Épisodes de la vie de George Albert Smith » (pages 35 à 37). Quelles expériences ont fortifié votre témoignage de Joseph Smith, le prophète ? En lisant ce chapitre, relevez les déclarations du président Smith qui fortifient votre témoignage. Vous pourriez en faire part aux membres de votre famille, de votre collègue de la prêtrise ou de la Société de Secours.
2. Parcourez la première section des enseignements (pages 37 à 39) et relisez le récit que Joseph Smith a fait lui-même de la Première Vision (voir Joseph Smith, Histoire 1:10-19). Quelle influence la Première Vision a-t-elle eue sur votre foi en Dieu ? Comment l'avez-vous vu influencer la foi d'autres personnes ?
3. Étudiez la partie qui commence à la page 39 et lisez Doctrine et Alliances 1:17-19. Que nous apprend l'exemple de Joseph Smith sur le service dans l'Église ? Pensez à un moment où vous avez reçu du Seigneur une responsabilité pour laquelle vous ne vous sentiez pas à la hauteur. Comment le Seigneur vous a-t-il aidé ?
4. Quelles vérités le Seigneur a-t-il révélées par l'intermédiaire de Joseph Smith ? (Vous trouverez des exemples à la partie qui commence à la page 42.) Quelles bénédictions avez-vous reçues grâce à votre connaissance de ces vérités ?
5. En méditant sur le dernier paragraphe des enseignements (page 45), réfléchissez à ce que vous pouvez faire pour aider l'Église à continuer de devenir plus forte.

Écritures apparentées : Ésaïe 29:13-14 ; 1 Corinthiens 1:26-27 ; 2 Néphi 3:5-9, 11-15 ; Doctrine et Alliances 135

Aide pédagogique : « Pour favoriser la discussion, utilisez les questions qui se trouvent à la fin du chapitre... Vous pourriez également

poser vos propres questions, adaptées aux personnes que vous instruisez. Par exemple, vous pourriez demander aux participants comment ils peuvent appliquer les enseignements du président Smith dans leurs responsabilités de parents, d'instructeurs au foyer ou d'institutrices visiteuses » (voir la page vi de ce livre).

Notes

1. Conference Report, avr. 1906, p. 54.
2. Passage de journal, à la date du 23 déc. 1905, George Albert Smith Family Papers, université d'Utah, boîte 73, livre 2, p. 160.
3. Conference Report, avr. 1906, p. 56.
4. Conference Report, avr. 1906, p. 57-58.
5. Conference Report, avr. 1946, p. 181-182.
6. Harold B. Lee, Conference Report, oct. 1947, p. 67.
7. Conference Report, oct. 1921, p. 158-159.
8. « The Latter-day Prophet », *Millennial Star*, 7 déc. 1905, p. 822.
9. Conference Report, oct. 1921, p. 159-160.
10. Conference Report, avr. 1917, p. 37.
11. Conference Report, oct. 1921, p. 159-160.
12. Conference Report, avr. 1927, p. 83.
13. « The Latter-day Prophet », p. 823.
14. Conference Report, oct. 1921, p. 160.
15. Conference Report, avr. 1934, p. 26.
16. « The Latter-day Prophet », p. 823.
17. Conference Report, oct. 1916, p. 46-47.
18. Conference Report, oct. 1931, p. 121.
19. Conference Report, avr. 1904, p. 63-64.
20. Conference Report, oct. 1927, p. 48.
21. Conference Report, avr. 1905, p. 62-63.
22. Conference Report, oct. 1945, p. 18.



« Je me demande si, une fois [qu'un] garçon est devenu diacre, son père lui fait sentir qu'il a maintenant quelque chose d'une importance éternelle. »



La sainte prêtrise est une bénédiction pour les enfants de Dieu

*La prêtrise est l'autorité de Dieu.
Les détenteurs de la prêtrise doivent être
dignes et l'utiliser pour bénir autrui.*

Épisodes de la vie de George Albert Smith

Lors de la session de la prêtrise de la conférence générale du 2 octobre 1948, George Albert Smith a dit :

« Parfois, je me demande si nous, les pères, prenons la peine d'expliquer à nos garçons l'importance de l'obligation qu'ils prennent sur eux lorsqu'ils deviennent diacres. Je me demande si, une fois que le garçon est devenu diacre, son père lui fait sentir qu'il a maintenant quelque chose d'une importance éternelle...

« Je me souviens, comme si c'était hier, du jour où John Tingey m'a posé les mains sur la tête et m'a ordonné diacre. On m'avait expliqué l'ordonnance et son importance d'une manière telle que j'ai considéré cela comme un grand honneur. Par conséquent cela a été une bénédiction pour moi et, après quelque temps, d'autres ordinations ont suivi. Mais à chaque fois, je savais déjà que ce serait l'occasion de recevoir une bénédiction de plus¹. »

Dans le même discours, le président Smith explique que l'une des bénédictions qui découlent de l'ordination à la prêtrise est la possibilité d'apporter des bénédictions aux autres. À titre d'exemple, il parle d'un détenteur de la prêtrise influent, un instructeur au foyer de sa jeunesse :

« Rodney Badger a été, pendant des années, instructeur au foyer chez mon père. C'était aussi un grand homme. Chaque fois qu'il

venait, la famille se réunissait. Il s'asseyait, nous posait des questions et nous disait ce qu'il pensait que nous devions comprendre. Je tiens à vous dire que, lorsqu'il entra chez nous, il amenait l'Esprit du Seigneur. Lorsqu'il repartait, nous sentions que nous avions eu la visite d'un serviteur du Seigneur². »

Le président Smith conclut en exprimant son souhait que les détenteurs de la prêtrise servent les membres de leur paroisse et de leur pieu et ne perdent pas « une occasion de les édifier, de les aider à progresser et de les amener à être ce que notre Père veut qu'ils soient³. » [Voir la première idée de la page 57.]

Enseignements de George Albert Smith

Pendant son ministère dans la condition mortelle, Jésus-Christ a rétabli sur la terre l'autorité divine.

Lorsque le Sauveur vint, au midi des temps, il constata que la grande ville de Jérusalem fourmillait de choses mauvaises. Ses habitants vivaient d'une façon telle qu'ils avaient perdu l'autorité divine. [Dieu] envoya alors son Fils dans le monde et fonda de nouveau une Église qui avait le pouvoir divin... Il y avait, dans la même lignée que lui, des gens de bien... et d'autres personnes officiaient toujours dans la prêtrise mais il était nécessaire que le Sauveur vienne rétablir l'autorité divine...

Lorsqu'il commença son ministère, il ne demanda pas l'aide des rois, des gouverneurs, des prêtres, ni des hommes d'une autorité élevée. Il appela d'humbles pêcheurs et il en résulta qu'il rassembla autour de lui des hommes qui se laisseraient instruire et non des hommes qui ne voulaient pas croire en lui. Il organisa une Église sous la direction de notre Père céleste. Il conféra l'autorité divine à ses disciples et les instruisit de ce qu'ils devaient faire... Il avait l'autorité divine et les justes reconnaissaient qu'il était le Fils de Dieu. Certains le voient seulement comme un homme bon. Nous croyons qu'il est venu sur la terre non seulement pour enseigner au peuple ce qu'il devait faire mais aussi pour conférer à ses disciples l'autorité divine d'accomplir les ordonnances de son Église...

À son époque, le Sauveur était l'autorité présidente. Venait ensuite un collège de douze hommes qu'il avait choisis. Après son

départ, ce fut le Collège des Douze (non pas un groupe d'hommes ordinaires qui se disaient ses disciples mais un collège de douze hommes qui détenaient l'autorité divine et qui l'avaient reçue de Jésus-Christ) qui reprit la direction de l'Église⁴. [Voir la deuxième idée de la page 57.]

La prêtrise a été rétablie à notre époque par des hommes qui la détenaient dans les temps anciens.

Il est écrit et reconnu, dans les cieux et sur la terre, que les croyances et les confessions se sont multipliées après que [Jésus-Christ] a quitté la terre. Les Églises sont devenues de plus en plus nombreuses jusqu'à ce qu'il y ait, à l'époque de Joseph Smith, notre prophète bien-aimé, beaucoup de confessions. Beaucoup d'hommes prétendaient détenir l'autorité divine et je pense que certains d'entre eux pensaient l'avoir reçue...

Après que le monde eut perdu l'autorité ou la prêtrise, lorsque le moment fut venu, le Seigneur appela un humble garçon, lui donna une manifestation céleste et lui parla. Il lui dit ce qu'il devait faire et envoya de temps en temps d'autres messagers et êtres célestes. Il en résulta l'organisation de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, laquelle reçut l'autorité divine...

Lorsque Joseph Smith était un jeune homme, le Seigneur lui demanda de traduire le Livre de Mormon. Un jour, alors que Joseph et Oliver Cowdery travaillaient à la traduction, le Seigneur envoya un être saint répondre à leurs questions sur le baptême. Qui vint ? Jean-Baptiste, qui détenait la Prêtrise d'Aaron. D'où venait-il ? Des cieux... Il apparut à Joseph Smith et à Oliver Cowdery en tant qu'être glorieux ressuscité. Il vint sous la direction de notre Père céleste pour conférer la Prêtrise d'Aaron à Joseph et à Oliver car elle ne se trouvait nulle part dans le monde. Il était nécessaire que les cieux s'ouvrent et qu'un homme qui avait détenu la prêtrise et qui la détenait toujours vienne la conférer.

Après cela, Pierre, Jacques et Jean, qui détenaient la Prêtrise de Melchisédek, la conférèrent à Joseph et à Oliver. Le Seigneur ordonna l'organisation de l'Église, avec une présidence composée d'un président et de deux conseillers, ainsi qu'avec un Collège de



« Des hommes qui détenaient anciennement la prêtrise sont venus et l'ont conférée à des hommes humbles. »

douze apôtres, un patriarche, des grands prêtres, des soixante-dix, des anciens, des prêtres, des instructeurs et des diacres, le même genre d'organisation qui existait dans l'Église primitive, en ce qui concerne l'autorité⁵.

La même autorité que [Joseph Smith] avait a été conférée à vos fils et notre Père céleste leur demandera d'accomplir les ordonnances de l'Évangile. La responsabilité que Joseph Smith avait reçue n'a pas été perdue quand il est parti ; elle est retombée sur d'autres épaules. Notre Père céleste a suscité, de temps en temps, des hommes qui ont eu l'autorité de parler en son nom, d'administrer les ordonnances de l'Évangile et de bénir les enfants des hommes. Ils ont partagé cet honneur avec vous et avec vos enfants⁶.

Je suis reconnaissant qu'à notre époque, le Seigneur ait de nouveau révélé son Évangile. Le Père et le Fils sont apparus. Des hommes qui détenaient anciennement la prêtrise sont venus et l'ont

conférée à des hommes humbles qui, à leur tour, ont reçu le commandement de la conférer à d'autres. L'Évangile et la prêtrise sont donc à la disposition de toutes les personnes qui se qualifient pour les recevoir ; c'est là la manière d'agir du Seigneur⁷.

Votre mission est remarquable, hommes qui détenez la prêtrise. L'autorité divine vous a été conférée. Vous n'avez pas obtenu votre droit de prêcher et d'enseigner l'Évangile ainsi que d'officier dans ses ordonnances à la suite d'une formation dans un établissement d'enseignement supérieur. Vous avez reçu votre autorité de la part d'hommes qui ont été chargés par Dieu d'agir en tant que serviteurs du Seigneur et elle vous a été conférée par des hommes qui l'ont reçue directement de Jésus-Christ, notre Seigneur⁸. [Voir la troisième idée de la page 57.]

Le pouvoir et l'autorité de Dieu ne peuvent se trouver que dans sa véritable Église.

Des hommes m'ont demandé : « Quel avantage votre Église a-t-elle par rapport à d'autres ? » J'ai essayé de leur expliquer la différence avec tact. N'importe quelle organisation peut se créer pour adorer Dieu mais cela ne lui donne pas l'autorité divine. N'importe quel groupe d'Églises peut s'associer et organiser des Églises confédérées. Cela ne confère pas l'autorité divine. Les hommes peuvent s'unir pour de bonnes causes mais l'autorité de notre Père céleste ne s'obtient qu'à sa manière et, dans les temps anciens, sa manière était d'appeler des hommes, de les ordonner et de les mettre à part pour l'œuvre. Cela est vrai pour notre époque également...

On devrait faire comprendre aux gens que le simple fait de se prosterner devant le Seigneur pour prier ne donne pas l'autorité divine. Respecter les exigences en matière d'honnêteté, de vertu, de vérité, etc., ne donne pas l'autorité divine... Il ne suffit pas de prier ni d'aller à l'église. Il est nécessaire d'avoir l'autorité divine et c'est l'affirmation que nous avons cette autorité qui a valu à notre Église une grande partie de la persécution dont elle a été l'objet depuis le début. Mais c'est la vérité et beaucoup d'enfants de notre Père commencent à voir l'effet de l'autorité divine dans cette Église. Ils observent l'amélioration qui se produit dans la vie des hommes et des femmes⁹. [Voir la quatrième idée de la page 57.]

Je ne veux pas que l'on croie que je critique les gens qui appartiennent aux différentes confessions du monde. Je suis reconnaissant qu'il y ait, parmi elles, tant d'hommes et de femmes de bien qui croient en Dieu et qui le servent avec la lumière qu'ils ont reçue. Il n'en demeure pas moins que notre Père a établi son Église dans ce monde. À notre époque, il a conféré son autorité à des hommes et il ne reconnaît dans le monde aucune autre autorité que celle qu'il a lui-même instaurée¹⁰. [Voir la cinquième idée de la page 57.]

**Les ordonnances de la prêtrise sont essentielles
pour entrer dans le royaume céleste.**

Si nous étions comme toutes les autres confessions, nous pourrions invoquer le Seigneur et recevoir ses bénédictions car quiconque fait le bien dans ce monde reçoit une bénédiction. Nous pourrions avoir les quatre vertus cardinales et les faire nôtres mais, sans le pouvoir de Dieu et l'autorité de la sainte prêtrise, il n'est pas possible aux hommes d'atteindre le royaume céleste¹¹.

Le seul plan qui prépare les hommes pour le royaume céleste est celui qui a été donné par Jésus-Christ, notre Seigneur. La seule autorité qui permet aux hommes de se qualifier pour enseigner et officier correctement dans les ordonnances de l'Évangile est l'autorité de Jésus-Christ, notre Seigneur¹².

Joseph Smith, fils, a été appelé par Dieu pour être son prophète et la sainte Prêtrise de Melchisédek, qui est le pouvoir de Dieu délégué à l'homme pour agir en son nom, a été rétablie sur la terre par l'intermédiaire du prophète. Par cette prêtrise, toutes les ordonnances de l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ nécessaires au salut des enfants de l'homme sont accomplies avec autorité¹³.

Quel effet cela aurait-il sur nous si nous devions nous séparer de l'autorité que Dieu nous a conférée ? Cela voudrait dire que les portes du royaume céleste nous seraient fermées. Cela signifierait que la bénédiction suprême qu'on m'avait enseigné à espérer depuis mon enfance ne se réaliserait pas... La compagnie de mes êtres chers... que j'aime plus que la vie elle-même, ne serait plus possible dans le royaume céleste¹⁴.

La prêtrise... est une bénédiction qui, si nous sommes fidèles, ouvrira les portes du royaume céleste et nous donnera une place où nous vivrons pendant toute l'éternité. Ne badinez pas avec cette bénédiction inestimable¹⁵. [Voir la sixième idée de la page 57.]

**Les détenteurs de la prêtrise ont la
responsabilité de mener une vie exemplaire et
d'utiliser la prêtrise pour bénir autrui.**

Comme il est beau de se rendre compte que les hommes qui en sont dignes peuvent recevoir [la] prêtrise et, par l'autorité qui leur est donnée, faire tant de choses qui sont une bénédiction pour les autres enfants de notre Père¹⁶ !

Vous ne pouvez pas aller dans le monde, dans aucune des autres Églises, et trouver... des hommes qui détiennent l'autorité divine. Ne l'oubliez pas. Vous appartenez à un groupe d'hommes d'élite... à qui l'on a imposé les mains et qui ont reçu l'autorité divine, faisant de vous des associés du Maître des cieus et de la terre. Je ne veux pas dire que vous ne pouvez pas rire, sourire et profiter de la vie. Ce que je veux dire, c'est que chaque âme doit avoir conscience de la chose suivante : « Je suis le gardien de mon frère. Je détiens l'autorité qui vient du Seigneur Jésus-Christ. Je suis détenteur de la sainte prêtrise. » Si nous faisons cela, on ne nous trouvera pas occupés à prendre à la légère les choses sacrées, comme certains l'ont fait dans le passé¹⁷.

Le fait qu'ils détiennent la prêtrise sera pour beaucoup d'hommes une condamnation à cause de la manière dont ils l'ont traitée, la considérant comme quelque chose de très ordinaire¹⁸.

Certains hommes pensent que parce qu'ils détiennent la prêtrise, cela leur donne le droit de se comporter d'une certaine manière chez eux. Je tiens à vous dire que vous, les hommes qui détenez la prêtrise, vous n'atteindrez jamais le royaume céleste si vous n'honorez pas votre femme et vos enfants, ne les instruisez pas et ne leur donnez pas les bénédictions que vous voulez pour vous-mêmes¹⁹.

L'autorité de notre Père céleste est sur la terre pour le bien de l'humanité, non pour rendre les personnes qui reçoivent cette autorité arrogantes mais pour les rendre humbles ; non pour que celles

qui ont reçu des bénédictions spéciales pensent qu'elles sont meilleures que les autres mais pour nous rendre profondément humbles, ayant toujours une prière dans le cœur et étant pleins d'égards envers tous les hommes dans tout ce que nous faisons et donnant ainsi l'exemple, par notre vie juste, de ce que notre Père céleste veut que nous enseignions²⁰.

Le fait d'être membres de l'Église et de détenir la prêtrise ne nous mènera nulle part à moins que nous soyons dignes. Le Seigneur a dit que toutes les bénédictions que nous désirons reposent sur l'obéissance à ses commandements. Nous pouvons tromper notre prochain et nous pouvons nous mentir à nous-même en pensant que nous nous en sortons bien mais, si nous ne respectons pas les commandements de notre Père céleste, si nous ne détenons pas dignement cette sainte prêtrise qui est si précieuse, nous n'aurons pas de place dans le royaume céleste²¹.

Mes frères... une possibilité, une responsabilité sacrée vous a été confiée. Vous avez reçu les bénédictions de la sainte prêtrise. Une autorité divine vous a été conférée et avec cette autorité vous avez reçu la responsabilité de faire entendre votre voix et de mener votre vie de manière à ce que les gens qui ne sont pas membres de l'Église connaissent la différence entre l'Évangile de Jésus-Christ et les autres organisations du monde²².

Où que vous alliez, gardez à l'esprit que vous représentez celui qui est l'auteur de votre être. La prêtrise que vous détenez n'est pas la prêtrise de Joseph Smith, ni de Brigham Young, ni d'aucun autre homme appelé comme dirigeant de l'Église ici ou à l'étranger. La prêtrise que vous détenez est le pouvoir de Dieu qui vous est conféré d'en haut. Il a fallu que des êtres saints soient envoyés sur terre... pour que soit rétablie cette bénédiction glorieuse que la terre avait perdue pendant des centaines d'années. Assurément, nous devrions être reconnaissants de nos bénédictions²³.

Je prie pour que le Seigneur nous bénisse tous, pour que nous soyons dignes de détenir la prêtrise qu'il nous a offerte et conférée, afin que les gens puissent dire, où que nous allions : « Cet homme est un serviteur du Seigneur²⁴. » [Voir la septième idée de la page 57.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v à viii.

1. Pensez aux expériences que le président Smith décrit aux pages 49 à 50. Que pouvons-nous faire pour aider les jeunes gens à se préparer à l'ordination aux offices de la prêtrise ? Que pouvons-nous faire pour aider les jeunes filles à comprendre l'importance du pouvoir de la prêtrise dans leur vie ? Pourquoi est-il important que les hommes et les femmes s'instruisent sur la prêtrise ?
2. Pourquoi était-il « nécessaire que le Sauveur... rétabli[sse] l'autorité divine » (page 50) pendant son ministère terrestre, en plus d'enseigner l'Évangile ?
3. Lisez la page 52 et le premier paragraphe de la page 53. Selon vous, pourquoi le Seigneur permet-il à tous les hommes dignes de détenir son autorité au lieu de la restreindre à quelques hommes ayant eu une formation officielle ?
4. Le président Smith parle de « l'amélioration qui se produit dans la vie des hommes et des femmes » grâce à la prêtrise (page 53). Que signifie pour vous cette déclaration ? Que pouvez-vous faire pour que le pouvoir et l'influence de la prêtrise soient plus forts dans votre vie ?
5. En relisant la partie qui commence à la page 53, réfléchissez à ce que vous répondriez si quelqu'un vous posait la même question qu'au président Smith : « Quel avantage votre Église présente-t-elle par rapport à d'autres ? »
6. Étudiez la partie qui commence à la page 55. Quelles « bénédictions inestimables » avez-vous reçues grâce à la prêtrise ?
7. En étudiant la dernière partie des enseignements (pages 55 à 56), recherchez les responsabilités qui, selon le président Smith, sont liées à la prêtrise. Que peuvent faire les membres d'un collège de la prêtrise pour se soutenir mutuellement dans leurs responsabilités ? Comment les femmes peuvent-elles

aider les détenteurs de la prêtrise à rester fidèles à ces responsabilités ? Que peuvent faire les détenteurs de la prêtrise pour soutenir les femmes dans leur rôle divin ?

Écritures apparentées : Jean 15:16 ; Alma 13:1-3, 6-10 ; Doctrine et Alliances 84:19-22 ; Joseph Smith, Histoire 1:68-72 ; 5e article de foi

Aide pédagogique : « Témoinnez chaque fois que l'Esprit vous incite à le faire, pas seulement à la fin de chaque leçon. Donnez à vos élèves l'occasion de rendre témoignage » (Voir *L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 45).

Notes

1. Conference Report, oct. 1948, p. 180-181.
2. Conference Report, oct. 1948, p. 186.
3. Conference Report, oct. 1948, p. 190.
4. « The Church with Divine Authority », *Deseret News*, 28 sept. 1946, section sur l'Église, p. 6.
5. « The Church with Divine Authority », p. 6.
6. Conference Report, avr. 1904, p. 64.
7. Conference Report, avr. 1934, p. 28-29.
8. Conference Report, avr. 1927, p. 83.
9. Conference Report, avr. 1934, p. 28-29.
10. Conference Report, avr. 1917, p. 37-38.
11. Conference Report, oct. 1926, p. 106.
12. Conference Report, avr. 1934, p. 30.
13. « Message to Sunday School Teachers », *Instructor*, nov. 1946, p. 501.
14. Conference Report, avr. 1925, p. 65.
15. Conference Report, avr. 1949, p. 191-192.
16. Conference Report, oct. 1950, p. 6.
17. Conférence des soixante-dix et des missionnaires de pieu, 4 oct. 1941, p. 7.
18. Conference Report, avr. 1948, p. 184.
19. Conference Report, avr. 1948, p. 184.
20. Conference Report, oct. 1928, p. 94.
21. Conference Report, avr. 1943, p. 91-92.
22. Conference Report, oct. 1933, p. 25.
23. Conference Report, oct. 1945, p. 118.
24. Conference Report, oct. 1950, p. 182.



Soutenir les personnes que le Seigneur soutient

*Nos dirigeants sont choisis par le Seigneur
et ce dernier attend de nous que nous les
soutenions en paroles et en actions.*

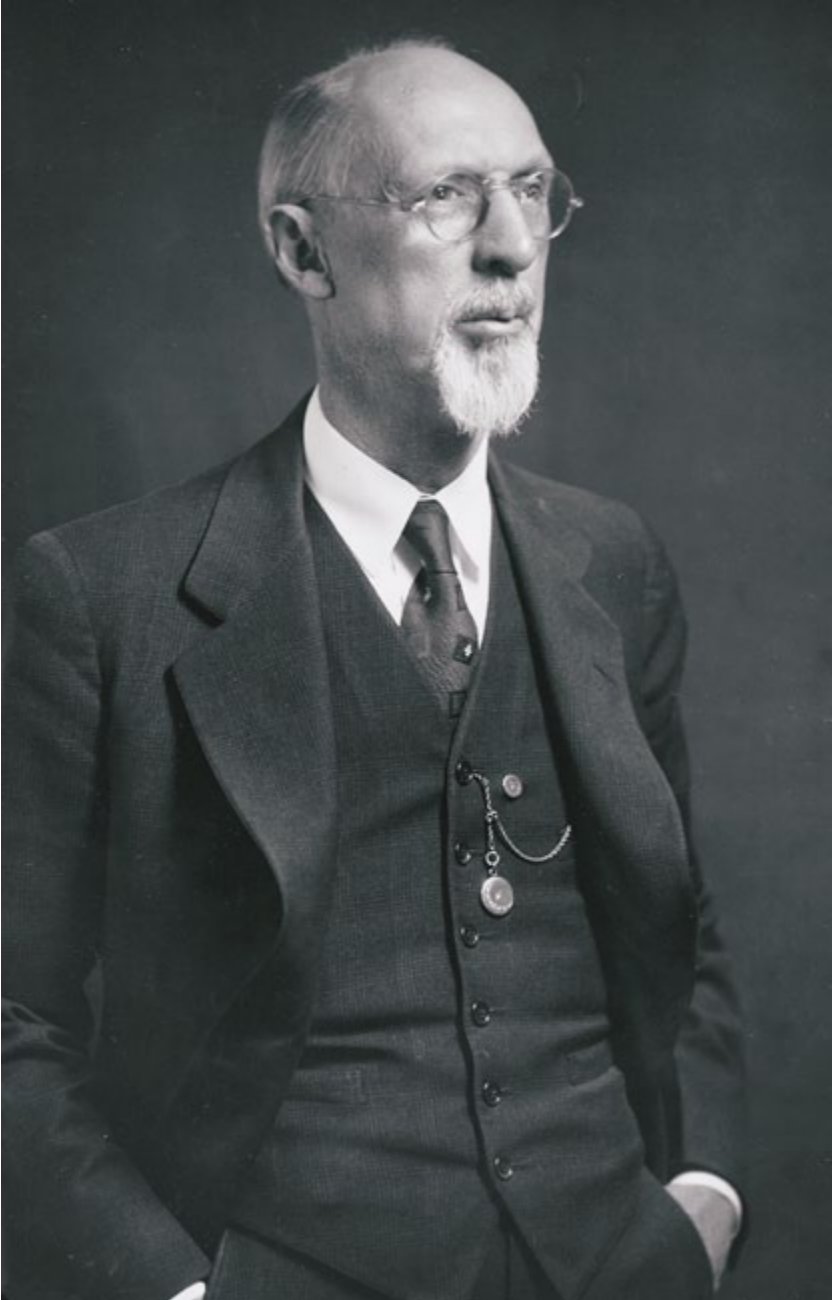
Épisodes de la vie de George Albert Smith

George Albert Smith fut soutenu comme président de l'Église lors de la conférence générale d'octobre 1945. Vers la fin de la conférence, il exprima sa reconnaissance pour le vote de soutien des saints : « Je vous remercie de la confiance que vous avez manifestée, mes frères et sœurs, par votre espoir que je réussisse et, comme certains d'entre vous l'ont fait, par la promesse que vous m'aidez à réussir. En effet, je ne suis qu'un homme, l'un des plus petits parmi vous, mais j'ai été appelé à ce service (et je ne serais pas là si je ne savais pas que je l'ai été) par l'autorité de notre Père céleste. »

Il a alors fait cette demande : « Je vais avoir besoin de l'aide de chaque homme, de chaque femme et de chaque enfant, non pour mon bien, mais pour le vôtre et pour celui des enfants des hommes où qu'ils se trouvent. Ce n'est pas *ma* responsabilité, c'est la *nôtre*¹. »

Comme le démontrent les enseignements de ce chapitre, George Albert Smith comprenait, avant même de devenir président de l'Église, le lourd fardeau qui repose sur les épaules de la Première Présidence. Il a enseigné aux saints que leur loyauté peut contribuer à alléger ce fardeau et il a appliqué ce principe pendant son service au Collège des douze apôtres.

En 1946, alors qu'il dirigeait une session de la conférence générale, le président Smith a présenté le soutien des officiers de l'Église en expliquant qu'il s'agit plus que d'un acte passif : « Nous avons



« Je ne suis qu'un homme, l'un des plus petits parmi vous, mais j'ai été appelé à ce service... par l'autorité de notre Père céleste. »

un point à traiter qui est habituel lors de ces conférences, à savoir la présentation des autorités de l'Église au vote de soutien du peuple. J'espère que vous vous rendez tous compte que c'est un honneur sacré... Ce ne sera pas simplement un symbole mais le signe qu'avec l'aide du Seigneur vous ferez votre part dans cette œuvre². » [Voir la première idée de la page 69.]

Enseignements de George Albert Smith

Les hommes qui président l'Église sont préparés, choisis et inspirés par le Seigneur.

Cette grande Église a été présidée par des hommes qui ont été tout spécialement préparés, instruits et qualifiés pour le grand honneur qui leur a été conféré quand chacun d'eux a pris sa place. Dans sa sagesse, notre Père céleste a permis que ces dirigeants d'Israël soient entourés d'autres personnes qui ont la foi tout comme eux et qui ne s'inclinent pas devant le président de l'Église en raison de sa personnalité ou de son individualité mais qui le reconnaissent comme le porte-parole de notre Père céleste, qui le soutiennent, qui prient pour lui et qui l'aiment, afin qu'elles aussi reçoivent les bénédictions de notre Père céleste.

Il n'y a pas d'autre organisation comme celle-là dans le monde. Aucun autre peuple [n'est] dirigé comme celui-ci. Il est dit à juste titre que les hommes qui président sont justes. C'est par leur intermédiaire que notre Père céleste accomplira son œuvre. C'est par leur intermédiaire que l'Évangile doit être prêché... L'homme qui préside aujourd'hui ne le fait pas en raison de ses capacités innées. Ce n'est pas parce qu'il est fils d'un magnat qu'il préside. Il occupe ce poste parce que notre Père céleste connaît l'intégrité de son âme. Connaissant la détermination qu'il lui faudrait pour porter ce message à toutes les nations de la terre, notre Père céleste l'a préparé pour la haute responsabilité qu'il a reçue. Il préside en tant que représentant de notre Père céleste³.

J'ai pensé aujourd'hui aux hommes humbles mais grands qui ont dirigé cette Église depuis son organisation... J'ai bien connu [plusieurs] présidents [de l'Église] et j'ai la conviction qu'ils étaient tous

des hommes de Dieu. Il est inconcevable que notre Père céleste choisisse tout autre genre d'homme pour présider son Église⁴.

Que s'est-il passé à la mort [de Joseph Smith] ? ... [Les saints] n'ont pas réuni un conclave, choisi un président de séance puis quelqu'un pour être le nouveau dirigeant. Le dirigeant avait déjà été choisi par le Seigneur. C'était le doyen du Collège des Douze, Brigham Young... L'Église dans son ensemble l'a soutenu comme président. Lorsqu'il est mort, ses conseillers n'ont pas dit qu'ils étaient le président. Le Collège des Douze a présidé pendant une longue période puis son doyen a été soutenu comme président de l'Église. Un ordre parfait a régné...

J'ai fait l'historique de certaines de ces choses pour que personne ne s'y trompe. Joseph Smith ne s'est pas choisi comme président de l'Église pas plus qu'aucun des hommes qui l'ont suivi... La nomination vient de notre Père céleste par son inspiration et les hommes reçoivent tout le pouvoir qui accompagne une nomination⁵.

Comme nous devrions être reconnaissants de savoir que cette œuvre n'est pas l'œuvre de l'homme mais celle du Seigneur, que cette Église, qui porte le nom de Jésus-Christ, est dirigée par lui et qu'il ne permettra à aucun homme ni à aucun groupe de la détruire ! Il ne permettra pas aux hommes qui président son Église d'induire les gens en erreur mais il les soutiendra de son pouvoir tout-puissant. Il les rendra grands aux yeux des hommes et des femmes de bien. Il bénira leur ministère, qui sera couronné de succès. Les personnes qui s'opposent et qui trouvent à redire ne retireront pas de joie de leur opposition. Les personnes qui critiquent et cherchent à détruire l'influence des dirigeants de l'Église subiront les conséquences de leur mauvais comportement⁶.

Nous devons rendre grâce en notre cœur de ce que nous sommes dirigés par des hommes saints qui sont inspirés par notre Père céleste pour nous instruire jour après jour⁷. [Voir la deuxième idée de la page 69.]

Par l'intermédiaire de ses serviteurs, le Seigneur nous enseigne le chemin qui mène au bonheur et à la sécurité.

Depuis le temps de notre père Adam jusqu'à présent, le Seigneur a exhorté le peuple par l'intermédiaire de ses serviteurs. Lorsque les gens l'ont écouté, il les a inspirés pour qu'ils mènent une vie meilleure et, époque après époque, lorsque ses enfants en ont eu besoin, il a envoyé de saints hommes dans le monde pour qu'ils dispensent des enseignements menant au bonheur et les a inspirés pour qu'ils enseignent les vérités glorieuses qui ennoblissent et enrichissent l'humanité⁸.

Je ne connais rien de très important qui soit arrivé dans le monde sans que le Seigneur n'ait averti les gens par l'intermédiaire de ses prophètes afin qu'ils ne soient pas dans l'ignorance quant à ce qui allait se passer mais qu'ils puissent planifier leur vie, s'ils le voulaient, à leur avantage...

Le cas de Noé est pertinent. Le Seigneur lui commanda de construire une arche dans laquelle les justes pourraient être protégés du déluge qui allait avoir lieu. Noé bâtit l'arche et prêcha le repentir à sa génération pendant cent vingt ans, l'avertissant ainsi pleinement. Cependant, le peuple était si méchant qu'il n'écouta pas la mise en garde. Ayant son libre arbitre, il choisit le mal au lieu de la justice. La pluie tomba et les eaux montèrent et seuls Noé et sa famille composée de huit âmes furent sauvés. Ils avaient tous été pleinement avertis mais, à cause de leur obstination et de leur refus de se repentir, ils furent noyés⁹. [Voir Moïse 8:13-30.]

Le Seigneur veut que nous soyons heureux. C'est pour cela qu'il nous a donné l'Évangile de Jésus-Christ. C'est pour cela qu'il nous a conféré la prêtrise. Il veut que nous ayons la joie. C'est pour cela qu'il a organisé cette Église et y a établi les différents offices, et que toutes ces choses sont en ordre... Si vous suivez les dirigeants que le Seigneur a placés, qu'il soutient, vous ne vous égarerez pas dans les ténèbres, vous ne perdrez pas la lumière, vous ne transgresserez pas les lois de Dieu et vous ne perdrez pas les bénédictions qu'il désire tant que nous ayons tous¹⁰.

Pour moi, il n'y a qu'un chemin sûr à notre époque, c'est de suivre les dirigeants que le Seigneur a désignés. Je peux avoir mes

propres idées et opinions, je peux me forger un avis sur certaines choses mais je sais que lorsque mon jugement est en contradiction avec les enseignements des personnes que le Seigneur nous a données pour indiquer le chemin, je dois changer ma ligne de conduite. Si je désire le salut, je dois suivre les dirigeants que notre Père céleste nous a donnés aussi longtemps qu'il les soutiendra¹¹. [Voir la troisième idée de la page 69.]

**Les personnes humbles et fidèles soutiennent
et défendent les serviteurs du Seigneur.**

J'ai vu des milliers de personnes de la base de cette grande Église, des hommes et des femmes de nombreux pays qui ont accepté l'Évangile, avec humilité et fidélité, pour appartenir à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours... [Ils] prient pour leurs dirigeants et les soutiennent... et durant mon expérience dans l'Église, je n'ai encore jamais vu quelqu'un qui observe les commandements du Seigneur élever la voix contre les personnes appelées à présider l'Église. C'est vraiment remarquable...

Pour moi, l'un des plus grands témoignages de la nature divine de cette œuvre est le fait qu'une grande diversité de gens... qui ont la possibilité, à la conférence de pieu... de s'exprimer en votant pour ou contre le soutien des personnes qui les dirigent (chacun exerçant son libre arbitre) continue de soutenir ses dirigeants. Assurément, l'Esprit du Seigneur pousse les gens fidèles et humbles à soutenir les serviteurs qu'il a choisis¹².

Quand Moïse fit sortir Israël d'Égypte et lui fit traverser le désert pour aller jusqu'à la terre promise, Amalek attaqua les enfants d'Israël à Rephidim. Moïse demanda à Josué de choisir des combattants pour protéger le peuple. Moïse, Aaron et Hur montèrent au sommet d'une colline qui surplombait le champ de bataille. Lorsque Moïse tenait la verge de Dieu au-dessus de la tête, Israël l'emportait mais lorsqu'il baissait les mains par manque de force, c'était Amalek qui avait le dessus. On fournit à Moïse un siège de pierre et Aaron et Hur soutinrent ses mains pour que les bénédictions de Dieu soient déversées sur Israël, afin que leurs guerriers l'emportent. La bataille fut remportée. La puissance de Dieu était sur Moïse et resta avec lui jusqu'à ce qu'il finisse son œuvre. [Voir Exode 17:8-13.]



« Nous devons être semblables à Aaron et à Hur dans les temps anciens. Nous devons soutenir [les] mains [du prophète]. »

Lorsqu'il le soutenait, le peuple aussi était béni et il en a été ainsi pour tous les serviteurs du Seigneur qui ont présidé Israël...

Tant que [le président] présidera cette Église, peu importe le nombre d'années, notre Père céleste lui donnera de la force, du pouvoir, de la sagesse, du jugement et de l'inspiration pour parler à Israël comme il a besoin qu'on lui parle. En suivant sa direction, nous devons être semblables à Aaron et à Hur dans les temps anciens. Nous devons soutenir ses mains afin que, par lui, le Seigneur fasse descendre sur nous et sur ce peuple les bénédictions des cieux¹³.

Je sais que ces hommes [les Autorités générales] sont serviteurs du Seigneur et je sais qu'ils cherchent à apporter des bénédictions à l'humanité. J'espère que personne d'entre vous... ne manquera de les soutenir, non seulement par sa foi et ses prières mais aussi, si on leur donne une fausse image et que l'on déforme leur attitude, par son désir de les défendre, si besoin est. Car le temps viendra

où ils auront besoin que vous les défendiez. L'adversaire ne les a pas oubliés et, pour moi, l'une des preuves de la nature divine de l'appel de ces hommes est que les hommes méchants parlent d'eux en mal et que les hommes et les femmes de bien parlent d'eux en bien¹⁴. [Voir la quatrième idée de la page 69.]

Quand nous critiquons nos dirigeants ou négligeons leurs recommandations, nous permettons à l'adversaire de nous égarer.

Certains d'entre nous... ont été aveuglés par les philosophies et la folie des hommes. Certains rejettent les conseils et les recommandations de l'homme que Dieu a mis à la tête de cette Église...

Des gens qui ne sont pas bien informés ont soudain une brillante idée et avancent que ceci ou cela « est le chemin à suivre ». Et bien que cela soit en contradiction avec les conseils du Seigneur, certains sont persuadés de l'essayer. Le Seigneur a donné des conseils sûrs et a désigné le président de son Église pour les interpréter. Si nous ne tenons pas compte de ce qu'il préconise, en sa qualité de président de l'Église, nous risquons de nous apercevoir que nous avons fait une grave erreur¹⁵.

La présidence de l'Église... représente notre Père céleste, non seulement pour ce peuple mais également pour tous les habitants de la terre. Nous ferions bien d'honorer ces hommes qu'il a mis à notre tête. Ils ont des faiblesses humaines, ils font des erreurs mais, si nous sommes charitables envers les erreurs qu'ils font comme nous le sommes envers nos propres manquements et erreurs, nous voyons leurs qualités comme nous voyons les nôtres.

Mes frères et sœurs, je vous supplie de ne pas permettre que des mots critiques ou méchants sortent de vos lèvres au sujet des personnes que le Seigneur a appelées pour nous guider. Ne vous retrouvez pas en compagnie de ceux qui veulent les rabaisser ou voir leur influence diminuer parmi les enfants des hommes. Si vous le faites, je peux vous dire que vous tomberez au pouvoir de l'adversaire. Il va vous influencer pour que vous vous éloigniez le plus possible du sentier de la vérité et, si vous ne vous repentez pas, vous risquez de vous apercevoir trop tard que vous avez perdu

« la perle de grand prix ». À cause de votre égoïsme et de votre aveuglement, vous aurez été conduits hors du chemin et vos êtres chers... de l'autre côté du voile, pleureront sur votre faiblesse et votre folie¹⁶. [Voir la cinquième idée de la page 69.]

L'adversaire n'est pas endormi. Il trompe beaucoup de gens et les conduit au péché... Certains enseignent de fausses doctrines, d'autres tentent de persuader les hommes et les femmes d'enfreindre les commandements de notre Père céleste... Si seulement les membres de l'Église qui critiquent les dirigeants de l'Église qui donnent leur vie pour notre profit prenaient le temps de demander en prière : « Lesquels de ces instructeurs est-il sûr de suivre ? », ils n'auraient pas de mal à trouver la bonne voie et soutiendraient les personnes que le Seigneur soutient¹⁷.

**Lorsque nous soutenons nos dirigeants,
nous nous engageons à suivre leurs
recommandations et à magnifier nos appels.**

Ce doit être une source de force pour le président de l'Église de regarder le visage de milliers d'hommes et de femmes honnêtes et de les observer lorsqu'ils lèvent la main, en signe d'alliance avec notre Père céleste, pour le soutenir à l'office de président de cette grande Église auquel il a été appelé. Lorsque nous levons la main dans cette situation, l'obligation que nous contractons est des plus sacrées. Cela ne signifie pas que nous continuerons tranquillement de suivre notre chemin et que nous sommes disposés à laisser le prophète du Seigneur diriger cette œuvre. Cela signifie, si je comprends l'obligation que j'ai acceptée lorsque j'ai levé la main, que nous le soutiendrons, que nous prierons pour lui, que nous défendrons sa réputation et que nous nous efforcerons de suivre les instructions que le Seigneur lui demandera de nous donner tant qu'il restera à ce poste¹⁸.

Lorsque je pense aux fardeaux qui pèsent sur les épaules du président de l'Église et de ses conseillers et que je prends conscience de la responsabilité qui leur incombe, je souhaite de tout mon cœur les aider afin de ne pas être une gêne mais de les soutenir avec vous au poste où j'ai été appelé. Mes frères et sœurs, puissions-nous tous prendre notre place, porter notre part du fardeau et magnifier



Nous soutenons nos dirigeants lorsque nous portons « notre part du fardeau et magnifi[ons] notre appel pour l'honneur et la gloire de Dieu. »

notre appel pour l'honneur et la gloire de Dieu¹⁹. [Voir la quatrième idée de la page 69.]

Que Dieu nous accorde, à nous qui avons reçu tant de bénédictions, de soutenir les mains du serviteur du Seigneur qui nous dirige, afin que nous l'aidions non seulement par notre foi et par nos prières mais aussi par une gentillesse aimante lorsque l'occasion se présente et afin que nous marchions sous la bannière qu'il brandira aussi longtemps que Dieu continuera de le soutenir comme président de l'Église, comme prophète du Seigneur en ces derniers jours²⁰.

Soutenons les hommes que Dieu a suscités pour nous diriger. Bénissons-les, non seulement de nos lèvres mais aussi en les aidant de toutes les manières possibles à porter le fardeau qui pèse si lourdement sur leurs épaules... Priez pour eux, bénissez-les et aidez-les²¹.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v à viii.

1. Lisez le dernier paragraphe de la partie « Épisodes de la vie de George Albert Smith » (pages 59 à 61). Quelle est « votre part dans cette œuvre » ? En étudiant ce chapitre, réfléchissez à des façons de montrer, par vos paroles et par vos actions, que vous soutenez les dirigeants de l'Église.
2. Parcourez la première partie des enseignements (pages 61 à 62), en particulier le deuxième et le quatrième paragraphe. Quelles différences y a-t-il entre la manière du Seigneur et celle du monde de choisir des dirigeants ? Quelles expériences ont fortifié votre foi que nos dirigeants sont choisis par le Seigneur ?
3. Étudiez la partie qui commence à la page 63 et lisez Doctrine et Alliances 21:4-7. Quelles recommandations le Seigneur a-t-il données par l'intermédiaire du président actuel de l'Église ? Quelles sont celles qu'il a données par l'intermédiaire de votre président de pieu ou de district ? Quelles sont celles qu'il a données par l'intermédiaire de votre évêque ou président de branche ? Quelles bénédictions avez-vous reçues en suivant ces recommandations ?
4. Parcourez la partie qui commence à la page 64 et lisez les deux premiers paragraphes complets de la page 67. Que signifie pour vous soutenir les dirigeants de l'Église ? Comment le fait de soutenir les dirigeants de l'Église fortifie-t-il notre famille et notre foyer ?
5. Lisez le dernier paragraphe complet de la page 66. Pourquoi est-il dangereux de critiquer les dirigeants de l'Église ? Quelle serait une bonne manière de réagir si quelqu'un faisait remarquer un défaut chez l'un de vos dirigeants locaux ?

Écritures apparentées : Amos 3:7 ; Éphésiens 4:11-14 ; Hébreux 5:4 ; Doctrine et Alliances 84:109-110 ; 107:22 ; 112:20

Aide pédagogique : L'une des façons d'encourager un apprentissage diligent est d'écouter attentivement lorsque quelqu'un pose une question ou fait un commentaire. « L'écoute est une manière d'exprimer son amour. Cela demande souvent des sacrifices. Lorsque nous écoutons vraiment les autres, nous renonçons souvent à ce que nous voulons dire pour que les autres puissent s'exprimer » (voir *L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 66).

Notes

1. Conference Report, oct. 1945, p. 174-175.
2. Conference Report, oct. 1946, p. 153-154.
3. Conference Report, avr. 1927, p. 86-87.
4. Conference Report, avr. 1931, p. 31.
5. « The Church with Divine Authority », *Deseret News*, 28 sept. 1946, section sur l'Église, p. 6, 9.
6. Conference Report, avr. 1934, p. 29.
7. Conference Report, oct. 1917, p. 45.
8. Conference Report, oct. 1917, p. 40.
9. Conference Report, avr. 1945, p. 136.
10. Conference Report, avr. 1949, p. 192.
11. Conference Report, avr. 1937, p. 33.
12. Conference Report, avr. 1931, p. 32.
13. Conference Report, avr. 1942, p. 14.
14. Conference Report, oct. 1933, p. 29.
15. Conference Report, oct. 1936, p. 75.
16. Conference Report, avr. 1937, p. 34.
17. Conference Report, avr. 1937, p. 33.
18. Conference Report, juin 1919, p. 40.
19. Conference Report, oct. 1929, p. 24.
20. Conference Report, avr. 1930, p. 68-69.
21. Conference Report, oct. 1930, p. 69.



L'immortalité de l'âme

Notre vie est éternelle. Cette connaissance nous aide à faire de bons choix et nous reconforte dans les moments de deuil.

Épisode de la vie de George Albert Smith

George Albert Smith avait reçu une compréhension claire du but de la vie et cela lui permettait d'encourager les autres lorsqu'ils étaient face à l'adversité. Il rappelait souvent aux saints que leur vie était éternelle, que l'éternité ne commence pas après cette vie mais que la condition mortelle est une partie cruciale de l'éternité. Il racontait : « J'ai parfois dit à mes amis, quand ils semblaient se trouver à un carrefour et ne pas être sûrs du chemin qu'ils voulaient emprunter : 'Aujourd'hui est le début du bonheur éternel ou de la déception éternelle pour vous¹. »

Le président Smith a témoigné de ces vérités lors des obsèques d'Hyrum G. Smith, patriarche de l'Église, qui était décédé à un âge relativement jeune, laissant sa femme et huit enfants :

« Quand on m'a demandé de parler à ces obsèques, j'ai craint de ne pas être en mesure de le faire. J'étais très ému et je ne parvenais pas à maîtriser mes émotions mais, depuis que je suis entré dans ce bâtiment, un sentiment de paix beau et doux a envahi mon âme...

« Au lieu de ressentir du chagrin, j'ai envie de remercier notre Père céleste pour l'Évangile de son Fils bien-aimé qui a de nouveau été révélé à notre époque... C'est une merveilleuse bénédiction de savoir que la vie est éternelle, que pendant toute l'éternité les bénédictions pour lesquelles cet homme bon a vécu seront siennes. Sa vie terrestre a pris fin mais celle-ci n'est qu'une partie de la vie éternelle. Il a posé une fondation profonde et sûre sur laquelle il



« Je suis reconnaissant qu'il nous ait été révélé en ces derniers jours que cette vie n'est pas la fin mais qu'elle n'est qu'une partie de l'éternité. »

a bâti et continuera de bâtir pendant toute l'éternité. La joie qu'il a connue ici-bas sera multipliée...

« Quand je pense à ce que vivent les gens dans le monde lors d'occasions comme celle-ci, je m'émerveille des bénédictions que nous avons reçues. Je n'ai pas plus de doute concernant la vie éternelle et l'immortalité de l'âme que j'en ai que le soleil luit à midi... C'est triste d'être séparé de ses êtres chers, même temporairement. Nous les envoyons en mission ou ils vont vivre dans d'autres parties du monde et ils nous manquent. Lorsqu'il se produit un événement comme celui-ci, ils paraissent plus distants mais en fait, ils ne le sont pas. Si seulement nous le comprenions... Au lieu de présenter mes condoléances, comme on le fait parfois aux personnes qui ont perdu un être cher, j'ai plutôt envie de me réjouir aujourd'hui de savoir que ce n'est pas la fin...

« Alors aujourd'hui, tandis que je me tiens devant vous à un moment où les larmes devraient peut-être couler, mon âme est remplie de réconfort et de satisfaction. Je prie pour que toutes les personnes qui ont perdu un proche ressentent ce réconfort². » [Voir la première idée de la page 82.]

Enseignements de George Albert Smith

Nous vivons en tant qu'esprits avant de venir sur la terre et notre esprit continuera de vivre après notre mort.

Notre compréhension de cette vie est qu'elle est éternelle, que nous vivons autant dans l'éternité aujourd'hui que quand nous serons dans l'au-delà. Nous croyons que nous avons vécu avant de venir ici. Ce qui est intelligence, ce qui est esprit, n'a pas commencé dans cette vie. Nous croyons que nous avons reçu un tabernacle spirituel avant de venir ici-bas. Ce corps spirituel a été envoyé dans ce monde, où il a reçu un tabernacle physique, le corps que nous voyons. La partie physique que nous voyons est tirée de la terre, est terrestre [voir 1 Corinthiens 15:47] mais la partie qui quitte le corps quand notre vie prend fin est celle qui est spirituelle et elle ne meurt jamais. Le tabernacle physique repose dans la tombe (c'est une partie de la terre et il retourne à la terre, notre mère) mais l'intelligence que Dieu a placée en lui, ce qui a le pouvoir de

raisonner, ce qui a le pouvoir de chanter et de parler, ne connaît pas la mort. Elle quitte simplement cette sphère de la vie éternelle et attend la purification du tabernacle physique jusqu'au moment où elle sera réunie avec ce tabernacle, qui sera glorifié, de même que le corps de notre Seigneur ressuscité a été glorifié, si nous en avons été dignes³.

Pour reprendre les mots du poète : « La vie est réelle, la vie est pour de bon » et « la tombe n'en marque pas la fin ». [Henry Wadsworth Longfellow, « A Psalm of Life ».] L'esprit qui habite le tabernacle est immortel. Il vit au-delà du tombeau. Le corps se décompose et retourne à la terre mais l'esprit continue de vivre⁴.

Je suis reconnaissant qu'il nous ait été révélé en ces derniers jours que cette vie n'est pas la fin mais qu'elle n'est qu'une partie de l'éternité et que, si nous profitons de nos bénédictions ici, ce ne sera que le tremplin pour une situation plus élevée et plus désirable⁵. [voir la deuxième idée à la page 82.]

**Notre but ici-bas est de nous préparer
à vivre avec notre Père céleste.**

Certains croient que lorsque nous quittons cette sphère d'existence, c'est la fin. Cela me paraît incroyable, quand nous regardons les œuvres de la nature, quand nous étudions l'organisme de l'homme, la perfection de son corps, le battement de son cœur, le développement de l'enfance à l'âge adulte, puis le déclin progressif jusqu'à ce que cette vie prenne fin, qu'il soit possible à certains enfants de notre Père de croire que les êtres humains sont nés dans le monde seulement pour vivre jusqu'à l'âge adulte, prendre de l'âge et mourir, sans que leur vie ici-bas ait un but⁶.

Cette vie ne nous est pas donnée comme un passe-temps. Il y a un but solennel dans notre création, dans la vie que Dieu nous a donnée. Étudions ce qu'est ce but afin de progresser et d'obtenir la vie éternelle⁷.

Il n'y a aucun doute dans l'esprit d'un saint des derniers jours concernant le but de notre vie sur terre. Nous sommes ici pour nous préparer, nous améliorer et nous qualifier pour être dignes de demeurer en la présence de notre Père céleste⁸.

Nous croyons que nous sommes ici parce que nous avons gardé notre premier état et que nous avons mérité la bénédiction de venir sur cette terre. Nous croyons que notre existence même est la récompense de la fidélité dont nous avons fait preuve avant notre venue ici-bas et que nous profitons sur la terre des fruits des efforts que nous avons faits dans le monde des esprits. Nous croyons aussi que nous semons aujourd'hui ce que nous récolterons lorsque nous partirons d'ici. La vie éternelle est pour nous la somme de la préexistence, de l'existence présente et de la continuation de la vie dans l'immortalité, qui nous offre le pouvoir d'une progression et d'un accroissement infinis. Avec ce sentiment et cette assurance, nous croyons : « Ce que l'homme est, Dieu le fut et ce que Dieu est, l'homme peut le devenir. » [Voir Lorenzo Snow, « The Grand Destiny of Man », *Deseret Evening News*, 20 juil. 1901, p. 22.] Étant donné que nous sommes créés à l'image de Dieu, nous croyons qu'il n'est pas incorrect, qu'il n'est pas injuste d'espérer pouvoir avoir part aux caractéristiques de la Divinité et, si nous sommes fidèles, devenir semblables à Dieu. Car en recevant et en respectant les lois naturelles de notre Père qui gouvernent cette vie, nous devenons plus semblables à lui et, en profitant des occasions qui nous sont données, nous nous préparons à recevoir des possibilités plus grandes dans cette vie et dans la vie à venir...

Quel peuple heureux nous devrions être en raison de la connaissance que nous avons que cette mise à l'épreuve ne consiste pas à nous préparer à mourir mais à nous préparer à vivre ; que le souhait de notre Père est que nous évitions toute erreur, que nous recevions toute vérité et, par la mise en pratique de la vérité, que nous lui ressemblions davantage et devenions dignes de demeurer avec lui⁹ !

Mes frères et sœurs, c'est un sujet grave. Nous devrions y penser avec sérieux. Nous devrions examiner notre vie et découvrir si nous sommes prêts pour cette merveilleuse vie à venir, si, au cas où nous devons partir demain, nous serions prêts à rendre compte de nos actes terrestres, si nous sentons que nous recevrons de notre Père céleste l'éloge bienvenu : « C'est bien, bon et fidèle serviteur¹⁰. » [Voir la troisième idée de la page 82.]

**Pendant cette vie, nous devons rechercher
les choses qui ont une valeur éternelle.**

Nous pouvons recevoir, dans cette vie, une petite quantité de choses qui nous donneront temporairement de la satisfaction, mais les choses qui sont éternelles, les choses qui « en valent vraiment la peine » sont celles que nous essayons d'atteindre, que nous nous préparons à recevoir et que nous saisissons grâce aux efforts que nous faisons individuellement¹¹.

N'est-ce pas singulier que ce pour quoi le monde s'est battu depuis le début, la richesse, le pouvoir et tout ce qui donne du confort aux hommes, se trouve en abondance de nos jours. Les vêtements sont meilleurs et plus nombreux que jamais auparavant, il y a plus de nourriture que ce qui peut être consommé, plus de richesses de toutes sortes que le monde en a jamais eu auparavant. Nos maisons sont plus confortables. Les commodités se sont incroyablement multipliées depuis la venue de l'Évangile sur la terre et aujourd'hui nous avons tout ce pour quoi nous nous sommes battus. L'instruction est arrivée à son apogée. Les hommes possèdent plus de connaissances sur les choses de cette terre que jamais auparavant. Tout ce pour quoi le genre humain s'est battu depuis de début des temps, ce qui est considéré comme le plus désirable, se trouve sur la terre aujourd'hui et, malgré cela, les gens doutent et craignent ce que l'avenir a en réserve.

Quel est notre problème ? C'est que nous avons recherché le confort de la créature, les honneurs des hommes ainsi que ce que l'égoïsme nous met dans le cœur. Nous avons cherché à nous élever nous-mêmes et nous nous sommes préférés aux autres enfants de notre Père¹².

Ne nous laissons pas endormir, ne soyons pas trompés par l'abondance des bonnes choses de ce monde. Car à quoi sert-il à un homme de gagner le monde entier s'il perd son âme ? [Voir Marc 8:36.] Ne négligeons pas le but de notre création mais travaillons au salut de notre âme¹³.

L'une des choses les plus tristes de la vie, c'est de voir un homme ou une femme être enseveli dans la terre, notre mère, et de se rendre compte qu'il ou elle a refusé les plus grandes bénédictions que



*« La chose... qui a plus de valeur que tout le reste,
c'est la possibilité d'obtenir la vie éternelle [avec] vos fils
et... vos filles... votre mari ou... votre femme. »*

notre Père lui offrait et a continué d'essayer de saisir la bulle qui a elle-même disparu. Lorsque je pense aux millions d'enfants de Dieu dans le monde, je suis triste quand je me rends compte à quel point ils ne recherchent pas les choses qui ont vraiment de la valeur¹⁴.

Souvenez-vous que c'est l'intelligence que vous acquérez qui est éternelle. La vérité que vous apprenez ici-bas et mettez en pratique, la connaissance et l'expérience que vous accumulez, ce sont ces choses-là que vous emporterez avec vous lorsque vous retournerez au foyer¹⁵.

Les trésors que nous trouverons quand nous irons dans l'au-delà sont ceux que nous y aurons accumulés en servant les autres fils et filles de notre Père fréquentés ici-bas. Il a rendu cela possible pour chacun de nous et, pendant notre séjour ici, nous serons plus heureux en servant nos semblables que de toute autre manière¹⁶.

Le nombre d'objets de valeur que vous avez, de biens que vous possédez, d'honneurs des hommes que vous obtenez et toutes ces choses tant recherchées par le monde, cela n'a pas beaucoup d'importance. La chose que Dieu vous a donnée qui a plus de valeur que tout le reste, c'est la possibilité d'obtenir la vie éternelle dans le royaume céleste et d'avoir, aux siècles des siècles, la compagnie de vos fils et de vos filles, de votre mari ou de votre femme, avec qui vous avez vécu ici-bas¹⁷. [Voir la quatrième idée de la page 82.]

Grâce à Jésus-Christ nous ressusciterons.

La vie juste du Sauveur est un parfait exemple pour tous et sa résurrection fut la première assurance donnée à l'humanité que nous aussi, nous ressortirions du tombeau¹⁸.

Lorsque Jésus ressuscita des morts, il devint les prémices de la résurrection. L'esprit engendré par le Père (la partie intelligente de son âme) retourna dans son tabernacle terrestre, qui avait été purifié. Il devint un être céleste glorifié et prit sa place à la droite du Père en sa qualité de membre de la Divinité. Il avait le pouvoir de vaincre la mort parce qu'il s'était conformé à toutes les lois de son Père qui la régissaient. Ayant assujéti la mort, il a ouvert la porte qui permet à toute l'humanité de ressusciter et tous peuvent être également glorifiés en obéissant à ses enseignements, qui sont si simples que tous peuvent les respecter s'ils le veulent¹⁹.

Jésus-Christ était un homme sans péché. De par sa pureté, sa droiture et sa vertu, il a été en mesure de déverrouiller les portes de la prison, de vaincre la mort et le tombeau et de tracer la voie... jusqu'aux cieux où nous espérons aller²⁰.

Nous pouvons prendre la section quatre-vingt-huit des Doctrine et Alliances et voir ce que le Seigneur a dit au sujet de notre résurrection. Il ne parle pas seulement de la résurrection du Sauveur mais aussi de ce qui se passera pour nous... Dans cette section, nous apprenons que notre corps, et non un autre, sortira de la tombe et que l'esprit qui possède ce tabernacle maintenant retournera dans le même tabernacle une fois qu'il sera purifié et rendu immortel²¹. [Voir D&A 88:14-17, 28-33.]



« [La] résurrection [du Sauveur] fut la première assurance donnée à l'humanité que nous aussi, nous ressortirions du tombeau. »

Nombre de gens dans le monde ne savent pas ce qu'est la résurrection. Apprenez-vous ce que cela veut dire à vos enfants et aux personnes que vous fréquentez ? ... La résurrection [du Sauveur] est claire pour les saints des derniers jours qui comprennent l'Évangile mais il y a tant de gens qui ne comprennent pas ce qu'elle signifie... Le but de l'Évangile de Jésus-Christ est de préparer chaque homme, chaque femme et chaque enfant pour le moment où toutes les personnes qui sont mortes ressortiront de leur tombe, où notre Père céleste établira son royaume sur cette terre, où les justes y demeureront et où Jésus-Christ sera notre roi et notre législateur²². [Voir la cinquième idée de la page 82.]

Notre connaissance de l'immortalité de l'âme nous inspire, nous encourage et nous reconforte.

Nous lisons dans Job : « Mais en réalité, dans l'homme, c'est l'esprit, le souffle du Tout-Puissant, qui donne l'intelligence. » [Job 32:8.] Les personnes qui n'ont pas reçu cette inspiration ne

comprennent pas la signification de la résurrection des morts. Sans cette compréhension, il me semble qu'il y aurait peu de bonheur pour les gens qui sont âgés et qui attendent le moment où l'esprit quittera le corps pour aller dans un endroit qui leur est inconnu²³.

Oh, comme nous serions tristes si nous pensions que la mort met fin à notre existence ! Si, lorsque nos travaux sur terre étaient finis, nous n'avions pas la possibilité de continuer de nous développer, peu de choses nous inciteraient à vivre comme nous le devons ici. Le fait de savoir que tout le bien que nous accomplissons ici et tous les progrès que nous faisons amélioreront notre bonheur éternellement nous incite à faire de notre mieux²⁴.

Nous avançons tous rapidement vers le moment où nous serons appelés à quitter cette vie. Si nous ne comprenions pas qu'il y a une vie à venir, si nous ne nous rendions pas compte qu'il y a quelque chose de plus que l'influence que nous avons reçue jusqu'ici, s'il n'y avait rien d'autre à vivre pour nous que la vanité de la vie et la poursuite du vent, il me semble qu'il y aurait beaucoup de personnes qui se lasseraient de la lutte qui doit être menée pour vivre ici-bas. Mais notre Père céleste, dans sa miséricorde, nous a accordé les dons les plus merveilleux qui soient donnés au genre humain²⁵.

Le Seigneur nous a donné la bénédiction de savoir qu'il vit, qu'il a un corps et que nous sommes créés à son image. Nous ne croyons pas qu'il soit une essence ni qu'il soit incompréhensible. Si vous avez reçu le témoignage que j'ai reçu, et si vous savez comme je sais que notre Père céleste s'est révélé aux enfants des hommes, qu'il est un Dieu personnel, que nous sommes créés à son image, qu'il a engendré notre esprit, qu'il nous a donné la possibilité de demeurer sur terre pour recevoir un tabernacle physique afin d'être préparés à retourner en sa présence et à vivre éternellement avec lui, oui, si vous avez reçu cette assurance, alors vous avez un fondement sur lequel bâtir votre foi. Si l'on vous retire cela, la connaissance que Dieu vit vraiment, l'assurance que Jésus-Christ est la manifestation de Dieu dans la chair, si l'on vous retire l'assurance qu'il y aura une résurrection des morts, au sens littéral, vous vous retrouvez dans la situation que connaissent les enfants de notre Père dans le monde entier et, je vous le demande, quel réconfort vous reste-t-il alors ? Ces vérités sont fondamentales²⁶.

J'ai plus d'êtres chers de l'autre côté du voile qu'ici et il ne se passera pas longtemps, dans le cours normal des événements, avant que moi aussi je sois appelé à quitter ce monde. Je n'envisage pas ce moment avec anxiété et désarroi mais avec espérance et avec l'assurance que le changement, lorsqu'il se produira, apportera un bonheur et des avantages plus grands que nous n'en pouvons connaître dans la condition mortelle²⁷.

Lorsque nous nous rendons compte que la mort n'est que l'un des pas que les enfants de Dieu feront pendant toute l'éternité et qu'elle fait partie de son plan, cela enlève à la mort son aiguillon et cela nous met face à la réalité de la vie éternelle. Beaucoup de familles ont dû dire au revoir temporairement à leurs êtres aimés. Lorsqu'un tel décès arrive, il nous trouble, si nous le lui permettons, et nous apporte ainsi beaucoup de chagrin. Mais si nos yeux spirituels pouvaient s'ouvrir, je suis sûr que nous serions réconfortés par ce que nous verrions. Le Seigneur ne nous a pas laissés sans espérance. Au contraire, il nous a donné l'assurance même du bonheur éternel, si nous acceptons ses conseils et ses recommandations pendant que nous sommes dans la condition mortelle.

Ce n'est pas un rêve vain. Ce sont des faits. Pour vous qui êtes membres de l'Église de Jésus-Christ, cette histoire est simple mais elle est vraie. Notre Père céleste a mis à notre portée des volumes sacrés d'Écritures qui nous enseignent que nous vivons éternellement... Le Seigneur nous a donné ces informations avec une grande clarté et je le remercie du fond du cœur de la connaissance qu'il nous a donnée afin que les personnes qui sont en deuil soient réconfortées et que nous-mêmes nous comprenions le but de notre vie ici. Si les personnes qui sont décédées pouvaient nous parler, elles diraient : « Continue, continue de tendre vers le but qui nous apportera un bonheur éternel ensemble. » Faites ce que le Seigneur voudrait que vous fassiez et vous ne manquerez rien qui soit de valeur. Au contraire, vous amasserez continuellement des trésors dans les cieux où la teigne et la rouille ne peuvent détruire et où les voleurs ne peuvent ni percer ni dérober. [Voir Matthieu 6:19-20.]

Je vous témoigne que je sais que notre vie est éternelle et que la séparation temporaire de la mort... n'est que l'un des pas que nous faisons sur le chemin de la progression éternelle et dont le

résultat sera finalement le bonheur, si nous sommes fidèles²⁸. [Voir la sixième idée de la page 82.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v à viii.

1. En lisant la partie « Épisode de la vie de George Albert Smith » (pages 71 à 73), pensez à un moment où vous avez essayé de reconforter quelqu'un après la mort d'un être cher. Qu'est-ce qui a reconforté le président Smith ?
2. Le président Smith a enseigné que cette vie « n'est qu'une partie de l'éternité » (page 74). Qu'est-ce que cela signifie pour vous ? Comment notre compréhension de ce principe influence-t-elle les choix que nous faisons ?
3. Étudiez la partie qui commence à la page 74. En quoi les enseignements de cette partie diffèrent-ils de ce que le monde enseigne sur le but de la vie ? Quelles expériences de la condition mortelle nous aident à « avoir part aux caractéristiques de la Divinité » ?
4. Parcourez la partie qui commence à la page 76, particulièrement les quatre derniers paragraphes. Pourquoi la recherche des choses du monde est-elle semblable au fait d'essayer « de saisir [une] bulle qui a elle-même disparu » ?
5. À la page 78, le président Smith parle des informations sur la résurrection que donne Doctrine et Alliances 88. Qu'est-ce que les versets 14 à 17 et 28 à 33 de cette section nous apprennent sur la résurrection ? Quels moyens efficaces permettent d'enseigner la résurrection aux enfants ?
6. Lisez la partie qui commence à la page 79. Quelles épreuves de la vie sont plus supportables grâce à votre témoignage des principes enseignés dans cette partie ?

Écritures apparentées : 1 Corinthiens 15:12-26, 35-42, 53-58 ; 2 Néphi 9:6-13 ; Alma 12:24 ; 28:12 ; Doctrine et Alliances 93:19-20, 29-34 ; 130:18-19 ; Abraham 3:24-26

Aide pédagogique : « Demandez aux participants de choisir une partie qui les intéresse et de la lire en silence. Demandez aux personnes qui ont choisi la même partie de se regrouper par deux ou par trois et de discuter de ce qu'elles ont appris » (voir la page 00[vii] de ce livre).

Notes

1. Conference Report, oct. 1944, p. 94.
2. *Deseret News*, 13 févr. 1932, section sur l'Église, p. 5, 7.
3. « Mormon View of Life's Mission », *Deseret Evening News*, 27 juin 1908, section sur l'Église, p. 2.
4. Conference Report, avr. 1905, p. 62.
5. Conference Report, oct. 1923, p. 70-71.
6. Conference Report, avr. 1905, p. 59.
7. Conference Report, oct. 1906, p. 48.
8. Conference Report, oct. 1926, p. 102.
9. « Mormon View of Life's Mission », p. 2.
10. Conference Report, avr. 1905, p. 63.
11. Conference Report, oct. 1909, p. 78.
12. Conference Report, avr. 1932, p. 44.
13. Conference Report, oct. 1906, p. 50.
14. Conference Report, oct. 1923, p. 70.
15. « Mormon View of Life's Mission », p. 2.
16. *Deseret News*, 26 mai 1945, section sur l'Église, p. 6.
17. Conference Report, avr. 1948, p. 163.
18. « President Smith Sends Greetings », *Deseret News*, 27 déc. 1950, section sur l'Église, p. 3.
19. « Mormon View of Life's Mission », p. 2.
20. Conference Report, avr. 1905, p. 60.
21. Conference Report, avr. 1939, p. 122-123.
22. Conference Report, avr. 1950, p. 187-188.
23. Conference Report, avr. 1939, p. 121.
24. Conference Report, oct. 1921, p. 41.
25. Conference Report, oct. 1923, p. 71.
26. Conference Report, oct. 1921, p. 39.
27. *Deseret News*, 26 mai 1945, section sur l'Église, p. 4.
28. « Some Thoughts on War, and Sorrow, and Peace », *Improvement Era*, sept. 1945, p. 501.



Intérieur du temple de Kirtland, où le prophète des temps anciens, Élie, est apparu à Joseph Smith et lui a conféré le pouvoir de scellement et les clés de l'œuvre pour les morts.



Les bénédictions du temple pour nous-mêmes et pour nos ancêtres

Le but des temples est de fournir un endroit où accomplir des ordonnances sacrées pour les vivants et pour les morts.

Épisodes de la vie de George Albert Smith

En 1905, George Albert Smith, devenu apôtre, visita plusieurs sites importants de l'Église avec Joseph F. Smith et d'autres membres du Collège des Douze. Ils allèrent notamment à Kirtland, en Ohio, où les premiers saints avaient construit le premier temple de notre dispensation. Le président Smith raconte : « Lorsque nous avons aperçu la ville, la première chose que nous avons vue a été le beau temple de Kirtland... C'est là que Joseph Smith, le prophète, et [Oliver Cowdery] ont vu le Sauveur sur la balustrade de la chaire. C'est là que Moïse leur a remis les clés du rassemblement d'Israël et qu'Élias et Élie sont venus, investis du pouvoir et de la majesté de leur grand appel, pour remettre les clés qui avaient été confiées à leurs soins à l'époque de leur ministère sur la terre. »

Lorsque le groupe entra dans le temple, frère Smith pensa aux saints dévoués qui l'avaient construit. « Lorsque nous nous sommes rendu compte que le bâtiment avait été construit par des gens d'une pauvreté extrême, que des hommes courageux travaillaient pendant la journée pour poser les fondations et édifier les murs de cet édifice puis, la nuit, le défendaient, les armes à la main, contre les personnes qui avaient juré que le bâtiment ne serait jamais achevé, nous n'avons pu nous empêcher de penser qu'il n'était pas étonnant que le Seigneur ait accepté leurs offrandes et les ait bénis comme peu de gens sur la terre l'ont été¹. »

Des années plus tard, après avoir été mis à part comme président de l'Église, le président Smith consacra le temple d'Idaho Falls. Dans la prière de consécration, il rendit grâce pour l'œuvre salvatrice accomplie dans le temple pour les vivants et pour les morts :

« Nous te remercions, ô Dieu, d'avoir envoyé Élie, le prophète des temps anciens, à qui ont été 'remises les clefs du pouvoir de tourner le cœur des pères vers les enfants et le cœur des enfants vers les pères, afin que la terre entière ne soit pas frappée de malédiction.' [D&A 27:9.] Nous te remercions de ce qu'il a été envoyé à ton serviteur, Joseph Smith, pour conférer les clés et l'autorité de l'œuvre en faveur des morts et pour révéler que le plan du salut concerne l'ensemble de la famille humaine, que l'Évangile a une portée universelle et que tu ne fais pas acception de personnes, puisque tu as permis que l'Évangile du salut soit prêché aux morts comme aux vivants. Nous te sommes très reconnaissants que le salut soit rendu possible à toutes les personnes qui veulent être sauvées dans ton royaume.

« Puisse-t-il être agréable à ton peuple de rechercher sa généalogie afin que les membres deviennent des libérateurs sur la montagne de Sion en officiant dans tes temples pour leurs ancêtres décédés. Nous prions aussi pour que l'esprit d'Élie repose fortement sur tous les peuples de partout afin qu'ils soient poussés à faire leur généalogie et à la rendre disponible, et pour que tes enfants fidèles utilisent tes saints temples pour accomplir, en faveur des morts, toutes les ordonnances qui ont trait à leur exaltation éternelle. »

Dans sa prière, le président Smith reconnaît également que le temple est vraiment la maison du Seigneur et un endroit où l'on peut ressentir la présence de Dieu :

« À présent nous te consacrons le temple avec tout ce qui s'y rapporte, afin qu'il soit saint à tes yeux, qu'il soit une maison de prière, une maison de louanges et d'adoration, que ta gloire y repose et que ta sainte présence y soit continuellement, afin qu'il soit une demeure acceptable pour ton Fils bien-aimé, Jésus-Christ, notre Sauveur, et qu'il soit sanctifié dans toutes ses parties qui sont sacrées pour toi. Nous prions pour que toutes les personnes qui franchiront le seuil de ta maison soient impressionnées par sa sainteté...

« Notre Père céleste, que ta présence soit toujours ressentie ici, afin que toutes les personnes qui s'assembleront ici se rendent compte qu'elles sont tes invités et que ceci est ta maison². » [Voir la première idée de la page 95.]

Enseignements de George Albert Smith

Dans le temple, nous recevons des ordonnances sacrées, notamment celles qui unissent la famille pour l'éternité.

Afin que nous soyons prêts pour le royaume [céleste], le Seigneur, dans sa miséricorde, a rétabli, en ces derniers jours, l'Évangile de Jésus-Christ, y a mis son autorité divine, puis a enseigné à ses enfants que certaines ordonnances peuvent être reçues et accomplies. C'est dans ce but que les temples ont été construits. Les personnes qui désirent une place dans le royaume céleste peuvent s'y rendre et y recevoir leurs bénédictions pour enrichir leur vie et se préparer pour ce royaume³.

Nous sommes le seul peuple au monde qui sache à quoi servent les temples⁴.

Chaque [temple] a été édifié pour un seul et unique grand but éternel : servir de maison du Seigneur, fournir un endroit sacré et convenable pour que soient accomplies de saintes ordonnances qui lient sur la terre comme aux cieux, des ordonnances pour les morts et pour les vivants qui donnent à ceux qui les reçoivent et qui sont fidèles à leurs alliances l'assurance qu'ils auront leur famille, qu'ils pourront être avec elle, qu'ils posséderont des mondes sans fin et seront exaltés ensemble dans le royaume céleste de notre Père⁵.

Nous devrions être reconnaissants de savoir que l'alliance du mariage est éternelle. Si c'était dans cette vie seulement que nous espérions, nous serions vraiment les plus malheureux de tous les hommes [voir 1 Corinthiens 15:19]. L'assurance que nos relations actuelles de parents et d'enfants, de maris et de femmes continueront dans les cieux et que ce n'est que le début d'un royaume grand et glorieux que notre Père a prévu que nous hériterions dans l'au-delà nous remplit d'espérance et de joie⁶.

Si je pensais, comme beaucoup, que maintenant que ma femme bien-aimée et mes chers parents sont décédés, ils ont quitté ma vie pour toujours et que je ne les reverrai jamais, cela me priverait de l'une des plus grandes joies que j'ai : la pensée que je les retrouverai, que je recevrai leur accueil et leur affection et que je les remercierai du fond du cœur de tout ce qu'ils ont fait pour moi.

Cependant, il y a des millions et des millions d'enfants de notre Père qui ne savent pas qu'en faisant certaines ordonnances prescrites par notre Père céleste, mari et femme peuvent être unis pour le temps et pour l'éternité et avoir la compagnie de leurs enfants pour toujours. Comme nous devrions être reconnaissants d'avoir cette connaissance⁷ !

Il n'y a que quelques endroits dans le monde où nous pouvons être mariés pour l'éternité. Il s'agit des temples de Dieu... Beaucoup de nos frères et sœurs, tous enfants de notre Père céleste, sont privés de cette bénédiction pour des... raisons inévitables. Cependant, s'ils sont dignes et s'ils auraient saisi cette occasion s'ils avaient pu, ils ne perdront rien à cause de cette situation temporairement défavorable. Mais pensez à la responsabilité beaucoup plus grande qu'ont les personnes qui vivent dans des endroits où les hommes et les femmes peuvent être unis pour l'éternité et où ils peuvent aller faire l'œuvre pour leurs morts ! Les populations du monde n'ont pas cette bénédiction. Je me demande si nous l'apprécions...

Instruisons très tôt nos jeunes dans ce domaine pour que, quand le temps du mariage arrivera, il n'y ait pas de doute dans leur esprit quant à l'endroit où ils doivent se marier, à la manière de le faire et à la personne qui accomplira cette ordonnance sacrée. Le seul endroit où il peut être accompli pour le temps et pour l'éternité, c'est le temple⁸.

Je remercie [le Seigneur] de toutes les ordonnances de la maison du Seigneur que j'ai reçues. Chacune d'entre elles m'a été destinée personnellement mais j'ai eu le droit de recevoir une partie de ce qui est destiné à tous ses enfants, où qu'ils se trouvent, s'ils sont disposés à recevoir, sans argent et sans rien payer, ce qu'il leur offre⁹.

Tous les... temples qui ont été construits ou qui seront consacrés s'avéreront être une bénédiction au-delà de toute mesure pour



« Il n'y a que quelques endroits dans le monde où nous pouvons être mariés pour l'éternité. Il s'agit des temples de Dieu. »

toutes les personnes qui profitent dignement de la possibilité de s'y rendre pour elles-mêmes et pour leurs ancêtres décédés¹⁰. [Voir la deuxième idée de la page 95.]

Grâce à l'œuvre du temple, nous permettons à nos ancêtres décédés de recevoir les bénédictions éternelles.

La société généalogique a passé des années à rassembler des renseignements [d'histoire familiale] et des personnes ont passé des années à aller dans la maison du Seigneur pour se faire baptiser pour les morts, pour que maris, femmes et enfants soient scellés les uns aux autres, afin d'unir la famille comme notre Père céleste nous l'a demandé. Ce serait bien si chacun de nous se posait la question : Qu'est-ce que je fais pour contribuer à cela ? Est-ce que je fais ma part ? Notre Père céleste nous a dit, par l'intermédiaire de Joseph Smith, que si nous n'accomplissons pas les ordonnances pour nos morts, nous perdrons nos propres bénédictions, nous

serons retranchés. L'une des toutes dernières choses que le prophète a essayé de faire a été d'achever un temple dans lequel le peuple pourrait accomplir l'œuvre pour ses morts. Voilà l'importance que cette œuvre revêt. Il faut qu'elle soit faite par quelqu'un¹¹.

Cela me rappelle l'histoire de deux frères qui vivaient dans une petite ville du nord de l'Utah : L'aîné, Henry, était banquier et négociant et avait beaucoup de moyens. Son frère, George, était paysan. Il n'avait pas beaucoup plus que ce qui était nécessaire pour subvenir à ses besoins mais il avait le désir de faire l'œuvre du temple pour leurs ancêtres. Il rechercha leur généalogie et alla au temple pour œuvrer pour les personnes qui les avaient précédés.

Un jour, George dit à Henry : « Je pense que tu devrais aller au temple pour aider. »

Mais Henry lui répondit : « Je n'ai pas le temps de faire des choses comme cela. Mes affaires me prennent tout mon temps. » ...

À peu près un an plus tard, Henry passa voir son frère et lui dit : « George, j'ai fait un rêve et il me préoccupe. Je me demande si tu peux me dire ce qu'il signifie. »

Son frère lui demanda : « Quel était ce rêve, Henry ? »

Ce dernier lui répondit : « J'ai rêvé que toi et moi avions quitté cette vie et que nous étions de l'autre côté du voile. Nous étions en chemin quand nous sommes arrivés à une belle ville. Les gens étaient rassemblés en de nombreux endroits et partout où nous allions, ils te serraient la main, mettaient leur bras autour de tes épaules, te bénissaient et disaient qu'ils étaient très reconnaissants de pouvoir te voir mais, ajouta-t-il, ils ne faisaient pas du tout attention à moi ; ils n'étaient guère amicaux. Qu'est-ce que cela signifie? »

George lui demanda : « Tu pensais que nous étions de l'autre côté du voile ?

— Oui.

— Eh bien, c'est ce dont je t'ai parlé. J'ai essayé de t'inciter à faire les ordonnances pour les personnes qui sont là. J'en ai fait pour un grand nombre d'entre elles mais il y a encore beaucoup d'autres ordonnances à faire... Tu ferais mieux de te mettre à la tâche parce que tu as eu un avant-goût de ce qui t'attend si, avant d'arriver là,



« Pensez au dévouement et à la fidélité des personnes qui, jour après jour, vont dans ces temples et officient pour celles qui sont passées de l'autre côté. »

tu n'as pas fait ta part pour accomplir les ordonnances pour ces personnes. » [Voir la troisième idée de la page 95.]

J'ai souvent pensé à l'histoire de ces deux frères. Beaucoup de gens ne comprennent pas le caractère sérieux et sacré de la vie. Ils ne comprennent pas la nature sacrée du mariage éternel. Certains de nos membres ne s'intéressent pas à leur généalogie. Ils ne se préoccupent pas du tout de leurs ancêtres ; du moins, c'est ce que leur comportement laisse penser. Ils ne vont pas au temple pour faire les ordonnances pour leurs morts...

Une fois que nous sommes allés dans la maison du Seigneur pour obtenir nos propres bénédictions, pensons à notre responsabilité envers nos ancêtres. Quel accueil vous réservera-t-on lorsque vous irez dans l'au-delà ? Serez-vous la personne à qui ils tendront la main et qu'ils béniront aux siècles des siècles ou serez-vous comme le frère qui s'occupait égoïstement de ses problèmes ici-bas et laissait de côté ceux qui avaient besoin d'aide¹² ?

Je sais que nous sommes tous liés par la grande œuvre qui s'accomplit dans les temples de notre Père, où les familles qui n'ont pas été unies auparavant sont rassemblées par le pouvoir de la sainte prêtrise. Le Seigneur a prévu que tous ses fils et toutes ses filles puissent non seulement être bénis ici-bas mais aussi avoir des bénédictions éternelles.

Pensez au dévouement et à la fidélité des personnes qui, jour après jour, vont dans ces temples et officient pour celles qui sont passées de l'autre côté. Sachez que ces dernières se préoccupent tout autant de nous. Elles prient pour nous et pour notre succès. Elles implorent le Seigneur, à leur façon, pour leurs descendants, pour leur postérité qui vit sur la terre¹³.

**Le Seigneur nous aidera dans nos efforts
pour trouver nos ancêtres décédés.**

Un jour, il y a un certain nombre d'années, à Chicago, pendant l'exposition « Century of Progress », je suis allé au stand de notre Église et j'ai demandé aux missionnaires qui était responsable de cette grande manifestation culturelle et scientifique.

Ils m'ont répondu que le nom de cet homme était Dawes. J'ai alors demandé : « Est-ce le frère de Charles G. Dawes, qui a été vice-président des États-Unis ainsi qu'ambassadeur en Grande-Bretagne ?

— Oui, ont-ils répondu.

— Eh bien, ai-je dit, je suis content de l'apprendre. Il se trouve que je le connais. »

Je me suis dit : « Je crois que je vais lui rendre visite. Ce ne peut être que Henry Dawes. » Je connaissais Henry Dawes ; je suis donc allé téléphoner à son bureau. Sa secrétaire... a dit à monsieur Dawes que George Albert Smith, de Salt Lake City, était là et voulait le rencontrer. Il lui a dit que je pouvais venir. Donc, au lieu de me faire attendre mon tour après une centaine de personnes, elle m'a conduit jusqu'à une porte latérale derrière laquelle se trouvait un homme de haute taille que je n'avais jamais vu de ma vie.

Il a annoncé : « Je suis monsieur Dawes. »

Il s'est montré très agréable mais vous pouvez vous imaginer à quel point j'étais embarrassé. Il était en effet monsieur Dawes et c'était bien le frère de l'ambassadeur mais il était en fait Rufus Dawes. Je ne savais pas qu'il existait un Rufus Dawes.

« Eh bien, lui ai-je dit, je suis venu vous dire que cette exposition est formidable et vous exprimer ma reconnaissance pour ce que vous avez fait pour l'organiser et en assurer la réussite. Ce qui a été accompli est merveilleux et cela permet vraiment à beaucoup de gens de s'instruire. Mais je sais que vous êtes un homme occupé. C'est tout ce que je voulais vous dire. Je voulais vous féliciter et vous remercier.

— C'est très aimable, a-t-il dit. Entrez.

— Non, c'est tout ce que j'étais venu dire, ai-je répondu.

— Entrez, a-t-il insisté.

— Non, il y a des centaines de gens qui attendent de vous voir, ai-je répliqué.

— Aucun d'eux ne dira des choses aussi gentilles que vous. »

Je suis donc entré, à court d'idées et quasiment le souffle coupé. Il a insisté pour que je m'assoie et la première chose que j'ai dite ensuite a été : « Au fait, monsieur Dawes, d'où vient votre famille ?

— Vous voulez dire où en Amérique ? a-t-il demandé.

— Je veux dire de partout.

— Est-ce que vous vous intéressez à la généalogie ?

— Certainement. Nous avons l'une des meilleures bibliothèques généalogiques à Salt Lake City.

— Veuillez m'excuser un instant, a-t-il demandé. Il est sorti de son bureau puis est revenu avec un carton de la taille d'une vieille Bible familiale. Il a pris son canif, a ouvert le carton puis en a sorti un paquet enveloppé d'un papier blanc. Après avoir enlevé le papier, il a posé sur la table l'un des plus beaux livres reliés que j'aie jamais vus. Il était bien imprimé et abondamment illustré et avait une reliure élégamment estampée d'or.

En l'examinant, j'ai dit : « Monsieur Dawes, c'est un ouvrage magnifique.

— Il a plutôt intérêt. Il m'a coûté vingt-cinq mille dollars.

Eh bien, ai-je répondu, cela en valait la peine.

— A-t-il une valeur quelconque pour vous ?

— Il en aurait si je l'avais.

— Très bien, a-t-il répondu, il est à vous ! » Vingt-cinq mille dollars de généalogie remis entre mes mains par un homme que je venais de rencontrer il y avait à peine cinq minutes ! J'étais stupéfait. Cette première entrevue n'a pas duré beaucoup plus longtemps. Je lui ai dit que j'étais ravi d'avoir ce livre et que je le mettrais dans la bibliothèque généalogique de Salt Lake City.

Avant que je quitte la pièce, il m'a dit : « Monsieur Smith, c'est la généalogie de ma mère, du côté des Gates. Nous sommes également en train de faire la généalogie de mon père, la famille Dawes. Ce sera un livre comme celui-ci. Je voudrais vous en envoyer un exemplaire également, lorsqu'il sera fini. »

Cinquante mille dollars de généalogie ! Tout cela parce que j'avais essayé d'être poli envers quelqu'un. Je ne pense pas que c'était un hasard...

Le Seigneur nous aide. Il est merveilleux de voir que les portes s'ouvrent et que les gens sont souvent poussés à faire leur généalogie. Mais parfois nous ne saisissons pas les occasions que nous avons de faire notre généalogie alors même que le Seigneur a très précisément déclaré que, si nous ne nous occupons pas de notre œuvre au temple, nous serons rejetés avec nos morts [voir D&A 124:32] C'est quelque chose de très sérieux. C'est quelque chose que nous ne pourrions changer si nous avons laissé passer les occasions que nous avons pendant notre vie... Nous ne pouvons pas attendre des autres qu'ils fassent cette œuvre pour nous.

D'une manière ou d'une autre, le Seigneur nous incite donc à faire notre part. Certaines familles qui ne peuvent pas faire cette œuvre elles-mêmes demandent à d'autres personnes de faire leur généalogie au temple et dans les archives.

Si nous faisons notre part, nous parviendrons à connaître notre généalogie, parfois d'une manière, parfois d'une autre. Mes frères

et sœurs, j'aimerais donc vous dire : faisons notre part¹⁴. [Voir la quatrième idée de la page 95.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v à viii.

1. Lisez les extraits de la prière de consécration du temple d'Idaho Falls, pages 86 à 87 puis D&A 109:1-5, 10-13 (extraits de la prière de consécration du temple de Kirtland). Réfléchissez aux sentiments que vous avez lorsque vous allez au temple et pensez aux expériences qui ont fortifié votre témoignage que le temple est la maison du Seigneur.
2. Quelles raisons le président Smith donne-t-il à la construction des temples ? (voir pages 87 à 89). Que pouvons-nous faire pour inciter les jeunes à se préparer au mariage au temple ?
3. Lisez l'histoire de la page 90. Par quels moyens simples une personne ayant beaucoup d'autres responsabilités peut-elle participer à l'œuvre de l'histoire familiale ? Que peuvent faire les collègues de la prêtrise et les Sociétés de Secours pour y participer ?
4. Parcourez la partie qui commence à la page 92. Comment le Seigneur vous a-t-il aidé à trouver des renseignements sur vos ancêtres ? Quelles autres bénédictions avez-vous reçues en participant à l'œuvre de l'histoire familiale ?

Écritures apparentées : Malachie 4:5-6 ; Doctrine et Alliances 97:15-16 ; 110 ; 124:39-41 ; 128:9, 15-24.

Aide pédagogique : Lorsqu'une personne lit à voix haute les enseignements du président Smith, recommandez aux autres élèves de relever des idées et des principes précis. Si un passage contient des tournures ou des mots inhabituels ou difficiles, expliquez-les avant de lire. Si quelqu'un du groupe a du mal à lire, demandez des volontaires au lieu de faire lire chacun à tour de rôle (Voir *L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 56).

Notes

1. Conference Report, avr. 1906, p. 57.
2. « Dedicatory Prayer ... Idaho Falls Temple », *Improvement Era*, oct. 1945, p. 564-565.
3. *Deseret News*, 13 févr. 1932, section sur l'Église, p. 7.
4. Conference Report, oct. 1950, p. 159.
5. « The Tenth Temple », *Improvement Era*, oct. 1945, p. 561.
6. Conference Report, oct. 1905, p. 29.
7. « Priceless Prospects », *Improvement Era*, juin 1950, p. 469.
8. « The Tenth Temple », p. 561, 602.
9. Conference Report, oct. 1929, p. 25.
10. « The Tenth Temple », p. 602.
11. « The Tenth Temple », p. 602.
12. « The Tenth Temple », p. 561, 602.
13. Conference Report, avr. 1937, p. 34-35.
14. « On Searching for Family Records », *Improvement Era*, août 1946, p. 491, 540.



Ouvrez votre âme au Seigneur par la prière

Par la prière personnelle et familiale, nous pouvons sentir l'influence de notre Père céleste dans notre vie et dans notre foyer.

Épisodes de la vie de George Albert Smith

Lorsque George Albert Smith était enfant, la prière jouait un rôle important dans son foyer. Il raconte : « Chaque membre de la maisonnée veillait à prier en secret et en famille. J'ai appris très tôt que le Seigneur répondait aux prières car il exauçait les miennes et me montrait, de bien des façons, qu'il veillait tendrement sur moi¹. »

Même tard dans sa vie, le président Smith se souvenait avec émotion de la manière dont sa mère, Sarah Farr Smith, lui avait appris à prier :

« J'ai été formé sur les genoux d'une mère sainte des derniers jours. L'une des premières choses dont je me souviens est le moment où elle m'a pris par la main et m'a conduit à l'étage. Dans la chambre, il y avait deux lits : celui dans lequel mes parents dormaient et un petit lit gigogne de l'autre côté de la pièce. Je m'en souviens comme si c'était hier. Une fois que nous sommes arrivés en haut, elle s'est assise près de mon petit lit gigogne. Elle m'a fait m'agenouiller devant elle. Elle m'a joint les mains, les a prises dans les siennes et m'a appris à faire ma première prière. Je ne l'oublierai jamais. Je ne veux pas l'oublier. C'est l'un des plus beaux souvenirs que j'aie : une mère angélique assise près de mon lit et qui m'enseignait à prier.

« C'était une prière toute simple mais... elle a ouvert pour moi les écluses des cieux. Cette prière a étendu vers moi la main de mon Père céleste car ma mère m'avait expliqué ce que tout cela signifiait



« C'est une bénédiction merveilleuse que nous avons... d'être sûrs que le Seigneur nous guidera et d'avoir une foi absolue en un Dieu personnel qui s'intéresse à nous, qui entend nos prières et y répond. »

dans la mesure où un petit enfant pouvait le comprendre. Depuis ce jour-là, tandis que j'ai parcouru à peu près un million de kilomètres dans le monde parmi les autres enfants de notre Père, où que j'aie été, chaque matin et chaque soir, quand je suis allé me coucher et quand je me suis levé, je me suis senti proche de mon Père céleste. Il n'est pas loin². »

Pendant toute sa vie, le président Smith s'est reposé sur la prière non seulement comme un moyen de se rapprocher de Dieu mais aussi pour demander de l'aide quand il en avait besoin. Un jour, alors qu'il nageait dans l'océan Pacifique, près de la côte de Californie, il lui est arrivé la chose suivante :

« J'étais considéré comme un très bon nageur et j'aimais beaucoup ce sport. Ce jour-là, la marée était très haute et très rapide. J'ai quitté le rivage et j'ai nagé en direction du large, plongeant dans les grandes déferlantes qui jaillissaient au-dessus de moi. Mon objectif était d'atteindre les grandes houles qui se trouvaient après les déferlantes, où je pourrais me mettre sur le dos et me laisser porter par les hautes vagues.

« Alors que j'étais ainsi occupé à cet exercice intéressant, une immense vague s'est formée et s'est brisée sans que j'aie eu le temps de me redresser après avoir plongé dans la précédente. La deuxième vague m'a emporté et m'a jeté contre le fond de l'océan. Je me suis senti entraîné par un courant sous-marin. À ce moment-là, beaucoup de vagues se sont succédé rapidement et je n'ai pas réussi à me redresser avant de devoir plonger pour échapper à la suivante. Je me suis rendu compte que mes forces me quittaient rapidement et que j'allais devoir trouver une aide d'une sorte ou d'une autre. Comme j'arrivais à la crête d'une énorme vague, j'ai vu tout près les poteaux d'une jetée. Je me suis dit que si j'arrivais, par un effort surhumain, à atteindre la sécurité des poteaux, je pourrais avoir la vie sauve.

« J'ai fait une prière silencieuse pour demander à mon Père céleste de me donner la force d'atteindre mon objectif. Quand je n'étais plus séparé de la jetée que de la longueur d'un bras, j'ai tendu la main et je me suis agrippé à l'un des poteaux. Il était couvert de bernacles bleu foncé acérées et quand j'ai passé mes bras et mes jambes autour de ce refuge, elles m'ont lacéré la poitrine,

les jambes et les cuisses. Je m'y suis tenu aussi longtemps que j'ai pu supporter la douleur en attendant qu'une grosse vague amie arrive sur moi, pour m'y jeter et nager jusqu'à un poteau plus près du rivage. Chaque fois, avec une prière au cœur, je faisais l'effort de nager d'un poteau à l'autre à l'aide du déferlement d'une vague.

« Lentement mais sûrement et avec une grande difficulté, j'ai continué d'avancer en direction de la côte jusqu'à ce que l'eau soit assez peu profonde pour que je puisse marcher jusqu'à la plage. Lorsque j'ai atteint la sécurité du sable chaud, je me suis écroulé, épuisé. J'étais si faible et j'avais été si proche de la noyade que je n'ai pu rentrer chez moi à pied qu'après m'être reposé quelque temps. Sur le sable chaud, en sécurité, je pensais à l'expérience traumatisante que je venais de traverser et mon cœur était rempli de reconnaissance et d'humilité à l'idée que le Seigneur m'avait... épargné la vie³. » [Voir la première idée de la page 106.]

Enseignements de George Albert Smith

La prière nous permet de parler à notre Père céleste comme s'il était présent.

C'est une bénédiction merveilleuse que nous avons, en ces temps de tensions et d'incertitude, d'être sûrs que le Seigneur nous guide et d'avoir une foi absolue en un Dieu personnel qui s'intéresse à nous, qui entend nos prières et y répond⁴.

Il y a un certain nombre d'années... j'ai entendu parler d'[un] garçon de neuf ans, orphelin, qui avait été amené d'urgence à l'hôpital. Les examens avaient montré qu'il devait être opéré sans délai. Il vivait chez des amis qui lui avaient offert un foyer. Son père et sa mère (quand ils étaient en vie) lui avaient appris à prier. Ainsi, quand il est arrivé à l'hôpital, ce qu'il voulait, c'était que le Seigneur l'aide.

Les médecins ont décidé de se concerter. Lorsqu'il a été amené au bloc opératoire, il a regardé autour de lui et a vu les infirmières et les médecins qui avaient examiné son cas. Il savait que c'était grave et, tandis qu'ils se préparaient à lui donner l'anesthésiant, il a demandé à l'un d'eux : « Docteur, avant de m'opérer, est-ce que vous voulez bien prier pour moi ? »

Le médecin, apparemment embarrassé, a répondu en s'excusant : « Je ne peux pas prier pour toi. » Le garçon a alors sollicité les autres médecins, obtenant le même résultat.

Finalement, quelque chose de remarquable s'est produit. Le jeune garçon a dit : « Si vous ne pouvez pas prier pour moi, est-ce que vous voulez bien attendre un moment, s'il vous plaît ? Je vais prier pour moi-même. »

Ils ont retiré le drap et il s'est agenouillé sur la table d'opération. Il a incliné la tête et a dit : « Père céleste, je ne suis qu'un orphelin. Je suis terriblement malade. Veux-tu bien me guérir ? Bénis ces hommes qui vont m'opérer pour qu'ils le fassent bien. Si tu veux bien me guérir, j'essaierai d'être quelqu'un de bien quand je serai grand. Merci de me guérir, mon Père céleste. »

Une fois sa prière terminée, il s'est allongé. Les médecins et les infirmières avaient les larmes aux yeux. Il a alors dit : « Je suis prêt. »

On a procédé à l'opération. Le garçon a été ramené dans sa chambre et, quelques jours plus tard, a quitté l'hôpital, bien parti pour une guérison complète.

Quelques jours après, un homme qui avait entendu parler de cet incident s'est rendu au cabinet de l'un des chirurgiens et a dit : « Racontez-moi l'opération que vous avez faite il y a quelques jours, l'opération d'un petit garçon. »

Le chirurgien lui a répondu : « J'ai opéré plusieurs petits garçons. »

L'homme a ajouté : « Celui qui voulait que quelqu'un prie pour lui. »

Le médecin a dit très sérieusement : « Nous avons eu ce cas-là mais je crois que c'est trop sacré pour que j'en parle. »

L'homme lui a dit : « Docteur, si vous m'en parlez, je traiterai ce que vous me direz avec respect. J'aimerais l'entendre. »

Le médecin a alors raconté l'histoire comme je l'ai fait ici puis a ajouté : « J'ai opéré des centaines de personnes, hommes et femmes, qui pensaient avoir la foi pour être guéries ; mais jamais auparavant je n'ai senti la présence de Dieu comme cela a été le cas lorsque j'ai opéré ce petit garçon. Il a ouvert les écluses des cieux et a parlé à son Père céleste comme on parlerait à quelqu'un face à face. Je



« Nous devons vivre de manière à être proches de notre Père céleste au point de savoir, lorsque nous nous inclinons devant lui, que ce que nous demandons lui plaît. »

tiens à vous dire que cela m'a rendu meilleur d'avoir entendu un petit garçon parler à son Père céleste comme s'il était présent⁵. » [Voir la deuxième idée de la page 106.]

Vivons de manière à ce que chaque soir quand nous nous agenouillons pour prier et chaque matin quand nous nous inclinons devant le Seigneur pour lui rendre grâces, nous ayons le pouvoir d'ouvrir les cieux afin que Dieu écoute nos prières et y réponde, pour que nous sachions qu'il nous agréé⁶.

Si nous vivons de manière à être proches de notre Père céleste, nous serons inspirés pour savoir ce pour quoi nous devons prier.

Quand il était jeune, mon père [faillit] perdre la vie dans la Provo River... Son père, qui était à Salt Lake City, s'est senti poussé à aller dans une pièce qui avait été mise à part pour la prière. Il...

s'est agenouillé... et a dit : « Père céleste, j'ai l'impression qu'il se passe quelque chose de grave dans ma famille à Provo. Tu sais que je ne peux pas être à la fois là-bas avec eux et ici. S'il te plaît, Père céleste, veille les protéger. »

Au moment où il priait, autant qu'on puisse en juger en calculant l'heure, mon père était tombé dans la rivière. C'était la période des inondations. Du bois et des pierres dévalaient le canyon et il ne pouvait rien faire. Les personnes qui étaient présentes voyaient bien la situation critique dans laquelle il était mais ne pouvaient l'atteindre. Les turbulences étaient telles que personne ne pouvait y survivre. Elles assistaient, horrifiées, à la scène. Mon père faisait tout ce qu'il pouvait pour garder la tête hors de l'eau mais il était projeté vers le haut et vers le bas et ballotté contre les pierres et les troncs. Tout à coup, une vague l'a propulsé hors de l'eau et l'a jeté sur la rive. C'était une réponse directe à... une prière⁷.

Nous devons veiller à faire nos prières privées. Nous devons vivre de manière à être proches de notre Père céleste au point de savoir, lorsque nous nous inclinons devant lui, que ce que nous demandons lui plaît et que, si cela n'est pas exaucé de la manière que nous avons demandée, la bénédiction que nous méritons nous sera accordée, et cela sera vraiment une bénédiction⁸. [Voir la troisième idée de la page 106.]

**La prière est une influence puissante dans
notre vie, notre foyer et notre collectivité.**

Le Seigneur... nous a expliqué comment nous pouvons recevoir des bénédictions par la prière. Beaucoup de gens dans le monde ne se rendent pas compte des bienfaits réels de la prière. La prière est un pouvoir. Elle a une influence que relativement peu de gens semblent comprendre...

Combien de membres de l'Église ne savent pas qu'ils ont le droit, le droit absolu, de prier leur Père céleste et de lui demander de leur enlever leur détresse et de les mener à la satisfaction et au bonheur⁹ ?

Il est étrange qu'un membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ait besoin qu'on l'exhorte à faire ses prières ;



*« Protégez votre famille de toutes les manières possibles.
Unissez-la sous l'influence de la prière. »*

et pourtant, il y a des personnes qui ne prient pas en secret ni en famille. Or, si nous ne prions pas, nous perdons la protection que nous offre la prière¹⁰. [Voir la quatrième idée de la page 106.]

Je voudrais insister là-dessus : J'espère que les saints des derniers jours ne manqueront pas de faire leurs prières en secret et leurs prières en famille. Les enfants qui sont élevés dans un foyer où il n'y a pas de prières en famille ni de prières en secret perdent beaucoup. Je crains qu'au milieu de la confusion du monde et de la vie trépidante, beaucoup de foyers soient privés de prières et des bénédictions du Seigneur. Or, sans ces bénédictions, ces foyers ne peuvent pas continuer d'être heureux. Nous vivons à une époque où nous avons besoin de notre Père céleste autant que les gens de toute autre époque ont eu besoin de lui¹¹.

Ne vous coupez pas du pouvoir de Dieu. Gardez dans votre foyer l'influence de la prière et des actions de grâces et exprimez

abondamment votre reconnaissance à celui qui est l'auteur de votre être et qui vous donne tout ce qui est bon¹².

Que notre foyer soit un lieu permanent de prière, d'actions de grâces et de reconnaissance... Prions pour les grands hommes et les grandes femmes de ce monde qui ont besoin du Seigneur mais ne comprennent pas qu'il s'intéresse à eux. Prions pour... nos gouverneurs, les maires de nos villes, les hommes qui ont une influence politique dans nos diverses collectivités, afin qu'ils fassent ce qu'il y a de mieux pour nous tous, ce qui nous rendra plus heureux et qui plaira à notre Père céleste. C'est notre droit. Je vous dis que le pouvoir de la prière est quelque chose qui ne peut être mesuré¹³.

La prière en famille permet aux familles d'être unies.

[Dans la famille], nous ne voyons pas toujours les choses de la même façon. Les hommes ne pensent pas toujours comme leur femme et vice-versa mais, si vous priez ensemble, avec le réel désir d'être unis, je peux vous dire que vous serez d'accord sur tous les sujets importants.

J'ai remarqué... qu'il était affiché sur un panneau : « La famille qui prie ensemble reste ensemble. » Je ne sais pas qui a mis cette affiche mais je tiens à dire que si vous y réfléchissez un instant, vous saurez que c'est vrai. Je vous exhorte à prier le Seigneur ensemble et je ne veux pas dire simplement faire des prières, je ne veux pas dire... répéter sans cesse des paroles, mais ouvrir votre âme au Seigneur en tant que mari et père dans votre foyer et demander à votre femme et à vos enfants de se joindre à vous. Demandez-leur de participer. Il règne alors dans le foyer une influence que l'on peut sentir lorsque l'on s'y rend¹⁴.

Moi qui suis l'un de ceux à qui le Seigneur a demandé d'enseigner, je vous supplie de mettre votre maison en ordre. Ne considérez pas trop de choses comme allant de soi. Ne vous laissez pas entraîner par les folies et les manies du monde. Protégez votre famille de toutes les manières possibles. Unissez-la sous l'influence de la prière... Quel pouvoir a la prière pour nous garder sur le chemin de la vie éternelle et pour nous guider jusqu'au royaume céleste¹⁵ ! [Voir la cinquième idée de la page 106.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v à viii.

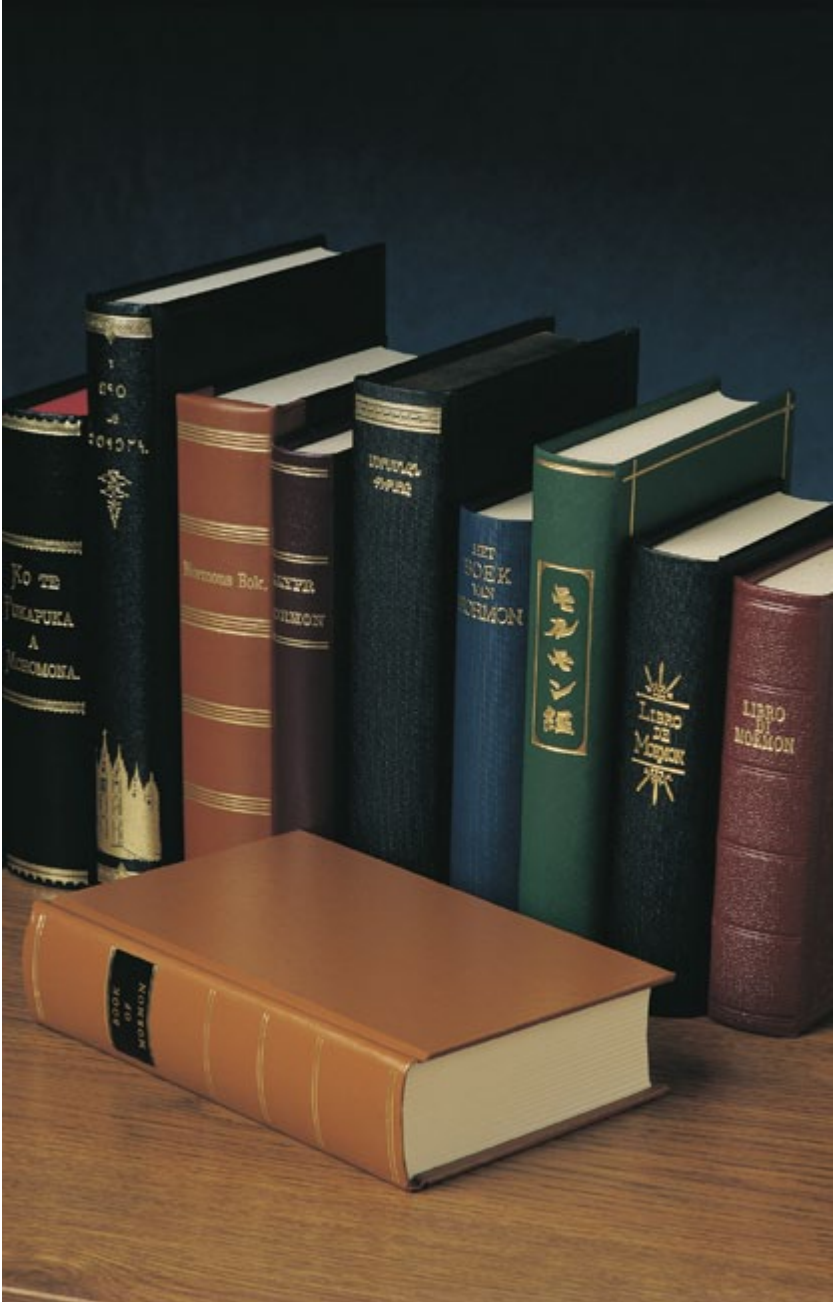
1. Dans la partie « Épisodes de la vie de George Albert Smith » (pages 97 à 100), remarquez comment les expériences du président Smith dans son enfance l'ont influencé pendant toute sa vie. Quels moyens efficaces permettent d'enseigner aux enfants le pouvoir de la prière ?
2. Revoyez l'histoire du garçon de neuf ans (pages 100 à 102). Comment se fait-il que parfois nos prières ne ressemblent pas à une conversation face à face avec notre Père céleste ? Réfléchissez à ce que vous pouvez faire dans vos prières personnelles pour ressentir sa présence plus souvent.
3. En méditant sur les enseignements du président Smith, pages 102 à 103, pensez à un moment où vous avez été poussé à demander quelque chose dans votre prière. Que diriez-vous à une personne qui pense que ses prières n'ont pas reçu de réponse ?
4. Réfléchissez à la déclaration suivante du président Smith : « Si nous ne prions pas, nous perdons la protection que nous offre la prière » (page 104). De quelles façons avez-vous senti le pouvoir et la protection de la prière ? Vous pourriez rendre témoignage du pouvoir de la prière aux personnes à qui vous rendez visite en tant qu'instructeur au foyer ou instructrice visiteuse.
5. Le président Smith enseigne que la prière nous garde « sur le chemin de la vie éternelle » (page 105). Pourquoi en est-il ainsi ? Que peut faire la famille pour s'assurer de prier ensemble régulièrement ? Réfléchissez à ce que vous pouvez faire pour que vos prières personnelles occupent une plus grande place dans votre vie.

Écritures apparentées : Matthieu 6:7-13 ; 7:7-11 ; 2 Néphi 4:35 ; Alma 34:18-27 ; 37:37 ; 3 Néphi 18:20-21 ; Doctrine et Alliances 88:63-64

Aide pédagogique : « C'est... l'élève qu'il faut faire agir. Quand un instructeur prend le premier rôle, devient la vedette, est seul à parler et prend par ailleurs toute l'activité à son compte, il est presque certain qu'il empêche les membres de la classe de bien apprendre » (Asahel D. Woodruff, dans *L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 61).

Notes

1. « Testimony of Elder George Albert Smith », *Liahona: The Elders' Journal*, 2 fév. 1915, p. 501.
2. Conference Report, oct. 1946, p. 150-151.
3. « How My Life Was Preserved », George Albert Smith Family Papers, université d'Utah, boîte 121, album 1, p. 45-46.
4. Conference Report, avr. 1931, p. 31.
5. « A Story of Two Boys », *Improvement Era*, juin 1949, p. 365.
6. Conference Report, avr. 1942, p. 17.
7. « Pres. Smith's Leadership Address », *Deseret News*, 16 févr. 1946, section sur l'Église, p. 1.
8. Conference Report, oct. 1934, p. 51.
9. « Saints Blessed », *Deseret News*, 12 nov. 1932, section sur l'Église, p. 5.
10. Conference Report, avr. 1941, p. 25.
11. Réunion de la prêtrise, 4 oct. 1947, bibliothèque d'histoire de l'Église, Salt Lake City.
12. « Pres. Smith's Leadership Address », p. 6.
13. Conference Report, avr. 1948, p. 163-164.
14. Conference Report, avr. 1949, p. 190.
15. Conference Report, avr. 1933, p. 72.



« [Les Écritures contiennent] ce que votre Père et le mien a considéré comme assez important pour le préserver, le donner aux enfants des hommes et le rendre disponible en de nombreuses langues du monde. »



Les Écritures, la bibliothèque qui a le plus de valeur au monde

Dieu nous a donné les saintes Écritures pour nous aider, notre famille et nous, à nous préparer pour la vie éternelle.

Épisodes de la vie de George Albert Smith

Arrivé à un âge avancé, George Albert Smith a raconté un événement de sa jeunesse au cours duquel un passage d'Écriture a eu un effet durable sur lui : « Lorsque j'avais environ quatorze ans, j'ai lu, dans le Livre de Mormon, le quarantième chapitre d'Alma lors de notre cours de l'École du Dimanche. Il m'a fait une forte impression qui a été utile lorsque la mort a pris des êtres chers... C'est l'un des endroits des Écritures qui nous disent où notre esprit ira lorsqu'il quittera ce corps [voir les versets 11 à 14]. Depuis lors, j'ai toujours voulu aller dans ce lieu appelé paradis¹. » [Voir la première idée de la page 115.]

Le président Smith espérait que les autres personnes auraient leurs expériences mémorables à elles en lisant les Écritures. Dans ses discours publics et dans ses contacts personnels, il incitait chacun à étudier les Écritures afin d'édifier son témoignage de l'Évangile. Un jour, dans le train, il a engagé la conversation avec un homme qui avait été élevé dans une famille de saints des derniers jours mais qui n'était plus pratiquant. Plus tard, il a raconté : « Au cours de notre conversation, je lui ai parlé de l'Évangile de Jésus-Christ... Et, tandis que nous parlions des principes de l'Évangile, il a dit : 'Cela m'intéresse.' Nous avons bavardé pendant pas mal de temps puis, pour finir, cet homme bon (je crois que c'était un

homme bon) m'a dit : 'Je donnerais tout ce que je possède pour avoir la certitude que vous avez...'

« Je lui ai répondu : 'Mon frère, vous n'avez pas besoin de donner tout ce que vous possédez pour avoir cette certitude. Tout ce que vous avez à faire, c'est sonder les Écritures dans la prière. Allez là où on peut vous les expliquer. Recherchez la vérité et la beauté de la vérité vous attirera... Vous pourrez savoir comme je le sais que Dieu vit, que Jésus est le Christ et que Joseph Smith est un prophète du Dieu vivant². »

Enseignements de George Albert Smith

La vérité contenue dans les Écritures a beaucoup plus de valeur que les philosophies des hommes.

La Bible, le Livre de Mormon, les Doctrine et Alliances et la Perle de Grand Prix ne contiennent pas seulement la sagesse des hommes mais aussi celle de Dieu. Bien que l'on ne les trouve pas dans le foyer de beaucoup de personnes, ils contiennent la parole du Seigneur. À quoi cela nous sert-il de comprendre Homère, Shakespeare et Milton (je pourrais énumérer tous les grands auteurs du monde) si nous n'avons pas lu les Écritures ? Nous sommes alors passés à côté de la meilleure partie de la littérature de ce monde.

Mes frères et sœurs, toute la vérité... nécessaire à notre salut est contenue dans les pages des livres que j'ai déjà énumérés. Peut-être n'avons-nous pas de bibliothèque riche de deux ou trois mille volumes mais nous possédons, à faible coût, une bibliothèque d'une valeur inestimable, qui a coûté le meilleur sang qu'il y ait eu dans ce monde³.

Peu m'importe si vous avez ou non chez vous les livres des grandes bibliothèques du monde, du moment que vous avez ces livres. Pensez aux millions de volumes qui se trouvent dans [la] bibliothèque du Congrès à Washington, à la bibliothèque nationale du Royaume-Uni et dans les bibliothèques des autres pays. Il y a des millions de volumes et, pourtant, tout ce que Dieu a révélé et publié aux enfants des hommes qui soit nécessaire pour les préparer à recevoir une place dans le royaume céleste est contenu dans les pages de ces livres sacrés. Combien d'entre nous savent

ce qu'ils contiennent ? Je vois souvent, dans les foyers où je vais, tous les derniers magazines. Sur les étagères, je vois les livres que l'on dit être les plus grands succès de librairie. Si vous les jetez tous et ne gardez que ces Écritures sacrées, vous ne perdriez pas ce que le Seigneur a fait écrire et ce qu'il nous a donné à tous la possibilité d'avoir. Alors, mes frères et sœurs, n'oublions pas que parmi nos autres bénédictions, le Seigneur a permis que nous ayons les Écritures, que nous en profitons et que nous les comprenons, et que nous ayons sa parole donnée à toutes les époques pour le salut de ses enfants⁴.

Quand je lis les Écritures... je m'émerveille de la bonté dont le Seigneur fait preuve en bénissant les personnes qui acceptent ses enseignements car nous trouvons plus de réconfort dans ces écrits sacrés que dans les philosophies de toutes les époques qui nous ont été données par la sagesse des hommes⁵.

Nous parlons des philosophies des hommes et nous les considérons parfois comme quelque chose de beau mais quand elles sont en contradiction avec les enseignements de notre Père céleste contenus dans l'Écriture sainte, elles n'ont aucune valeur. Elles ne conduiront jamais personne au bonheur éternel ni ne l'aideront à trouver une place dans le royaume de notre Père céleste⁶.

J'ai parfois l'impression que nous n'apprécions pas à leur juste valeur la sainte Bible et ce qu'elle contient, ni les autres Écritures, le Livre de Mormon, les Doctrine et Alliances ainsi que la Perle de Grand Prix, qui ont été qualifiées de... lettres de notre Père céleste. On peut les accepter comme telles. Du moins, elles sont ses conseils à tous les enfants des hommes, donnés pour qu'ils sachent comment profiter de ce qui leur est proposé pour qu'ils ne passent pas leur vie en vain⁷. [Voir la deuxième idée de la page 115.]

Le Seigneur nous a donné les Écritures pour nous aider à surmonter nos épreuves et à nous préparer à l'exaltation.

Aujourd'hui est un jour où nous devons faire nos preuves, un jour de mise à l'épreuve. C'est un jour où le cœur des hommes leur manque, tant ils sont terrifiés, un jour où les foules de la terre se demandent ce que sera la fin. Quelques hommes inspirés savent ce

que sera la fin. Dans [les Écritures], cette merveilleuse bibliothèque que j'ai à la main, le Seigneur nous a dit ce qui se passerait. Il nous a donné les renseignements dont nous avons besoin pour adapter notre vie et nous préparer pour que, quelle que soit l'éventualité, nous soyons dans le camp du Seigneur⁸.

Je vais lire ce que le Seigneur dit concernant ces derniers jours dans la première section des Doctrine et Alliances...

« C'est pourquoi, moi, le Seigneur, connaissant la calamité qui s'abattra sur les habitants de la terre, j'ai fait appel à mon serviteur Joseph Smith, fils, lui ai parlé du haut des cieux et lui ai donné des commandements...

« Sondez ces commandements, car ils sont vrais et dignes de foi, et les prophéties et les promesses qu'ils contiennent s'accompliront toutes.

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit, et je ne m'en excuse pas ; et même si les cieux et la terre passent, ma parole ne passera pas, mais s'accomplira entièrement, que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose.

« Car voici, le Seigneur est Dieu, et l'Esprit rend témoignage, et le témoignage est vrai, et la vérité demeure pour toujours et à jamais. Amen. » [D&A 1:17, 37-39.]

Cette préface est digne [de] notre plus grande considération. C'est l'exhortation de notre Père à tous. C'est le conseil aimant d'un père tendre qui sait ce dont nous avons besoin. Comme il l'a dit dans le chapitre que je viens de lire, c'est parce qu'il savait ce qui allait arriver aux habitants de la terre qu'il a donné ces commandements⁹.

Nous oublions parfois que le Seigneur a parlé et nous négligeons de nous informer sur ses décrets...

On pourrait citer des dizaines de passages des Écritures montrant que notre Père céleste, dans sa miséricorde et sa bonté, a parlé aux enfants des hommes à toutes les époques, non seulement pour leur dire ce qui allait se produire mais aussi pour les supplier de se détourner de l'erreur de leur voie, de peur que la destruction ne s'abatte sur eux...

Par l'intermédiaire de ses fidèles représentants, notre Père céleste nous a dit les choses importantes qui doivent se produire. Nous pouvons les lire dans les saintes Écritures. Il nous a dit comment procéder si nous désirons réellement être sauvés et exaltés dans le royaume céleste¹⁰.

[Les Écritures] représentent la bibliothèque la plus importante du monde entier. Que contient-elle ? Ce que votre Père et le mien a considéré comme suffisamment important pour le préserver, le donner aux enfants des hommes et le rendre disponible en de nombreuses langues du monde. Ces Écritures sont toutes importantes et doivent être comprises par les saints des derniers jours. Je ne vais pas vous demander de lever la main pour savoir combien d'entre vous ici ont lu ces livres mais je tiens à attirer votre attention sur le fait que ce sont des vérités précieuses et que ces ouvrages contiennent la parole révélée du Seigneur imprimée et publiée au monde dans le but de préparer ses enfants à une place dans le royaume céleste. C'est pour cela que je dis qu'ils ont tant de valeur... Comme nous devrions être reconnaissants de vivre à une époque où nous pouvons lire ses conseils et recevoir des explications pour des choses qui, sinon, nous paraîtraient obscures et incertaines¹¹. [Voir la troisième idée de la page 116.]

**Nous favorisons la foi dans notre famille
en lisant les Écritures ensemble.**

Je voudrais que vous vous demandiez : Combien d'entre vous ont lu de temps en temps des passages de ces livres à leur famille ? Combien ont rassemblé les membres de leur famille pour leur enseigner ce qu'ils devraient savoir ? J'ai bien peur que beaucoup d'entre nous doivent répondre qu'ils ont été trop occupés¹².

Nous avons déjà entendu parler des nombreuses bénédictions que le Seigneur nous a données dans les annales sacrées qui ont été tenues jusqu'à notre époque et qui contiennent les conseils d'un Père qui a toute sagesse. Il est étrange que tant de nos membres ne connaissent pas bien le contenu de ces annales sacrées alors qu'ils en ont la possibilité¹³.



« Rassemblez votre famille autour de vous et communiquez-lui la foi au Dieu vivant en lui lisant ce qui a été révélé. »

Lorsque nous retournerons à lui, notre Père nous tiendra-t-il pour innocents si nous n'avons pas enseigné à nos enfants l'importance de ces annales sacrées ? Je ne le crois pas... Après que le Seigneur a... mis à notre portée les excellents enseignements contenus dans ces saintes annales, supposez-vous qu'il nous considérera comme reconnaissants si nous ne les enseignons pas à notre famille et si nous ne les faisons pas comprendre aux personnes que nous côtoyons ?

Frères et sœurs, je souhaite mettre de nouveau l'accent sur l'enseignement du Maître, qui nous a dit de sonder les Écritures. Lisez-les fidèlement et dans la prière. Enseignez-les dans votre foyer. Rassemblez votre famille autour de vous et communiquez-lui la foi au Dieu vivant en lui lisant ce qui a été révélé. Ces livres constituent la bibliothèque la plus précieuse du monde entier¹⁴.

Gardez cette bibliothèque là où vous pouvez la trouver, où vos enfants la trouveront puis ayez assez d'intérêt pour le salut éternel

des garçons et des filles qui se trouvent dans votre foyer pour trouver des moyens de les intéresser à ce que contiennent ces livres, afin qu'ils sachent à quel point ils sont précieux aux yeux de leur Père céleste¹⁵.

Comme c'était merveilleux quand j'étais enfant et que mon père et ma mère s'asseyaient près du feu et lisaient la Bible tandis que nous, les enfants, étions assis par terre...

Je tiens à vous dire, mes frères et sœurs, que la recommandation de Jésus-Christ s'applique toujours à nous. Il a dit : « Sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle. Ce sont elles qui rendent témoignage de moi. » [Jean 5:39, traduction littérale de la version du roi Jacques, N.d.T.] Ne négligez pas la vieille Bible familiale. Ne l'oubliez pas après l'avoir rangée sur l'étagère. Si vous ne le savez pas déjà, découvrez ce qu'elle dit et, si vous l'avez déjà lue, relisez-la souvent à vos enfants et aux enfants de vos enfants. Lisez-leur non seulement la Bible mais aussi les autres livres d'Écriture que le Seigneur nous a donnés pour notre exaltation, notre réconfort et notre bénédiction¹⁶.

Je vous exhorte, ô enfants d'Israël, à sonder les Écritures, à les lire chez vous et à enseigner à votre famille ce que le Seigneur a dit. Passons moins de temps avec les lectures sans importance et parfois nuisibles du moment, allons à la source de la vérité et lisons la parole du Seigneur¹⁷. [Voir la quatrième idée page 116.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v à viii.

1. En lisant le premier paragraphe de la page 109, pensez à un moment où un verset d'Écritures vous a inspiré d'une manière semblable. Comment avez-vous su que les Écritures sont vraies ? Quelles expériences récentes à leur sujet ont fortifié ce témoignage ?
2. Lisez la partie qui commence à la page 110 et réfléchissez à la place qu'occupent les Écritures dans votre bibliothèque

(parmi les choses que vous lisez, regardez ou écoutez). Que pouvez-vous faire pour accorder aux Écritures une place plus importante chez vous et dans votre vie ?

3. Parcourez la partie qui commence à la page 111. Comment les Écritures vous ont-elles aidé à affronter les calamités des derniers jours ? Réfléchissez à la manière dont vous pourriez utiliser les Écritures pour aider quelqu'un de vos connaissances qui rencontre une épreuve pénible.
4. Méditez sur les recommandations du président Smith aux familles, aux pages 113 à 115. Quelles bénédictions reçoit la famille qui étudie les Écritures ensemble ? Quels sont les moyens efficaces d'intéresser nos enfants (ou nos petits-enfants) aux Écritures ? À l'aide de la prière, réfléchissez à ce que vous pouvez faire pour être plus diligent dans l'étude des Écritures avec votre famille.

Écritures apparentées : Deutéronome 6:6-7 ; Josué 1:8 ; Romains 15:4 ; 2 Timothée 3:15-17 ; 2 Néphé 4:15 ; Héliaman 3:29-30 ; Doctrine et Alliances 33:16

Aide pédagogique : « Vous pouvez aider vos élèves à être plus sûrs de leur capacité de participer à la discussion si vous réagissez de manière positive à chaque commentaire sincère. Par exemple, vous pouvez dire : 'Merci de votre réponse. Elle est très judicieuse'... ou 'C'est un bon exemple' ou 'Je vous remercie de tout ce que vous avez dit aujourd'hui' » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 64).

Notes

1. Conference Report, avr. 1949, p. 83-84.
2. Conference Report, oct. 1948, p. 165-166.
3. Conference Report, oct. 1917, p. 43.
4. Conference Report, oct. 1948, p. 164-165.
5. Conference Report, oct. 1931, p. 120.
6. Conference Report, avr. 1946, p. 125.
7. Conference Report, oct. 1923, p. 70.
8. Conference Report, avr. 1942, p. 14.
9. Conference Report, oct. 1917, p. 42-43.
10. Conference Report, oct. 1940, p. 107-109.
11. Conference Report, oct. 1948, p. 164.
12. Conference Report, oct. 1950, p. 179.
13. Conference Report, avr. 1929, p. 30.
14. Conference Report, oct. 1917, p. 43-44.
15. Conference Report, oct. 1948, p. 165.
16. « Pres. Smith's Leadership Address », *Deseret News*, 16 févr. 1946, section sur l'Église, p. 6.
17. Conference Report, oct. 1917, p. 41.



La révélation de Dieu à ses enfants

*Notre Père céleste nous guide personnellement
et guide l'Église par le Saint-Esprit.*

Épisode de la vie de George Albert Smith

Pour enseigner l'importance de la révélation qui guide l'Église, George Albert Smith raconte une expérience qu'il a eue sur un vol entre Los Angeles (Californie) et Salt Lake City (Utah) :

« Près de Milford (Utah), nous sommes soudain entrés dans l'un des pires brouillards que j'aie jamais vus. J'ai essayé de regarder par le hublot de l'avion mais je ne voyais rien à travers le brouillard. On ne pouvait voir dans aucune direction à l'extérieur de l'avion.

« Je savais que nous approchions des montagnes à une vitesse d'environ cinq kilomètres par minute et que nous étions obligés de les survoler pour arriver dans la vallée du lac Salé. J'étais inquiet et je me suis demandé : 'Comment le pilote peut-il savoir où aller alors qu'il ne voit rien ?' Il avait sa boussole mais il se pouvait que l'avion dévie de son cap. Il avait des instruments lui indiquant notre hauteur par rapport au niveau de la mer mais il n'avait aucun moyen de connaître la distance qui nous séparait du sol. J'ai pensé qu'il pouvait voler assez haut pour franchir les montagnes et essayer de trouver la piste d'atterrissage grâce aux balises clignotantes si nous arrivions à nous en approcher assez, mais je frissonnais à l'idée que nous pourrions perdre notre cap et manquer les balises et l'aéroport.

« Angoissé, je suis allé à l'endroit où étaient assis le pilote et le copilote pour voir comment ils savaient où nous allions. Je ne savais pas si nous étions à cent mètres, à mille mètres ou à dix mille mètres au-dessus du sol et je ne savais pas comment eux pouvaient



George Albert Smith et sa femme, Lucy. Le président Smith s'est servi d'une expérience qu'il avait eue dans un avion pour enseigner l'importance de la révélation.

le savoir, si ce n'était approximativement. J'ai remarqué que le pilote avait sur l'oreille un petit appareil semblable à ceux que les standardistes utilisent pour recevoir les appels dans les centres téléphoniques. J'ai demandé au copilote comment ils pouvaient savoir si nous volions dans la bonne direction ou si nous avions dévié. Il a répondu : 'Nous ne pouvons pas le voir, nous sommes guidés par le faisceau hertzien.'

« Qu'est-ce que c'est ? » ai-je demandé. Il a expliqué qu'on pouvait comparer ce faisceau à un réseau électrique entre deux points et que dans le cas présent, ces points étaient Milford et Salt Lake City. Il a ajouté que l'appareil sur l'oreille du pilote fonctionnait de telle manière que lorsque l'avion était dans le faisceau, on entendait un ronronnement grave continu mais que si l'avion allait sur la droite ou sur la gauche, le son changeait et le pilote était averti par un cliquetis semblable à celui d'un manipulateur télégraphique. S'il... retournait dans le faisceau, sur la voie de la sécurité, le cliquetis cessait et le ronronnement reprenait. Si nous continuions dans le faisceau, nous arriverions sains et saufs à notre destination.

« Je suis retourné à mon siège grandement soulagé de savoir que malgré le brouillard et l'obscurité qui nous enveloppaient et le fait que je ne pouvais ni voir ni sentir où nous étions, le pilote recevait constamment des renseignements montrant que nous étions sur la bonne voie et il savait que nous arriverions bientôt à destination. Quelques minutes plus tard, j'ai senti que l'avion descendait. Nous avons survolé le sommet des montagnes et nous approchions de l'aéroport. Lorsque nous étions presque à terre, nous avons vu les lumières puissantes de la piste qui indiquaient où nous devons atterrir et c'est avec la délicatesse d'une mouette qui se pose sur l'eau que l'avion, avec son précieux chargement, a touché le sol puis s'est arrêté doucement. Nous sommes descendus de notre véhicule, heureux d'être de retour chez nous...

« J'ai souvent pensé à la leçon que j'ai apprise dans cet avion et je l'ai appliquée à ce qui se passe dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours...

« Non seulement le Seigneur nous a donné les recommandations déjà contenues dans les Écritures pour nous guider mais il a aussi mis un dirigeant à la tête de cette Église, l'un de ses fils qui a été

choisi, ordonné et mis à part comme président. Il est notre pilote et il est dirigé par une voix qui lui permet de nous conduire là où nous devons aller. Si nous avons de la sagesse, nous ne nous opposerons pas à lui mais nous serons heureux de l'honorer à sa place, aussi longtemps que le Seigneur le soutiendra. »

Le président Smith s'est également servi de son expérience dans l'avion pour enseigner que nous pouvons tous recevoir des révélations pour guider notre vie si nous en sommes dignes :

« Si nous vivons comme nous savons devoir le faire, nous avons droit aux murmures de la petite voix douce qui avertissent du danger et qui nous disent : 'Voici le chemin de la sécurité, marches-y'... Si nous avons fait un faux pas, cette voix nous murmure : 'Fais demi-tour, tu as fait une erreur. Tu as négligé le conseil de ton Père céleste.' Détournez-vous de votre façon erronée d'agir pendant qu'il en est encore temps car si vous vous éloignez trop du bon chemin, vous n'entendrez pas cette voix et il se peut que vous vous perdiez pour toujours...

« Mon conseil est que vous obteniez l'Esprit de Dieu et que vous le gardiez ; et la seule façon de le garder, c'est d'être proche de lui en respectant ses commandements... Écoutez le murmure doux et léger qui vous guidera toujours, si vous en êtes dignes, sur un chemin qui mène au bonheur éternel¹. » [Voir la première idée de la page 126.]

Enseignements de George Albert Smith

Dieu se manifeste à ses enfants à notre époque comme il l'a fait jadis.

Quelle joie de vivre à une époque de la terre où nous savons que Dieu vit, que Jésus-Christ est le Sauveur du monde et notre Rédempteur et que le Seigneur continue de se manifester à ceux de ses enfants qui se sont préparés à recevoir ses bénédictions ! Ce matin, je regarde le visage des personnes qui forment cette formidable assemblée [lors d'une session de la conférence générale]. La plupart d'entre elles bénéficient de l'inspiration du Tout-Puissant ; quand elles prient, elles prient leur Père qui est dans les cieux

sachant que leurs prières seront exaucées par des bénédictions sur leur tête... Nous savons qu'il y a un Dieu dans les cieux, qu'il est notre Père, qu'il s'intéresse à ce que nous faisons et l'a fait depuis le commencement du monde quand ses premiers enfants ont été mis sur la terre².

La différence entre cette grande Église et toutes les autres est que, depuis le début, nous croyons à la révélation divine. Nous croyons que notre Père parle à l'homme aujourd'hui comme il l'a fait à l'époque d'Adam. Nous croyons et nous savons (ce qui est plus qu'une simple croyance) que notre Père a étendu sa main dans ce monde pour le salut des enfants des hommes³.

Ce n'est pas seulement parce que nous avons foi en ces livres [le Livre de Mormon, les Doctrine et Alliances et la Perle de Grand Prix] que nous sommes considérés comme un peuple à part mais aussi parce que nous croyons avec assurance que notre Père céleste a parlé à notre époque. En fait, nous savons qu'il y a une communication avec les cieux. Nous croyons que Jéhovah a les mêmes sentiments envers nous, la même influence sur nous que celle qu'il avait sur ceux de ses enfants qui vivaient dans ce monde dans le passé.

À toutes les époques du monde, les incroyants ont considéré les membres de l'Église de Jésus-Christ comme un peuple à part. À différentes époques, lorsque le Seigneur a parlé par l'intermédiaire de ses serviteurs, beaucoup de gens ont dit : « Je ne crois pas à la révélation. » Notre époque ne fait pas exception à la règle. Les milliers et même les millions d'enfants de notre Père qui vivent sur la terre ne font que répéter ce qui s'est fait dans le passé lorsqu'ils nient le fait que Dieu a de nouveau révélé sa volonté aux enfants des hommes et disent qu'ils n'ont pas besoin d'autres révélations⁴.

Nous ne croyons pas que les cieux soient scellés au-dessus de notre tête mais que le même Père qui aimait et chérissait les enfants d'Israël nous aime et nous chérit. Nous croyons que nous avons tout autant qu'eux besoin de l'aide de notre Père céleste pour diriger notre vie. Nous savons qu'à l'époque où nous vivons, le sceau a été brisé et que Dieu a de nouveau parlé du haut des cieux⁵. [Voir la deuxième idée de la page 126.]

Le Seigneur guide son peuple par la révélation au président de l'Église.

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a été organisée selon un commandement direct de notre Père céleste. C'est sur le roc de la révélation que cette Église a été fondée et c'est par la révélation qu'elle est guidée⁶.

De nos jours, il est exceptionnel d'appartenir à une Église dont les membres croient que le Seigneur parle par l'intermédiaire de ses dirigeants. Nous croyons que, lorsqu'il nous instruit, le président de cette Église nous dit ce que le Seigneur voudrait que nous fassions. Pour nous, cela représente plus que les simples conseils d'un homme. Nous le croyons et cela nous touche profondément. Nous sommes poussés à renouveler notre détermination d'être ce que Dieu voudrait que nous soyons⁷.

Dans l'Église, des personnes malavisées se sont opposées, dans leur ignorance, aux conseils [du président de l'Église], sans se rendre compte qu'elles s'opposaient au Seigneur. Elles sont tombées dans les ténèbres et le chagrin et à moins de se repentir, elles n'auront pas de place dans le royaume céleste.

Rappelons-nous que le président de l'Église a été officiellement désigné comme pilote de l'Église ici-bas, pour représenter le Maître des cieux et de la terre⁸.

Quand les hommes vont voir une ou plusieurs personnes et disent, comme ils le font parfois pour avoir du succès dans un domaine ou un autre : « J'ai fait tel rêve et voici ce que le Seigneur veut que nous fassions », vous pouvez savoir qu'ils ne sont pas dans le camp du Seigneur. Les songes, les visions et les révélations de Dieu aux enfants des hommes ont toujours été donnés par l'intermédiaire de son serviteur dûment désigné. Vous pouvez avoir des songes et des manifestations pour votre propre réconfort ou votre propre satisfaction mais vous ne les aurez pas pour l'Église... Il n'y a aucune raison pour nous laisser égarer⁹.

Mon âme est pleine de reconnaissance en ce jour de savoir que si nous continuons d'appartenir à l'Église, nous aurons un pilote qui connaît le chemin ; et si nous suivons ses conseils... nous ne



« Chacun de nous a droit à l'inspiration du Seigneur proportionnellement à la piété de sa vie. »

rencontrerons pas les catastrophes spirituelles que le monde subit mais nous irons de lieu en lieu, faisant du bien, apportant des bénédictions à l'humanité et nous réjouissant de la compagnie de nos êtres aimés¹⁰. [Voir la troisième idée de la page 126.]

Nous avons tous droit à l'inspiration du Saint-Esprit si nous obéissons aux commandements.

Je crois en vous, mes frères et sœurs... Vous avez droit à la même connaissance que l'homme qui préside l'Église. Vous avez droit à la même connaissance que celle qui parvient aux hommes que Dieu a fait ordonner pour qu'ils soient ses dirigeants. Vous avez droit à l'inspiration de l'Esprit et à la connaissance qu'il est votre Père. Quand je dis « vous », je parle de toutes les personnes qui ont obéi aux commandements de notre Père et qui ont goûté à la douce influence de l'Esprit du Seigneur dans l'Église du Christ... Chacun

de nous a droit à l'inspiration du Seigneur proportionnellement à la piété de sa vie¹¹.

Où que vous alliez, vous ne trouverez pas d'autre groupe assemblé dans lequel chaque personne a foi en Dieu ; et si nous vous demandions combien d'entre vous ont un témoignage, et pas simplement une croyance parce que quelqu'un d'autre l'a dit, mais l'assurance que cette œuvre est celle de Dieu, que Jésus est le Christ, que notre vie est éternelle et que Joseph Smith était un prophète du Dieu vivant, vous répondriez que ce témoignage vous soutient, vous fortifie et vous donne de la satisfaction tandis que vous allez de l'avant dans le monde...

J'ai appris quand j'étais enfant que cette œuvre est celle du Seigneur. J'ai appris qu'il y a des prophètes qui vivent sur la terre. J'ai appris que l'inspiration du Tout-Puissant influence les personnes qui vivent de manière à en bénéficier. Ainsi, nous ne dépendons pas d'une ou deux personnes ni même d'une demi-douzaine. Il y a des milliers de membres de l'Église qui savent (et ce n'est pas du tout une question d'imagination) que Dieu vit, que Jésus est le Christ et que nous sommes les enfants de Dieu¹².

Vous ne dépendez pas seulement de l'histoire ni des enseignements d'un homme pour savoir que cette œuvre est celle du Seigneur parce que cette connaissance a été gravée dans votre âme par le don du Saint-Esprit. Il n'y a aucun doute dans votre esprit quant à votre origine et à l'endroit où vous irez quand cette vie sera finie, si vous êtes fidèles à la responsabilité qui vous a été confiée¹³.

Un témoignage ne peut pas nous être donné par quelqu'un d'autre. Cette conviction vient de notre Père céleste¹⁴.

C'est avec une profonde reconnaissance pour la connaissance que j'ai reçue que je me tiens devant vous aujourd'hui. Je suis reconnaissant de ce que mon témoignage ne dépend pas d'une personne quelconque. Bien sûr, je suis reconnaissant des encouragements que je reçois des autres personnes qui possèdent la lumière et la vérité, encouragements qui viennent de leur vie juste, mais je ne dépends d'aucune de ces personnes pour savoir que Dieu vit, que Jésus-Christ est le Rédempteur de l'humanité et

que Joseph Smith est un prophète du Seigneur. Je sais ces choses par moi-même...

Je me réjouis de déclarer que je sais que l'Évangile est vrai et je remercie mon Père céleste de toute mon âme de me l'avoir révélé¹⁵.

De toutes les bénédictions que j'ai reçues, la plus précieuse est la connaissance que Dieu vit et que cette œuvre est la sienne, car cela comprend toutes les autres bénédictions que je peux espérer obtenir dans cette vie ou dans la vie à venir¹⁶. [Voir la quatrième idée de la page 127.]

Le Saint-Esprit est un guide sûr qui nous conduit sur le chemin de la condition mortelle.

La compagnie de l'Esprit [de Dieu]... est un guide sûr qui nous conduit sur le chemin de la condition mortelle et nous prépare à une place dans son royaume céleste¹⁷.

Nous lisons dans Job qu'il y a un esprit chez l'homme et que l'inspiration du Tout-Puissant lui donne l'intelligence [voir Job 32:8, selon la version du roi Jacques, N.d.T.]. Si nous respectons les commandements de Dieu, nous avons droit à cette inspiration, et si nous vivons comme les fils de Dieu devraient vivre, nous aurons cette inspiration et personne ne pourra l'empêcher. Il en résultera pour nous une progression physique, mentale et morale, et une progression continue pendant toute l'éternité¹⁸.

La compagnie de l'Esprit du Seigneur est un antidote à la lassitude... à la peur et à toutes ces choses qui prennent parfois le pas dans notre vie¹⁹.

Lorsque les disciples du Sauveur étaient avec lui, ils l'admiraient sans savoir à quel point il était grand. Ce n'est qu'après avoir reçu le pouvoir du Saint-Esprit, qu'après avoir été baptisés de feu qu'ils ont pu aborder les problèmes et endurer les persécutions qui rendaient la vie presque insupportable. Quand l'inspiration du Tout-Puissant leur a permis de comprendre, ils ont su que leur vie était éternelle et qu'après avoir quitté leur corps dans la mort, ils se lèveraient de la tombe en gloire et immortels, s'ils se montraient fidèles.

C'était le résultat de l'influence de l'Esprit de Dieu, de l'inspiration du Tout-Puissant qui leur permettait de comprendre...

Je prie pour que l'Esprit, qui nous garde sur le sentier de la vérité et de la justice, reste avec nous, et pour que ce désir, qui vient de l'inspiration de notre Père céleste, nous conduise sur le chemin de la vie²⁰.

Puissions-nous constater, une fois que nous aurons fini notre œuvre ici-bas, que nous avons écouté le murmure doux et léger qui nous guide toujours sur le chemin de la justice, et savoir que les portes du royaume céleste se sont ouvertes pour nous et pour les personnes que nous aimons afin que nous avancions... aux siècles des siècles et soyons éternellement heureux²¹. [Voir la cinquième idée de la page 127.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v à viii.

1. En lisant la partie « Épisode de la vie de George Albert Smith » (pages 117 à 120), réfléchissez à la manière dont l'analogie du président Smith s'applique à notre voyage dans la condition mortelle. Que pourraient représenter le faisceau hertzien et le cliquetis ? Comment le Seigneur vous a-t-il averti du danger et aidé à rester sur le chemin menant à la vie éternelle ?
2. Aux pages 120 à 121, le président Smith déclare que la révélation est aussi nécessaire aujourd'hui qu'à l'époque de la Bible. Que diriez-vous à une personne qui affirme que les révélations des Écritures sont suffisantes pour notre époque ? Quelles expériences vous ont montré que notre Père céleste « s'intéresse à ce que nous faisons » ?
3. Parcourez la partie qui commence à la page 122. Comment avez-vous su que les recommandations du prophète viennent du Seigneur et sont « plus que les simples conseils d'un homme » ? (page 122). Comment la révélation personnelle

peut-elle vous aider à accepter et à mettre en pratique les révélations données par l'intermédiaire du prophète ?

4. En étudiant la partie commençant à la page 123, pensez à la manière dont vous avez acquis le témoignage de l'Évangile. Comment le témoignage d'autres personnes vous a-t-il aidé ? Comment avez-vous fait pour connaître personnellement la vérité ?
5. Dans la dernière partie des enseignements (pages 125 à 126), recherchez des mots et des expressions qui décrivent les façons dont le Saint-Esprit nous aide. Réfléchissez à ce que vous pouvez faire pour être plus souvent digne de la compagnie du Saint-Esprit.

Écritures apparentées : Jean 15:26 ; 1 Néphî 10:17-19 ; 2 Néphî 32:5 ; Moroni 10:3-5 ; Doctrine et Alliances 1:38 ; 42:61 ; 76:5-10 ; neuvième article de foi

Aide pédagogique : « Ne vous inquiétez pas si les élèves restent silencieux pendant quelques secondes quand vous avez posé une question. N'y répondez pas vous-même. Laissez à vos élèves le temps de trouver une réponse. Cependant, un silence prolongé peut vouloir dire qu'ils ne comprennent pas la question et que vous devez la reformuler » (voir *L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 69).

Notes

1. Conference Report, oct. 1937, p. 50-53.
2. Conference Report, avr. 1946, p. 4.
3. Conference Report, avr. 1917, p. 37.
4. « Some Points of 'Peculiarity' », *Improvement Era*, mars 1949, p. 137.
5. *Proceedings at the Dedication of the Joseph Smith Memorial Monument*, p. 55.
6. « Message to Sunday School Teachers », *Instructor*, nov. 1946, p. 501.
7. Conference Report, oct. 1930, p. 66.
8. Conference Report, oct. 1937, p. 52-53.
9. Conference Report, oct. 1945, p. 118-119.
10. Conference Report, oct. 1937, p. 53.
11. Conference Report, oct. 1911, p. 44.
12. Conference Report, avr. 1946, p. 124-125.
13. Conference Report, avr. 1905, p. 62.
14. « Opportunities for Leadership », *Improvement Era*, sept. 1949, p. 557.
15. Conference Report, oct. 1921, p. 42.
16. Conference Report, avr. 1927, p. 82.
17. « To the Latter-day Saints Everywhere », *Improvement Era*, déc. 1947, p. 797.
18. Conference Report, avr. 1944, p. 31.
19. Conference Report, oct. 1945, p. 115-116.
20. Conference Report, avr. 1939, p. 124-125.
21. Conference Report, avr. 1941, p. 28.



« C'est l'Évangile de Jésus-Christ que nous détenons. C'est le désir de sauver l'âme des enfants des hommes qui brûle dans notre cœur. »



L'enthousiasme à faire connaître l'Évangile

Nos frères et sœurs du monde entier ont besoin du message de l'Évangile rétabli et c'est notre droit sacré de le leur faire connaître.

Épisodes de la vie de George Albert Smith

Un ami proche de George Albert Smith a écrit : « Le président Smith est un missionnaire par nature. Depuis sa jeunesse, il a le désir ardent de proclamer les enseignements de l'Évangile à ses semblables, de faire connaître 'aux fils et aux filles de Dieu', qu'il considère tous comme ses frères et sœurs, les vérités révélées à Joseph Smith, le prophète.

« Plusieurs fois, j'ai eu l'honneur de voyager en train avec le président Smith. Chaque fois, j'ai vu que, dès le début du voyage, il tirait quelques brochures de son sac, les mettait dans sa poche puis allait parmi les passagers. Avec son attitude amicale et agréable, il faisait rapidement connaissance avec un autre voyageur et peu de temps après, je l'entendais raconter l'histoire de la fondation de l'Église par Joseph Smith, le prophète, ou parler de l'exode des saints de Nauvoo ainsi que de leurs épreuves pendant leur traversée des plaines jusqu'en Utah, ou bien encore expliquer certains des principes de l'Évangile à son nouvel ami. Un passager après l'autre, il enchaînait les conversations jusqu'à ce que le voyage soit terminé. Depuis que je connais le président Smith, ce qui fait plus de quarante ans, j'ai vu que, quel que soit l'endroit où il se trouve, il est d'abord et surtout missionnaire pour l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours¹. »

Il a également été écrit sur lui : « Il parlait de religion au ramoneur qui travaillait chez lui. Il manquait rarement une occasion

d'expliquer les 'vérités éternelles de l'Évangile rétabli' à un ami comme à un inconnu. De son point de vue, c'était la chose la plus gentille que l'on puisse faire car le message du Christ était le plus grand cadeau qu'il avait à donner². » [Voir la première idée de la page 139.]

Du fait que l'Évangile était un sujet souvent abordé dans les enseignements du président Smith, ceci est le premier de trois chapitres de ce livre consacrés à ce sujet. Ce chapitre se concentre sur les raisons pour lesquelles nous faisons connaître l'Évangile. Le chapitre 13 traite de plusieurs façons de participer à cette œuvre importante et le chapitre 14 décrit comment nous pouvons être des plus efficaces dans nos efforts.

Enseignements de George Albert Smith

Le monde a besoin de ce que nous avons : l'Évangile de Jésus-Christ, rétabli dans sa plénitude.

D'une extrémité à l'autre, le monde est à la peine, dans la tourmente. Les hommes et les femmes regardent çà et là, à la recherche de ce qu'ils doivent faire pour trouver la paix... L'Évangile de Jésus-Christ a été rétabli. La vérité révélée des cieux est là et c'est cette vérité, l'Évangile, qui, si le monde la connaissait, serait la panacée à tous ses maux. C'est la seule chose qui lui apportera la paix pendant son séjour sur la terre³.

Il faut que les gens de ce monde rebroussent chemin et retournent aux fondements posés par le Maître des cieux et de la terre, ceux de la foi, du repentir, du baptême par immersion pour la rémission des péchés et de la réception du Saint-Esprit de la main des détenteurs de l'autorité divine. C'est ce dont le monde a besoin. Je suis vraiment reconnaissant que beaucoup regardent dans cette direction. Ils ont marché à l'aveuglette sur un chemin qui les a conduits au chagrin et au désarroi mais ils ont à portée de main un remède à tous les maux : l'Évangile de Jésus-Christ. Devant chacun de nous, il a été tracé un chemin qui, bien qu'il soit étroit et difficile à suivre, permet de retourner à notre Père à tous ; et il n'y a pas d'autre chemin qui mène à lui⁴.

Les Églises du monde essayent, à leur manière, d'apporter la paix au cœur des hommes. Il y a en elles beaucoup de qualités et de nombreuses vérités et elles accomplissent beaucoup de bien mais elles ne possèdent pas l'autorité divine. Leurs prêtres ne sont pas non plus nommés par Dieu⁵.

Les saints des derniers jours sont les seuls à détenir l'autorité de notre Père céleste pour officier dans les ordonnances de l'Évangile. Le monde a besoin de nous⁶.

Le monde connaît une véritable famine des paroles du Seigneur et beaucoup de personnes honnêtes cherchent sincèrement ce que notre Père céleste désire d'elles. J'ai rencontré un certain nombre de dirigeants d'Églises du monde et j'ai trouvé parmi eux des personnalités dévouées au bien. Cependant, parmi les ministres des diverses organisations religieuses, j'ai croisé peu d'hommes qui comprenaient le but de leur existence ou qui se rendaient compte de la raison pour laquelle nous sommes ici-bas. Les hommes ne peuvent pas enseigner ce qu'ils ne savent pas eux-mêmes. Ne comprenant pas l'Évangile et la nécessité des ordonnances de ce dernier, ces hommes bons limitent principalement leurs enseignements à des leçons de morale et à la lecture des psaumes à leur assemblée. Ils choisissent des passages d'Écritures qui constituent la base de discours sur la vertu, l'honnêteté, etc., et tout cela est utile et édifiant, mais peu de sermons expliquent les conditions que chaque âme doit remplir avant de pouvoir entrer dans le royaume des cieux. C'est de ces renseignements que le monde a le plus besoin. Peu de ministres du culte ont pour leur assemblée un message qui la pousse à croire à la nature divine de Jésus-Christ et à la nécessité de recevoir les ordonnances de l'Évangile qu'il a prescrites⁷. [Voir la deuxième idée de la page 139.]

**Beaucoup de gens accepteraient la
vérité s'ils en avaient l'occasion.**

Partout, les enfants de notre Père sont très désireux de savoir ce qu'ils doivent faire mais à cause des influences maléfiques qui se sont répandues sur la terre, ils ont été trompés. Les hommes honorables de la terre sont aveuglés et ne peuvent voir la vérité...

L'adversaire est à l'œuvre et la seule puissance qui puisse neutraliser son influence est l'Évangile de Jésus-Christ⁸.

Les gens ont été méfiants les uns envers les autres. Ils n'ont pas cru ce qu'ils ont entendu et ils n'ont pas voulu faire ce que Philippe, l'un des disciples du Sauveur, a recommandé à Nathanaël, qui conversait avec lui. Philippe a dit : « Le Seigneur est venu. »

Il l'a décrit puis Nathanaël a demandé : « D'où vient-il ? »

Philippe lui a répondu : « Eh bien, de Nazareth. » Et ce brave homme a dit : « Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? » Philippe a répondu : « Viens et vois. » (Voir Jean 1:43-46.)

Selon ce qu'on lui avait appris, Nathanaël croyait que rien de bon ne pouvait venir de Nazareth et pourtant le Sauveur allait dire de lui plus tard qu'il était un Israélite dans lequel il n'y avait point de fraude. C'était un homme bon mais qui avait été trompé par les histoires qu'il avait entendues.

Mais lorsqu'il a appris, lorsqu'il a accepté l'invitation des disciples « Viens et vois », il est allé voir.

L'influence de son Esprit nous donne beaucoup de joie. Nous aimerions que tout le monde ait cette bénédiction. Donc, quand on demande : « Quel genre de personnes est-ce ? », nous répondons : « Venez et voyez⁹. »

Mon Père céleste... m'a envoyé dans beaucoup d'endroits du monde et depuis que j'ai été appelé au ministère, j'ai parcouru plus d'un million de kilomètres. J'ai voyagé dans de nombreux pays et de nombreuses contrées et partout où je suis allé, j'ai rencontré de bonnes personnes, fils et filles du Dieu vivant qui attendent l'Évangile de Jésus-Christ. Il y a des milliers, des centaines de milliers, des millions de gens qui accepteraient la vérité si seulement ils savaient ce que nous savons¹⁰.

Il y a beaucoup d'organisations religieuses formidables dans le monde, beaucoup de femmes et d'hommes pieux qui vivent selon la compréhension qu'ils ont de la volonté de notre Père céleste...

Tous les hommes qui vivent conformément à la lumière que le Seigneur leur a offerte et qui le recherchent par des prières sincères auront le cœur touché et l'esprit influencé, et la possibilité leur sera



« Ceux qui croient suivront le modèle que le Sauveur a donné quand il a dit à ses disciples : 'Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé.' »

donnée de savoir que Dieu a de nouveau parlé¹¹. [Voir la troisième idée de la page 139.]

C'est avec enthousiasme que nous voulons faire connaître l'Évangile car nous aimons notre prochain.

Quelqu'un de l'extérieur trouverait peut-être qu'il y a, parmi les saints des derniers jours, un enthousiasme peu commun. Comme l'a dit un homme récemment : « Je trouve étrange que vous soyez si joyeux en accomplissant votre œuvre. Peu importe que je parle à un jeune homme ou à un homme d'âge mûr, à un jardinier ou à un policier qui soit de votre Église, tous sont heureux, satisfaits et sûrs de détenir l'Évangile de Jésus-Christ... »

Est-il étonnant qu'il y ait de l'enthousiasme dans notre culte, que nous soyons très désireux de partager ces glorieuses vérités avec notre prochain ? Est-il surprenant que lorsque le moment arrive

où nos fils sont appelés en mission ou qu'il nous est demandé de mettre de côté nos devoirs pour œuvrer comme serviteurs du Dieu vivant, revêtus de la puissance d'en haut, détenant l'autorité qui a été conférée en ces derniers jours, afin de partager avec tout le monde cette merveilleuse vérité qui a tellement enrichi notre vie... nous répondions de bon cœur et avec joie¹² ?

C'est l'Évangile de Jésus-Christ que nous détenons. C'est le désir de sauver l'âme des enfants des hommes qui brûle dans notre cœur. Ce n'est pas pour nous élever et pour devenir puissants financièrement ; ce n'est pas pour que notre nom soit glorifié sur la terre du fait de nos accomplissements mais c'est pour que les fils et les filles de Dieu, où qu'ils soient, entendent cet Évangile, qui est la puissance de Dieu pour le salut de tous ceux qui croient et obéissent à ses préceptes. Et ceux qui croient suivront le modèle que le Sauveur a donné quand il a dit à ses disciples : « Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné¹³. » [Marc 16:16.]

Pensez à la responsabilité qui sera la nôtre si, par négligence ou indifférence, nous vivons sans chercher à partager la vérité avec les personnes que le Seigneur aime autant que nous et qui sont précieuses à ses yeux. Je pense qu'il devrait y avoir une prise de conscience chez certains membres de cette Église. Selon moi, un plus grand effort devrait être fait pour partager, avec les enfants de notre Père, toute la vérité qui est confiée à l'Église¹⁴.

Lorsqu'un homme est malade, si c'est notre voisin, nous prenons soin de lui de bon cœur. S'il y a un décès dans sa famille, nous essayons de le reconforter. Mais année après année, nous lui permettons d'emprunter des sentiers qui réduiront à néant sa possibilité d'avoir la vie éternelle ; nous passons notre chemin, comme s'il était néant¹⁵.

Vous rendez-vous compte que chaque homme est à l'image de Dieu et est un fils de Dieu et que chaque femme est sa fille ? Où qu'ils se trouvent, ce sont ses enfants. Il les aime et désire leur salut. Assurément, nous qui sommes membres de l'Église, nous ne pouvons pas rester les bras croisés. Nous ne pouvons pas recevoir la faveur bienfaitante que notre Père céleste nous a accordée, la connaissance de la vie éternelle, et la garder pour nous égoïstement,

pensant que nous serons ainsi bénis. Ce n'est pas ce que nous recevons qui enrichit notre vie mais ce que nous donnons¹⁶.

Ayons assez d'intérêt pour le salut des hommes pour éprouver un zèle saint concernant leur conversion, afin que nous ayons leur gratitude et leur amour éternels ainsi que la reconnaissance de notre Père céleste, du fait de notre sollicitude désintéressée envers ses enfants¹⁷.

Notre mission envers les enfants de notre Père... est une mission de paix et de bonne volonté envers tous les hommes. C'est le désir intense et enthousiaste de partager avec tous les enfants de notre Père les bonnes choses qu'il nous a si généreusement accordées. C'est avec l'espoir qu'ils comprendront que nous nous mettons à genoux, jour après jour, et que nous prions pour que leur cœur soit touché, pour que l'Esprit de Dieu imprègne leur âme et pour qu'ils comprennent la vérité qui leur est donnée¹⁸.

Comme j'aimerais que cette grande Église, avec le pouvoir qu'elle a reçu de Dieu, diffuse plus rapidement la vérité et sauve les nations de la destruction ! La progression de notre organisation est rapide mais je me réjouis moins de l'accroissement numérique que de l'espoir que l'influence positive que nous avons se fait sentir et que les enfants de notre Père, du nord au sud, de l'est à l'ouest, écoutent le message de la vie et du salut, sans lequel ils ne peuvent demeurer en la présence du Rédempteur de l'humanité¹⁹. [Voir la quatrième idée de la page 139.]

Le Seigneur nous demandera des comptes concernant nos efforts pour offrir le don de l'Évangile.

Nous avons reçu un don merveilleux mais celui-ci est accompagné d'une grande responsabilité. Le Seigneur nous a accordé plus de connaissances qu'à nos semblables et cela implique que nous les partageons avec ses enfants, où qu'ils se trouvent²⁰.

Je ne pense pas que nous servions Dieu de tout notre pouvoir si nous abandonnons ses enfants ou si nous passons tant de notre temps à nous occuper de nous-mêmes, à accumuler les choses de cette vie et si nous laissons ses enfants dans les ténèbres alors que nous pourrions les amener à la lumière. Ce que je comprends, c'est

que la mission la plus importante que j'ai dans cette vie, c'est : premièrement, garder les commandements de Dieu qui m'ont été enseignés, ensuite, les enseigner aux enfants de mon Père qui ne les comprennent pas²¹.

Il n'y a pas d'autre Évangile de salut et, mes frères, nous qui détenons la sainte prêtrise, nous avons la responsabilité non seulement de porter ce message aux nations de la terre mais aussi de le mettre en pratique pour être un exemple et de l'enseigner à nos voisins qui ne sont pas de notre foi. Je vous avertis aujourd'hui que le Seigneur nous tient pour responsables d'appeler ses enfants au repentir et de diffuser sa vérité. Si nous ne saisissons pas les occasions que nous avons d'enseigner l'Évangile de notre Seigneur aux fils et aux filles de Dieu qui ne sont pas de notre foi et qui demeurent parmi nous, le Seigneur nous tiendra pour responsables, de l'autre côté du voile, de ce que nous n'avons pas fait²².

Le moment viendra où nous aurons devant nous le compte-rendu de notre vie. Je suis sûr que si nous avons été fidèles, notre Père à tous nous bénira et nous remerciera d'avoir aidé tant de ses fils et de ses filles à comprendre le but de la vie et à savoir comment en bénéficier sous l'influence de son Esprit²³.

Lorsque nous avons l'esprit de l'Évangile, nous avons le désir d'enseigner à autant d'enfants de notre Père que possible les vérités glorieuses qui sont nécessaires à leur exaltation, de sorte que lorsque le moment viendra où nous nous tiendrons en la présence du Rédempteur de l'humanité, nous puissions lui dire : « Avec le pouvoir que tu m'as donné, avec la sagesse et la connaissance que tu m'as accordées, j'ai cherché avec tendresse, amour sincère, détermination et gentillesse à amener autant de tes enfants que possible à la connaissance de l'Évangile²⁴. » [Voir la cinquième idée de la page 139.]

Si nous faisons connaître l'Évangile aux enfants de Dieu, notre récompense sera une grande joie avec eux dans le royaume céleste.

Beaucoup d'entre nous passent la plus grande partie de leur temps à rechercher les choses de cette vie que nous serons obligés



« Lorsque nous avons l'esprit de l'Évangile, nous avons le désir d'[instruire] autant d'enfants de notre Père que possible. »

de laisser lorsque nous nous en irons. Pourtant il y a des âmes immortelles tout autour de nous à qui nous pourrions, si nous le voulions, enseigner l'Évangile, que nous pourrions inspirer à rechercher la vérité et dans le cœur desquelles nous pourrions implanter la connaissance que Dieu vit. Quel trésor plus précieux pourrait-on avoir dans le monde entier ? En effet, nous aurions leur reconnaissance ici et leur gratitude infinie et éternelle dans le monde à venir. C'est une mission de la plus haute importance²⁵.

Pensez à ce que cela signifiera si, au lieu d'avoir essayé égoïstement de ne sauver que notre petite famille, nous pouvons compter par dizaines et par centaines les hommes et les femmes que nous avons aidés à accepter l'Évangile de notre Seigneur. Nous nous sentirons vraiment bénis et nous aurons leur amour et leur reconnaissance pour toujours²⁶.

Quelle joie ce sera de trouver, de l'autre côté du voile, ces hommes et ces femmes de bien qui vivent conformément à la lumière

qu'ils ont, qui essayent de faire leur devoir envers Dieu et qui, du fait de notre contact et de notre disposition à leur faire connaître ces choses, recevront d'autres renseignements sur l'Évangile de notre Seigneur, accepteront les ordonnances de sa sainte maison et se prépareront à entrer dans le royaume céleste ! Comme vous serez heureux si, le moment venu, lorsque vous vous tiendrez en la présence du grand juge pour rendre compte des quelques années que vous aurez passées dans la condition mortelle, ces enfants de notre Père qu'il aime autant que vous se tiennent à côté de vous et disent : « Père céleste, c'est cet homme, cette femme qui m'a apporté en premier la connaissance de ta glorieuse vérité, qui m'a poussé à te rechercher avec plus de ferveur qu'auparavant. C'est cet homme ou cette femme qui a fait cette chose formidable pour moi. » Et ce n'est pas tout.

Quand ce moment viendra, lorsque vous traverserez l'éternité (ce qui représente une longue période), vous aurez l'amour et la reconnaissance de chaque homme, chaque femme et chaque enfant que vous aurez aidés à obtenir le bonheur éternel. Cela n'en vaut-il pas la peine ? Il se peut qu'en vivant ici, nous acquérions quelques centaines ou milliers de dollars ; il se peut que nous ayons des troupeaux de gros et de petit bétail, des maisons et des terrains, mais nous ne pouvons pas emporter ces choses avec nous de l'autre côté. Elles ne sont pas nécessaires pour la vie éternelle, elles ne sont nécessaires que pour nous ici. Mais si nous avons gagné la reconnaissance et l'amour des autres enfants de Dieu, ces sentiments afflueront vers nous pour toujours. Pensez à ce que cela signifiera ! Quand le temps viendra où ce monde sera purifié par le feu et deviendra le royaume céleste, lorsque toute impureté et tout ce qui n'est pas souhaitable auront été balayés, comme ce sera bon de constater que nous serons en compagnie des personnes que nous aurons servies dans la condition mortelle, que nous serons héritiers de Jésus-Christ notre Seigneur et que nous serons dirigés par lui pour toujours ! Cela n'en vaut-il pas la peine ? N'est-ce pas une possibilité qui remplit de joie²⁷ ? [Voir la sixième idée de la page 139.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v à viii.

1. Parcourez la partie « Épisodes de la vie de George Albert Smith » (pages 129 à 130). À votre avis, pourquoi le président Smith avait-il autant d'enthousiasme concernant l'œuvre missionnaire ? Que signifie pour vous être « d'abord et surtout missionnaire pour l'Église » ?
2. Qu'est-ce que l'Évangile rétabli offre au monde en plus des « leçons de morale » que l'on trouve dans la plupart des religions ? (Vous trouverez des exemples aux pages 130 à 131.)
3. Lisez la partie qui commence à la page 131 (voir aussi D&A 123:12). Dans quels cas avez-vous vu des gens dépasser des idées fausses sur l'Église en acceptant l'invitation « venez et voyez » ? Quels sont les moyens efficaces de lancer cette invitation ?
4. Lisez le troisième paragraphe complet de la page 134. Pourquoi, selon vous, sommes-nous parfois peu enclins à faire connaître l'Évangile à notre prochain ? En étudiant les pages 133 à 135, réfléchissez à ce que nous pouvons faire pour surmonter cette réticence.
5. En lisant la partie commençant à la page 135, demandez-vous si vous faites ce que le Seigneur attend de vous concernant la diffusion de l'Évangile. Cherchez par la prière comment vous pourriez respecter ce commandement plus complètement.
6. Parcourez la dernière partie des enseignements (pages 136 à 138) et pensez à la personne qui vous a fait connaître, à vous ou à votre famille, l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. Que pouvez-vous faire pour montrer ou exprimer votre reconnaissance envers cette personne ?

Écritures apparentées : Amos 8:11-12 ; Mosiah 28:1-3 ; Alma 26:28-30 ; Doctrine et Alliances 4:4 ; 18:10-16

Aide pédagogique : « Il est préférable de ne prendre que quelques bonnes idées et d'avoir une bonne discussion et un bon apprentissage que de s'évertuer à vouloir enseigner chaque mot du manuel... Si vous voulez que l'Esprit du Seigneur soit présent dans votre classe, il est absolument essentiel qu'il n'y ait pas de précipitation » (Jeffrey R. Holland, « Enseigner et apprendre dans l'Église », *Le Liahona*, juin 2007, p. 59).

Notes

1. Preston Nibley, « Sharing the Gospel with Others », *Improvement Era*, avr. 1950, p. 270.
2. Merlo J. Pusey, *Builders of the Kingdom*, 1981, p. 240.
3. Conference Report, juin 1919, p. 43.
4. Conference Report, avr. 1922, p. 54-55.
5. Conference Report, avr. 1922, p. 53.
6. Conference Report, avr. 1916, p. 47.
7. Conference Report, oct. 1921, p. 38.
8. Conference Report, avr. 1922, p. 53.
9. Conference Report, oct. 1949, p. 5.
10. Conference Report, oct. 1945, p. 120.
11. Conference Report, avr. 1935, p. 43-44.
12. Conference Report, oct. 1927, p. 46-47.
13. *Proceedings at the Dedication of the Joseph Smith Memorial Monument*, p. 55.
14. Conference Report, avr. 1934, p. 28.
15. Conference Report, oct. 1916, p. 50.
16. Conference Report, avr. 1935, p. 46.
17. « Greeting », *Millennial Star*, 10 juil. 1919, p. 441.
18. Conference Report, oct. 1927, p. 49.
19. Conference Report, oct. 1922, p. 98.
20. Conference Report, avr. 1922, p. 53.
21. Conference Report, oct. 1916, p. 50.
22. Conference Report, avr. 1916, p. 48.
23. Conference Report, oct. 1948, p. 7-8.
24. *Deseret News*, 20 août 1921, section sur l'Église, p. 7.
25. Conference Report, oct. 1916, p. 50.
26. Conference Report, oct. 1941, p. 102.
27. *Sharing the Gospel with Others*, compilation de Preston Nibley, 1948, p. 214-216 ; discours prononcé le 4 nov. 1945, à Washington.



Faire notre part pour faire connaître l'Évangile

Il y a de nombreux moyens de participer à la grande œuvre de la diffusion de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ.

Épisodes de la vie de George Albert Smith

En plus d'avoir été Autorité générale pendant près de quarante-huit ans, George Albert Smith a fait trois missions à plein temps pour l'Église, dont deux ans comme président de la mission européenne. Il a invité les membres de l'Église à se préparer spirituellement pour faire une mission à plein temps et à accepter ce genre d'appel quand il est donné. Mais il leur a également enseigné qu'ils n'avaient pas besoin de recevoir un appel officiel en mission pour prêcher l'Évangile. George Albert Smith a été missionnaire pendant toute sa vie et il a souvent rappelé aux membres de l'Église qu'ils avaient beaucoup d'occasions de faire connaître l'Évangile à leurs voisins et amis. Il les a également incités à être de bons exemples de disciples du Christ.

La mission du président Smith en Europe commença peu après la fin de la Première Guerre mondiale. À cause de la guerre, le nombre de missionnaires avait été considérablement réduit dans la mission et les efforts pour augmenter ce nombre furent entravés par le fait que les missionnaires ne recevaient pas de visas. En outre, les ennemis de l'Église répandaient de fausses histoires sur les saints des derniers jours, ce qui produisait des préjugés difficiles à dissiper. Malgré ces obstacles, le président Smith était confiant que l'œuvre irait de l'avant grâce à l'exemple des saints des derniers jours fidèles. Il a observé qu'à mesure que l'Église se fait connaître, « ses membres sont estimés pour leurs qualités » et



George Albert Smith a été président de la mission européenne de 1919 à 1921.

les critiques « sont rapidement privés de leurs préjugés injustifiés quand ils entrent en contact direct avec les saints des derniers jours dans leur vie quotidienne... Ils nous jugent alors par nos fruits, d'après leur propre observation, et, quand ils les apprennent, ces renseignements ne peuvent avoir qu'un seul effet, qui est des plus favorables pour nous¹. »

Peu après le début de son service comme président de mission, il a écrit aux membres de l'Église d'Europe pour leur rappeler leur responsabilité de faire connaître l'Évangile et de participer à la progression de l'œuvre :

« Avec l'entière confiance que le Seigneur poussera tous les gens dignes à avoir de bonnes dispositions à l'égard de l'Évangile lorsqu'ils le comprendront, saisissons ensemble l'occasion de travailler tant qu'il est encore temps. Faisons connaître les enseignements du Maître pour le salut, temporel et spirituel, des braves gens de Grande-Bretagne et des autres pays de la mission européenne². »

Quelques mois plus tard, il a écrit : « Chaque membre de l'Église devrait se réjouir d'enseigner la vérité. Tous les jours, chacun de nous devrait faire quelque chose pour apporter la lumière à ses semblables. Ils sont tous précieux aux yeux de notre Père céleste et celui-ci nous récompensera comme il se doit si nous les éclairons. Notre responsabilité ne peut pas être confiée à quelqu'un d'autre³. »

À son retour d'Europe, en 1921, George Albert Smith a fait le rapport suivant lors de la conférence générale : « Les préjugés qui ont existé contre nous dans le passé ont en grande mesure été dissipés. Des centaines et des milliers d'hommes et de femmes connaissent maintenant l'œuvre que nous accomplissons. » Il a ensuite exhorté les saints à rechercher constamment des moyens de faire connaître l'Évangile aux autres : « Notre difficulté consiste à trouver un moyen de présenter l'Évangile de notre Seigneur à tout le monde. C'est la difficulté que nous avons, mais avec l'aide divine, nous trouverons un moyen de la surmonter. Si nous voulons satisfaire aux exigences de notre Père céleste, il nous incombe d'évaluer si nous pourrions faire plus que ce que nous avons déjà fait⁴. » [Voir la première idée de la page 152.]

Enseignements de George Albert Smith

Chaque membre de l'Église a la responsabilité de faire connaître l'Évangile.

Je suis tellement reconnaissant des bénédictions que j'ai dans l'Église de Jésus-Christ, de la compagnie des hommes et des femmes de cette Église et d'autres Églises. Je suis reconnaissant d'avoir une foule d'amis dans les différentes Églises du monde, à divers endroits. Je suis reconnaissant de ces amitiés mais je ne serai pas satisfait tant que je ne leur aurai pas fait connaître certaines des choses qu'ils n'ont pas encore reçues⁵.

Nous envoyons des missionnaires aux nations de la terre proclamer l'Évangile qui a été révélé en ces derniers jours. Mais notre devoir ne s'arrête pas là. À notre porte se trouvent des fils et des filles de choix de notre Père céleste qui se comptent par centaines et par milliers. Ils vivent parmi nous, deviennent nos amis, mais nous ne leur enseignons pas autant que nous le devrions l'Évangile que nous savons être la puissance de Dieu pour le salut. La présidence de l'Église fait tout ce qui est en son pouvoir. Ces hommes consacrent leur temps pendant la journée, et souvent jusqu'à tard dans la nuit, dans l'intérêt de l'Église. Les frères qui sont avec eux donnent généreusement de leur temps, voyageant, instruisant les saints des derniers jours et apportant l'Évangile aux enfants de notre Père. Les présidents de pieu, les membres des grands conseils, les évêques des paroisses et leurs assistants œuvrent sans relâche pour apporter des bénédictions aux gens. Leur récompense est assurée. Mais faisons-nous tout ce que nous devrions pour que lorsque nous nous tiendrons à sa barre, notre Père céleste nous dise que nous avons fait tout notre devoir envers nos semblables, ses enfants⁶ ?

L'une des toutes premières révélations... qui se trouvent dans les Doctrine et Alliances dit ceci :

« Voici, une œuvre merveilleuse est sur le point de se produire parmi les enfants des hommes... »

« C'est pourquoi, si vous éprouvez le désir de servir Dieu, vous êtes appelés à l'œuvre. » [D&A 4:1, 3.]

Il n'est pas nécessaire que vous soyez appelés en mission pour proclamer la vérité. Commencez par l'homme qui habite juste à côté de chez vous en lui inspirant confiance et en gagnant son amour grâce à votre justice, et votre œuvre missionnaire a déjà commencé.

« Car voici, le champ blanchit déjà pour la moisson⁷. » [D&A 4:4.]

La diffusion de la vérité n'est pas la responsabilité de quelqu'un d'autre mais c'est votre responsabilité et la mienne de veiller à ce que l'Évangile de Jésus-Christ soit enseigné dans sa pureté aux enfants des hommes. Cela ne vous rend-il pas reconnaissants⁸ ?

Il y a de grandes possibilités pour chacun d'entre nous. J'aimerais mettre l'accent sur l'œuvre missionnaire faite par chacun de nous envers nos voisins. Si nous faisons de notre mieux, nous serons surpris du nombre d'entre eux qui seront intéressés. Non seulement ils nous seront reconnaissants de leur avoir apporté la vérité et de leur avoir ouvert les yeux sur les gloires et les bénédictions que notre Père céleste a préparées, mais aussi, ils nous aimeront et nous seront reconnaissants à toute éternité.

Il y a tant de choses que le Seigneur nous a accordées et que les autres personnes n'ont pas encore reçues. Assurément, nous n'allons pas être égoïstes. Nous devrions avoir dans le cœur le désir de faire connaître, dans la mesure du possible, les joyeuses vérités de l'Évangile de Jésus-Christ à toutes les autres âmes⁹.

Aussi, allons de l'avant, chacun de nous ayant une influence sur nos voisins et sur nos amis, et ne soyons pas trop timides. Nous n'avons pas besoin d'agacer les gens mais faisons-leur ressentir et comprendre que ce que nous voulons, ce n'est pas qu'ils deviennent membres de l'Église pour en grossir le nombre mais c'est les amener dans l'Église afin qu'ils aient les mêmes bénédictions que nous¹⁰. [Voir la deuxième idée de la page 153.]

Si nous menons une vie exemplaire, notre influence incitera les autres à en apprendre davantage sur l'Évangile.

Rappelez-vous que nous avons tous des responsabilités. Peut-être ne sommes-nous pas appelés à un devoir particulier mais dans chaque quartier nous avons tous la possibilité de rayonner d'un esprit



« Dans chaque quartier nous avons tous la possibilité de rayonner d'un esprit de paix, d'amour et de bonheur. »

de paix, d'amour et de bonheur afin que les gens comprennent l'Évangile et soient rassemblés dans le troupeau¹¹.

Il y a quelques jours seulement, l'une de nos sœurs, qui s'est rendue dans l'est, a eu une discussion avec un homme instruit qui lui a dit : « Je ne peux pas croire comme vous mais j'aimerais le pouvoir. C'est beau. » Il en est ainsi pour beaucoup d'enfants de notre Père qui, observant la qualité de cette œuvre, voyant les actions des hommes et des femmes qui ont accepté la vérité, s'émerveillent de ce qui a été accompli, de la paix et du bonheur qui suivent le croyant sincère et aimeraient eux aussi y participer. Et ils le pourraient si seulement ils avaient foi¹².

J'ai souvent remarqué, et je pense que la plupart d'entre vous qui avez eu des expériences missionnaires seront d'accord avec moi, qu'aucun homme ni aucune femme de bien ne peuvent être sous l'influence de membres fidèles de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours sans faire des éloges sur ce qu'ils observent

pendant qu'ils sont avec nous. Lorsqu'ils s'en vont, c'est parfois différent mais pendant qu'ils sont sous cette influence qui vient du Seigneur et que possèdent ses serviteurs, ils sont généralement heureux de louer ce qu'ils ont vu et ressenti¹³.

L'adversaire fait tous ses efforts pour empêcher la vérité de l'Évangile de se répandre. C'est votre devoir et le mien de dissiper, avec tact, amour fraternel et foi, les préjugés que l'adversaire a semés dans le cœur des enfants de notre Père, d'abattre les idées fausses qui existent parfois même dans l'esprit des hommes et des femmes de bien et de leur enseigner l'Évangile de notre Seigneur, qui est la puissance de Dieu pour le salut de tous ceux qui croient et qui le respectent¹⁴.

Je pense que cette grande organisation à laquelle nous appartenons devrait être capable de montrer un exemple tel que les gens dans notre voisinage, qui ne sont pas membres de l'Église, voyant nos bonnes œuvres, soient contraints de glorifier le nom de notre Père céleste. C'est ce que je ressens à ce sujet. Tout ce que nous avons à faire, c'est montrer l'exemple, être des hommes et des femmes de bien, et ils le remarqueront. Alors peut-être nous donneront-ils l'occasion de leur enseigner ce qu'ils ne savent pas¹⁵.

Si nous, les membres de l'Église, respectons les commandements de Dieu, si nous accordions à la vérité la valeur que nous devrions lui donner, si notre vie se conformait aux beautés de ses enseignements, afin que nos voisins, observant notre conduite, soient contraints de rechercher la vérité, nous ferions une œuvre missionnaire formidable¹⁶. [Voir la troisième idée de la page 153.]

Nous participons à l'œuvre missionnaire en aidant les futurs missionnaires à se préparer et en les soutenant pendant leur mission.

Notre mission est non seulement d'enseigner l'Évangile de Jésus-Christ et de l'appliquer mais aussi d'envoyer dans le monde nos fils et nos filles lorsqu'ils sont appelés, le moment venu, à œuvrer dans le ministère de l'Église. Ils doivent avoir été formés de manière à être inflexibles vis-à-vis des tentations de l'adversaire une fois qu'ils sont en mission. Ils doivent être aussi purs, vertueux et justes que

possible, et alors les personnes avec lesquelles ils seront en contact ressentiront l'influence même de leur présence. L'Esprit de Dieu ne demeure pas dans des tabernacles impurs mais il demeure dans les personnes qui sont pures et agréables.

[Élevons] donc nos garçons et nos filles sous l'influence de l'Esprit de Dieu¹⁷.

Ne laissez pas vos enfants grandir sans leur enseigner les principes de l'Évangile de Jésus-Christ. N'attendez pas de les envoyer en mission pour leur apprendre ce que signifie l'Évangile. Je me souviens qu'il y a cinquante-cinq ou soixante ans, quand j'étais dans le Sud [en mission], un homme qui venait d'une famille nombreuse a dit : « Je ne sais pas quoi dire. Je ne sais pas de quoi parler à ces gens. »

L'un des frères a répondu : « Eh bien, enseignez-leur la Bible. Allez prendre votre Bible et lisez la Genèse. » L'homme a expliqué : « Je ne sais pas où se trouve la Genèse dans la Bible. » Et pourtant, il venait d'un... foyer de saints des derniers jours pour porter le message de la vie et du salut aux habitants du Sud des États-Unis. Cependant il n'a pas fallu beaucoup de temps pour que son esprit change. Il a reçu le témoignage de la vérité par l'étude et la prière et il a su que l'Évangile était là. Il a pu se lever et rendre librement témoignage que l'Évangile de Jésus-Christ est la vérité¹⁸.

Je suis frappé par l'importance de se préparer pour l'œuvre. Il n'est pas suffisant qu'un jeune homme indique simplement son désir de faire, en raison de sa confiance en ses parents, ce qu'ils aimeraient qu'il fasse : aller dans le monde prêcher l'Évangile. Il n'est pas suffisant qu'il réponde à l'appel que notre Père céleste donne de temps à autre par l'intermédiaire de ses serviteurs concernant le service missionnaire mais il est nécessaire qu'il se qualifie pour l'œuvre, sonde les Écritures et apprenne ce que le Seigneur voudrait qu'il sache. Il est important que nos fils et nos filles soient affermis dans leur foi et sachent, comme leurs parents, que cette œuvre est celle de notre Père...

Une dizaine d'hommes qualifiés pour l'œuvre ont plus de valeur dans le champ de la mission qu'une centaine qui ne connaissent

pas la vérité et qui doivent eux-mêmes être instruits avant de pouvoir l'expliquer à d'autres.

C'est l'œuvre de notre Père et on ne doit pas la prendre à la légère. Elle est d'une importance capitale pour nous. Efforçons-nous... de susciter la foi chez nos enfants, afin qu'ils aient le désir de répondre à tous les appels et se sentent poussés à dire, du plus profond de leur âme : « Je suis prêt à aller partout où mon Père céleste veut que j'aie¹⁹. » [Voir la quatrième idée de la page 153.]

Nous avons reçu l'exhortation... d'envoyer nos fils et nos filles dans le champ de la mission... Cela a été pour moi une joie de voir des hommes et des femmes économiser et faire des projets afin que leurs enfants aillent de par le monde. Il y a quelques semaines, un jeune homme... est parti en mission et ses deux sœurs... lui envoient une partie de leur maigre salaire pour qu'il ait la bénédiction de faire une mission. C'est le premier d'une famille nombreuse à aller en mission pour diffuser la vérité... Je connais la joie qu'éprouveront ces deux excellentes femmes qui ont la foi de donner de leurs ressources à leur frère pour qu'il serve le Seigneur dans le champ de la mission. Elles recevront la bénédiction qui découle de l'enseignement de l'Évangile autant qu'il soit possible de la recevoir sans partir soi-même²⁰.

Je pense... à nos représentants dans le champ de la mission, éparpillés partout dans ce pays et dans certains pays étrangers. Priez pour eux, mes frères et sœurs. Ils ont besoin de l'aide du Seigneur et ils ont besoin de notre foi et de nos prières. Écrivez-leur et encouragez-les afin que lorsqu'ils recevront une lettre de chez eux, ils sachent qu'on se souvient d'eux tout le temps²¹.

Nous participons à l'œuvre missionnaire en nous préparant à faire nous-mêmes une mission.

Il ne faudra pas beaucoup de temps pour que l'on ait besoin, dans cette Église, d'hommes et de femmes capables pour enseigner la vérité dans les endroits de la terre où il ne nous a pas été possible d'aller jusqu'à présent. Si nous voulons avoir une joie éternelle dans le royaume de notre Père avec les personnes qu'il nous a données ici, soyons généreux : préparons-nous pour l'œuvre, allons dans le



« Il y a dans l'Église des milliers d'hommes et de femmes qui sont capables d'enseigner l'Évangile et pour qui cette capacité augmente lorsqu'ils font leur devoir dans le champ de la mission. »

monde pour proclamer la vérité et, quand l'occasion se présente, soyons des instruments entre les mains de notre Père pour lui ramener ses enfants en leur enseignant les beautés de son Évangile²².

Il y a quelques années seulement, beaucoup de mes amis étaient aisés. Ils avaient le nécessaire et beaucoup de choses luxueuses. Quand on leur faisait comprendre qu'ils pourraient partir en mission, certains répondaient : « Je ne peux pas laisser mon affaire. Je ne pourrai plus m'en sortir si je m'en vais et laisse ce que j'ai. » Mais leur entreprise les a abandonnés. Les choses dont ils pensaient ne pas pouvoir se séparer ont échappé à leur contrôle et bon nombre de ces hommes seraient heureux aujourd'hui s'ils pouvaient retourner dix ans en arrière. Si on les appelait alors au service du Seigneur, ils pourraient dire : « Je m'arrangerai pour mes affaires. Je suis heureux de l'occasion qui m'est donnée d'être ministre de la vie et du salut. »

... Pensez à l'honneur et à la bénédiction que nous avons de pouvoir nous asseoir chez des hommes honorables du monde et de leur enseigner l'Évangile de Jésus-Christ. Pensez à ce que cela peut signifier de s'asseoir avec des hommes qui ne possèdent pas l'autorité divine pour leur enseigner le plan du salut et leur expliquer la manière dont ils peuvent recevoir eux aussi les bénédictions de l'autorité divine que vous détenez.

Je pense que certains d'entre nous sont égoïstes. Nous sommes si contents de nos bénédictions et nous sommes si heureux de bénéficier de notre confort et d'être entourés des meilleurs hommes et des meilleures femmes que l'on puisse trouver dans le monde que nous oublions notre devoir envers les autres. Comme nous pourrions être heureux si nous nous efforcions d'avoir une plus grande influence positive dans le monde en servant les personnes qui n'ont pas encore compris l'Évangile de notre Seigneur !

Beaucoup d'entre nous ont déjà passé la moitié de leur vie, beaucoup d'entre nous achèvent leur œuvre. L'Église a besoin de missionnaires dans le champ de la mission, d'hommes qui comprennent l'Évangile et qui sont prêts à donner leur vie si nécessaire. Quand je dis que nous avons besoin de missionnaires, je veux dire que le monde a besoin d'eux²³.

Le champ de notre mission est devant nous. Les fils et les filles de notre Père ont besoin de nous... Il y a dans l'Église des milliers d'hommes et de femmes qui sont capables d'enseigner l'Évangile et chez qui cette capacité augmente lorsqu'ils font leur devoir dans le champ de la mission. Ils auront assez de ressources pour accomplir l'œuvre que le Seigneur veut qu'ils fassent²⁴.

Maintenant que le temps approche où les barrières seront abaissées, où les obstacles qui empêchent la propagation de l'Évangile seront abattus et où le son de la voix du Seigneur vous parviendra par l'intermédiaire de ses serviteurs, disant : « Préparez-vous à aller dans le monde pour prêcher l'Évangile », ne faites pas comme Jonas, n'essayez pas de vous cacher ni de fuir votre devoir. Ne prenez pas l'excuse que vous n'avez pas les moyens d'y aller. Ne laissez pas des bêtises vous boucher la vue, vous empêchant de voir la vie éternelle en présence de notre Père céleste, que l'on ne peut recevoir que par la foi et par le dévouement à sa cause. Que chaque homme

mette sa maison en ordre. Que chaque homme détenant la prêtrise mette sa vie en ordre et lorsqu'il recevra un appel des serviteurs du Seigneur lui disant d'aller dans le monde pour enseigner la vérité et pour avertir les enfants des hommes, comme notre Père veut qu'ils soient avertis, qu'il ne se cache pas derrière une chose folle pour être englouti, si ce n'est par un grand poisson, par les choses folles du monde²⁵. [Voir Jonas 1:1-17.]

Ce n'est pas une tâche facile. Peut-être n'est-ce pas une chose plaisante que d'être appelé dans le monde, de quitter nos êtres chers mais, je vous le dis, cela procurera aux personnes fidèles, à celles qui s'acquittent de cette obligation quand elle leur est donnée, une paix et un bonheur qui dépassent toute compréhension. Cela les préparera à se tenir en la présence de leur Créateur, le moment venu, quand les travaux de la vie seront finis, acceptés par lui grâce à ce qu'elles auront fait²⁶.

Je prie pour que son Esprit soit dans toute [l'Église], que l'amour des enfants de notre Père soit dans notre cœur, que nous ayons conscience de l'importance de notre mission dans le monde, tandis que nous cherchons à saisir les choses qui ne sont pas les nôtres et qui ne nous sont que prêtées, et que nous n'oublions pas le don précieux, la bénédiction inestimable, à notre portée, d'enseigner l'Évangile et de sauver l'âme des enfants des hommes²⁷. [Voir la cinquième idée page 153.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v à viii.

1. Réfléchissez aux paroles du président Smith dans la partie « Épisodes de la vie de George Albert Smith » (pages 141 à 143). À votre avis, pourquoi était-il si optimiste quant à l'œuvre missionnaire en Europe malgré l'opposition rencontrée ? Comment son exemple peut-il vous aider si les membres de votre famille ou vos amis déclinent votre invitation à en apprendre davantage sur l'Évangile ?

2. Parcourez la première partie des enseignements (pages 144 à 145). Quelles méthodes avez-vous trouvé être les plus efficaces dans vos efforts pour faire connaître l'Évangile à vos voisins et amis ?
3. En lisant la partie qui commence à la page 145, réfléchissez à un cas où l'exemple d'un membre de l'Église a amené quelqu'un à en apprendre davantage sur l'Église. Pour quelles autres raisons le respect des principes de l'Église est-il si important dans l'œuvre missionnaire ?
4. Aux pages 147 à 149, recherchez ce que les futurs missionnaires doivent faire pour se préparer spirituellement à leur mission (voir aussi D&A 4). Que peuvent faire les parents pour aider leurs fils et leurs filles à se préparer ? Que peuvent faire les collèges de la prêtrise et les sœurs de la Société de Secours pour aider ?
5. Parcourez la dernière partie des enseignements (pages 149 à 152). Quelles sont les « choses folles » qui pourraient nous empêcher de faire une mission ? Quelles bénédictions découlent du service des missionnaires d'âge mûr ? Réfléchissez à ce que vous devez faire pour vous préparer au service missionnaire.

Écritures apparentées : Matthieu 5:14-16 ; Marc 16:15-16 ; 1 Timothée 4:12 ; Alma 17:2-3 ; Doctrine et Alliances 31:1-8 ; 38:40-41

Aide pédagogique : « Lorsque vous utilisez des activités pédagogiques variées, les élèves ont tendance à mieux comprendre les principes de l'Évangile et à retenir davantage. Une méthode judicieusement choisie peut rendre un principe plus clair, plus intéressant et plus mémorable » (voir *L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 89).

Notes

1. « New Year's Greeting », *Millennial Star*, 6 janv. 1921, p. 2.
2. « Greeting », *Millennial Star*, 10 juil. 1919, p. 441.
3. « New Year's Greeting », *Millennial Star*, 1er janv. 1920, p. 2.
4. Conference Report, oct. 1921, p. 37-38.
5. Conference Report, oct. 1950, p. 159.
6. Conference Report, avr. 1916, p. 46.
7. Conference Report, oct. 1916, p. 50-51.
8. Conference Report, oct. 1929, p. 23.

9. *Deseret News*, 25 juin 1950, section sur l'Église, p. 2.
10. Conference Report, avr. 1948, p. 162.
11. Conference Report, avr. 1950, p. 170.
12. Conference Report, oct. 1913, p. 103.
13. Conference Report, avr. 1922, p. 49.
14. « The Importance of Preparing », *Improvement Era*, mars 1948, p. 139.
15. Conference Report, avr. 1941, p. 26.
16. Conference Report, oct. 1916, p. 49.
17. Conference Report, oct. 1932, p. 25.
18. Conference Report, oct. 1948, p. 166.
19. « The Importance of Preparing », p. 139.
20. Conference Report, avr. 1935, p. 45.
21. Conference Report, oct. 1941, p. 98.
22. Conference Report, oct. 1916, p. 51.
23. Conference Report, oct. 1933, p. 27-28.
24. Conference Report, avr. 1946, p. 125.
25. Conference Report, juin 1919, p. 44.
26. Conference Report, avr. 1922, p. 53.
27. Conference Report, oct. 1916, p. 51.



Comment faire connaître l'Évangile avec efficacité

Nos efforts pour faire connaître l'Évangile sont plus efficaces si nous aimons nos frères et sœurs et avons la compagnie du Saint-Esprit.

Épisode de la vie de George Albert Smith

Dans ses efforts inlassables pour faire connaître l'Évangile aux autres, George Albert Smith suivait cette devise qui faisait partie de son credo personnel : « Je ne veux pas chercher à forcer les gens à vivre mes idéaux mais plutôt les amener par l'amour à faire ce qui est juste¹. » Il était d'avis que le moyen le plus efficace de faire connaître l'Évangile était de rechercher les qualités des gens des autres confessions et ensuite, avec hardiesse mais gentillesse, leur faire connaître les vérités supplémentaires de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. Il raconte l'expérience suivante qu'il a eue lorsqu'il présidait la mission européenne :

« Un jour que je voyageais en train, j'avais pour voisin de compartiment un pasteur presbytérien. C'était un homme très agréable, un excellent homme, et lorsqu'il m'en a donné l'occasion, je lui ai dit que j'étais membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Il a été très étonné et m'a regardé, ébahi. Il m'a demandé : 'N'avez-vous pas honte d'appartenir à un tel groupe ?'

« Je lui ai souri et lui ai répondu : 'Mon frère, sachant ce que je sais, j'aurais honte de ne pas appartenir à ce groupe.' Cela m'a donné l'occasion que je souhaitais de lui parler et de lui expliquer certaines des choses que nous croyons...

« Voilà un brave homme qui n'avait aucune idée de ce que nous cherchions à faire. Nous n'étions pas là pour le chagriner ; nous



« Nous souhaitons faire du bien à tous et aider chacun à comprendre le plan de vie et de salut que le Seigneur a révélé en ces derniers jours. »

essayions de l'aider. En parlant de la situation, je lui ai dit : 'Vous vous méprenez sur le but de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours dans ce pays. Je suis ici l'un de ses représentants et si vous me laissez expliquer deux ou trois choses, je pense que vous aurez une meilleure opinion de nous.' J'ai dit : 'Tout d'abord, nous vous demandons à vous tous, braves gens d'ici, de garder toutes les merveilleuses vérités que vous avez acquises dans vos Églises et que vous avez découvertes dans vos Écritures. Gardez tout cela. Gardez toute la bonne éducation que vous avez reçue dans vos établissements d'enseignement, toute la connaissance et toute la vérité que vous avez obtenues de toutes parts. Gardez... tout ce qui est bon dans votre personnalité et qui vous vient de votre beau foyer. Gardez tout l'amour et toute la beauté qui est dans votre cœur du fait que vous vivez dans un pays si beau et si merveilleux... Tout cela fait partie de l'Évangile de Jésus-Christ. Laissez-nous maintenant vous faire part de certaines choses dont

vous n'avez pas encore eu connaissance et qui ont enrichi notre vie et nous ont rendus heureux. Nous vous l'offrons et vous pouvez l'avoir sans argent, sans rien payer. Tout ce que nous vous demandons, c'est d'écouter ce que nous avons à dire et, si cela vous parle, de l'accepter librement...'

« Telle est l'attitude de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours². » [Voir la première idée de la page 163.]

Enseignements de George Albert Smith

L'œuvre missionnaire est plus efficace quand elle est faite avec amour et gentillesse et non avec contrainte ou critique.

Notre Père céleste... nous a envoyés dans le monde, nous ses représentants, non pour contraindre mais pour inviter. « Viens, et suis-moi, a dit le Sauveur, et je te donnerai la paix. » C'est ce que l'Évangile enseigne et c'est notre ministère³.

Ce n'est pas le but de l'Église de faire des déclarations qui heurteraient la sensibilité des personnes qui ne comprennent pas ces choses. Nous ne sommes pas une Église qui s'en va critiquer les autres. Dans un esprit de gentillesse aimante et avec le désir d'aider, ses représentants portent le message de l'Évangile aux nations de la terre⁴.

Il y a dans toutes... les Églises des hommes et des femmes de bien. C'est le bien qui se trouve dans ces diverses confessions qui les fait perdurer. J'ai eu le plaisir de rencontrer des gens dans de nombreuses régions du monde et d'être chez de nombreuses personnes de diverses confessions du monde, qu'elles soient chrétiennes ou juives. J'ai rencontré des [musulmans], j'ai vu des personnes qui croient en Confucius, et je pourrais en citer bien d'autres. J'ai trouvé des gens formidables dans toutes ces organisations et, chaque fois que je suis parmi eux, j'ai l'énorme responsabilité de ne pas les offenser, de ne pas heurter leur sensibilité et de ne pas les critiquer, parce qu'ils ne comprennent pas la vérité.

Nous qui sommes représentants de l'Église, nous avons la responsabilité d'aller parmi eux avec amour, en qualité de serviteurs

du Seigneur, représentants du Maître des cieux et de la terre. Peut-être n'apprécieront-ils pas cela ; peut-être trouveront-ils cela arrogant et injuste, mais cela ne changera pas mon attitude. Je ne vais pas les rendre malheureux si je peux l'éviter. J'aimerais les rendre heureux, surtout quand je pense aux formidables possibilités qui m'ont été données en raison de mon appartenance à cette merveilleuse Église⁵.

Notre ministère est celui de l'amour et de l'indulgence. Nous souhaitons faire du bien à tous et aider chacun à comprendre le plan de vie et de salut que le Seigneur a révélé en ces derniers jours⁶.

Nous ne pouvons pas pousser ces jeunes ni nos voisins et nos amis à entrer dans le royaume des cieux en les réprimandant et en les critiquant. Mais je tiens à vous dire que nous pouvons les amener par l'amour dans la direction de notre Père céleste et peut-être même les conduire finalement jusqu'aux cieux.

C'est notre droit sacré. L'amour est le grand pouvoir capable d'influencer ce monde⁷.

Nous qui savons, qui avons un témoignage, allons jour après jour avec un amour et une gentillesse sincères parmi ces hommes et ces femmes, qu'ils soient membres de l'Église ou non, et trouvons le moyen de toucher leur cœur et de les mener jusqu'à ce sentier qui leur permettra de connaître la vérité⁸.

Comme je prie pour que nous, les serviteurs du Seigneur, nous ayons de la charité pour le genre humain et de la patience envers les personnes qui errent ! Comme je prie pour que nous allions, avec gentillesse et amour, enseigner les principes simples de l'Évangile de notre Seigneur pour que toutes les âmes que nous rencontrons en soient bénies⁹ ! [Voir la deuxième idée de la page 164.]

**Nous n'avons pas à avoir honte de faire
connaître ce que nous savons être vrai.**

J'ai parfois le sentiment que nous ne prenons pas suffisamment conscience de l'importance de [l'Évangile], que nous ne l'enseignons pas avec le sérieux qu'il exige¹⁰.

Cet Évangile de Jésus-Christ est la puissance de Dieu pour le salut, comme l'apôtre Paul l'a déclaré [voir Romains 1:16]. C'est l'œuvre du Rédempteur. C'est le seul moyen par lequel nous pourrions atteindre la plus haute exaltation que le Sauveur de l'humanité destine à toutes les personnes qui le suivent. Je ne dis pas cela par arrogance ; je le dis avec charité pour les enfants de notre Père qui appartiennent à d'autres Églises. Je le dis par amour pour ses fils et ses filles qui ne comprennent pas cela et il a commandé que nous le disions. C'est sa volonté que les gens sachent¹¹.

Je sais que Dieu vit. Je sais que Jésus est le Christ. Je sais que Joseph Smith était un prophète du Seigneur. Partout où je suis allé, je n'ai jamais eu honte de témoigner de ces vérités. Je ne vois pas pourquoi un homme devrait avoir honte de connaître la vérité du fait que quelqu'un d'autre ne la connaît pas, surtout quand il s'agit de l'Évangile, qui est la puissance de Dieu pour le salut¹².

Cela ne devrait pas être considéré comme de la vantardise de nous exprimer si nous connaissons la vérité. En ce qui nous concerne, cela ne devrait pas être considéré comme arrogant, si nous disons aux autres enfants de notre Père : « Je sais cela et vous pouvez le savoir aussi si vous le désirez. »

C'est la beauté de l'Évangile de Jésus-Christ. Il n'est pas réservé à quelques personnes ; la connaissance de l'Évangile est destinée à toute âme née dans le monde... Aujourd'hui il y a des personnes qui savent que Dieu vit et il y a des milliers d'autres gens qui pourraient le savoir s'ils le voulaient... Ces derniers ne dépendent pas de nous pour savoir mais ils dépendent de nous pour apprendre comment ils peuvent savoir¹³.

Je sais que notre Père céleste a parlé à notre époque, que son Évangile est sur la terre et, bien que je ne veuille forcer aucune âme à l'accepter, je prie pour que nous ayons le pouvoir, la sagesse et la force d'aller vers nos voisins qui ne comprennent pas la vérité. Faisons notre devoir et conduisons-les dans le troupeau du Maître afin qu'ils sachent, comme nous, qu'il vit¹⁴. [Voir la troisième idée de la page 164.]

Nous cherchons à accroître le bonheur et la bonté que les enfants de Dieu ont déjà.

Lorsque [les gens] me demandent : « Qu'en est-il de cette organisation à laquelle vous appartenez ? Qu'est-ce qui vous préoccupe tant pour envoyer vos missionnaires partout dans le monde ? » Je réponds parfois : « Nous voulons que vous soyez tous heureux. Nous voulons que vous vous réjouissiez tous comme nous¹⁵. »

Des milliers et des milliers de missionnaires... ont parcouru le monde et, avec amour et gentillesse, sont allés de porte en porte pour dire aux autres enfants de notre Père :

« Raisonnablement avec vous. Laissez-nous vous expliquer quelque chose, qui, nous en sommes sûrs, vous rendra heureux comme cela nous a rendu heureux ! »

C'est l'histoire de l'œuvre missionnaire de l'Église à laquelle nous appartenons¹⁶.

Je me souviens qu'un jour un homme m'a dit, après que nous avons discuté pendant un certain temps : « Eh bien, d'après ce que j'ai appris, votre Église est tout aussi bonne qu'une autre. » Je suppose qu'il pensait nous faire là un grand compliment mais je lui ai dit : « Si l'Église que je représente ici n'a pas plus d'importance pour les enfants des hommes que toute autre Église, alors je me méprends sur mon devoir ici. Nous ne venons pas pour vous prendre la vérité et la vertu que vous avez. Nous ne venons pas pour vous critiquer... Conservez tout ce que vous avez de bon et permettez-nous de vous en apporter davantage afin que vous puissiez être plus heureux et que vous soyez prêts à entrer en présence de notre Père céleste. » [Voir la quatrième idée de la page 164.]

... À l'époque où le Sauveur était sur terre, au midi des temps, il y avait d'autres Églises. Il y avait de nombreuses confessions et sectes religieuses et celles-ci croyaient servir le Seigneur. Les grandes synagogues de Judée étaient remplies d'hommes qui croyaient avoir l'autorité de la prêtrise. Ils suivaient, pensaient-ils, les enseignements d'Abraham et de Moïse. Ils continuaient de proclamer la venue du Sauveur du monde. Ils avaient incité les hommes et les femmes à œuvrer avec justice. Ils avaient construit un temple et des

maisons de culte. Ils avaient érigé des monuments en l'honneur des prophètes qui avaient rendu témoignage de l'existence de Dieu et qui, pour certains, avaient été tués et avaient scellé leur témoignage de leur sang. Voilà les gens auprès desquels le Sauveur est venu... Il y avait beaucoup de bien chez eux. Il y avait beaucoup d'hommes et de femmes de bien parmi eux. Il y avait beaucoup de justice parmi ce peuple. Le Sauveur n'est pas venu pour leur retirer ces bonnes choses. Lorsqu'il s'est présenté parmi eux, ce n'était pas pour les condamner mais pour les appeler au repentir. C'était pour leur demander de se détourner de leur erreur et pour les inciter à garder toute la vérité qu'ils avaient...

Lorsque nous proclamons à la famille humaine, comme nous le faisons, que l'homme a apostasié de l'Évangile, nous ne proclamons pas quelque chose qui ne s'est jamais produit dans le monde auparavant. Quand nous disons que des hommes et des femmes de bien ont été conduits à faire et à croire des choses qui ne sont pas correctes, nous ne disons pas cela pour condamner. Nous ne parlons pas dans le but de blesser. Nous parlons avec le désir que les hommes fassent une pause suffisamment longue pour faire leur examen de conscience et pour voir où ils vont et ce que sera leur destinée finale¹⁷.

Comme il serait bon de pouvoir faire comprendre à l'humanité ce que nous ressentons, afin que les êtres humains se rendent compte que nous ne désirons pas limiter leurs possibilités et qu'ils sentent que notre cœur se tourne vers eux avec amour et gentillesse et non avec le désir de blesser ! Notre mission dans le monde est de sauver des âmes, de leur apporter des bénédictions et de les mettre dans une situation telle qu'elles pourront retourner en présence de notre Père, couronnées de gloire, d'immortalité et de vie éternelle¹⁸.

Si nous enseignons selon le Saint-Esprit, il témoignera de la vérité aux personnes que nous instruisons.

Notre Église a envoyé des missionnaires aux quatre extrémités de la terre et ils ont proclamé l'Évangile de Jésus-Christ. Beaucoup n'ont pas été formés dans les grandes universités du monde. Leur éducation s'est essentiellement limitée aux expériences pratiques



« Travaillons jour après jour pour que notre Père nous bénisse. Si nous avons son Esprit Saint, les gens que nous rencontrerons le ressentiront. »

de la vie mais ils ont reçu ce qui est plus puissant pour inspirer la famille humaine : la compagnie du Saint-Esprit¹⁹.

En allant dans différentes missions, je vois l'épanouissement de ces excellents jeunes gens et jeunes filles qui œuvrent avec désintéressement et je me rends compte non seulement qu'ils apprennent la langue du pays dans lequel ils sont mais aussi qu'ils savent qu'ils ont un don du Seigneur pour diffuser une vérité que les gens ne peuvent obtenir par aucun autre moyen²⁰.

Bon nombre d'entre vous ou beaucoup de vos ancêtres ont entendu l'Évangile tel qu'il est enseigné par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours... Parfois vous l'avez entendu dans la rue, lorsqu'un humble missionnaire enseignait ce que le Seigneur l'avait appelé à enseigner.

Quelque chose a touché le cœur des personnes qui ont entendu. J'ai eu ce genre d'expériences dans le champ de la mission. J'ai vu

des groupes s'arrêter et écouter un humble missionnaire leur expliquer le but de la vie, leur parler et les inciter à se repentir de leurs péchés. J'ai parfois entendu des personnes dire : « Je n'ai jamais ressenti d'influence comme celle que je ressens quand j'entends cet homme parler²¹. »

Aussi doués que nous soyons, aussi raffiné que soit notre mode d'expression, c'est l'Esprit de notre Père qui touche le cœur et apporte la conviction de la divinité de cette œuvre²².

C'est l'œuvre du Seigneur. Les hommes n'auraient pas pu la faire avancer comme cela uniquement avec les moyens dont nous disposons. Un homme ordinaire n'aurait pas pu transmettre à votre âme la connaissance que vous avez. Nous ne pouvons pas non plus insuffler aux gens de ce monde l'assurance que Dieu vit et que cette Église est la sienne. Mais si nous faisons notre part, notre Père céleste bénira nos efforts²³.

Travaillons jour après jour pour que notre Père nous bénisse. Si nous avons son Esprit Saint, les gens que nous rencontrerons le ressentiront car cela imprégnera l'atmosphère dans laquelle nous vivons et ils le goûteront et l'absorberont²⁴.

Il y a relativement peu de gens qui ont accepté l'Évangile tel qu'il a été révélé en ces derniers jours mais il y a des millions d'enfants de notre Père qui désirent connaître sa volonté. Alors, lorsque la vérité leur parviendra, l'influence convaincante de l'Esprit leur en rendra témoignage et ils se réjouiront de l'accepter²⁵. [Voir la cinquième idée ci-dessous.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v à viii.

1. Étudiez les deux derniers paragraphes de la partie « Épisode de la vie de George Albert Smith » (pages 155 à 157). Pensez à quelqu'un que vous connaissez qui n'est pas membre de l'Église. Quelles qualités admirez-vous chez cette personne ? En quelles vérités de l'Évangile croit-elle déjà ? Quelles autres

vérités de l'Évangile lui seraient particulièrement utiles ? Comment le fait de penser aux gens de cette manière influence-t-il la façon dont nous leur présentons l'Évangile ?

2. En lisant la première partie des enseignements (pages 157 à 158), pensez à un moment où vous avez été influencé par l'amour que quelqu'un vous a témoigné. Pourquoi est-il si important de ne pas critiquer les personnes qui ont des croyances différentes des nôtres ?
3. Lisez la partie qui commence à la page 158. Que signifie faire connaître l'Évangile avec « sérieux » ? Comment pouvons-nous témoigner de l'Évangile rétabli sans avoir l'air vantards ou arrogants ?
4. À votre avis, que voulait dire le président Smith par cette déclaration : « Si l'Église que je représente ici n'a pas plus d'importance pour les enfants des hommes que toute autre Église, alors je me méprends sur mon devoir ici » ? (page 160). Qu'est-ce que l'Église de Jésus-Christ peut offrir qui accroît le bonheur d'une personne ?
5. En lisant la dernière partie des enseignements (pages 161 à 163), pensez à un moment où vous avez fait connaître l'Évangile à quelqu'un. Qu'est-ce qui a fait le succès de cette expérience ? Que pouvez-vous faire pour vous améliorer dans vos efforts pour faire connaître l'Évangile ?

Écritures apparentées : Jean 13:34-35 ; 2 Timothée 1:7-8 ; 2 Néphi 33:1 ; Alma 20:26-27 ; Doctrine et Alliances 50:13-22

Aide pédagogique : Vous pourriez répartir les élèves en petits groupes de trois à cinq personnes. Désignez un responsable dans chaque groupe. Attribuez à chaque groupe une partie différente. Demandez à chaque groupe de lire ensemble sa partie et de discuter des questions correspondantes à la fin du chapitre. Demandez ensuite aux élèves d'expliquer à toute la classe ce qu'ils ont appris dans leur groupe. (Voir *L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 161.)

Notes

1. « President George Albert Smith's Creed », *Improvement Era*, avr. 1950, p. 262.
2. *Sharing the Gospel with Others*, compilation de Preston Nibley, 1948, p. 199-201 ; discours prononcé le 4 nov. 1945, à Washington.
3. Conference Report, oct. 1930, p. 67-68.
4. Conference Report, oct. 1931, p. 120.
5. Conference Report, oct. 1945, p. 168.
6. Conference Report, oct. 1927, p. 47.
7. Conference Report, avr. 1950, p. 187.
8. Conference Report, avr. 1934, p. 30.
9. Conference Report, oct. 1928, p. 94.
10. Conference Report, avr. 1916, p. 47.
11. Conference Report, oct. 1927, p. 48.
12. « At This Season », *Improvement Era*, déc. 1949, p. 801, 831.
13. « Opportunities for Leadership », *Improvement Era*, sept. 1949, p. 557, 603-604.
14. Conference Report, oct. 1930, p. 69.
15. Conference Report, oct. 1948, p. 7.
16. Conference Report, oct. 1946, p. 5.
17. *Deseret News*, 20 août 1921, section sur l'Église, p. 7.
18. Conference Report, oct. 1904, p. 66.
19. Conference Report, avr. 1940, p. 85.
20. Conference Report, avr. 1935, p. 45.
21. Conference Report, oct. 1949, p. 7.
22. Conference Report, oct. 1904, p. 66.
23. Conference Report, oct. 1929, p. 25.
24. Conference Report, oct. 1906, p. 50-51.
25. *Deseret News*, 12 janv. 1907, p. 31.



Le président Smith croyait que les avancées technologiques pouvaient vraiment devenir « une bénédiction si nous les utilisons dans la justice pour diffuser la vérité et promouvoir l'œuvre du Seigneur parmi les hommes. »



Faire avancer l'œuvre du Seigneur

Dieu dirige son œuvre et il demande à chaque membre de l'Église de participer à son avancement.

Épisodes de la vie de George Albert Smith

Lorsque George Albert Smith fut appelé au Collège des douze apôtres, en 1903, l'Église comptait un peu plus de trois cent mille membres. À la fin de son mandat de président de l'Église, sa population dépassait le million. Le président Smith se réjouit de cette progression car cela signifiait que le message du salut parvenait à de plus en plus de personnes. En 1950, il dit à l'assemblée d'une conférence générale : « Comme nous devrions être heureux, non pas que l'organisation à laquelle nous appartenons grossisse en nombre, mais que davantage d'enfants de notre Père, davantage de ses fils et de ses filles aient été amenés à comprendre la vérité et fassent partie de l'organisation qu'il a préparée pour nous enseigner le chemin de la vie et nous conduire sur la voie du bonheur éternel¹ ! »

Entre 1903 et 1951, date du décès du président Smith, l'Église dut affronter beaucoup de difficultés dans sa progression mondiale. Des événements tels que la Première et la Deuxième Guerre mondiale ainsi que la Grande Dépression (crise économique généralisée) limitèrent fortement le nombre des missionnaires qui pouvaient être envoyés en dehors des États-Unis. Malgré ces difficultés, George Albert Smith restait confiant que l'Église continuerait de grandir et réaliserait sa destinée en remplissant la terre (voir Daniel 2:35). En 1917, au plus fort de la Première Guerre mondiale, il dit aux saints : « Je ne me décourage pas du fait que la vérité ne se répand pas plus rapidement. Au contraire, je vois dans les événements actuels

l'intervention personnelle d'un Père ayant toute sagesse pour préparer un moyen de répandre l'Évangile qui a été rétabli sur la terre à notre époque². »

Bien que la première partie du vingtième siècle ait vu d'importantes difficultés, elle a également apporté de nouvelles technologies qui, le président Smith n'en doutait pas, feraient avancer l'œuvre du Seigneur. Il était un grand partisan de l'aviation civile et la voyait comme un moyen d'être plus efficace dans son appel d'Autorité générale quand il voyageait. Il soutenait également l'utilisation que l'Église faisait de la radio et de la télévision pour apporter la parole du Seigneur à un public plus large. Il explique : « Nous devrions considérer ces [inventions] comme des bénédictions du Seigneur. Elles augmentent grandement nos capacités. Elles peuvent vraiment devenir une bénédiction si nous les utilisons dans la justice pour diffuser la vérité et promouvoir l'œuvre du Seigneur parmi les hommes. Le grand défi que le monde actuel doit relever réside dans l'utilisation que nous faisons de nombre de ces inventions. Nous pouvons les utiliser pour détruire, comme nous l'avons parfois fait dans le passé, ou nous pouvons les utiliser pour éclairer l'humanité, pour son profit, comme notre Père céleste le voudrait³. »

En 1946, dans un discours de conférence générale, le président Smith a prophétisé au sujet de l'utilisation de ces technologies : « Il ne s'écoulera pas beaucoup de temps avant que, de ce pupitre et d'autres endroits, les serviteurs du Seigneur puissent transmettre des messages à des groupes isolés qui sont si loin qu'ils ne peuvent être atteints. De cette façon, entre autres, l'Évangile de Jésus-Christ, notre Seigneur, seule puissance de Dieu pour le salut, en préparation du royaume céleste, sera entendu dans toutes les parties du monde et beaucoup d'entre vous qui êtes ici vivront pour voir ce jour⁴. » [Voir les première et quatrième idées des pages 175 et 176.]

Le président Smith comprenait que l'œuvre de l'Église a du succès parce que c'est l'œuvre du Seigneur. Il enseigna aux saints que la possibilité de participer à cette œuvre est une bénédiction que le Seigneur offre à chaque membre de son Église. Lors de la première conférence générale qui suivit sa mise à part comme président de l'Église, il déclara : « Je me rends compte de la grande responsabilité qui pèse sur mes épaules. Je sais que sans l'aide de notre Père

céleste, l'organisation à laquelle nous appartenons ne peut réussir. Aucun homme ni groupe d'hommes ne peut la faire réussir mais si les membres de l'Église continuent de respecter les commandements de Dieu, de mettre en pratique leur religion, de montrer l'exemple au monde [et] d'aimer leur prochain comme eux-mêmes, nous irons de l'avant et un plus grand bonheur affluera vers nous⁵. »

Enseignements de George Albert Smith

Chaque membre de l'Église a de nombreuses occasions de participer à l'œuvre du Seigneur.

La responsabilité de faire avancer cette œuvre ne repose pas uniquement [sur le président de l'Église], ses conseillers ou le collège des apôtres. Elle incombe également à tous les hommes et à toutes les femmes qui ont été baptisés par les serviteurs de Dieu et qui sont devenus membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours... Nous ne pouvons pas nous décharger de cette responsabilité. Notre Père l'a placée sur nos épaules ; nous devons l'accepter et participer à sa réalisation triomphante⁶.

Je crois en vous, mes frères et sœurs. J'ai confiance en votre foi et en votre intégrité... Chacun de vous [est] également responsable devant [le Seigneur] de l'avancement de cette œuvre, comme le sont les personnes qui vous président. Je ne peux pas dire : « Suis-je le gardien de mon frère ? » Je ne peux pas me dégager de cette responsabilité... Dans les rangs des enfants de notre Père, je dois maintenir ma position, je dois porter la part de la charge que le Seigneur met sur mes épaules. Et je suis conscient que, si je me dérobe, je renonce à la bénédiction que je recevrais par mon obéissance aux commandements de notre Père⁷.

Comme nous devrions être désireux d'aller de lieu en lieu, faisant du bien ! Le serviteur qui attend qu'on le commande en tout est paresseux. [Voir D&A 58:26-27.] Notre Père céleste attend de nous que nous magnifions notre appel, où que nous le remplissions et quelque humble que soit notre sort dans la vie⁸.

Un homme n'a pas besoin d'être membre du Collège des Douze ou de la Présidence de l'Église pour obtenir les plus grandes bénédictions dans le royaume de notre Père céleste. Ce ne sont que des

offices nécessaires dans l'Église et il y a beaucoup d'hommes fidèles et dévoués qui sont dignes de remplir ces offices ; on a besoin de leur temps et de leurs talents dans toute l'Église... Souvenez-vous que dans les rangs de l'Église et partout en son sein, il y a de nombreuses occasions pour chaque homme et chaque femme de faire quelque chose qui sera une bénédiction pour ses semblables et pour l'avancement de l'œuvre du Seigneur⁹.

Certains détenteurs de la prêtrise et certaines personnes occupant un poste dans l'Église ont tendance à négliger les réunions de Sainte-Cène et d'autres devoirs importants et à limiter leurs efforts à un appel en particulier. Il peut s'agir d'officiers et d'instructeurs de l'École du Dimanche qui, lorsqu'ils remplissent leur tâche d'école du sabbat, trouvent cela suffisant. Ce peuvent être des personnes appelées [aux Jeunes Gens, aux Jeunes Filles], à la Primaire, à la généalogie ou à l'entraide, ou bien des personnes ayant une autre responsabilité. Si elles s'acquittent de leurs obligations dans ce domaine, elles considèrent qu'elles ont fait tout leur devoir.

Autant que nous les aimons et les remercions tous beaucoup pour le grand service qu'ils rendent, nous sommes obligés de nous rappeler qu'il est requis de chacun de nous que nous vivions de toute parole qui sort de la bouche de notre Père qui est dans les cieux [voir D&A 84:44]. D'une manière générale, les tâches spéciales ne nous dégagent pas de nos autres obligations et les réunions particulières ne remplacent habituellement pas les réunions générales de l'Église. Et au-delà de nos obligations et de nos tâches particulières, il est attendu de nous que nous nous conduisions jour après jour comme des saints des derniers jours, dans le sens le plus large du terme, et donc, si nous remarquons de la détresse ou le besoin de conseils en quelque occasion que ce soit, nous devons immédiatement agir en tous points comme de véritables serviteurs du Seigneur.

Et puis il y a les personnes qui acceptent d'être appelées membres de l'Église mais qui semblent se sentir exemptées de rendre un quelconque service. Cependant, tôt ou tard, elles finissent par se sentir mal à l'aise et par éprouver un sentiment de doute, comme nous en avons tous lorsque nous ne faisons pas tout ce que nous savons être de notre devoir. L'homme qui vit en accord



« Partout [dans l'Église], il y a de nombreuses occasions pour chaque homme et chaque femme de faire quelque chose qui sera une bénédiction pour ses semblables et pour l'avancement de l'œuvre du Seigneur. »

avec l'Évangile de Jésus-Christ n'a jamais de doutes concernant la réussite de cette œuvre mais l'homme qui néglige son devoir, qui ne respecte pas ses alliances, perd l'Esprit du Seigneur et commence alors à se demander ce qu'il adviendra de Sion...

Chaque fois que vous faites tout votre devoir, vous saurez, comme vous savez que vous vivez, que cette œuvre est celle de notre Père et qu'il la fera triompher¹⁰.

Ne voyez-vous pas l'œuvre merveilleuse et le prodige qui vont de l'avant ? Ne voyez-vous pas que nous avons chacun donné seulement notre denier mais que la foule s'est unie et que la parole du Seigneur a été diffusée parmi les enfants des hommes, non pas d'une façon militante mais avec gentillesse et amour et dans le but de faire du bien à toute l'humanité¹¹ ? [Voir la deuxième idée de la page 176.]

**L'opposition n'arrêtera pas la progression de l'Église
car c'est l'œuvre de Dieu, pas celle de l'homme.**

Lorsque l'Église a commencé, elle ne comptait que six membres. Elle a grandi jour après jour malgré l'opposition de l'adversaire. Sans le bras puissant de la justice, sans l'attention bienveillante de notre Père céleste, il y a bien longtemps que l'Église aurait été écrasée comme une coquille. Cependant, le Seigneur a dit qu'il nous préserverait et il nous a promis sa protection si nous l'honorons et respectons ses commandements¹².

La progression de l'Église ne s'est pas faite parce qu'elle était populaire. Elle s'est faite malgré l'opposition des hommes sages du monde, malgré l'opposition des professeurs de religion. L'Église a continué de rassembler ici et là des esprits d'élite qui ont vécu d'une manière telle qu'ils ont pu comprendre la vérité¹³.

J'ai lu un journal intime de mon grand-père, George Albert Smith... J'ai lu ses expériences personnelles, certaines très douloureuses, d'autres miraculeuses. Dans sa jeunesse, il fut appelé à prêcher l'Évangile de notre Seigneur. Il eut le même genre d'expériences que les autres hommes qui ont été appelés au ministère. Les gens malveillants portèrent de fausses accusations contre ses compagnons et lui mais il resta fidèle. Le Seigneur les justifia, les rendit grands aux yeux du peuple et leur donna un témoignage de la nature divine de cette œuvre, si solide qu'aucune tâche n'était trop difficile pour eux dans leurs efforts pour diffuser la vérité.

Mon grand-père faisait partie du groupe envoyé en Angleterre en 1839 pour prêcher l'Évangile. Dans ce pays, l'adversaire chercha à les décourager de toutes les manières possibles. Les journaux intimes qu'ils tenaient à l'époque révèlent que des hommes méchants donnaient une fausse image d'eux et qu'ils étaient attaqués par de mauvais esprits, mais que le Seigneur les préserva et qu'ils accomplirent une grande œuvre. Huit membres du Collège des Douze étaient là-bas à cette époque. Parmi les personnes qui furent appelées à aller en Angleterre, il y avait des hommes qui n'avaient pas les moyens de payer leur voyage et qui partirent de chez eux à pied. À cause d'une longue maladie, l'un d'eux était trop faible pour faire trois kilomètres à pied pour aller prendre une diligence ; mais

un ami l'aida à faire ce trajet. Ils avaient foi en Dieu. Ils savaient que c'était son Église. Ils allèrent donc de l'avant et des amis qui n'étaient pas de l'Église furent suscités pour leur donner de l'argent et pour payer leur traversée de l'océan, afin qu'ils présentent leur message. Et beaucoup de gens fidèles acceptèrent la vérité du fait de leur ministère¹⁴.

C'est l'œuvre de Dieu. Ce n'est pas l'œuvre d'un homme. Aucun homme ni aucun groupe d'hommes n'aurait pu la faire avancer et la rendre victorieuse face à l'opposition du monde. Bien des fois, ils [les personnes qui s'opposent à l'œuvre] ont pensé que la fin de l'Église était venue mais chaque fois, par la majesté de son pouvoir, le Seigneur l'a élevée et elle est allée de ville en ville, de village en village et de pays en pays¹⁵.

Je sais qu'il y a beaucoup de problèmes et qu'il y aura des problèmes plus grands au fil des jours mais le même Père céleste qui a conduit les enfants d'Israël, qui a sauvé Daniel et les trois jeunes Hébreux de la mort, le même Père céleste qui a préservé nos ancêtres qui sont venus dans [la vallée du lac Salé], qui les y a établis, les a bénis et a permis qu'ils aient, dans leur pauvreté, ce grand temple [de Salt Lake City] et d'autres grands temples... ce même Père, votre Père et le mien, est prêt à déverser ses bénédictions sur nous aujourd'hui¹⁶.

Il n'y a pas lieu de nous décourager. L'Évangile de Jésus-Christ continue d'avancer. Notre Père céleste nous a promis qu'il continuerait d'avancer. Aucune autre dispensation n'a eu l'assurance que nous avons. Dans les dispensations précédentes, l'Évangile a été retiré de la terre. Lorsqu'il a été rétabli à notre époque, c'était avec la promesse qu'il ne serait jamais retiré de la terre ni donné à un autre peuple. Je vous supplie donc, vous qui avez mis la main à la charrue, de ne pas faire demi-tour. Servez Dieu et respectez ses commandements¹⁷.

Nous n'avons pas besoin de nous préoccuper de la progression de Sion, car le bon vieux navire continuera de voguer fièrement et les personnes qui sont fidèles et loyales arriveront sans encombre au port de Dieu, couronnées de gloire, d'immortalité et de vie éternelle. Je n'ai pas peur pour les hommes et les femmes âgés qui ont gardé la foi. Je n'ai pas peur pour les garçons et les filles qui

marchent dans l'obéissance aux commandements du Seigneur... Mais je crains que les saints des derniers jours qui, connaissant la volonté de notre Père, ne l'ont pas faite, que ceux qui ont entendu de temps en temps les enseignements du Seigneur et leur ont tourné le dos, n'atteignent pas le but, à moins qu'ils se détournent de leur voie et se repentent de tout leur cœur¹⁸.

Son œuvre est progressiste ; nous devons être actifs si nous ne voulons pas nous laisser distancer. Depuis son organisation, l'Église est devenue plus forte d'année en année. Aujourd'hui, la perspective d'un succès perpétuel est plus grande que jamais auparavant. De plus en plus de gens apprennent la vérité à notre sujet et savent quelle est notre intention vis-à-vis d'eux. Les préjugés dus à l'ignorance tombent à mesure que la lumière est diffusée parmi les masses...

Il devrait être évident pour tous, et il le sera un jour, que l'opposition à cette œuvre aurait triomphé d'elle il y a longtemps si elle n'avait pas été divine. Que le monde entier sache qu'elle ne peut être renversée car c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit¹⁹. [Voir Romains 1:16.] [Voir la troisième idée de la page 176.]

Dieu adapte les conditions dans le monde afin que son œuvre se répande sur toute la terre.

[Dieu] a décidé que le message qui a été proclamé par ses serviteurs aux époques précédentes et qui a été renouvelé et prêché par ses serviteurs dans les derniers jours soit entendu. Il a résolu d'adapter, par sa puissance, la situation de ce monde et de rendre plus humbles les enfants des hommes jusqu'à ce qu'ils se repentent et veuillent bien écouter. Les vérités que nous enseignons, c'est-à-dire les vérités que Dieu nous a demandé d'enseigner dans le monde, se répandent²⁰.

Le Seigneur a révélé à l'un de ses prophètes qu'à la parution du Livre de Mormon, il commencerait son œuvre parmi les nations pour rétablir son peuple. [Voir 2 Néphi 30:3-8 ; 3 Néphi 21:1-14 ; 29:1-2.] Quand nous nous rendons compte de la vitesse à laquelle l'Évangile de Jésus-Christ peut être diffusé maintenant, par rapport

à 1830, nous voyons que le Seigneur a étendu la main et que la possibilité de savoir est offerte aux hommes. Il ne se passera pas beaucoup de temps avant que l'on entende l'Évangile proclamé avec pouvoir par les serviteurs du Seigneur dans toutes les parties du monde. Notre Père céleste adaptera les conditions du monde afin que l'Évangile soit prêché²¹.

Le Seigneur a dit que cet Évangile du royaume serait prêché dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations, et qu'alors viendrait la fin ! [Voir Joseph Smith, Matthieu 1:31.] Le Seigneur n'exigerait pas une chose impossible. Il enlève les obstacles et l'Évangile « sera prêché »²².

Sion sera rachetée et le monde, qui se méprend maintenant sur l'œuvre du « mormonisme », saura que c'est la puissance de Dieu pour le salut des personnes qui respectent les commandements de notre Père. J'ai le témoignage que l'œuvre progresse rapidement, que les enfants des hommes reçoivent le « mormonisme » dans leur âme et que c'est l'œuvre de notre Père. Il se peut que nous soyons nous-mêmes chétifs et faibles mais si nous décidons de mener une vie vertueuse et pure, si nous voulons faire ce que nous savons être juste, des hommes et des femmes seront suscités pour continuer l'œuvre du Seigneur jusqu'à ce que l'œuvre de notre Père soit accomplie de la manière qu'il désire. Les personnes qui se méprennent sur nous nous connaîtront mieux. Celles qui croient que nos motifs sont égoïstes se détromperont et nos frères et sœurs du monde, qui souhaitent connaître la vérité et désirent savoir ce que le Seigneur veut d'eux, auront le cœur touché et accepteront l'Évangile. Sion se lèvera, brillera et deviendra la gloire de la terre entière. Ainsi l'a décrété le Seigneur Dieu d'Israël²³. [Voir la quatrième idée de la page 176.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v à viii.

1. Le président Smith a prophétisé : « L'Évangile de Jésus-Christ, notre Seigneur... sera entendu dans toutes les parties du

monde » (page 168). Quelles technologies participent à la réalisation de cette prophétie ? De quelles autres manières les nouvelles technologies ou les progrès scientifiques contribuent-ils à l'œuvre du Seigneur ?

2. En lisant la première partie des enseignements (pages 169 à 171), pensez à votre responsabilité ou à votre appel actuel dans l'Église. Comment le fait de remplir votre appel vous permet-il de participer à « l'avancement de l'œuvre du Seigneur » ? Comment vos efforts d'instructeur au foyer ou d'instructrice visiteuse vous font-ils participer à cette œuvre ? Comment pouvons-nous tous participer au-delà de nos tâches et appels officiels ?
3. Aux pages 172 à 174, le président Smith témoigne que le Seigneur dirige l'œuvre de son Église. Quelles expériences personnelles vous ont montré que c'est vrai ? Comment l'enseignement et l'application de l'Évangile dans notre foyer montrent-ils notre foi dans les œuvres du Seigneur ?
4. Aux pages 168 puis 174 à 175, recherchez ce que fera le Seigneur, selon le président Smith, pour préparer la voie pour la prédication de son Évangile. Quelles preuves voyez-vous que ces choses se sont produites ou se produisent dans le monde aujourd'hui ?

Écritures apparentées : Daniel 2:44-45 ; Joël 2:27-28 ; Mosiah 27:13 ; Doctrine et Alliances 64:33-34 ; 65:1-6 ; 107:99-100 ; Moïse 1:39

Aide pédagogique : « Il peut... arriver que vous ne connaissiez pas la réponse à une question. Dans ce cas, contentez-vous de dire que vous ne savez pas. Vous pouvez dire que vous essayerez de trouver la réponse. Vous pouvez également inviter les élèves à trouver la réponse en leur donnant, dans une autre leçon, le temps de rendre compte de ce qu'ils ont appris » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 64).

Notes

1. Conference Report, avr. 1950, p. 6.
2. Conference Report, avr. 1917, p. 37.
3. *Deseret News*, 10 mai 1947, section sur l'Église, p. 10.
4. Conference Report, oct. 1946, p. 6.
5. Conference Report, oct. 1945, p. 173.
6. Conference Report, avr. 1904, p. 64.
7. Conference Report, oct. 1911, p. 44.
8. Conference Report, avr. 1934, p. 30.
9. Conference Report, juin 1919, p. 42-43.
10. « Our Full Duty », *Improvement Era*, mars 1946, p. 141.
11. Conference Report, avr. 1930, p. 68.
12. Conference Report, oct. 1945, p. 170-171.
13. Conference Report, oct. 1916, p. 47.
14. Conference Report, avr. 1931, p. 32-33.
15. Conference Report, oct. 1931, p. 122-123.
16. Conference Report, oct. 1945, p. 174.
17. *Deseret News*, 20 août 1921, section sur l'Église, p. 7.
18. Conference Report, oct. 1906, p. 49.
19. « New Year's Greeting », *Millennial Star*, 1er janv. 1920, p. 3.
20. Conference Report, avr. 1917, p. 37.
21. Conference Report, avr. 1927, p. 82-83.
22. « New Year's Greeting », p. 2.
23. Conference Report, avr. 1906, p. 58.



« Saints des derniers jours, honorez et sanctifiez le jour du sabbat et il vous apportera beaucoup de joie. »



Tu offriras tes sacrements en mon saint jour

*Le respect du jour du sabbat et le fait de
prendre dignement la Sainte-Cène nous
apportent une plus grande force spirituelle.*

Épisodes de la vie de George Albert Smith

Lorsqu'il était enfant, George Albert Smith apprit l'importance d'honorer le jour du sabbat. Le dimanche, un groupe de garçons du quartier venait souvent chez lui après l'École du Dimanche pour l'inviter à jouer au ballon. Il explique : « J'étais comme eux, je pensais que ce serait très amusant de jouer au ballon et à d'autres jeux. Mais j'avais une mère formidable. Elle ne disait pas : 'Tu ne peux pas le faire' mais elle disait : 'Mon fils, tu seras plus heureux si tu ne le fais pas...' Je tiens à vous dire que je suis reconnaissant d'avoir eu ce genre d'éducation chez moi¹. » On peut voir l'influence des enseignements de sa mère par le fait que le président Smith rappelait souvent aux saints que le respect du jour du sabbat apporte de grandes bénédictions.

En devenant Autorité générale, George Albert Smith eut l'occasion d'assister aux services dominicaux de l'Église en de nombreux endroits. Lorsqu'il observait les saints adorer Dieu ensemble lors du sabbat, il était content de voir leur révérence vis-à-vis de la Sainte-Cène : « Je pense qu'il est important que les membres de l'Église comprennent le caractère sacré du sacrement du repas du Seigneur... Je me réjouis quand je vois nos frères et sœurs venir au lieu de culte prendre ces emblèmes... dignement². » [Voir la première idée de la page 187.]

Enseignements de George Albert Smith

Le commandement que Dieu nous a donné de sanctifier le jour du sabbat n'est pas un fardeau mais une bénédiction.

[Le Seigneur] nous a enseigné que nous devons sanctifier le jour du sabbat. Il a mis à part un jour sur sept comme étant le sien et, vu toutes les bénédictions qu'il nous a accordées les autres jours, il me semble que nous devrions trouver de la joie à faire ce qu'il nous demande en son saint jour. Je crois que si nous ne le faisons pas, nous ne trouverons aucun bonheur... Il veut que nous soyons heureux et nous a dit comment obtenir ce bonheur³.

Nous devrions penser à l'objectif du jour [du Seigneur] et goûter à l'influence du culte. Quel bien serait accompli dans le monde si tous les enfants de notre Père céleste (et nous sommes tous ses enfants) respectaient son désir que le sabbat soit un jour d'adoration ! Il est impossible d'estimer l'ampleur du changement positif qui aurait lieu, non seulement dans notre pays mais aussi dans tous les pays du monde, si nous honorions et sanctifiions le jour du sabbat⁴.

Le sabbat est devenu le jour des jeux... le jour où des milliers de personnes enfreignent le commandement que Dieu a donné, il y a très longtemps. Je suis persuadé qu'une grande partie du chagrin et de la détresse qui affligent et continueront d'affliger l'humanité découle de ce qu'elle n'a pas tenu compte de son exhortation à sanctifier le jour du sabbat⁵. [Voir la deuxième idée de la page 187.]

L'un des premiers sermons prononcés dans la vallée [du lac Salé] le fut par Brigham Young ; il avertit le peuple qu'il devait honorer et sanctifier le jour du sabbat. Quelles que fussent les circonstances, il ne devait pas sortir faire un travail manuel le jour du sabbat... L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours incite ses membres à se souvenir du jour du sabbat pour le sanctifier car il est agréable à notre Père céleste que nous le fassions⁶.

Enseignons à ces garçons et à ces filles [de l'Église], quand ils grandissent, à faire ce que le Seigneur voudrait qu'ils fassent le jour du sabbat, et l'influence qu'ils pourront avoir au sein de leur collectivité sera surprenante. Si le monde ne se repent pas de sa légèreté

et de son indifférence et si nous, les saints des derniers jours, ne nous repentons pas de l'indifférence dont nous faisons preuve, dans bien des cas, vis-à-vis du saint jour de notre Père céleste, nous n'obtiendrons pas toute la joie et tout le bonheur que nous désirons avoir ici et nous n'aurons pas ce bonheur dans l'éternité⁷.

Certaines personnes semblent penser que si elles ont assisté à leurs réunions religieuses ou ont accompli une partie du service qui leur est demandé le dimanche, elles sont ensuite libres de rechercher ce qui leur plaît et d'avoir des activités qui ne sont pas compatibles avec l'esprit du sabbat, et ce, en continuant de trouver grâce aux yeux de notre Père. Je vous dis que si les membres de l'Église, sachant ce qu'ils savent, persistent à profaner le jour du sabbat par la recherche des plaisirs du monde, ils perdront leur foi et l'Esprit de notre Père céleste se retirera d'eux⁸.

La profanation du jour du sabbat n'est pas une chose insignifiante. Je tiens à dire que vous y perdez chaque fois que vous enfreignez le jour du sabbat. Vous perdez plus que vous ne gagnez, peu importe ce que vous pensez pouvoir gagner⁹.

Oublier que [le jour du sabbat] est le jour du Seigneur, comme certains d'entre nous semblent le faire, est un manque de reconnaissance. Il a mis à part un jour sur sept, non pour en faire un fardeau mais pour nous donner de la joie et permettre que notre foyer soit un endroit où la famille se rassemble, parents et enfants se réunissant au coin du feu avec un amour grandissant les uns pour les autres...

Saints des derniers jours, honorez et sanctifiez le jour du sabbat et il vous apportera beaucoup de joie. Notre Père céleste vous accordera les bénédictions qui résultent de l'obéissance à ses recommandations¹⁰.

L'assistance à l'église représente une partie importante du respect du jour du sabbat.

Ce que notre Père céleste veut que nous fassions, c'est que nous allions à sa sainte maison le jour du sabbat et y prenions la Sainte-Cène en souvenir du sacrifice qui a été fait pour nous par le Rédempteur de l'humanité¹¹.

Ce [jour du sabbat] est le saint jour du Seigneur. C'est le jour qu'il a mis à part pour que nous l'adorions et, en ces derniers jours, il a donné le commandement supplémentaire que nous allions à la maison de prière et de jeûne en son saint jour, y reconnaissons nos fautes et y rendions témoignage les uns en présence des autres [voir D&A 59:9-12]...

À cette époque merveilleuse où les gens peuvent s'installer confortablement chez eux pour écouter la musique du monde ainsi que des discours publics et des sermons, ils restent peut-être au coin du feu et pensent recevoir tout ce qu'ils pourraient recevoir s'ils allaient dans un endroit destiné aux services religieux.

Les saints des derniers jours n'ont aucune raison de se laisser égarer dans ce domaine. Ce n'est pas seulement la parole que nous entendons qui est profitable, c'est aussi l'influence qui se fait sentir dans les lieux de culte et qui vient de notre Père céleste qui est essentielle. Il se peut que nous ayons un récepteur radio chez nous mais nous n'en bénéficierons pas autant, spirituellement parlant, que si nous allons à la maison du Seigneur en son saint jour où il nous est permis de prendre la Sainte-Cène et où nous prions, demandons les bénédictions de notre Père céleste et recevons le témoignage de la vérité qui est destinée à sauver l'humanité¹². [Voir la troisième idée de la page 187.]

**C'est un honneur sacré de prendre la
Sainte-Cène le jour du sabbat.**

Je pense que la plupart d'entre nous se rendent compte du don qui nous est fait quand il nous est permis de nous assembler dans la paix et le calme pour prendre les emblèmes du corps brisé et du sang versé du Maître. Chacun de nous devrait considérer cela, et je suppose que [c']est le cas, comme une occasion très sacrée et très solennelle de se rendre compte que nous renouvelons nos alliances avec celui qui a donné sa vie pour que nous ressuscitions et soyons exaltés. Je suis sûr que nous nous rendons tous compte, quand nous prenons ces emblèmes, que la Sainte-Cène, instituée par lui avant sa mort, doit être pour nous une inspiration et une bénédiction pendant toute l'éternité¹³.



« La Sainte-Cène, instituée par [le Maître] avant sa mort, doit être pour nous une inspiration et une bénédiction pendant toute l'éternité. »

La Sainte-Cène est très importante. Le Seigneur lui-même nous a commandé de prendre ces emblèmes. Beaucoup de gens croient qu'il est nécessaire de se faire baptiser et que d'autres ordonnances soient accomplies en leur faveur. Pourtant, ils deviennent indifférents et négligents vis-à-vis du sacrement du repas du Seigneur. Il avait une telle importance aux yeux de notre Père céleste que les saints ont été exhortés, par son Fils bien-aimé ainsi que par les apôtres et les prophètes, à le prendre régulièrement, comme cela est consigné dans les Écritures. Trois des évangélistes en parlent [voir Matthieu 26:26-28 ; Marc 14:22-24 ; Luc 22:19-20] et nous voyons que les Écritures, en de nombreux endroits, soulignent son importance, par exemple lorsque le Seigneur lui-même l'a enseigné quand il demeurait dans la chair. Notre Père céleste ne nous donne pas de commandements ou de recommandations qui n'aient pas d'importance. Il nous instruit pour notre édification, notre progression et notre développement et si nous suivons ses recommandations, cela nous préparera à retourner en sa présence... Chaque

jour de sabbat, il est attendu de nous que nous nous réunissions et que nous prenions les emblèmes du corps et du sang de notre Rédempteur ressuscité...

Nous trouvons également une référence à cela au chapitre dix-huit de Trois Néphi, lorsque le Sauveur instruit le peuple de ce continent [américain] tout comme il avait enseigné à ses disciples de l'ancien monde d'observer la Sainte-Cène. On y lit :

« Et lorsque la multitude eut mangé et fut rassasiée, il dit aux disciples : Voici, il y en aura un qui sera ordonné parmi vous, et je lui donnerai le pouvoir de rompre le pain et de le bénir, et de le donner au peuple de mon Église, à tous ceux qui croiront et seront baptisés en mon nom.

« Et cela, vous vous appliquerez toujours à le faire comme je l'ai fait, c'est-à-dire comme j'ai rompu le pain et l'ai béni, et vous l'ai donné. »

... Le verset suivant dit :

« Et cela, vous le ferez en souvenir de mon corps, que je vous ai montré. Et ce sera un témoignage pour le Père que vous vous souvenez toujours de moi. Et si vous vous souvenez toujours de moi, vous aurez mon Esprit avec vous. » [3 Néphi 18:5-7.]

... En outre, nous voyons qu'à notre propre époque le Seigneur nous a donné une révélation à ce sujet. À la section vingt des Doctrine et Alliances, le Seigneur nous donne des instructions sur ce point. Il dit, en commençant par le verset soixante-quinze de cette révélation :

« Il faut que les membres de l'Église se réunissent souvent pour prendre le pain et le vin en souvenir du Seigneur Jésus ;

« Et l'ancien ou le prêtre en fera la bénédiction. Et voici comment il en fera la bénédiction : il s'agenouillera avec les membres de l'Église et invoquera le Père en prière solennelle, disant : »

Remarquez la belle prière qui suit... :

« Ô Dieu, Père éternel, nous te demandons, au nom de ton Fils, Jésus-Christ, de bénir et de sanctifier ce pain pour l'âme de tous ceux qui en prennent, afin qu'ils le mangent en souvenir du corps de ton Fils, et te témoignent, ô Dieu, Père éternel, qu'ils veulent

prendre sur eux le nom de ton Fils, se souvenir toujours de lui et garder les commandements qu'il leur a donnés, afin qu'ils aient toujours son Esprit avec eux. Amen. » [D&A 20:75-77.]

La prière et la bénédiction de l'eau est assez similaire [voir D&A 20:78-79].

Comme les pensées exprimées dans la prière de Sainte-Cène sont sacrées ! Je vous dis, mes frères, que lorsque nous bénissons la Sainte-Cène, nous devons répéter... les mots exacts donnés par révélation et le faire avec l'Esprit du Seigneur. Lorsque nous répétons ces prières, nous devons ressentir les sentiments exprimés par les mots que nous prononçons¹⁴.

J'ai bien peur que, parfois, lorsque la Sainte-Cène est bénie et distribuée dans certaines de nos réunions, il n'y ait pas l'atmosphère solennelle qu'il devrait y avoir. C'est une bénédiction si sacrée... Les personnes qui [prennent] la Sainte-Cène doivent avoir à l'esprit l'obligation indiquée dans la prière¹⁵. [Voir la quatrième idée de la page 187.]

Le fait de prendre dignement la Sainte-Cène renouvelle notre force spirituelle.

Nous prenons de la nourriture physique, c'est-à-dire du pain, de l'eau, etc., pour nourrir notre corps physique. Il est tout aussi nécessaire que nous prenions les emblèmes du corps et du sang de notre Seigneur ressuscité pour augmenter notre force spirituelle. On remarque que les hommes et les femmes qui, année après année, ne prennent pas le repas du Seigneur perdent petit à petit l'Esprit de notre Père céleste. Ils se privent de sa compagnie alors qu'ils ont eu l'occasion d'avoir part à cette bénédiction mais n'en ont pas profité...

Je vais lire un passage du chapitre onze de la première épître aux Corinthiens, à partir du verset vingt-trois :

« Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain,

« Et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.

« De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez.

« Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

« C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur.

« Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe.

« Car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même.

« C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts. » [1 Corinthiens 11:23-30.]

... J'aimerais attirer votre attention sur le fait qu'il y a un danger si nous le faisons [si nous prenons la Sainte-Cène] indignement. Avant de prendre ce saint repas, notre cœur doit être pur, nos mains doivent être nettes, nous devons être dépourvus de toute inimitié envers les personnes qui nous entourent, nous devons être en paix avec nos semblables et nous devons avoir dans le cœur le désir de faire la volonté de notre Père et de respecter tous ses commandements. Si nous le faisons, la Sainte-Cène sera une bénédiction pour nous et renouvellera notre force spirituelle...

Nous devons prendre avec sérieux les alliances que nous faisons avec notre Père. Prêtons une attention stricte à ces alliances et veillons à manger et à boire dignement, pour que notre âme soit bénie et que notre force spirituelle augmente. Ces bénédictions sont pour vous, mes frères et sœurs en la foi. Apprécions-les et menons une vie digne d'elles, afin que notre vie reflète notre croyance. Qu'aucun d'entre nous ne soit sous la condamnation en prenant la Sainte-Cène indignement, se privant ainsi de la compagnie de l'Esprit de notre Père¹⁶.

Nous devons la prendre avec humilité, en nous étant préparés afin d'avoir les mains nettes et le cœur pur, et avec le désir d'être acceptables aux yeux de notre Père. Nous la recevrons alors dignement et nous nous réjouissons de la bénédiction qui nous est donnée¹⁷.

Puisse le Seigneur nous bénir. Que son Esprit continue d'être déversé sur nous. Puisse-t-on nous aimer les uns les autres, comme notre Père nous l'a commandé. Si nous pouvons prendre la Sainte-Cène dignement, nous pouvons nous aimer, comme notre Père l'a ordonné, nous souvenant qu'il nous a dit : « Si vous n'êtes pas un, vous n'êtes pas de moi¹⁸. » [D&A 38:27.] [Voir la cinquième idée de la page 188.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v à viii.

1. Lisez le dernier paragraphe de la page 179. Si le président de l'Église assistait à votre réunion de Sainte-Cène, quelles seraient, à votre avis, ses impressions ? Que pouvez-vous faire personnellement pour montrer un plus grand respect pour le Seigneur et pour la Sainte-Cène ?
2. Réfléchissez aux paroles du président Smith dans les deuxième et troisième paragraphes de la page 180. Quels bienfaits la société en général retirerait-elle si plus de gens honoraient le jour du sabbat ? Comment pouvons-nous aider notre famille et d'autres personnes à considérer le respect du jour du sabbat comme une bénédiction et non comme un fardeau ?
3. Quels bienfaits recevons-nous lorsque nous nous réunissons pour adorer Dieu le dimanche, bienfaits que nous ne pouvons recevoir d'une simple étude de l'Évangile chez nous ? (Vous trouverez des exemples à la page 182 ; voir aussi D&A 59:9-12.)
4. En lisant la partie commençant à la page 182, réfléchissez à ce que vous pouvez faire pour que la Sainte-Cène devienne un

élément plus important dans votre vie. Quels moyens efficaces permettent d'aider les enfants à se préparer à la Sainte-Cène et à la traiter avec respect ?

5. En lisant les quatre derniers paragraphes des enseignements (page 186), recherchez ce qui, selon le président Smith, nous rend dignes de prendre la Sainte-Cène. À votre avis, pourquoi le fait de prendre la Sainte-Cène dignement augmente-t-il notre force spirituelle ?

Écritures apparentées : Exode 20:8-11 ; Ésaïe 58:13-14 ; Matthieu 18:20 ; 3 Néphi 18:1-12 ; 20:8-9 ; Moroni 6:5-6

Aide pédagogique : « Le bon instructeur ne se demande pas ce qu'il va faire en classe mais ce que ses élèves vont faire pendant le cours. Il ne se demande pas ce qu'il va enseigner aujourd'hui mais comment il va aider ses élèves à apprendre ce qu'ils ont besoin de savoir. » (Voir Virginia H. Pearce, dans *L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 61).

Notes

- | | |
|--|--|
| 1. Conference Report, oct. 1948, p. 188. | 10. Conference Report, oct. 1932, p. 23. |
| 2. Conference Report, avr. 1908, p. 34-35. | 11. Conference Report, oct. 1932, p. 23. |
| 3. Conference Report, oct. 1937, p. 50. | 12. <i>Deseret News</i> , 31 janv. 1925, section 3, p. 4. |
| 4. « A Faith Founded upon Truth », <i>Deseret News</i> , 17 juin 1944, section sur l'Église, p. 4. | 13. « The Sacredness of the Sacrament », <i>Improvement Era</i> , avr. 1946, p. 206. |
| 5. Conference Report, oct. 1935, p. 120. | 14. Conference Report, avr. 1908, p. 35-37. |
| 6. Conference Report, avr. 1948, p. 13-14. | 15. « The Sacredness of the Sacrament », p. 206. |
| 7. « Tribute to Richard Ballantyne », <i>Instructor</i> , nov. 1946, p. 505. | 16. Conference Report, avr. 1908, p. 34-35, 37. |
| 8. « Faith—and Life », <i>Improvement Era</i> , avr. 1949, p. 252. | 17. Conference Report, avr. 1908, p. 36. |
| 9. Conference Report, oct. 1948, p. 188. | 18. Conference Report, avr. 1908, p. 37. |



Le pouvoir fortifiant de la foi

La foi est un don du Seigneur qui permet aux justes de faire des choses remarquables.

Épisodes de la vie de George Albert Smith

En 1919, George Albert Smith, alors membre du Collège des Douze apôtres, fut appelé comme président de la mission européenne. Peu après son arrivée, le président Smith, dans un message adressé aux saints de ces pays, évoqua la situation difficile dans laquelle se trouvait l'Europe, qui avait encore des séquelles du désastre de la Première Guerre mondiale : « Je me rends compte que nous vivons à une époque importante de l'histoire du monde. Dans la nouvelle situation tendue qui oppose les nations et dans le climat d'agitation qui règne presque partout parmi les enfants des hommes, j'ai conscience de la grande responsabilité que j'ai de les rencontrer et je désire très sincèrement être guidé par Dieu dans l'accomplissement de mes devoirs. » Le président Smith avait foi que, malgré les temps difficiles que ces pays traversaient, les efforts des membres et des missionnaires seraient couronnés de succès : « Grâce à l'aide de collègues bons et capables au siège [de la mission] et grâce aux hommes et aux femmes fidèles dans le champ de la mission, je me réjouis à la perspective de la moisson fructueuse d'âmes honnêtes qui nous attend¹. »

L'un des devoirs les plus pressants du président Smith à l'époque était d'augmenter le nombre de missionnaires en Europe. L'Église avait envoyé très peu de missionnaires en Europe pendant la guerre et, à présent, la pénurie de vivres et d'autres problèmes économiques faisaient que les représentants des gouvernements européens étaient réticents à accorder des visas aux étrangers. Le président Smith avait la tâche difficile de persuader ces représentants



« Les Écritures sont pleines de preuves du pouvoir de la foi... « Par la foi, le prophète Élie fit venir du feu des cieux pour qu'il consume son offrande. »

d'accepter les missionnaires dans leur pays. Dans une lettre à sa fille, Emily, le président Smith raconte un voyage à Londres qu'il fit dans ce but.

« Notre ambassadeur des États-Unis a été très gentil et a réussi à nous faire avoir un entretien avec Sir Robert Horne, ministre du travail de Grande-Bretagne. Lorsque nous nous sommes présentés à son cabinet, nous avons remis notre lettre de l'ambassadeur au secrétaire du ministre, qui nous a demandé si notre affaire pouvait attendre car, dans quelques minutes, son chef partait en Écosse pour trois semaines. Je l'ai assuré que nous lui serions grandement reconnaissants qu'il nous accorde cinq minutes de son temps maintenant parce que nous n'habitons pas à Londres et que notre affaire était urgente. Le secrétaire est allé le voir et est bientôt revenu nous informer qu'il allait retarder son voyage et nous rencontrer à quatre heures ce jour-là. J'avais prié avec beaucoup de ferveur ce matin-là pour que notre voie soit ouverte, et lorsque nous avons été invités à revenir, j'ai éprouvé une grande reconnaissance envers notre Père céleste. »

À l'heure convenue, le président Smith et ses compagnons furent invités dans le cabinet de Sir Robert Horne. « Nous avons essayé de lui dire ce dont nous avons besoin et nous lui avons assuré que la Grande-Bretagne avait besoin de ce que nous demandions. Pendant près d'une heure et demie, il a écouté très attentivement une partie de l'histoire de l'Église et de notre croyance, etc.

« Lorsque j'ai eu fini, il a redemandé ce que nous attendions de lui. Quand nous lui avons dit que nous voulions avoir le droit d'augmenter nos forces missionnaires pour qu'elles comptent jusqu'à deux cent cinquante personnes, autant qu'avant la guerre, il a répondu que ce serait un plaisir pour lui de donner des instructions à son ministère pour que ce chiffre soit atteint aussi vite qu'il était possible aux missionnaires d'arriver. Nous étions bien sûr très satisfaits et nous l'avons quitté en l'assurant qu'il nous avait enlevé un grand poids de l'esprit.

« Je suis sûr que nous nous sommes liés d'amitié avec l'un des hommes les plus influents d'Angleterre et je n'hésiterais pas à aller le voir à n'importe quel moment si c'était nécessaire². »

James Gunn McKay, l'un des missionnaires du président Smith présents lors de la réunion avec le ministre, dit plus tard : « Regardez l'œuvre merveilleuse qui a été accomplie. Il n'y avait que quelques anciens ici [dans la mission]. La voie semblait être bloquée ; pourtant il est allé, empli de l'inspiration du Seigneur, et il a pu frapper à la porte des représentants de l'État, gagner leur confiance et finalement obtenir ce qu'il désirait : que des anciens viennent prendre leur part du travail et remplissent leur mission en faisant avancer la cause de Dieu et en accomplissant cette œuvre. Et, de cette manière, il nous a permis d'avoir le témoignage que Dieu dirige cette œuvre³. » Frère McKay attribua la réussite du président Smith à « sa foi, son dévouement et sa charité envers toutes les personnes qu'il fréquentait ». Il a ajouté : « J'ai travaillé à ses côtés. J'ai tenu conseil avec lui. J'ai prié avec lui ; et je sais que sa foi et sa loyauté sont aussi profondes que la vie elle-même⁴. » [Voir la première idée de la page 199.]

Enseignements de George Albert Smith

Le pouvoir de la foi est visible dans les Écritures.

Nous sommes informés que sans la foi nous ne pouvons pas être agréables à Dieu [voir Hébreux 11:6]. C'est la force motrice de toute action et les Écritures sont pleines de preuves du pouvoir de la foi. C'est sa foi qui permit à Noé de construire une arche et, par l'obéissance aux commandements de Dieu, sa famille et lui furent sauvés, alors que les personnes qui manquaient de foi furent ensevelies dans le déluge [voir Genèse 6:13-22 ; 7:1-24].

C'est par la foi que Lot et les membres de sa famille furent préservés lorsqu'un feu venu des cieux consuma les villes de Sodome et de Gomorrhe et détruisit les habitants qui n'avaient pas la foi⁵ [voir Genèse 19:12-25].

C'est par la foi que Moïse conduisit les enfants d'Israël hors de la servitude, traversant la mer Rouge à pied sec et, lorsque les armées égyptiennes qui les poursuivaient essayèrent de le faire, elles se noyèrent. La multitude fut nourrie par du pain venant des cieux. Lorsque Moïse frappa le rocher à Horeb, de l'eau en jaillit pour



« C'est par la foi que Moïse conduisit les enfants d'Israël hors de la servitude, traversant la mer Rouge à pied sec. »

étancher leur soif et, traversant le désert, ils furent conduits jusqu'à la terre promise⁶. [Voir Exode 14:21-31 ; 16:14-15 ; 17:5-6.]

Quand Daniel continua de prier ouvertement le Dieu d'Israël, contrairement à un décret qui avait été conçu par ses ennemis dans le but de causer sa perte, il fut jeté dans une fosse aux lions et y fut laissé toute la nuit. Il savait que son Père céleste pouvait le protéger et sa confiance était inébranlable. Tôt le lendemain matin, le roi alla à la fosse et y trouva Daniel vivant. Sa foi avait rendu les bêtes sauvages inoffensives et il s'acquitta l'attachement du roi. [Voir Daniel 6:4-28.]

Trois Hébreux, Schadrac, Méschac et Abed-Nego, qui refusèrent d'adorer une statue d'or élevée par Nebucadnetsar, furent jetés dans une fournaise ardente chauffée sept fois plus que d'habitude. Ils faisaient confiance au Dieu vivant et ils eurent la vie sauve en récompense de leur foi. [Voir Daniel 3:8-28.]

Par la foi, le prophète Élie fit venir du feu des cieus pour qu'il consume son offrande et le roi ainsi que le peuple furent convaincus que le Dieu d'Israël était Dieu et que Baal ne l'était pas [voir 1 Rois 18:36-40].

C'est par la foi que le frère de Jared et les personnes qui le suivaient conservèrent la langue de leurs pères pendant la confusion des langues, à la tour de Babel, et furent amenés sur le continent américain [voir Éther 1:33-43]. ... C'est une foi semblable qui permit à Léhi de faire traverser la mer à sa famille et de poser les pieds sur cette terre, qui est préférable à toute autre terre.

C'est la foi qui permit aux disciples de Jésus de supporter les persécutions qui les assaillaient et, en dépit de l'opposition des Juifs, d'établir l'Évangile que le Sauveur leur avait donné⁷.

C'est par la foi que le Rédempteur du monde et les personnes qui l'accompagnaient accomplirent tous les miracles. Depuis le début des temps jusqu'à maintenant, c'est l'homme fidèle qui a eu du pouvoir auprès de Dieu⁸. [Voir la deuxième idée page 199.]

**Le pouvoir de la foi est visible dans la vie
des saints justes de cette dispensation.**

Dans cette dernière dispensation, c'est grâce à sa foi absolue en Dieu que le jeune prophète [Joseph Smith] est allé dans les bois pour s'agenouiller et prier, et qu'il a reçu sa première grande manifestation céleste, par laquelle la personnalité de la Divinité a été de nouveau dévoilée à l'humanité. C'est par la foi qu'il a pu aller sur la colline Cumorah recevoir, de la main de l'ange, les écrits sacrés qu'il a plus tard traduits par le don et le pouvoir de Dieu. C'est par la foi qu'il a conduit son peuple de Kirtland au Missouri puis de nouveau en Illinois. Et bien qu'ils aient été pillés et chassés de chez eux à plusieurs reprises, la foi qui avait été implantée dans leur cœur ne les a pas quittés et ils savaient que Dieu se souciait d'eux. C'est par la foi que la grande ville de Nauvoo a été fondée sous la direction de Joseph Smith, le prophète ; et c'est par la foi qu'il a reçu les vérités glorieuses contenues dans les Doctrine et Alliances.



« C'est par la foi que Brigham Young a conduit le peuple dans [la vallée du lac Salé]. »

C'est par la foi que Brigham Young a conduit le peuple dans cette région à l'ouest [la vallée du lac Salé] ; et lorsqu'il est arrivé sur le sommet de la montagne et qu'il a regardé la vallée, Dieu lui a donné le témoignage que c'était l'endroit où Israël devait s'installer... C'est par la foi que le peuple a posé la pierre angulaire de ce grand temple [le temple de Salt Lake City], dans sa faiblesse et sa pauvreté, croyant que Dieu préparerait la voie et fournirait les moyens nécessaires pour que l'édifice soit achevé. C'est par la foi que la miséricorde de notre Père céleste a été accordée aux membres de l'Église quand, dans leur détresse, ils ont vu leurs récoltes dévorées par les sauterelles, sans aucun moyen de les en empêcher, que, selon la bonté de Dieu, leurs prières ont été exaucées et qu'ils en ont reçu le témoignage quand les mouettes sont venues pour préserver leurs récoltes et les délivrer de la famine...

C'est par la foi que les hommes qui se sont trouvés à la tête de cette œuvre ont été inspirés, de temps à autre, pour donner

les instructions dont nous avons eu besoin. C'est par la foi que nous sommes édifiés... par les personnes qui servent au nom du Seigneur. Le Consolateur vivifie leur intelligence, leur rappelant les choses passées et leur montrant les choses à venir, manifestant ainsi l'esprit de révélation⁹.

C'est par la foi que les anciens d'Israël sont allés de l'avant, quittant leur foyer et leurs êtres chers et supportant l'opprobre du monde pour rendre témoignage que Dieu vit, que Jésus est le Christ et que Joseph Smith était un prophète du Seigneur. Par la foi, vos malades ont été guéris, vos morts ont été ramenés à la vie. Si des écrits décrivant les miracles accomplis parmi ce peuple étaient disponibles... ils seraient un témoignage du pouvoir de Dieu, exercé par la foi, qui est sans pareil dans toute l'histoire du monde.

C'est ce principe, mes frères et sœurs, qui nous fait regarder vers le ciel et qui nous donne de l'espérance dans la bataille de la vie. Quand nous sommes troublés et que nous nous trouvons face à des obstacles qui nous paraissent insurmontables, nous pouvons aller au Rédempteur du monde, en ayant foi en lui, et savoir que nos prières seront exaucées pour notre bien¹⁰. [Voir la troisième idée de la page 199.]

On a souvent posé cette question : Est-il possible que les garçons et les filles, les jeunes gens et les jeunes filles qui ont été élevés dans cette génération de l'Église soient disposés à subir les épreuves, les privations et les tribulations que leurs pères et leurs mères ont endurées pour l'Évangile ? Quitteraient-ils leur foyer confortable pour peupler un nouveau pays dans l'intérêt de leur foi ?

Je vous dis que si la connaissance de la nature divine de cette œuvre a été, comme cela a été le cas pour nous, implantée dans leur cœur, si la foi leur a été donnée en raison de notre obéissance aux commandements du Seigneur, si on leur a appris à savoir que Jésus est le Christ et que Joseph Smith était un prophète du Seigneur, alors, je vous le dis, la réponse est oui ! Ils feraient ce que leurs pères et leurs mères ont fait : prendre leur place dans les rangs de l'Israël des temps modernes.

Si cela signifiait la privation, si cela signifiait la maladie et la détresse ou même l'expatriation, il y a des centaines et des milliers

de nos fils et de nos filles qui, sachant que cette œuvre est l'Évangile du Christ, scelleraient, si nécessaire, leur témoignage de leur vie¹¹. [Voir la deuxième idée page 199.]

**Si nous faisons preuve de foi, le Seigneur nous ouvrira
la voie pour que nous fassions ce qu'il demande.**

Je me souviens qu'un jour, je me suis senti poussé à dire à un missionnaire qui allait dans une certaine ville où l'on ne voulait pas que nous fassions des réunions de rue :

« Rappelez-vous : donnez une chance au Seigneur. Vous allez demander une faveur. Donnez une chance au Seigneur. Demandez-lui d'ouvrir la voie. »

Le jeune homme s'est rendu dans cette ville. Il est allé au bureau du maire et a demandé à le rencontrer. Il voulait demander que cette règle soit changée.

Lorsqu'il est arrivé, il a appris que le maire n'était pas en ville. Le jeune homme est sorti du bureau, a regardé dans le couloir et a vu, tout au bout, sur une porte, l'inscription : « Bureau du chef de la police ». Il a hésité un instant et quelque chose lui a dit : « Donne une chance au Seigneur. » Il est entré dans le bureau du chef de la police et lui a dit pourquoi il était venu. Quand il eut terminé, l'homme lui a dit :

« Eh bien, quel coin de rue aimeriez-vous ? »

Il a répondu : « Je ne connais pas cette ville aussi bien que vous. Je ne demanderais pas un coin qui serait indésirable ni où nous gênerions la circulation. Est-ce que cela vous dérangerait de venir avec moi pour choisir un coin de rue ? »

Vous imaginez : un missionnaire qui demande à un chef de la police de choisir un endroit où prêcher l'Évangile !

L'agent de police a dit :

« Certainement, je vais vous accompagner. »

Quinze minutes plus tard, ils avaient l'un des meilleurs emplacements de la ville, avec la permission de prêcher l'Évangile de Jésus-Christ là où il n'avait pas été prêché dans la rue depuis l'avant-guerre [la Première Guerre mondiale]...

Le Seigneur a sa manière d'accomplir les choses que nous ne sommes pas capables de faire et il ne nous demande jamais de faire quelque chose sans le rendre possible. C'est ce qu'il nous a enseigné par l'intermédiaire de Néphi. Il ne demande rien sans avoir préparé la voie.

« Et il arriva que moi, Néphi, je dis à mon père : J'irai et je ferai la chose que le Seigneur a commandée, car je sais que le Seigneur ne donne pas de commandements aux enfants des hommes sans leur préparer la voie pour qu'ils puissent accomplir ce qu'il leur commande. » [1 Néphi 3:7.]

Si le Seigneur vous demande de faire quelque chose ou attend de vous que vous fassiez quelque chose, et que vous ne savez pas vraiment comment procéder, faites de votre mieux. Allez dans la direction que vous devriez prendre, faites confiance au Seigneur, donnez-lui une chance et il ne vous laissera jamais tomber¹².

Comme c'est merveilleux de savoir que nous pouvons, si nous le voulons, tenir la main de notre Père céleste et nous laisser guider par lui ! Aucun autre peuple au monde n'a l'assurance que ce groupe possède¹³. [Voir la quatrième idée de la page 199.]

Dieu fait don de la foi aux justes.

Notre foi dépend de notre vie juste. Nous ne pouvons pas vivre d'une manière incorrecte et avoir la foi comme nous le devrions. Mais si nous gardons les commandements du Seigneur, nous pouvons avoir la foi et elle grandira à mesure que notre justice augmentera¹⁴.

Si quelqu'un d'entre nous manque de foi dans cette œuvre, c'est parce qu'il n'a pas respecté les commandements de Dieu. Si certains ne savent pas que c'est l'œuvre de notre Père, c'est parce qu'ils n'ont pas fait leur devoir. Je sais, comme je sais que je vis, que cette œuvre est celle du Seigneur et cette connaissance vient du respect de ses commandements¹⁵.

Nous savons que la foi est un don de Dieu. C'est le fruit d'une vie juste. Nous ne l'obtenons pas en l'exigeant mais en faisant la volonté de notre Père céleste. Si nous manquons de foi, livrons-nous à une introspection pour voir si nous avons respecté ses

commandements et repentons-nous sans délai si nous ne l'avons pas fait... Puisse le Seigneur augmenter notre foi et puissions-nous vivre de manière à en être dignes¹⁶.

J'espère que les personnes qui ont reçu ce merveilleux don de la foi vivent de manière à le conserver¹⁷. [Voir la cinquième idée de la page 199.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v à viii.

1. Dans l'histoire des pages 191 à 192, cherchez des preuves de la foi de George Albert Smith. L'un des missionnaires du président Smith a dit au sujet des réalisations de ce dernier : « Par elles, nous avons obtenu le témoignage que Dieu dirige cette œuvre » (page 192). Comment avez-vous été influencé par la foi d'autres personnes, par exemple d'un membre de la famille ou d'un ami proche ?
2. Lisez les exemples de foi qui se trouvent aux pages 192 à 194. Quels autres exemples de foi sont particulièrement importants pour vous ? Comment pourriez-vous utiliser ces exemples pour aider quelqu'un qui fait preuve de foi mais qui n'a pas encore reçu les bénédictions qu'il désire ?
3. Comment votre foi vous a-t-elle donné de « l'espérance dans la bataille de la vie » ? Comment la foi peut-elle nous aider à surmonter la peur ou d'autres « obstacles qui nous paraissent insurmontables » ? (Page 196.)
4. Lisez l'histoire qui commence à la page 197 et comparez-la à l'histoire qui se trouve dans la partie « Épisodes de la vie de George Albert Smith ». Quelles expériences semblables avez-vous eues ? À votre avis, que signifie « donner une chance au Seigneur » ?
5. Le président Smith a enseigné que « la foi est un don de Dieu » et que « nous ne l'obtenons pas en l'exigeant » (page 198). Comment ce principe influence-t-il votre façon d'essayer

d'augmenter votre foi et de communiquer la foi aux autres ?
Quelles choses précises pouvons-nous faire pour « conserver »
le don de la foi ? (voir Alma 32:35-43).

Écritures apparentées : Hébreux 11:1-11, 17-34 ; Jacques 2:17-24 ;
Alma 32:26-43 ; Éther 12:6-22 ; Moroni 7:27-39 ; Doctrine et
Alliances 136:42

Aide pédagogique : « Pour aider les élèves à se préparer à répon-
dre aux questions, vous pouvez leur dire, avant une lecture ou
un exposé, que vous leur poserez des questions... Par exemple,
vous pouvez demander aux élèves de bien écouter la lecture pour
pouvoir ensuite dire ce qui les intéresse le plus dans ce passage.
Vous pouvez aussi leur demander de voir si, dans cette Écriture,
ils comprennent ce que le Seigneur nous dit sur la foi » (voir
L'enseignement, pas de plus grand appel, p. 69).

Notes

1. « Greeting », *Millennial Star*, 10 juil. 1919, p. 440-441.
2. In Glenn R. Stubbs, « A Biography of George Albert Smith, 1870 to 1951 » (thèse, université Brigham Young, 1974), p. 142-143.
3. James Gunn McKay, Conference Report, octobre 1921, p. 156.
4. James Gunn McKay, « A Biography of George Albert Smith », p. 160.
5. Conference Report, avr. 1923, p. 75-76.
6. Conference Report, oct. 1913, p. 102.
7. Conference Report, avr. 1923, p. 75-76.
8. Conference Report, oct. 1913, p. 102.
9. Conference Report, oct. 1913, p. 102-103.
10. Conference Report, oct. 1913, p. 102-103.
11. « As to This Generation », *Improvement Era*, fév. 1949, p. 73.
12. « Give the Lord a Chance », *Improvement Era*, juil. 1946, p. 427.
13. Conference Report, avr. 1947, p. 164.
14. Conference Report, oct. 1950, p. 6.
15. Conference Report, oct. 1915, p. 27-28.
16. Conference Report, oct. 1913, p. 103.
17. Conference Report, avr. 1923, p. 77.



Restez dans le camp du Seigneur

*Le Seigneur nous a donné des
commandements pour que nous puissions
résister au mal et trouver le bonheur.*

Épisodes de la vie de George Albert Smith

George A. Smith, le grand-père de George Albert Smith, a été de nombreuses années au Collège des douze apôtres et dans la Première Présidence comme conseiller de Brigham Young. George Albert Smith répétait souvent l'enseignement que son grand-père donnait à sa famille : « Il y a une ligne de démarcation bien définie entre le territoire du Seigneur et le territoire du diable. Si vous restez dans le camp du Seigneur, vous serez sous son influence et vous n'aurez pas le désir de faire le mal. Mais si vous franchissez d'un pouce la ligne du côté du diable, vous êtes au pouvoir du tentateur, et s'il réussit, vous ne pourrez pas même raisonner correctement, parce que vous aurez perdu l'Esprit du Seigneur. »

George Albert Smith explique qu'il s'est servi de cet enseignement pendant toute sa vie pour faire ses choix : « Quand parfois j'ai été tenté de faire quelque chose, je me suis demandé : 'Dans quel camp est-ce que je me trouve ?' Si je décidais d'être du bon côté, dans le camp du Seigneur, je ferais chaque fois ce qui est juste. Alors, quand arrive la tentation, réfléchissez et priez au sujet de votre problème et l'influence du Seigneur vous aidera à prendre une décision sage. Nous ne pouvons être en sécurité que dans le camp du Seigneur¹. » [Voir la première idée de la page 211.]



« Si nous suivons les recommandations que le Seigneur a données, notre chemin sera celui du bonheur. »

Enseignements de George Albert Smith

Pour rester dans le camp du Seigneur, nous devons obéir strictement aux commandements.

Toute la sécurité, toute la justice et tout le bonheur se trouvent dans le camp du Seigneur. Si vous respectez les commandements de Dieu en observant le jour du sabbat, vous êtes dans le camp du Seigneur. Si vous faites vos prières en secret et vos prières en famille, vous êtes du côté du Seigneur. Si vous êtes reconnaissants de la nourriture et exprimez votre gratitude à Dieu, vous êtes dans le camp du Seigneur. Si vous aimez votre prochain comme vous-mêmes, vous êtes du côté du Seigneur. Si vous êtes honnêtes dans vos relations avec vos semblables, vous êtes dans le camp du Seigneur. Si vous suivez la Parole de Sagesse, vous êtes dans le camp du Seigneur. Je pourrais continuer avec les dix commandements et les autres commandements que Dieu nous a donnés pour nous guider et répéter que tout ce qui enrichit notre vie, nous rend heureux et nous prépare à la joie éternelle se trouve dans le camp du Seigneur. Si nous critiquons ce que le Seigneur nous a donné pour nous guider, nous ne nous trouvons pas du côté du Seigneur². [Voir la deuxième idée de la page 211.]

[Le Seigneur a dit] : « Je ne puis considérer le péché avec la moindre indulgence » ; pas avec la moindre indulgence [D&A 1:31]. Pourquoi ? Parce qu'il sait que si nous nous livrons au péché, nous perdons une bénédiction que nous recevions si nous n'avions pas quitté le sentier qui mène à cette bénédiction³.

Quelquefois, nous entendons quelqu'un dire : « Oh, je ne pense pas qu'il faille faire attention à ces détails. Le Seigneur ne va pas nous traiter très sévèrement si nous ne respectons un commandement qu'en partie. » La personne qui parle ainsi se trouve déjà dans le camp du diable et il ne faut pas que vous l'écoutez, sinon vous serez peut-être induits en erreur. Jamais personne ne parle comme cela s'il a l'Esprit du Seigneur. Le Seigneur lui-même a dit que nous devons respecter ses commandements : « Il y a une loi, irrévocablement décrétée dans les cieux avant la fondation de ce monde, sur laquelle reposent toutes les bénédictions. » (D&A 130:20.) L'Évangile



« Les révélations que le Seigneur nous a données à cette époque du monde ne représentent que la douce musique de la voix de notre Père céleste dans sa miséricorde envers nous. »

de Jésus-Christ est là pour nous enseigner comment mériter cette bénédiction⁴.

Notre Père céleste aimant nous donne des commandements pour nous aider à trouver le bonheur.

Le Seigneur, dans sa bonté, voyant l'attitude de ses enfants et sachant qu'ils auraient besoin d'être guidés, nous a donné les dix commandements et d'autres commandements, reçus de temps à autre, pour nous aider à trouver le bonheur. On voit des gens qui courent çà et là, cherchant le bonheur mais ne le trouvant pas. S'ils prenaient le temps d'accepter les conseils du Seigneur, le bonheur suivrait. Ils ne le trouveront d'aucune autre manière⁵.

Lorsque j'étais enfant, j'avais conscience ou je pensais avoir conscience que les commandements du Seigneur étaient les lois et les règles qu'il me donnait pour me guider. Je pense que j'avais

conscience que la désobéissance à ces lois entraînait une punition. Je suppose que quand j'étais petit, je pensais que le Seigneur avait arrangé les choses de cette vie de manière à ce que je doive obéir à certaines lois, sans quoi un châtement rapide s'ensuivrait. Mais en grandissant, j'ai appris cette leçon d'un autre point de vue et maintenant, pour moi, les lois du Seigneur, comme on les nomme, les recommandations contenues dans les saintes Écritures, les révélations que le Seigneur nous a données à cette époque du monde, ne représentent que la douce musique de la voix de notre Père céleste dans sa miséricorde envers nous. Elles ne sont que les conseils d'un Père aimant qui se soucie plus de notre bien-être que ne le peuvent des parents terrestres. Par conséquent, ce qui portait le nom sévère de loi à une époque est maintenant pour moi une recommandation aimante et tendre formulée par un Père céleste qui a toute sagesse. Aussi, je dis qu'il ne m'est pas difficile de croire que la meilleure chose pour moi est d'observer les commandements de Dieu⁶.

Tout le bonheur que nous avons reçu, ma famille et moi, vient du fait que nous avons essayé de respecter les commandements de Dieu et que nous avons vécu de manière à être dignes des bénédictions qu'il a promises aux personnes qui l'honorent et observent ses commandements⁷.

Si nous suivons les recommandations que le Seigneur a données, notre chemin sera celui du bonheur. Ce ne sera peut-être pas toujours un chemin facile et confortable mais il aboutira finalement à la présence de notre Père céleste et la gloire, l'immortalité et les vies éternelles seront notre part⁸. [Voir la troisième idée de la page 211.]

L'adversaire essaye de nous égarer avec ses tromperies et ses subtilités.

Il y a deux influences dans le monde d'aujourd'hui et cela a été le cas depuis le commencement. L'une est une influence qui construit, qui répand le bonheur et qui forge la personnalité. L'autre détruit, change les hommes en démons, démolit et décourage. Nous sommes tous sensibles aux deux. L'une vient de notre Père céleste et l'autre vient de la source du mal qui est dans le monde depuis le commencement, cherchant à détruire la famille humaine⁹.

Nous sommes tous tentés. Personne n'est libéré de la tentation. L'adversaire utilise tous les moyens possibles pour nous tromper. Il a essayé de le faire avec le Sauveur du monde, sans succès. Il a essayé sur beaucoup d'autres hommes qui ont eu l'autorité divine et, parfois, il trouve un point faible et la personne perd ce qui aurait pu être une grande bénédiction si elle avait été fidèle¹⁰.

Un jour, un homme m'a dit (ou a déclaré, à un endroit où je me trouvais) : « Ces gens semblent penser que le diable a une totale emprise sur moi mais ce n'est pas vrai. » Je lui ai dit : « Mon frère, est-ce que vous avez déjà rencontré quelqu'un qui était totalement sous l'emprise du diable et qui le savait ? » C'est l'une des ruses du diable : prendre possession de vous et vous empêcher de le savoir. Et c'est l'une de nos difficultés¹¹.

Il y a des centaines d'années, le prophète Néphi a vu ce qui allait arriver, que les gens se querelleraient, nieraient le pouvoir du Saint-Esprit et du Saint d'Israël et enseigneraient pour doctrine des commandements d'hommes. Une influence dans le monde, aujourd'hui, essaye de faire croire aux gens qu'ils peuvent obtenir la vie éternelle par leur propre intelligence et par leur propre pouvoir. Je vais... lire un passage de Néphi :

« Et il y en aura aussi beaucoup qui diront : Mangez, buvez et réjouissez-vous ; néanmoins, craignez Dieu : il justifiera si on commet un petit péché. »

Remarquez ceci : « Il justifiera si on commet un petit péché. » Cet adversaire rusé sait que s'il arrive à faire faire à un homme ou à une femme une petite chose mauvaise, ceux-ci se seront avancés d'autant dans son territoire et seront d'autant en son pouvoir.

« Néanmoins, craignez Dieu : il justifiera si on commet un petit péché ; oui, mentez un peu, prenez l'avantage sur quelqu'un à cause de ses paroles, creusez une fosse pour votre prochain, il n'y a pas de mal à cela ; Et faites tout cela, car demain nous mourrons ; et si nous sommes coupables, Dieu nous battra de quelques coups, et à la fin nous serons sauvés dans le royaume de Dieu. » [2 Néphi 28:8.]

N'est-ce pas exactement ce que le diable dit aux enfants des hommes aujourd'hui, aussi distinctement que cela est écrit ici ? Oh, commets un petit péché, cela ne fera pas de mal. Mens un peu, il

n'y aura pas de conséquence particulière. Le Seigneur pardonnera cela. Tu ne seras battu que de peu de coups et finalement tu seras sauvé dans le royaume de Dieu. C'est ce qu'il dit à l'homme ou à la femme à qui la Parole de Sagesse a été enseignée : « Oh, bois un peu de thé, cela ne va pas te faire de mal. Prends un peu de tabac, cela ne fera aucune différence. Un peu d'alcool ne te fera pas de mal. » Ce sont de petites choses. Il fait toujours cela petit à petit, pas tout d'un coup. C'est ce que je voudrais que nous nous rappelions... Ce sont ces murmures insidieux apparemment sans importance qui trahissent l'humanité et qui nous livrent au pouvoir du diable...

Néphi ajoute :

« Et il en pacifiera d'autres et les endormira dans une sécurité charnelle, de sorte qu'ils diront : Tout est bien en Sion ; oui, Sion prospère, tout est bien – et c'est ainsi que le diable trompe leur âme. »

Je voudrais que vous remarquiez ceci : « Et c'est ainsi que le diable trompe leur âme et les entraîne soigneusement sur la pente de l'enfer. » [2 Néphi 28:21.] Et c'est ainsi qu'il agit, c'est exactement la manière dont il s'y prend. Il ne vient pas vous saisir à bras-le-corps pour vous emmener dans son territoire mais il chuchote : « Fais cette petite chose mauvaise. » Et lorsqu'il réussit cela, il essaye avec une autre petite chose mauvaise puis une autre et, pour utiliser l'expression citée, il vous trompe. C'est ce qu'il fait. Il vous fait croire que vous gagnez quelque chose alors que vous y perdez. Il en est ainsi chaque fois que nous n'observons pas une loi de Dieu ou que nous ne respectons pas un commandement. Nous sommes trompés parce qu'il n'y a rien à gagner dans ce monde ni dans le monde à venir si ce n'est par l'obéissance à la loi de notre Père céleste...

Cette expression en particulier : « Et [il] les entraîne *soigneusement* sur la pente de l'enfer » est importante. C'est sa méthode. Aujourd'hui, les hommes et les femmes en ce bas monde sont soumis à cette influence ; ils sont attirés ici et là et ces murmures persistent. Ils ne comprennent pas ce que le Seigneur souhaite qu'ils fassent mais ils continuent d'avancer sur le territoire du Malin, soumis à son pouvoir là où l'Esprit du Seigneur ne veut pas aller.

Néphi ajoute : ...

« Et voici, il en entraîne d'autres par la flatterie et leur dit qu'il n'y a pas d'enfer ; et il leur dit : Je ne suis pas un démon, car il n'y en a pas — et c'est ainsi qu'il leur chuchote aux oreilles, jusqu'à ce qu'il les saisisse de ses chaînes affreuses d'où il n'y a pas de délivrance. » [2 Néphi 28:22.]

Or, mes frères et sœurs, c'est la situation dans laquelle se trouve le monde aujourd'hui. Néphi n'aurait pas pu le dire plus clairement s'il s'était trouvé dans le monde ici et maintenant. L'adversaire est à l'œuvre et parce que notre Père céleste voulait préserver ses enfants du mal qui découle de cet enseignement et de cette croyance, il a envoyé dans le monde le jeune prophète, Joseph Smith, lui a remis l'autorité divine, a organisé son Église et a recommencé à enseigner la vérité aux enfants des hommes, afin qu'ils se détournent de l'erreur de leur voie¹².

Nous devons apprendre à vaincre nos passions, nos tendances mauvaises. Nous devons apprendre à résister aux tentations. C'est pour cela que nous sommes ici et, pour que nous le fassions plus parfaitement, l'Évangile a été rétabli sur la terre. Nous y avons pris part et nous avons la force qui découle du pouvoir du Saint-Esprit. Nous avons non seulement la résistance d'une personne ordinaire, avec les limites qu'a une personne qui ne connaît pas la vérité (notre résistance est égale à la sienne) mais, en plus, la résistance qui provient de la connaissance de la vérité et du but de notre existence¹³. [Voir la quatrième idée, page 211.]

Nous pouvons résister au mal en choisissant de nous soumettre à l'influence du Seigneur.

Je me souviens d'un homme de bien qui, il y a un certain nombre d'années, était président du comité de direction de l'Église universaliste d'Amérique. Il est venu ici pour visiter [Salt Lake City] et a assisté à deux de nos écoles du dimanche. Il a été très intéressé par l'une des classes [pour les enfants]. Finalement, alors que la [leçon] touchait à sa fin, le président [de l'École du Dimanche, N.d.T.] a demandé : « Est-ce que vous voulez dire quelques mots à la [classe] ? » ... Il a répondu : « Oui, j'aimerais bien. » Et il a ajouté :



« Comme nous devrions faire attention, nous, saints des derniers jours, à vivre chaque jour de manière à être influencés par le pouvoir du Seigneur. »

« Si seulement je pouvais vivre dans l'atmosphère que j'ai trouvée, ce matin, dans cette petite... classe de cette école du sabbat, je ne pourrais m'empêcher d'être un homme de bien. » [Voir la cinquième idée de la page 211.]

J'y ai pensé bien souvent. Nous choisissons soigneusement l'atmosphère que nous respirons pour vivre en bonne santé. Mais parfois, dans notre insouciance, nous nous mettons sous le joug d'influences immorales qui détruisent notre résistance au mal. Nous sommes alors amenés à faire des choses que nous ne devrions pas faire et que nous ne ferions pas si nous étions sous l'influence du Seigneur. Si seulement nous étions humbles, si seulement nous priions, si seulement nous vivions de manière à ce que nous puissions véritablement dire, chaque heure de notre vie : « Père céleste, je suis prêt à faire ce que tu voudrais que je fasse et je suis très désireux de le faire », nous serions tous les jours enrichis par cette expérience terrestre¹⁴.

Nous choisissons où nous serons. Dieu nous a donné notre libre arbitre. Il ne nous l'enlèvera pas. Et si je fais ce qui est mal et que j'entre sur le territoire du diable, je le fais parce que j'ai la volonté et le pouvoir de le faire. Je ne peux rejeter la faute sur personne d'autre. Et si je choisis de respecter les commandements de Dieu, de vivre comme je le devrais et de rester dans le camp du Seigneur, je le fais parce que c'est ce que je dois faire, et je recevrai des bénédictions pour cela. Ce ne sera pas la conséquence de ce que quelqu'un d'autre aura fait¹⁵.

Comme nous devrions faire attention, nous, saints des derniers jours, à vivre chaque jour de manière à être influencés par le pouvoir du Seigneur et à nous détourner des choses qui ont tendance à diminuer notre capacité d'obtenir le royaume céleste¹⁶ !

Veillez à ce que vos pieds soient campés sur le roc. Veillez à apprendre les souhaits du Maître à votre égard et, connaissant ces souhaits, veillez à respecter ses lois et ses commandements. Veillez à ce que la pureté de votre vie vous donne droit à la compagnie de l'Esprit Saint car si vous êtes purs, vertueux et droits, le Malin n'aura pas le pouvoir de vous détruire¹⁷.

Je prie pour que nous fassions notre examen de conscience pour voir dans quel camp nous sommes, et, si nous nous trouvons du côté du Seigneur, que nous y restions, car cela signifie le bonheur éternel en compagnie des meilleurs hommes et des meilleures femmes qui ont vécu sur la terre.

Si nous avons fait un faux pas, si nous avons été négligents, si nous avons écouté le tentateur et avons traversé la ligne pour goûter à ces choses que le monde considère comme si désirables et qui, selon ce que le Seigneur a dit, ne sont pas bonnes pour nous, retournons aussi vite que possible de l'autre côté, demandons au Seigneur de nous pardonner notre folie puis, avec son aide, continuons de mener une vie qui procure le bonheur éternel¹⁸.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v à viii.

1. Lisez la partie « Épisodes de la vie de George Albert Smith » (page 201) et Moroni 7:10-19. Comment savez-vous que vous êtes « dans le camp du Seigneur » ? Que pouvons-nous faire pour nous aider mutuellement à rester du côté du Seigneur ?
2. Au premier paragraphe de la page 203, le président Smith cite plusieurs commandements auxquels nous devons obéir pour rester dans le camp du Seigneur. Quels autres principes le Seigneur nous a-t-il donnés pour nous aider à rester de son côté ?
3. En lisant la partie qui commence à la page 204, réfléchissez à la manière dont vous pourriez utiliser les enseignements du président Smith pour aider quelqu'un qui pense que les commandements sont trop restrictifs.
4. En parcourant les pages 205 à 208, soyez attentif aux tactiques de Satan que le président Smith décrit et pensez à des cas où vous avez vu ces tactiques à l'œuvre. Que pouvons-nous faire pour aider les jeunes à les reconnaître et à les surmonter ? Comment « la connaissance... du but de notre existence » (page 208) nous aide-t-elle à résister à la tentation ?
5. Réfléchissez à la manière dont l'histoire de la page 208 s'applique à vous. Dans quels endroits ou dans quelles situations n'avez-vous aucun désir de faire le mal ? Que pouvons-nous faire pour créer une telle atmosphère dans notre foyer, sur notre lieu de travail, dans notre collectivité et dans notre vie personnelle ?

Écritures apparentées : Matthieu 4:1-11 (y compris les extraits de la traduction de Joseph Smith dans le Guide des Écritures) ; Jacques 4:7 ; 1 Jean 5:3-4 ; Alma 13:27-28 ; Héliaman 5:12 ; Doctrine et Alliances 82:8-10

Aide pédagogique : « Les questions écrites au tableau avant le début du cours aident les élèves à commencer une réflexion sur certains sujets avant même le début de la leçon (voir *L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 93).

Notes

1. « A Faith Founded upon Truth », *Deseret News*, 17 juin 1944, section sur l'Église, p. 9.
2. Conference Report, oct. 1945, p. 118.
3. *Sharing the Gospel with Others*, compilation de Preston Nibley, 1948, p. 198 ; discours prononcé le 4 nov. 1945, à Washington.
4. « Seek Ye First the Kingdom of God », *Improvement Era*, oct. 1947, p. 690.
5. Conference Report, avr. 1941, p. 25.
6. Conference Report, oct. 1911, p. 43-44.
7. Conference Report, avr. 1949, p. 87.
8. Conference Report, avr. 1937, p. 36.
9. « A Faith Founded upon Truth », p. 9.
10. Conference Report, oct. 1945, p. 117.
11. Conference Report, avr. 1948, p. 179.
12. Conference Report, avr. 1918, p. 39-41.
13. Conference Report, oct. 1926, p. 102.
14. Conference Report, oct. 1929, p. 23.
15. Conference Report, oct. 1932, p. 27.
16. Conference Report, oct. 1926, p. 103.
17. Conference Report, oct. 1906, p. 48.
18. « Seek Ye First the Kingdom of God », p. 691.



Les bénédictions temporelles et spirituelles qui découlent de la Parole de Sagesse

*Notre Père céleste nous a donné la
Parole de Sagesse pour nous bénir dans notre
santé physique et nous préparer à la vie éternelle.*

Épisodes de la vie de George Albert Smith

Quand il était enfant, George Albert Smith contracta la typhoïde. Le médecin qui diagnostiqua la maladie dit à sa mère qu'il devait rester au lit pendant trois semaines, ne pas manger de nourriture solide et boire du café. Le président Smith raconta plus tard :

« Lorsqu'il est parti, j'ai dit à ma mère que je ne voulais pas de café. On m'avait enseigné que la Parole de Sagesse, donnée à Joseph Smith par le Seigneur, nous conseillait de ne pas prendre de café.

« Ma mère avait mis trois enfants au monde et deux étaient morts. Elle était particulièrement inquiète à mon sujet. »

Au lieu de boire du café, le jeune George Albert Smith demanda une bénédiction de la prêtrise, qu'il reçut de son instructeur au foyer.

« Quand le médecin est venu le lendemain matin, je jouais dehors avec les autres enfants. Il était surpris. Il m'a examiné et a découvert que ma fièvre était tombée et que je semblais bien aller.

« J'étais reconnaissant au Seigneur de mon rétablissement. J'étais sûr qu'il m'avait guéri¹. »

Le président Smith voulait que les saints comprennent que l'obéissance à la Parole de Sagesse apporte non seulement la santé physique mais aussi des bénédictions spirituelles. Lors d'une session



Le président Smith a enseigné que, puisque Daniel observait la loi de santé du Seigneur de son époque, il était digne de « l'inspiration du Tout-Puissant ».

de la prêtrise de la conférence générale, il a raconté l'histoire de Daniel, prophète de l'Ancien Testament, qui avait été emmené en captivité à Babylone et qui était censé manger la nourriture et boire le vin du roi :

« Daniel était un prophète de Dieu et il était prophète parce qu'il respectait les commandements de Dieu. J'aimerais que vous... assimiliez ce message. Daniel et ses compagnons ont observé les enseignements de Dieu concernant le genre de nourriture et de boissons qu'ils devaient prendre et ils ont refusé la nourriture qui était servie à la table du roi. [Voir Daniel 1:3-16.] »

Le président Smith explique ensuite que grâce à l'obéissance de Daniel à la loi de santé du Seigneur de son époque, non seulement sa vie a été préservée mais il a aussi reçu une grande bénédiction spirituelle : « l'inspiration du Tout-Puissant². [Voir la première idée de la page 222.]

Enseignements de George Albert Smith

La Parole de Sagesse est une recommandation aimante de notre Père qui connaît toute chose.

Je vais vous lire une partie de ce que le Seigneur a dit à l'Église le 27 février 1833.

« Parole de Sagesse au profit du conseil des grands prêtres assemblés à Kirtland, de l'Église et aussi des saints de Sion —

« pour être envoyée avec salutations ; non par commandement ou par contrainte, mais par révélation et parole de sagesse, montrant l'ordre et la volonté de Dieu dans le salut temporel de tous les saints dans les derniers jours. »

Réfléchissez à cela un instant : « dans le salut temporel de tous les saints dans les derniers jours ».

« donnée comme principe accompagné d'une promesse, adaptée à la capacité des faibles et des plus faibles de tous les saints, qui sont ou peuvent être appelés saints. » [Voir D&A 89:1-3.]

Le Seigneur nous dit ensuite ce qui est bon pour nous. Il explique le genre de nourriture qui est souhaitable pour nous puis nous

met en garde contre certaines des choses qui sont les plus nuisibles [voir D&A 89:5-17].

Il me semble que notre peuple a été merveilleusement béni... Le Seigneur a fait preuve de miséricorde envers nous en nous prévenant, en nous conseillant et en nous avertissant en ce qui concerne beaucoup de choses³.

Je considère la Parole de Sagesse comme des conseils aimants de notre Père céleste qui souhaite voir ses enfants devenir plus semblables à lui... Je le prends comme les recommandations d'un Père qui, sachant ce dont j'ai besoin, m'a dit : « Mon fils, ces choses ne sont pas bonnes pour toi et si tu t'en abtiens, je te donnerai la compagnie de mon Saint-Esprit, la joie tandis que tu vis dans le monde et, à la fin, la vie éternelle. » Puisque j'ai l'assurance que le Seigneur recommande que je m'en abstienne, comme il serait alors insensé de ma part de prendre ces choses interdites ! Je me sentirais sous la condamnation si j'en prenais alors que celui qui connaît tout mieux que quiconque dit qu'elles sont nuisibles et m'a mis en garde contre elles...

Il a considéré que cela avait assez d'importance pour nous le donner et pour nous avertir. Et si celui qui sait tout juge nécessaire de donner des conseils sur ces affaires temporelles, comme nous devrions observer cette recommandation divine avec soin, nous qui ne savons pas ce que le lendemain nous réserve ! Je pense que les saints des derniers jours ont, dans la Parole de Sagesse, une loi qui les exaltera et les élèvera au-dessus des personnes qui ne la respectent pas⁴.

L'Évangile de Jésus-Christ a pour but de préserver l'âme, dont le corps est le tabernacle, pour le bonheur éternel. Comme ce serait insensé de céder aux habitudes et aux coutumes du monde ! ... Notre Père céleste, dans sa bonté et son amour, [a donné cet avertissement] : « En conséquence des mauvaises intentions et des desseins qui existent et existeront dans les derniers jours dans le cœur des conspirateurs, je vous ai avertis et je vous préviens en vous donnant par révélation cette parole de sagesse » (D&A 89:4.) ... L'objectif de l'Évangile de Jésus-Christ est de nous préparer à comprendre la beauté de la vie que nous devrions mener, selon ce que

le Seigneur a indiqué, en nous disant comment éviter les choses qui détruisent le monde⁵.

Croyez-vous que le Seigneur nous a donné la Parole de Sagesse ? Croyez-vous réellement qu'il sait ce qui est bon pour nous ? Pensez-vous que cela lui plairait que nous observions cette loi ? Il a dit que oui. Croyez-vous qu'il le pensait⁶ ?

Mes frères et sœurs, nous ne pouvons mépriser la Parole de Sagesse impunément. Elle a été donnée comme conseil, non par commandement ou par contrainte, mais comme parole de sagesse, de notre Père, pour le salut temporel de notre corps et pour la préparation de notre âme à la vie éternelle⁷. [Voir la deuxième idée de la page 222.]

Le Seigneur promet la santé mentale et physique aux personnes qui obéissent à la Parole de Sagesse.

Je suis reconnaissant de cette merveilleuse Parole de Sagesse, simple comme elle est, et, selon les paroles du Seigneur, « adaptée à la capacité des faibles et des plus faibles de tous les saints, qui sont ou peuvent être appelés saints. » Je m'arrête ici pour demander... : Sommes-nous dignes d'être appelés saints ? Il est certain que tous ceux qui espèrent être appelés saints doivent observer la Parole de Sagesse. Que signifie-t-elle pour nous ? Elle apporte de la douceur à la vie, elle nous enlève les fumées toxiques que beaucoup de gens respirent en fumant du tabac. Elle nous évite l'état écoeurant où se trouvent ceux qui chiquent du tabac. Si nous la respectons, elle nous protège des infirmités dues à l'ingestion des [drogues] contenues dans le thé et le café ainsi que des effets désastreux de l'alcool...

Notre Père céleste nous dit non seulement ce que nous devons éviter mais également ce que nous pouvons utiliser pour notre profit. Il nous dit que tout grain, toute herbe salutaire, le fruit de la vigne, etc., sont bons pour l'homme. Il nous parle de la chair des bêtes et des oiseaux du ciel, que nous pouvons utiliser avec prudence et actions de grâces. Et je voudrais souligner « avec actions de grâces »⁸.

Nous observons que le respect des lois de la santé produit une force mentale et physique, et nous nous apercevons que la



*« Notre Père céleste nous dit non seulement ce que nous devons éviter
mais également ce que nous pouvons utiliser pour notre profit. »*

désobéissance à ces lois induit une détérioration mentale et physique. C'est notre Créateur, le Père de notre esprit, qui a nous donné la possibilité de demeurer sur cette terre, qui a dit que certaines choses indiquées dans cette révélation ne sont pas bonnes pour nous. Il nous a fait de précieuses promesses qui dépendent de notre obéissance à cette loi, des promesses de sagesse, de santé et de force. Il a également promis que l'ange destructeur passerait à côté de nous sans nous faire de mal, comme il l'a fait pour les enfants d'Israël⁹ [voir D&A 89:18–21]. [Voir la troisième idée de la page 222.]

**L'obéissance à la Parole de Sagesse fortifie
notre foi et notre spiritualité.**

Je suis pleinement convaincu que, lorsqu'il nous a donné la Parole de Sagesse, le Seigneur, dans sa miséricorde, l'a fait non seulement pour que nous ayons la santé pendant notre vie ici-bas mais aussi pour que notre foi soit fortifiée, pour que notre témoignage de

la mission divine de notre Seigneur et Maître augmente et pour que nous soyons ainsi mieux préparés à retourner en sa présence lorsque notre œuvre ici-bas sera terminée. J'ai bien peur que nous, qui sommes les fils et les filles de Sion, ne nous rendions parfois pas compte de l'importance de ce grand message donné au monde¹⁰.

Je tiens à vous dire que, selon moi, quoique certains hommes aient considéré cela comme une petite chose, l'utilisation du tabac a été le moyen de détruire leur vie spirituelle, de les priver de la compagnie de l'Esprit de notre Père, de les éloigner de l'entourage d'hommes et de femmes de bien et de leur apporter le mépris et le reproche des enfants qu'ils ont engendrés. Et pourtant le diable leur dit : « Oh, ce n'est pas grand-chose¹¹ ! »

Nous vivons à une époque où le Seigneur a de nouveau parlé à son peuple. Nous qui sommes membres de l'Église et qui avons respecté les exigences de notre Père céleste, nous comprenons parfaitement que Dieu vit et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le servent diligemment. Nous comprenons qu'il nous a donné certaines règles pour nous gouverner dans cette vie. L'obéissance à ses exigences nous assure de trouver grâce à ses yeux et les bénédictions promises suivent notre obéissance. Mais si nous n'obéissons pas à ses enseignements, si nous ne tenons pas compte de ses sages recommandations, nous n'obtenons pas de promesses de lui et nous gâchons des occasions que ne se représenteront plus. Je pense qu'il est important que les saints des derniers jours observent cette loi en particulier [la Parole de Sagesse]. Je crois que, s'ils y obéissent, les saints des derniers jours peuvent avoir beaucoup plus de foi. Dans les enseignements de Mormon, nous lisons que s'il n'y avait pas de miracles accomplis parmi ce peuple, c'était parce qu'il n'avait pas la foi. Mormon lui dit également que sans la foi, « affreux est l'état de l'homme ». [Voir Moroni 7:37-38.] Si nous enfreignons la volonté du Seigneur alors que nous la connaissons, il est naturel que notre foi décline car l'Esprit ne luttera pas toujours avec nous...

J'ai la ferme conviction que parce qu'ils ont négligé cette exigence simple, la foi a diminué dans le cœur de certains de nos membres et que, par un respect plus général de la Parole de Sagesse, la foi augmenterait parmi les saints des derniers jours et ils acquerraient une plus grande connaissance. En effet, de son respect

découle une disposition à obéir à d'autres lois de notre Père, et l'obéissance à chacune d'elles assure une bénédiction¹². [Voir les troisième et quatrième idées de la page 222.]

**En obéissant à la Parole de Sagesse nous
nous préparons à la vie éternelle.**

Je me demande parfois si les saints des derniers jours se rendent compte que [la Parole de Sagesse] nous a été donnée pour notre exaltation, non seulement pour notre bénédiction temporelle mais aussi pour nous préparer à la vie spirituelle...

Il nous est dit que la gloire de Dieu, c'est l'intelligence [voir D&A 93:36], et nous admirons toutes les femmes et tous les hommes intelligents. Nous devrions donc avoir le désir de poser les bases d'un plus grand pouvoir mental et de ne rien faire pour l'affaiblir. D'après ce que l'on peut voir dans la vie de certains, il est clair qu'ils se privent du pouvoir cérébral qu'ils pourraient avoir à cause de leur utilisation continue des choses qui, selon notre Père céleste, ne sont pas bonnes. Ils deviennent moins intelligents et ne se préparent pas pour la vie éternelle qui devrait être leur ambition¹³.

Si nous croyons, comme nous l'affirmons, que Jésus est le Christ et que nous sommes les enfants de notre Père céleste, comme nous devrions alors veiller à nous conduire de manière à être dignes du temple que nous habitons, qui a été créé à l'image de Dieu ! Combien d'entre nous se rendent compte qu'en ingérant des choses que notre Père a interdites, nous souillons le temple de notre esprit ? Combien d'entre nous prennent le temps de réfléchir pour s'apercevoir que lorsque nous cédon à la faiblesse de la chair, nous nous privons d'occasions qui nous attendent à l'avenir et nous nous interdisons les bénédictions que le Seigneur a en réserve pour les fidèles¹⁴ ?

L'obéissance à cette loi, qui est adaptée à la capacité des plus faibles d'entre nous, sera le fondement sur lequel pourront s'ajouter beaucoup de grandes bénédictions que notre Père sera heureux d'accorder et que nous ne pourrions pas mériter ni recevoir autrement. Comment l'un d'entre nous pourrait-il se sentir justifié de ne pas tenir compte d'une loi simple de Dieu alors qu'il a dit, de sa propre voix,

que n'importe lequel d'entre nous peut y obéir ? Pouvons-nous nous attendre à être capables de respecter une loi plus élevée et d'atteindre une grande exaltation si nous ne respectons pas cette exigence simple¹⁵ ? [Voir la troisième idée de la page 222.]

**La meilleure façon d'apprendre à nos enfants à obéir
à la Parole de Sagesse est d'y obéir nous-mêmes.**

S'ils respectent la Parole de Sagesse, les pères et les mères peuvent transmettre à leur descendance des vertus et une force qu'ils ne pourraient pas leur donner autrement. Je crois que la compagnie de l'Esprit de notre Père sera dans le cœur et dans le foyer des gens qui respectent cette loi. Leur désir d'être obéissants se transmettra à leurs enfants... Il est bien connu que l'effet du tabac sur le cerveau de l'enfant est très nocif. Il détruit la mémoire et émousse les sens plus raffinés. Il est également reconnu que l'effet de l'alcool sur le cerveau d'un jeune est très nuisible : il sape le désir d'être honorable et droit, et conduit au vice et à la délinquance... Dans sa bonté et son amour, le Seigneur nous a donné cette loi en nous promettant certaines bénédictions si nous obéissons à ses recommandations. Je tiens à vous exhorter, mes frères et sœurs, à enseigner cela dans votre foyer. Attirez l'attention de vos enfants sur elle et sur la récompense sur laquelle repose l'observance de cette loi.

Je tiens à vous dire que la meilleure preuve de notre foi en la Parole de Sagesse, de notre croyance qu'elle vient de Dieu, est l'observance constante de cette loi. Nous pouvons la prôner toute la journée mais si nous la transgressons dans la pratique, notre exemple sera catastrophique pour les personnes que nous aimons plus que la vie car elles penseront qu'elles peuvent suivre sans danger la voie que nous leur montrons¹⁶.

Je vous supplie de sonder la Parole de Sagesse dans un esprit de prière. Ne faites pas que la lire ; sondez-la dans la prière. Découvrez pourquoi notre Père céleste l'a donnée. Il nous l'a donnée avec une promesse de bonheur et de vie prolongée, non pas si nous ne la respectons pas mais si nous la suivons. Lisez la Parole de Sagesse en présence de votre famille et montrez l'exemple. Si nous le faisons, Sion continuera de grandir. Si nous le faisons, l'Église

de l'Agneau de Dieu continuera de devenir une puissance positive dans le monde¹⁷. [Voir la cinquième idée de la page 222.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v à viii.

1. À la page 215, le président Smith parle de l'histoire de Daniel, lorsqu'il refuse de prendre la nourriture et le vin du roi. Lisez le premier chapitre de Daniel et réfléchissez à un moment où on a voulu que vous preniez quelque chose qui est interdit dans la Parole de Sagesse. De quelle façon pouvons-nous obéir à la Parole de Sagesse dans ces situations tout en montrant du respect envers les autres ?
2. Parcourez la première partie des enseignements (pages 215 à 217). Comment pouvez-vous utiliser ces enseignements pour aider quelqu'un qui a du mal à obéir à la Parole de Sagesse ?
3. Relisez rapidement les pages 218 à 220. Dans ce passage, le président Smith parle de certaines des bénédictions promises aux personnes qui obéissent à la Parole de Sagesse (voir aussi D&A 89:18-21). Comment ces promesses se sont-elles accomplies dans votre vie ? Quelles autres bénédictions avez-vous reçues en respectant cette loi ?
4. À la page 220, le président Smith promet que l'obéissance à la Parole de Sagesse apporte une « disposition à obéir ». Qu'est-ce que cette expression signifie pour vous ?
5. Selon vous, comment notre obéissance à la Parole de Sagesse aide-t-elle l'Église à « devenir une puissance positive dans le monde » ? (page 222). Comme le président Smith le suggère, étudiez, à l'aide de la prière, la section 89 des Doctrine et Alliances et méditez sur ce que vous pouvez faire pour obéir plus complètement à la Parole de Sagesse.

Écritures apparentées : 1 Corinthiens 6:19-20 ; Alma 34:36 ; Doctrine et Alliances 29:34 ; 130:20-21

Aide pédagogique : « Vous pouvez exprimer votre amour pour vos élèves en les écoutant attentivement et en vous intéressant sincèrement à leur vie. L'amour chrétien a le pouvoir d'adoucir le cœur et d'aider les gens à être réceptifs aux chuchotements de l'Esprit » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 46).

Notes

1. « Boyhood Experiences », *Instructor*, févr. 1943, p. 73.
2. Conference Report, oct. 1943, p. 44.
3. « Saints Blessed », *Deseret News*, 12 nov. 1932, section sur l'Église, p. 5.
4. Conference Report, avr. 1907, p. 19-21.
5. « Seek Ye First the Kingdom of God », *Improvement Era*, oct. 1947, p. 688.
6. Conference Report, oct. 1935, p. 121.
7. Conference Report, avr. 1907, p. 21.
8. Conference Report, oct. 1923, p. 72-73.
9. Conference Report, avr. 1907, p. 19.
10. Conference Report, avr. 1907, p. 19.
11. Conference Report, avr. 1918, p. 40.
12. Conference Report, oct. 1908, p. 83-84.
13. Conference Report, avr. 1907, p. 19.
14. Conference Report, avr. 1905, p. 62.
15. Conference Report, oct. 1908, p. 84.
16. Conference Report, avr. 1907, p. 21.
17. Conference Report, avr. 1949, p. 191.



Visite de George Albert Smith dans un magasin épiscopal avec d'autres dirigeants de l'Église. Comme l'Église avait fait des réserves de nourriture, elle était prête à aider les personnes dans le besoin après la Deuxième Guerre mondiale.



Le salut temporel pour nous-mêmes et pour autrui

Si nous suivons les recommandations du Seigneur, nous sommes davantage en mesure de répondre à nos besoins temporels et d'aider les gens dans le besoin autour de nous.

Épisodes de la vie de George Albert Smith

George Albert Smith devint président de l'Église au moment où la Deuxième Guerre mondiale prenait fin. De nombreux pays avaient été ravagés par la guerre et des milliers de personnes étaient sans nourriture et sans produits de première nécessité. Dans un discours de conférence générale, le président Smith décrit leur situation désespérée et exhorta les saints à alléger leurs souffrances : « Ils sont tous enfants [de Dieu]. Ils ont besoin de nous. Non seulement ils ont besoin de notre soutien moral et de notre enseignement religieux mais ils ont aussi besoin de nourriture, de vêtements, de draps et de couvertures ainsi que de toutes sortes d'aides car, dans bien des cas, ils n'ont plus rien. Si vous voyiez certaines des lettres qui arrivent à notre bureau de la part de gens pauvres qui se trouvent là-bas, vous auriez le cœur serré. Ce sont des gens qu'on a emmenés loin de chez eux avec l'idée qu'on les autoriserait à s'installer ailleurs et qui, tout à coup, ont été abandonnés. Lorsqu'ils retournent chez eux, ils trouvent leur maison pillée de tout ce qu'ils avaient – de tout. Ils sont sans ressources et n'ont nulle part où aller¹. »

Comme cela faisait des années que l'Église stockait de la nourriture, elle était prête à aider. Les efforts pour apporter cette aide commencèrent vers la fin de 1945 quand le président Smith alla à Washington afin de prendre des dispositions avec le président des

États-Unis, Harry Truman, pour envoyer de la nourriture et des vêtements en Europe. Pendant leur entretien, le président Truman dit : « Nous serons heureux de vous aider de toutes les manières que nous pourrons... Combien de temps vous faudra-t-il pour être prêts ? »

Le président Smith le surprit en répondant : « Tout est prêt... Nous [avons construit] des silos, nous les avons remplis de céréales et nous avons augmenté nos troupeaux de gros et de petit bétail. Et maintenant ce qu'il nous faut, ce sont les wagons et les bateaux pour envoyer une grande quantité de nourriture, de vêtements et de literie aux habitants d'Europe qui sont dans la détresse. Nous avons dans l'Église une organisation [la Société de Secours] qui tient prêtes plus de deux mille couvertures piquées faites à la maison. »

Le président Smith annonça aux saints que grâce à ces envois, « de nombreuses personnes avaient reçu des vêtements chauds, de la literie et de la nourriture sans délai ». Il ajouta : « Aussi vite que nous avons pu obtenir les wagons et les bateaux, nous avons eu ce qu'il était nécessaire d'envoyer en Europe². »

Une quinzaine d'années plus tôt, frère Smith, alors membre du Collège des douze apôtres, s'était adressé à la Société de Secours à une autre époque de détresse : la grande dépression. Il avait enseigné que l'aide que l'on doit apporter aux personnes dans le besoin dépasse l'assistance temporelle ; elle demande aussi une gentillesse et une charité sincères :

« À mon avis, il n'y a jamais eu de moment où la gentillesse a été plus nécessaire que maintenant. À notre époque, l'âme des gens est mise à l'épreuve et leur cœur se serre. Beaucoup de gens connaissent la faim et la détresse, même parmi les saints des derniers jours...

« Je crois que notre Père céleste nous donne l'occasion de progresser... Nous allons découvrir maintenant si l'amour qui, selon le Sauveur, doit être dans notre cœur, se trouve parmi nous³. » [Voir la première idée de la page 235.]

Enseignements de George Albert Smith

Si nous utilisons nos moyens avec sagesse, nous serons préparés pour les temps difficiles.

Sous la direction du président Young, les premiers pionniers suivaient le conseil d'avoir un an d'aliments de disponible. Ainsi, si quelqu'un perdait sa récolte, il avait de quoi tenir jusqu'à la saison suivante...

Il se peut que nous ayons des moments difficiles, mes frères et sœurs, mais nous pouvons être prêts à les affronter si nous pensons aux sept années d'abondance et aux sept années de famine du temps du Pharaon et planifions comme ils l'ont fait [voir Genèse 41]. Cette situation peut se reproduire. Nous ne le savons pas mais ce que nous savons, c'est que, dans les premiers temps de l'Église, sa présidence et ses dirigeants recommandaient aux gens d'entreposer assez de nourriture pour faire face à une urgence. Le résultat en a été que depuis que le peuple s'est complètement installé ici, que les exploitations agricoles ont commencé à produire et que les troupeaux de gros et de petit bétail ont augmenté, personne n'a véritablement eu à souffrir de la faim⁴.

Nous vivons à une époque difficile. Les Écritures s'accomplissent et il me semble que nous vivons à l'époque précise où, si c'était possible, même les élus seraient séduits. Il est remarquable de voir comme il est facile aux gens qui veulent promouvoir leurs intérêts financiers dans le monde de trouver une raison de ne pas tenir compte des enseignements clairs du Seigneur concernant notre vie. Il me semble étrange de voir le nombre de personnes qui prennent l'habitude d'écouter les gens qui disent des choses contraires à la volonté révélée de notre Père céleste...

Il a été recommandé à ce peuple d'économiser son énergie et ses moyens. Les personnes que le Seigneur a suscitées pour nous instruire nous ont enseigné que nous devons vivre dans les limites de nos revenus, que nous ne devons pas suivre les modes du monde et dépenser aussi rapidement voire plus rapidement que ce que nous pouvons gagner, que nous devons subvenir à nos besoins et à ceux de notre famille.



« Il se peut que nous ayons des moments difficiles, mes frères et sœurs, mais nous pouvons être prêts à les affronter. »

J'ai bien peur que les saints des derniers jours, dans bien des cas, soient aveuglés par leur propre vanité, par leur désir d'être ce que le monde est. Notre Père céleste nous a dit dans un langage on ne peut plus clair que nous ne pouvons pas vivre comme le monde et avoir le Saint-Esprit⁵.

Certaines personnes... vendent leurs propriétés et dépensent leur argent pour des choses qui ne sont pas nécessaires et, si des temps difficiles arrivent, elles risquent de se retrouver incapables de faire face à leurs obligations.

Nous pouvons tirer une leçon de l'exemple de la fourmi. Elle récolte ses provisions lorsqu'elles sont disponibles et les met en réserve pour les jours où il ne sera pas possible de se les procurer. Par conséquent, son garde-manger est généralement bien rempli. La cigale, qui est un insecte beaucoup plus gros, ne fonctionne pas de cette manière. Elle ne met rien en réserve pour les moments

difficiles mais dépend de la providence pour avoir ce dont elle a besoin. Du coup, la plupart des cigales meurent de faim.

J'ai bien peur que certains humains soient comme la cigale et ne profitent pas, d'une manière raisonnable, des occasions qui se présentent à eux. S'ils voulaient tirer la leçon de la fourmi, ils mettraient de côté la nourriture dont ils ont besoin et en auraient toujours à leur disposition⁶. [Voir la deuxième idée de la page 235.]

Le Seigneur nous a commandé de travailler pour gagner notre vie.

Le fait même que tant d'argent a été mis à la disposition de beaucoup de gens donne parfois aux jeunes l'impression que, puisque l'argent vient relativement facilement, le travail honnête n'est pas nécessaire ou n'est pas souhaitable. Et pourtant, je suis convaincu que tous les peuples qui ont vécu sur la terre et qui n'ont pas gagné leur pain par l'intégrité et le travail sont tombés en décadence.

Nous savons que si nos enfants grandissent dans l'oisiveté, cela n'est pas agréable au Seigneur⁷.

Comme nous sommes mieux lorsque nous sommes occupés à un travail raisonnable⁸!

Notre Père céleste... a dit il y a très longtemps qu'il y avait des paresseux en Sion... et il a ajouté : « Le paresseux ne mangera pas le pain et ne portera pas les vêtements du travailleur. » [D&A 42:42.] Je suppose qu'il ne voulait pas dire les personnes qui n'arrivent pas à trouver un emploi et qui essayent légitimement de subvenir à leurs besoins. Je suppose qu'il parlait de l'habitude de certaines personnes de se reposer sur leur voisin... Selon moi, aucun homme dans ce monde n'est justifié de penser qu'il peut attendre que quelqu'un d'autre lui fournisse de quoi vivre. Quand j'étais petit, je ne pensais pas que quelqu'un devrait me fournir un moyen de subsistance. Le Seigneur m'a donné de l'intelligence. Il a commandé que je travaille et j'ai commencé à travailler quand j'avais douze ans. J'en ai tiré de la joie, j'ai gagné ma vie et j'aide les autres depuis plus de cinquante ans.

Je remercie Dieu pour le travail, pour la joie que l'on a quand on fait des choses dans le monde. Je ne parle pas d'un type d'emploi

en particulier, si ce n'est qu'il doit être honorable. Le Seigneur a déclaré que nous devons être travailleurs. Dans les temps anciens, il a dit que nous devons gagner notre vie à la sueur de notre visage [voir Genèse 3:19]⁹. [Voir la troisième idée de la page 235.]

**Ni les riches ni les pauvres ne doivent
mettre leur cœur dans les richesses.**

« Malheur à vous, riches, qui ne voulez pas donner de vos biens aux pauvres, car votre richesse vous corrompra l'âme ; et voici comment vous vous lamenterez le jour du châtement, du jugement et de l'indignation : la moisson est passée, l'été est fini, et mon âme n'est pas sauvée ! » (D&A 56:16.)

C'est ce que le Seigneur dit aux riches qui refusent de donner de leurs biens aux pauvres. Mais il dit quelque chose de tout aussi grave au pauvre qui ne fait pas de son mieux :

« Malheur à vous, pauvres dont le cœur n'est pas brisé, dont l'esprit n'est pas contrit, dont le ventre n'est pas satisfait, dont les mains ne s'arrêtent pas de se saisir des biens des autres, dont les yeux sont remplis de cupidité et qui ne voulez pas travailler de vos mains ! » (D&A 56:17)...

Puis il a ajouté : « Mais bénis sont les pauvres qui ont le cœur pur. » Il y a une grande différence ici : « Bénis sont les pauvres qui ont le cœur pur, dont le cœur est brisé et dont l'esprit est contrit, car ils verront le royaume de Dieu venir avec puissance et une grande gloire pour les délivrer ; car la graisse de la terre sera à eux. » (D&A 56:18.)

Certaines personnes n'ont pas la richesse du monde mais ont quand même la vie, l'être et l'intelligence et sont très désireuses de faire ce que le Seigneur voudrait...

Or, mes frères et sœurs, nous avons aussi bien des riches que des pauvres dans nos organisations. Si nous sommes pauvres, nous pouvons être dignes comme le Seigneur l'indique ici. Nous pouvons avoir le cœur pur et faire de notre mieux. Il ne permettra que, parmi les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, ceux qui font de leur mieux souffrent du manque de produits de première nécessité...

J'espère que nous n'allons pas nous aigrir parce que certains hommes et certaines femmes sont aisés. Si nous sommes aisés, j'espère que nous n'allons pas être égocentriques et inconscients des besoins des autres enfants de notre Père. Si nous avons plus de moyens qu'eux, nous devrions être de vrais frères et sœurs et non des hypocrites. Notre désir doit être de développer, dans ce monde, une organisation telle que les autres personnes, voyant nos bonnes œuvres, soient contraintes de glorifier le nom de notre Père céleste...

Nous ne devons pas prendre les mauvaises habitudes des autres. Nous ne devons pas commencer à penser que nous prendrons ce qu'un autre possède. Si l'on relit les dix commandements, on trouve un court paragraphe : « Tu ne convoiteras point. » [Exode 20:17.]...

Nous ne devons pas commencer à avoir cet état d'esprit. Il se peut que d'autres l'aient mais si nous avons l'esprit de l'Évangile de Jésus-Christ dans le cœur, nous ne serons pas trompés à cet égard.

On nous dit que nous ne pouvons pas servir Dieu et un quelconque autre maître [voir Matthieu 6:24]. Nous devons faire des choix et si nous voulons être les serviteurs de Dieu ainsi que les enfants de notre Père céleste et mériter ses bénédictions, nous devons le faire en l'honorant et en respectant ses commandements. Notre affection et notre amour, si je peux m'exprimer ainsi, doivent aller au monde entier, aussi loin que les gens les recevront¹⁰. [Voir la quatrième idée de la page 235.]

Par la dîme et les autres offrandes, nous participons à l'avancement de l'œuvre de l'Église et nous apportons des bénédictions aux personnes dans le besoin.

Le Seigneur nous a donné la chance de verser un dixième de ce que nous gagnons à son Église, pour le développement de son œuvre dans le monde. Les personnes qui payent leur dîme reçoivent leur bénédiction... Nous ne pouvons pas nous attendre à obtenir des bénédictions sans efforts sincères. Il nous sera demandé de faire ce que certains considèrent comme des sacrifices. Je suppose que, lorsqu'ils payent leur dîme, les gens pensent qu'ils font un sacrifice, mais ce n'est pas le cas. Ils font un véritable investissement



« Le Seigneur nous a donné la chance de verser un dixième de ce que nous gagnons à son Église, pour le développement de son œuvre. »

qui leur rapportera un dividende éternel. Notre Père céleste nous donne tout ce que nous avons. Il met tout entre nos mains et nous autorise à garder, pour notre propre usage, les neuf dixièmes ; puis il nous demande de placer son dixième là où il l'indique, là où il sait que cela accomplira le plus grand bien dans le développement de son Église.

Ce matin, nous avons entendu les comptes-rendus de cette grande Église [lors d'une session de la conférence générale] et, à la lecture du rapport financier, j'ai été fortement impressionné de savoir qu'une grande organisation comme celle-ci, qui compte une multitude de personnes qui fonctionnent de tant de manières, est dans une situation telle, malgré les bouleversements et la détresse qui existent dans le monde, que la présidence de l'Église peut se tenir ici et nous déclarer honnêtement que cette Église n'a pas de

dettes. Les pays et la plupart des gens sont endettés ; cependant, l'Église a été gérée d'une manière telle qu'elle n'a pas de dettes. Réfléchissons-y. Soutenons l'Église. Suivons les dirigeants actuels de l'Église. Vivons d'une manière telle que le Seigneur pourra nous bénir comme il bénit l'Église¹¹.

Je peux vous dire sans hésitation que, si vous avez payé une dîme honnête, les neuf dixièmes restants ont été une plus grande bénédiction pour vous que ne l'ont été les cent pour cent des personnes que ne l'ont pas payée. C'est l'œuvre du Seigneur... Les hommes n'auraient pas pu la faire. Je témoigne qu'avec toute votre générosité, tous vos dons, tous vos efforts missionnaires, vos soins aux pauvres... et tout ce que vous avez donné en tant que gens ordinaires, ce qu'il vous reste vous apporte plus de bonheur, de paix, de réconfort et d'assurance de la vie éternelle que ce que tous les autres peuples ont aujourd'hui dans le monde¹².

Je suis sûr que le Seigneur aime ces âmes humbles et fidèles qui sont disposées à tendre la main aux personnes qui sont dans le besoin, que ce soit pour leur donner de la nourriture, des vêtements, de la literie ou de la gentillesse car cela fait partie de l'Évangile de Jésus-Christ¹³. [Voir la cinquième idée de la page 235.]

Si nous sommes généreux de nos moyens, il n'y a pas de raison que quelqu'un en manque.

Il n'y a pas de raison qu'un homme, une femme ou un enfant de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours soit sans ressources, car l'Église est organisée pour aider les personnes qui manquent de ce qui est essentiel pour vivre. Il y a suffisamment pour tout le monde, et même en réserve... Dieu a permis aux hommes d'obtenir de la richesse et, s'ils l'obtiennent correctement, elle est à eux et il les bénit dans l'usage qu'ils en font s'ils l'utilisent convenablement¹⁴.

Nous sommes tellement pris par le monde que, dans bien des cas, nous oublions les gens qui souffrent et que nous pourrions aider¹⁵.

Pensez aux hommes qui sont sans emploi et aux femmes aussi... Pensez au nombre d'enfants de notre Père qui sont dans la détresse

et qu'il aime tout autant qu'il nous aime. Pensez à la souffrance qu'il y aura si nous, qui avons plus de chance, ne sommes pas généreux avec les biens que Dieu a mis entre nos mains ; et il ne s'agit pas seulement des biens, mais si nous privons ses enfants de mots d'encouragement et de sollicitude, si nous ne rendons pas visite aux foyers où tant de personnes sont dans le besoin pour donner ce qu'il est possible à chacun de nous de donner. Mes frères et sœurs, toutes ces possibilités nous sont données pour enrichir et épanouir notre personnalité et afin que nous nous amassions des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent pas, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent [voir Matthieu 6:20]. Ces possibilités nous sont offertes par un Père qui a toute sagesse et qui, connaissant la fin depuis le commencement, a dit : « Voici le chemin, marchez-y. »

Regardons... autour de nous dans notre voisinage. Ne laissons pas à l'évêque et à la Société de Secours le soin de s'en occuper mais dispensons tous gentillesse et amour aux personnes qui ont tant besoin de nous. Et, quoi que nous fassions, ne faisons pas sentir aux gens qui ont besoin d'aide qu'ils sont indigents. Donnons ce que nous donnons comme si cela leur appartenait. Dieu nous l'a prêté. Parfois, nous qui avons accumulé des biens [agissons] comme si nous pensions qu'ils nous appartiennent. C'est en qualité d'intendants dans l'Église et dans le royaume de notre Père céleste que nous recevons tout ce que nous avons : notre nourriture, nos vêtements, notre toit, notre foyer et nos possibilités. Si nous... donnons de notre substance, même si ce n'est que la pièce de la veuve, celui qui vit dans les cieux nous donnera les bénédictions dont nous avons besoin pour notre temps ici-bas, et quand le moment viendra où nous irons dans l'au-delà, nous découvrirons que nous attend la bénédiction d'un Père aimant qui a apprécié les efforts que nous avons fournis¹⁶.

Si nous voulons appartenir au royaume de notre Seigneur, le royaume céleste, nous avons ici l'occasion de nous préparer à donner, avec amour sincère, travail, économie, persévérance et le désir de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour apporter des bénédictions aux autres, sans toujours penser que nous devons recevoir, mais en voulant donner. Car je vous le dis : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » [Actes 20:35.] L'Évangile de Jésus-Christ

est un Évangile du don, non seulement de nos biens mais aussi de nous-mêmes, et je remercie mon Père céleste de ce que j'appartiens à une organisation qui a reçu de telles directives¹⁷. [Voir la sixième idée de la page 236.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v à viii.

1. George Albert Smith a dit aux saints pendant la grande dépression : « Je crois que notre Père céleste nous donne l'occasion de progresser » (page 226). Qu'est-ce que cela signifie pour vous ? De quelles façons pouvons-nous « progresser » en servant les personnes qui sont dans le besoin ?
2. En lisant la première partie des enseignements (pages 227 à 229), réfléchissez aux choses que vous pouvez faire pour commencer ou améliorer votre réserve de nourriture et de ressources. En vue de quelles urgences ou situations devriez-vous vous préparer ? Que peuvent faire les collègues de la prêtrise et la Société de Secours pour aider les membres à se préparer à ces situations d'urgence ?
3. Étudiez la partie qui commence à la page 229 et lisez Doctrine et Alliances 68:31. À votre avis, pourquoi le Seigneur nous demande-t-il de travailler pour gagner notre vie ? Quels moyens efficaces permettent d'enseigner aux enfants l'importance du travail ?
4. Lisez les avertissements du président Smith aux riches et aux pauvres aux pages 230 à 231. Quelles conséquences cela a-t-il de mettre notre cœur dans les richesses ? Que pouvons-nous faire pour éviter cela ?
5. Lisez la partie qui commence à la page 231, dans laquelle le président Smith parle des bénédictions qui découlent du paiement de la dîme et des autres offrandes. Quels sont les moyens efficaces d'expliquer ces bénédictions aux jeunes ou aux nouveaux membres ?

6. En étudiant la dernière partie des enseignements (pages 233 à 235), pensez à ce que vous pouvez faire en particulier pour aider l'évêque et les autres dirigeants de la paroisse à répondre aux besoins des personnes de votre paroisse ou de votre collectivité. Que signifie pour vous l'expression : donner « non seulement de nos biens mais aussi de nous-mêmes » ?

Écritures apparentées : Éphésiens 4:28 ; Jacques 1:27 ; 2 Néphi 5:17 ; Jacob 2:17-19 ; Mosiah 4:22-25 ; Doctrine et Alliances 104:13-18

Aide pédagogique : « Même lorsque vous instruisez beaucoup de personnes en même temps, vous pouvez vous préoccuper de chacune d'elles. Par exemple, vous vous préoccupez de chacune d'elles lorsque vous accueillez chaque élève chaleureusement au début du cours... Vous vous préoccupez aussi de chacun lorsque vous faites en sorte que chacun ait envie de participer et se sente en sécurité » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 35).

Notes

1. Conference Report, avr. 1948, p. 181.
2. Conference Report, oct. 1947, p. 6.
3. « To the Relief Society », *Relief Society Magazine*, déc. 1932, p. 706.
4. Conference Report, avril 1947, p. 162, 165.
5. Conference Report, avr. 1929, p. 30.
6. *Improvement Era*, août 1946, p. 521.
7. « Some Warning Signs », *Improvement Era*, juil. 1948, p. 425.
8. Conference Report, oct. 1949, p. 171.
9. Conference Report, oct. 1934, p. 49-50.
10. Conference Report, oct. 1949, p. 170-172.
11. Conference Report, avril 1941, p. 25, 28.
12. Conference Report, avr. 1948, p. 16-17.
13. Conference Report, avr. 1947, p. 162.
14. Conference Report, oct. 1949, p. 169, 171.
15. Conference Report, avr. 1948, p. 181.
16. « Saints Blessed », *Deseret News*, 12 nov. 1932, section sur l'Église, p. 8.
17. Conference Report, oct. 1934, p. 52.



Le pouvoir de la gentillesse

En étant gentils et patients, nous pouvons adoucir les cœurs et inciter les autres à vivre dans la justice.

Épisodes de la vie de George Albert Smith

George Albert Smith croyait fermement que la gentillesse peut adoucir les cœurs. Il enseignait que nous devons « affronter nos problèmes dans un esprit d’amour et de gentillesse envers tous¹. » Sa petite-fille a raconté comment sa gentillesse et sa considération pour les autres ont apporté la paix lors d’une situation tendue :

« Par une chaude journée d’été, il y a eu un problème sous la chaussée près de chez grand-père, à Salt Lake City, et des ouvriers de la ville ont dû venir faire des réparations. Il faisait très chaud dehors, le soleil tapait et le travail en question consistait à piocher et à pelleter. Tandis que les hommes creusaient le sol, la sueur leur coulait sur le visage et sur le dos. Les ouvriers ne faisaient pas attention à leur langage ou peut-être leurs mères ne leur avaient-elles pas appris à avoir de meilleures manières ; en tout cas, ils juraient et tenaient un langage épouvantable. Les mots qu’ils employaient ont rapidement choqué un grand nombre de voisins qui avaient les fenêtres ouvertes pour essayer de faire entrer une brise qui pourrait les rafraîchir.

« Quelqu’un est sorti pour demander aux hommes d’arrêter leurs paroles grossières et, ce faisant, a fait remarquer que frère Smith vivait là et a demandé : « Pourriez-vous s’il vous plaît faire preuve d’un peu de respect et vous taire ? En réponse à cela ces hommes ont débité un nouveau flot de grossièretés. Calmement, grand-père a préparé de la limonade et, posant des verres et le pichet sur un plateau, est sorti pour les apporter aux ouvriers. Il leur a dit : « Mes amis, vous avez l’air d’avoir bien chaud et d’être très fatigués. Est-ce que cela vous dit de venir vous asseoir sous mes arbres pour



« Calmement, grand-père a préparé de la limonade et, posant des verres et le pichet sur un plateau, est sorti pour les apporter aux ouvriers. »

prendre une boisson fraîche ? » Leur colère passée, les hommes ont répondu à la gentillesse par de l'humilité et de la gratitude. Après leur petite pause agréable, ils sont retournés à leur travail et l'ont terminé soigneusement et en silence². » [Voir la première idée de la page 245.]

L'une des raisons pour lesquelles le président Smith traitait les gens avec tant de gentillesse était sa conviction qu'il y a une bonté innée en chacun. Quelques semaines avant le décès du président Smith, Matthew Cowley, membre du Collège des douze apôtres, lui rendit visite à l'hôpital. Il a raconté : « Je me suis approché de son lit et il a tendu le bras pour me prendre la main. Me serrant fermement la main il a dit : 'Jeune homme, souviens-toi tous les jours de ta vie que tu peux trouver du bon dans chaque personne pour peu que tu le recherches.' »

Frère Cowley a dit alors à propos du président Smith :

« Il aimait tout le monde parce qu'il voyait le bien en chacun. Il ne considérait pas le péché avec la moindre indulgence mais il aimait le pécheur parce qu'il savait que Dieu est amour [voir 1 Jean 4:16] et que c'est l'amour de Dieu qui régénère les âmes humaines et qui peut, par ce processus, transformer le pécheur en saint.

« Il y a peut-être des pécheurs qui ont pris cet amour pour du respect. Il ne respectait pas le pécheur mais il l'aimait. Je suis sûr que cet amour trouvait une réponse dans le cœur et la vie des personnes qu'il aimait³. »

Enseignements de George Albert Smith

L'Esprit du Seigneur est un esprit de gentillesse et non de dureté ni de critique.

Cela me rend triste parfois quand j'entends les choses désobligeantes qui sont dites, non seulement des membres de notre Église mais aussi des personnes dans le monde. Les paroles peu aimables ne sont généralement pas dites sous l'inspiration du Seigneur. L'Esprit du Seigneur est un esprit de gentillesse, un esprit de patience, un esprit de charité, d'amour, d'indulgence et de

longanimité. Nous avons tous besoin de toutes ces vertus, que nous acquérons si nous avons l'Esprit de notre Père céleste⁴.

On devrait exercer toutes les influences en vue de la paix. Lucifer utilise tous les moyens possibles pour détruire les âmes de la famille humaine. Il est plus actif que jamais et il agit d'une manière extrêmement insidieuse. Je ne prendrai pas le temps d'énumérer les nombreux moyens qu'il emploie mais il y a une manière d'agir qu'il utilise maintenant et depuis le commencement du monde : il tente une personne de détruire la réputation d'une autre en disant des choses désobligeantes sur elle⁵.

Il est si facile de critiquer quelqu'un, si facile de trouver à redire et, parfois, nous avons des paroles dures à l'égard de nos voisins et de nos amis. Or, voici ce que notre Père céleste nous a dit... :

« Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés.

« Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez.

« Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ?

« Ou comment peux-tu dire à ton frère : Laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien ? » [Matthieu 7:1-4.]

Il nous est conseillé de ne pas être critiques, de ne pas être désobligeants, de ne pas parler durement des personnes que nous côtoyons. Nous devrions être les meilleurs exemples au monde dans ce domaine. Pensez aux critiques aujourd'hui. Prenez vos journaux et regardez les choses désobligeantes qui sont dites par des gens à propos d'autres et pourtant, bien des fois, la personne qui critique a une poutre dans l'œil et ne voit pas du tout clairement mais croit que son frère a une paille dans le sien⁶. [Voir la deuxième idée de la page 245.]

N'avons-nous pas tendance à voir les limites et les faiblesses de notre prochain ? Cependant, cela est contraire aux enseignements de l'Évangile de Jésus-Christ. Il y a une certaine catégorie de gens qui critiquent toujours de façon destructrice. Il y a deux sortes de critiques. Si nous pouvons faire des critiques constructives sous

l'influence de l'Esprit du Seigneur, nous pouvons apporter un changement positif et correct à certaines des choses qui sont faites. Mais si nous avons l'esprit de critique, la tendance à montrer du doigt les faiblesses et les imperfections des autres de manière destructrice, cela ne résulte jamais de la compagnie de l'Esprit de notre Père céleste et c'est toujours nuisible⁷.

**Nous devons rechercher les qualités des autres
et leur faire des compliments sincères.**

Je me tiens ici ce soir pour parler d'un homme qui nous a quittés il y a plusieurs années... Il s'agit de Francis M. Lyman [du Collège des douze apôtres] et je tiens à vous dire que ce grand homme était aussi tendre qu'un bébé, aussi doux qu'un petit enfant. Son désir d'aider et d'encourager était remarquable. Je l'ai entendu complimenter ses frères de nombreuses fois lorsqu'ils ont fait quelque chose qui était digne d'éloges. L'un avait fait un bon discours, l'autre avait rendu un témoignage convaincant, l'autre encore avait fait quelque chose d'admirable. Je l'ai vu leur mettre la main sur l'épaule et dire : « Je suis fier de toi et de la chose remarquable que tu as faite. » N'est-ce pas une manière de vivre louable ? C'est de cette façon que nous pouvons être heureux. Si, au lieu d'être jaloux, nous voyons, apprécions et louons les vertus et les capacités de nos semblables, si nous voyons le bien qu'ils ont le potentiel de faire, ce sera tellement mieux.

Beaucoup d'entre nous vivent dans une ambiance telle qu'ils sont presque muets quand il s'agit de complimenter quelqu'un d'autre. Nous semblons incapables de dire ce que nous pourrions dire... pour que ce soit une bénédiction pour les autres. Recherchons les qualités des gens que nous côtoyons et, en les observant, rendons-les heureux en les félicitant⁸.

Je vous en supplie, mes frères et sœurs, soyons généreux les uns envers les autres. Soyons patients les uns envers les autres comme nous aimerions qu'ils le soient envers nous. Voyons les qualités de nos voisins et de nos amis et parlons de ces qualités au lieu de critiquer. Si nous faisons cela, nous répandrons le soleil et les personnes qui nous connaissent le mieux nous aimeront⁹. [Voir la troisième idée de la page 245.]

La gentillesse a le pouvoir de détourner les gens de leurs erreurs.

Certains feront des erreurs. Certains d'entre nous aujourd'hui se sont égarés mais ils sont les enfants de notre Seigneur et il les aime. Il nous a donné, à vous et à moi, le droit d'aller vers eux avec gentillesse et amour et, avec patience et le désir d'apporter des bénédictions, de chercher à les détourner des erreurs qu'ils font. Ce n'est pas mon droit de juger ces personnes qui ont fait des erreurs et qui en font toujours, à moins que je sois appelé à le faire en raison de l'autorité qui m'aura été conférée. Mais si je vois qu'elles font quelque chose de mal, c'est mon droit et mon devoir d'essayer de les ramener, si possible, sur le chemin qui mène à la vie éternelle dans le royaume céleste¹⁰.

Ne nous plaignons pas de nos amis ni de nos voisins parce qu'ils ne font pas ce que nous voulons. Au lieu de cela, aimons-les au point qu'ils feront ce que veut notre Père céleste. Nous pouvons faire cela et nous ne pouvons pas gagner leur confiance ou leur amour autrement¹¹.

Quelle joie, quel réconfort, quelle satisfaction peuvent être apportés à la vie de nos voisins et de nos amis par la gentillesse ! Comme j'aimerais écrire ce mot en majuscules et l'afficher dans les airs ! La gentillesse est le pouvoir que Dieu nous a donné pour ouvrir les cœurs durs, soumettre les âmes obstinées et les amener à comprendre ses buts¹². [Voir la quatrième idée de la page 246.]

L'amour et la gentillesse dans notre foyer peuvent amener nos enfants à écouter nos recommandations.

C'est notre devoir, je devrais dire, c'est notre privilège, autant que notre devoir, de prendre le temps nécessaire pour entourer nos enfants de protections et de les aimer et de gagner leur amour au point qu'ils seront heureux d'écouter nos conseils et nos recommandations¹³.

Vivez dans l'amour et la gentillesse afin que la paix, la prière et les actions de grâces soient tous dans votre foyer. Ne permettez pas que votre foyer ne soit rien d'autre qu'un endroit où vous posez



« Vivez dans l'amour et la gentillesse afin que la paix, la prière et les actions de grâces soient... dans votre foyer. »

vosre chapeau le soir, prenez vosre repas puis courez ailleurs. Que vosre foyer soit au contraire le lieu où réside l'Esprit du Seigneur¹⁴.

Je prie pour que nous soyons remplis de cet esprit qui vient du [Seigneur], qui est un esprit d'amour, de gentillesse, de prévenance, de patience et d'indulgence. Puis, si nous gardons cet esprit avec nous dans notre foyer, nos garçons et nos filles deviendront ce que nous voudrions qu'ils soient¹⁵.

Je me souviens qu'il y a quelques années j'étais dans un train qui m'emmenait vers le nord. J'ai vu, assise dans le wagon de jour de ce train, une femme que j'avais connue... Elle m'a reconnu quand je passais dans le couloir. Elle m'a parlé et je lui ai demandé : « Où allez-vous ? » Elle a répondu : « Je vais à Portland, [en Oregon]. » Je savais que cette famille n'était pas riche. Je savais que cette femme avait beaucoup de fils. Je lui ai donc demandé : « Qu'est-ce qui vous amène à Portland ? » Elle a répondu : « J'ai un fils qui est à l'hôpital là-bas. »

Je n'avais pas connaissance que l'un de ses enfants avait déménagé ; je l'ai donc questionnée un peu plus et elle s'est confiée à moi. Elle m'a expliqué : « Il y a quelques semaines, le plus jeune de mes fils a quitté la maison sans nous dire où il allait. Il ne nous a pas donné de nouvelles mais il a sans doute pensé qu'il irait dans le monde pour voir par lui-même. Et la première indication que nous avons eue de l'endroit où il se trouvait a été un télégramme du Mercy hospital de Portland, qui disait que notre garçon y était hospitalisé pour cause de maladie. » Elle a ajouté : « Bien entendu, ce message nous a bouleversés. Il n'y avait qu'une chose à faire : rassembler l'argent nécessaire pour aller tout de suite le voir. »

... Elle était prête à rester assise pendant ce long trajet, jour et nuit, sans ressentiment pour le manque de gentillesse et de considération dont son fils avait fait preuve. Elle pensait seulement qu'il était à elle, qu'il lui appartenait, que Dieu le lui avait donné et que notre Père céleste attendait d'elle qu'elle utilise tous les moyens possibles pour enrichir la vie de son fils et le préparer aux possibilités qui l'attendaient. Ainsi, pendant les longues heures de la nuit, dans le fracas des roues du train sur les voies, cette femme admirable était assise là, se languissant de revoir son fils, chaque kilomètre la rapprochant un peu plus de ce à quoi son cœur aspirait. Finalement, quand elle est arrivée, elle s'est rendue le plus vite possible à l'hôpital. Il s'est trouvé que l'endroit où je devais loger n'était pas loin de l'hôpital. J'y suis donc allé pour voir ce qui s'était passé.

La gentille mère était assise près du lit de son fils, qui avait attrapé une pneumonie aiguë et qui était allongé et souffrait. Elle ne le réprimandait pas de son manque d'égards envers elle. Elle n'avait pas de ressentiment pour son manque de considération et sa désinvolture. Elle était simplement reconnaissante d'être avec le garçon que Dieu lui avait donné. Elle essayait maintenant, par ses soins, de faire revenir l'enfant pour qui elle était entrée en partenariat avec son Père céleste afin de le mettre au monde. À propos, il avait environ seize ans mais c'était son bébé. Elle essayait de l'encourager en lui disant ce qui le rendrait heureux, en lui montrant les possibilités qui seraient siennes lorsqu'il serait guéri. À la place de la détresse et de l'angoisse qui remplissaient la chambre avant que

cette mère y entre, un halo parfait de lumière, de paix et de bonheur rayonnait sur le visage du garçon tandis qu'il regardait celle qui avait offert sa vie pour qu'il soit et qui, en cette occasion, avait fait un long voyage pour pouvoir s'asseoir à côté de lui et prendre soin de lui jusqu'à ce qu'il revienne pleinement à la vie.

Je me demande parfois si ces mères se rendent compte à quel point elles sont merveilleuses aux yeux de leurs enfants dans un cas comme celui-là. Il n'avait fallu que quelques minutes après l'arrivée de sa mère pour que ce garçon prenne la résolution de ne jamais plus lui être déloyal et de ne jamais plus manquer d'égards pour ce qu'elle lui avait donné et qu'il décide d'honorer, sa vie durant, le nom qui lui avait été donné ¹⁶. [Voir la cinquième idée de la page 246.]

Je prie pour que l'amour de l'Évangile du Seigneur brûle dans notre âme et enrichisse notre vie, afin qu'il pousse les maris à être plus gentils avec leur femme, les femmes à être plus gentilles avec leur mari, les parents avec leurs enfants et les enfants avec leurs parents grâce à l'Évangile de Jésus-Christ, qui est un Évangile d'amour et de gentillesse¹⁷.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v à viii.

1. Lisez l'histoire où George Albert Smith prépare de la limonade pour des ouvriers fatigués (page 237). Quand avez-vous vu un acte de gentillesse adoucir le cœur de quelqu'un ? À votre avis, quels problèmes pourraient être résolus par « un esprit d'amour et de gentillesse envers tous » ?
2. Le président Smith a enseigné que nous « devrions être les meilleurs exemples au monde » pour ce qui est d'éviter de critiquer avec dureté (page 240). Dans quelles situations pouvons-nous montrer ce genre d'exemple ? Selon vous, pourquoi est-il si nuisible de critiquer avec dureté et de médire ?
3. Page 241, le président Smith parle de Francis M. Lyman qui complimentait ses frères. Comment les compliments sincères

d'une personne vous ont-ils touché ? Prenez un moment pour penser à une personne que vous devriez complimenter.

4. Le président Smith a enseigné : « La gentillesse est le pouvoir que Dieu nous a donné pour ouvrir les cœurs durs » (page 242). Quelles histoires tirées des Écritures illustrent ce principe ? (On trouvera des exemples dans Matthieu 9:10-13 et Alma 20:1-27.)
5. Relisez l'histoire de la mère qui va voir son fils à l'hôpital (pages 243 à 245). Pourquoi est-il parfois difficile, quand un enfant s'égare, de réagir comme la mère de l'histoire ? Réfléchissez, dans la prière, à la manière dont un esprit de gentillesse et de patience pourrait améliorer vos relations avec les membres de votre famille.

Écritures apparentées : Proverbes 15:1 ; Matthieu 18:15 ; Jean 8:2-11 ; Éphésiens 4:29-32 ; 3 Néphi 12:22-24 ; Doctrine et Alliances 121:41-46

Aide pédagogique : « [Les discussions en petits groupes donnent] l'occasion à un grand nombre de personnes de prendre la parole dans une leçon. Les personnes qui ont tendance à hésiter à prendre la parole devant toute la classe peuvent exprimer leurs idées dans un petit groupe » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 161).

Notes

1. Conference Report, avr. 1941, p. 28.
2. Martha Stewart Hatch, dans Susan Arrington Madsen, *The Lord Needed a Prophet*, 1990, p. 130-131.
3. Matthew Cowley, Conference Report, avr. 1951, p. 166-167.
4. Conference Report, avr. 1937, p. 34.
5. « To the Relief Society », *Relief Society Magazine*, déc. 1932, p. 704.
6. Conference Report, oct. 1949, p. 168-169.
7. Conference Report, oct. 1934, p. 50.
8. « To the Relief Society », p. 707.
9. Conference Report, oct. 1934, p. 50.
10. Conference Report, avr. 1937, p. 34.
11. Conference Report, oct. 1945, p. 174.
12. « To the Relief Society », p. 709.
13. Conference Report, avr. 1929, p. 33.
14. Conference Report, avr. 1948, p. 183.
15. Conference Report, oct. 1950, p. 9.
16. *Deseret News*, 15 mai 1926, quatrième section, p. 6.
17. Conference Report, oct. 1948, p. 167.



Élever les enfants dans la lumière et la vérité

*Le Seigneur a donné aux parents la
responsabilité d'enseigner l'Évangile à leurs
enfants par la parole et par l'exemple.*

Épisodes de la vie de George Albert Smith

Vers la fin de sa vie, George Albert Smith repensa à son éducation et aux enseignements de ses parents :

« Je suis né dans un humble foyer... Mes parents avaient très peu de moyens mais je loue mon Créateur et je le remercie de tout cœur de m'avoir envoyé dans leur foyer.

« J'ai grandi à Salt Lake City. À l'âge de huit ans, je me suis fait baptiser dans le City Creek. J'ai été confirmé membre de l'Église lors d'une réunion de jeûne de la septième paroisse et j'ai appris enfant que cette œuvre est celle du Seigneur. J'ai appris qu'il y avait des prophètes qui vivaient sur la terre. J'ai appris que l'inspiration du Tout-Puissant influence les personnes qui vivent de manière à en bénéficier...

« Je ne connais aucun homme dans le monde entier qui ait plus de raisons d'être reconnaissant que moi. Je suis reconnaissant de ce que j'ai reçu de par ma naissance, reconnaissant envers mes parents qui m'ont enseigné l'Évangile de Jésus-Christ et ont montré l'exemple dans leur foyer. Si, dans ma vie, j'ai fait quelque chose que je n'aurais pas dû faire, cela ne peut pas être quelque chose que j'ai appris dans le foyer de ma mère. Pour une famille nombreuse comme la nôtre, il fallait une mère d'une grande patience mais elle l'était toujours avec nous. Il y avait toujours de la douceur, de la gentillesse et de l'amour¹. »



*Lucy, la femme de George Albert Smith, et leurs
filles Edith (à gauche) et Emily (à droite).*

Dans son propre foyer, George Albert Smith essayait de suivre l'exemple de ses parents en enseignant avec patience et amour. Sa fille Edith se souvient d'une expérience de sa jeunesse :

« Il nous donnait continuellement des conseils sur notre comportement en mettant l'accent sur l'honnêteté et l'équité. Je me souviens qu'un jour, alors que je rentrais de mon cours de piano, le receveur du tramway a oublié de me faire payer mon trajet... Je ne sais pas comment cela s'est fait, mais il ne m'a pas remarquée et lorsque je suis arrivée à destination, j'avais toujours à la main ma pièce pour payer et, sincèrement, j'étais très contente d'avoir fait un trajet gratuit...

« Toute joyeuse, j'ai couru vers mon père pour lui raconter quelle chance j'avais eue. Il a écouté patiemment mon histoire. Je commençais à croire que j'avais fait une excellente affaire... J'étais sûre que le receveur ne savait pas que je n'avais pas payé donc, tout était bien.

« Une fois mon récit fini, mon père a dit : 'Mais, ma chérie, même si le receveur ne le sait pas, tu le sais, je le sais et notre Père céleste le sait. Il y a donc quand même trois personnes qui doivent être satisfaites en te voyant payer la totalité du service reçu.' »

Edith est retournée au coin de la rue et a payé son billet quand le tramway est revenu. Plus tard, elle a exprimé sa reconnaissance pour la façon dont son père avait géré cette situation : « Je suis reconnaissante d'avoir un père qui a eu la sagesse de me montrer gentiment mon erreur parce que s'il l'avait laissée passer, j'aurais pu croire qu'il l'approuvait et j'aurais pu essayer quelque chose de similaire une autre fois². » [Voir la première idée de la page 258.]

Enseignements de George Albert Smith

Ce sont les parents qui ont la principale responsabilité d'enseigner l'Évangile à leurs enfants.

De toutes les bénédictions que vous recevrez, l'une des plus grandes sera celle que vous aurez si vous instruisez et formez comme vous le devez ces esprits d'élite que notre Père céleste envoie dans le monde à notre époque... Ne laissez pas la formation

de vos enfants aux écoles publiques. Ne laissez pas leur formation à la Primaire, à l'École du Dimanche ou aux [organisations de l'Église pour les jeunes]. Elles vous aideront et apporteront une excellente contribution mais souvenez-vous de ce que Dieu lui-même a dit : si des parents n'enseignent pas à leurs enfants la foi en Dieu, le repentir, le baptême et l'imposition des mains à l'âge de huit ans, le péché sera sur la tête des parents [voir D&A 68:25-28]. Ce n'est pas une menace, mes frères et sœurs, c'est le conseil doux et aimant de notre Père céleste qui sait tout et qui comprend ce que cela signifie lorsqu'on permet aux enfants de grandir sans cette formation³.

J'espère vivement que ce que je vais dire restera gravé dans l'esprit de tous les parents de Sion, à savoir que, bien que le Seigneur nous ait donné toutes ces merveilleux établissements d'enseignement, bien que la science ait tant contribué à notre confort et à notre bien-être, bien que l'Église ait préparé des endroits où nous pouvons envoyer nos enfants pour qu'on leur enseigne l'Évangile du Christ, cela ne nous décharge pas, vous et moi, de la responsabilité et de l'obligation que nous confie notre Père céleste d'instruire nos propres enfants... Ce n'est pas suffisant que mes enfants apprennent la foi, le repentir, le baptême et l'imposition des mains pour le don du Saint-Esprit dans les organisations auxiliaires. Mon Père céleste m'a commandé d'enseigner ces choses moi-même⁴.

Personne d'autre ne peut jouer le rôle que Dieu nous a attribué en tant que parents. Nous avons pris sur nous une obligation lorsque nous avons été le moyen par lequel des enfants sont venus au monde. Nous ne pouvons pas déléguer cette responsabilité à une organisation. C'est la nôtre... Avant tout, nous avons, vous et moi, l'obligation non seulement de conseiller mais aussi de former, en montrant l'exemple, en passant du temps avec nos êtres chers, ces garçons et ces filles, afin qu'ils ne soient pas conduits dans... des sentiers interdits⁵.

Rassemblez vos enfants autour de vous et si, par le passé, vous ne leur avez pas fait comprendre les buts de la vie ni connaître l'Évangile de notre Seigneur, faites-le maintenant. Car je vous le dis en ma qualité de serviteur du Seigneur, ils en ont besoin maintenant et ils continueront d'en avoir besoin⁶. [Voir la deuxième idée de la page 258.]

**D'autres intérêts ne doivent pas nous faire perdre
de vue notre devoir d'instruire nos enfants.**

Dans Luc, on nous parle d'un temps où les hommes se laisseraient étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie [voir Luc 8:14]. J'ai à l'esprit... en ce moment même, des hommes et des femmes que j'aime, dont la spiritualité est étouffée par ces choses-là. L'adversaire les conduit sur ce chemin facile du plaisir et ils négligent leur devoir de parents et de membres de l'Église de Jésus-Christ...

Au milieu de la confusion, de l'animation et de tous les plaisirs de la vie... ne perdons pas de vue le devoir que nous avons envers ces garçons et ces filles qui sont créés à l'image de Dieu. Il est le Père de leur esprit et il nous tient pour responsables de l'enseignement qu'ils reçoivent. J'espère que nous les instruirons si bien que, lorsque la fin viendra, nous pourrions recevoir de lui cette bénédiction : « C'est bien, bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton Seigneur » et que nous pourrions avoir nos êtres chers éternellement avec nous ⁷.

J'aimerais vous raconter une histoire. Il y a un certain nombre d'années vivaient en Indiana deux garçons, deux jeunes gens qui travaillaient à la ferme. Ces fermes étaient à une dizaine de kilomètres l'une de l'autre. Ils travaillaient dur chaque jour pour faire leurs corvées, traire les vaches, etc. Le premier garçon est allé voir son père un jour, lorsqu'il avait treize ou quatorze ans, et lui a dit : « Papa, j'aimerais aller en ville. J'aimerais voir les illuminations. Je me demandais si je pourrais y aller un soir assez tôt, si je travaillais dur et finissais tout mon travail ? » Le père lui a répondu : « Tu ne peux pas parce que tu n'arriveras pas à faire ton travail. » Le fils a repris : « Si je me lève à l'aube et que je travaille toute la journée, est-ce que je peux aller à pied jusqu'à la ville ? Ce n'est pas très loin. Je pourrais y rester une heure ou deux puis revenir tôt à la maison. » Le père a dit : « Bien sûr, si tu fais tout ce que tu as à faire, tu peux y aller. » Pères, retenez bien cela. Le résultat a été celui-ci : il y est allé. Il est arrivé en ville quand il faisait presque nuit. Les magasins et les banques étaient fermés. Il y avait beaucoup de salles de billard et de salles de jeux ouvertes. Tous les gens bien n'étaient plus dehors.

La plupart d'entre eux étaient chez eux. Toute la racaille était dans les rues ou dans ces endroits. Ils ont vu ce jeune garçon arriver et sont allés le voir. Il n'a pas fallu longtemps pour qu'ils lui montrent certaines des choses qu'aucun garçon ne devrait voir. Voilà ce qui s'est passé pour lui. Cela lui a fait goûter quelque chose qui n'était pas bon pour lui.

Le deuxième garçon est allé voir son père de la même manière. Il a dit : « Papa, j'aimerais aller en ville un jour. N'aimerais-tu pas que j'y aille pour voir des choses que je n'ai encore jamais vues ? Il faudra que j'y aille avant la tombée de la nuit pour voir quelque chose. » « Mon garçon, lui a répondu son père, je crois que tu as le droit d'aller en ville. Et je crois que tu as le droit que ton père t'y accompagne. Choisis un jour et je t'aiderai pour faire les corvées. Comme cela, nous pourrons y aller assez tôt pour que tu rencontres des personnes avec qui je travaille. »

Il parle du même État. Les deux fermes n'étaient pas très éloignées l'une de l'autre. Moins d'une semaine plus tard, il avait choisi le jour. Ils ont fait les corvées et sont allés en ville. Ils sont arrivés peu avant quatre heures. Les banques n'étaient pas encore fermées. Le garçon avait ses beaux vêtements. Son père l'a emmené à la banque et l'a présenté au banquier. Ce dernier lui a serré la main et a dit : « Quand tu seras en ville, viens nous voir. Nous t'accueillerons bien. »

Son père l'a emmené dans des commerces qui faisaient affaire avec lui et les gens l'ont accueilli aimablement. Lorsqu'ils sont rentrés ensemble, après être restés pour voir un spectacle, le garçon avait rencontré quelques-uns des meilleurs hommes de la ville. Le résultat a été que lorsqu'il a grandi et est allé en ville, il a côtoyé des gens bien⁸. » [Voir la troisième idée de la page 259.]

Je tiens à vous dire... qu'il n'y a aucune façon d'utiliser votre temps qui ait un effet plus bénéfique que de former vos garçons et vos filles pour qu'ils soient dignes des bénédictions de notre Père céleste⁹.



« Il n'y a aucune façon d'utiliser votre temps qui ait un effet plus bénéfique que de former vos garçons et vos filles pour qu'ils soient dignes des bénédictions de notre Père céleste. »

L'exemple du père ou de la mère peut conduire l'enfant vers la sécurité, la justice et le bonheur.

Soyons des exemples de justice pour nos enfants, faisons nos prières en famille et demandons la bénédiction des aliments. Que nos enfants voient que leurs parents sont affectueux l'un envers l'autre. Pendant qu'il est encore temps, saisissez l'occasion de vous accorder, de toutes les façons possibles, votre conjoint et vous, votre amour, votre gentillesse et votre prévenance. Saisissez l'occasion, pendant qu'il est encore temps, d'enseigner à vos fils et à vos filles comment être heureux... Que notre foyer soit un sanctuaire de paix, d'espérance et d'amour¹⁰.

Il y a quelques jours seulement, j'ai vu une lettre d'un homme qui avait probablement vécu la moitié de sa vie. Il écrivait ceci à son père : « Ta considération pour tes êtres chers, les enseignements

que tu m'as donnés, ainsi que l'exemple que tu m'as montré, m'ont inspiré à faire ce que le Seigneur voulait que je fasse. J'ai eu le sentiment que, si je suivais tes pas, je serais en sécurité. » C'est un père sage, un père bienheureux qui a pu insuffler une telle confiance dans l'esprit de son fils... Grâce à la conduite de son père (du moins il en attribuait le mérite à son père dans sa lettre), grâce à l'exemple qu'il avait chez lui, le fils est aujourd'hui l'un des fidèles de l'Église. Il peut vivre dans le monde et respecter les commandements du Seigneur. Son vif désir de faire le bien a été inspiré par le foyer dans lequel il a vécu. Il n'a pas découvert d'égoïsme dans son foyer mais du désintéressement. Les parents n'avaient pas le désir d'obtenir tout ce qu'ils pouvaient et de le garder égoïstement pour leur famille mais ils allaient à la recherche des personnes qui avaient besoin d'eux, les encourageant et leur apportant des bénédictions. Tous les discours du monde n'auraient pas pu mettre dans le cœur de cet homme ce qu'il a aujourd'hui. C'est l'exemple de ses parents, des personnes qui vivaient dans son foyer, qui l'a fait.

Je n'ai aucun doute qu'il y ait des centaines d'hommes et de femmes, des milliers peut-être, dans nos villes ou nos villages et dans le monde, qui diraient la même chose des enseignements de leur père et de leur mère. Mais je crains que certains parmi nous soient influencés par les coutumes du monde et soient obsédés par l'idée qu'ils doivent suivre la foule, quoi qu'elle croie ou fasse. Dans ce cas, leur exemple ne sera pas une bénédiction mais risque de détruire le bonheur de leurs enfants¹¹.

Rendons témoignage dans nos actes quotidiens, ainsi que dans notre conversation, que nous croyons que cette œuvre est celle du Père. Nous recevrons une joie indicible et les enfants qui grandissent dans notre foyer auront plus de foi et d'humilité. Ils recevront davantage et auront le pouvoir de détourner les traits que l'adversaire dirige sur eux. Et, au lieu de la détresse qui a affligé les enfants des hommes à cause du péché, il y aura du réconfort, de la paix et du bonheur et... sur cette terre habiteront des hommes et des femmes qui ont la force de caractère de repousser les choses mauvaises de la vie¹². [Voir la quatrième idée de la page 259.]

**En aimant et en instruisant nos jeunes,
nous pouvons les protéger du mal.**

Saints des derniers jours, enseignez à vos enfants à suivre la loi morale. Enserrez-les dans les bras de votre amour afin qu'ils n'aient aucun désir de goûter aux tentations qui les entourent de toute part...

Quelle bénédiction c'est pour les parents de s'asseoir chez eux, entourés des garçons et des filles purs que notre Père céleste leur a donnés, dont notre Père a engendré l'esprit ! Quelle joie c'est de les voir ensemble, prenant part aux bénédictions de notre Père céleste et se réjouissant de la compagnie de son Esprit, et de les former d'une manière telle, dans leur jeunesse, que, tandis qu'ils évoluent vers la maturité, ils gardent la pureté de leur vie !

Mes frères et sœurs, je vous supplie de protéger la génération montante des pièges que l'adversaire a mis devant leurs pieds, avec plus de sincérité, plus de prévenance et plus de patience que jamais auparavant. Beaucoup de nos [films], émissions de radio, magazines, livres, etc. ne sont pas convenables... À moins que nous neutralisons l'influence de ces choses par un enseignement et un cadre sains, faisant profiter les jeunes des bienfaits que cela apporte de connaître la vie d'hommes et de femmes justes, leur enseignant les vertus des prophètes et la signification de l'Évangile de Jésus-Christ, certains de ceux que nous aimons risquent de s'éloigner de nous...

Enseignons à nos enfants à mener une vie pure, à être justes. Enseignez à vos garçons à protéger la vertu de leurs sœurs et des jeunes filles qu'ils fréquentent. Enseignez à vos filles à protéger la vertu des garçons qu'elles côtoient... Spécialisons-nous, si nous pouvons employer ce terme, dans l'éducation de nos garçons et de nos filles sous l'influence de l'Esprit de Dieu, afin que l'adversaire n'ait pas le pouvoir de les égarer¹³. [Voir les cinquième et sixième idées de la page 259.]

**L'étude de l'Évangile en famille nous aidera
à garder nos enfants près de nous.**

Dans notre foyer, mes frères et sœurs, nous avons la joie et le devoir de rassembler nos enfants pour profiter de notre compagnie

mutuelle, nous fortifier les uns les autres et apprendre les vérités des Saintes Écritures. Dans chaque foyer, on doit inciter les enfants à lire la parole du Seigneur qui nous a été révélée dans toutes les dispensations. Nous devons lire la Bible, le Livre de Mormon, les Doctrines et Alliances et la Perle de Grand Prix. Nous devons non seulement les lire à la maison mais également les expliquer à nos enfants afin qu'ils comprennent les... relations de Dieu avec les peuples de la terre.

Voyons si nous ne pouvons pas le faire plus à l'avenir que nous ne l'avons fait par le passé. Faisons nôtres le principe et la pratique de rassembler notre famille autour de nous chez nous. Que chacun de nous se demande : « Ai-je fait mon devoir chez moi en lisant et en enseignant l'Évangile qui a été révélé par l'intermédiaire des prophètes du Seigneur ? Ai-je gardé mes enfants près de moi ? Ai-je fait de mon foyer un endroit agréable, un endroit de révérence, d'amour, de compréhension et de dévouement ? »

Si nous ne l'avons pas fait, repentons-nous de notre négligence. Rassemblons nos enfants autour de nous et enseignons-leur la vérité...

« Ai-je mis ma maison en ordre ? » Ce devrait être la question que se pose chaque cœur. Non pas : est-ce que mon voisin l'a fait ? mais, est-ce que *moi*, j'ai fait ce que le Seigneur a exigé de moi¹⁴ ?

Nos enfants sont le cadeau le plus précieux que notre Père nous ait fait. Si nous parvenons à guider leurs pas sur le chemin du salut, il y aura une joie éternelle pour nous et pour eux...

L'un des moyens de les garder près de nous est de nous réunir plus souvent à la maison. L'Église a demandé qu'il y ait au moins un soir par semaine mis à part pour que toute la famille soit réunie à la maison et profite de la compagnie de chacun, afin de goûter aux plaisirs simples de l'échange familial au coin du feu et de discuter ensemble de ce qui a une valeur grande et durable...

En 1915, la Première Présidence a écrit ceci aux « présidents de pieu, aux évêques et aux parents en Sion » ; je cite ce qu'elle a dit alors :

« Nous conseillons et recommandons l'instauration, dans toute l'Église, d'une 'soirée familiale' où père et mère peuvent réunir



« Si seulement cette soirée familiale pouvait être une réalité parmi les saints des derniers jours... comme les foyers heureux seraient nombreux... ! »

chez eux leurs fils et leurs filles autour d'eux et leur enseigner la parole du Seigneur... Cette 'soirée familiale' doit être consacrée à prier, à chanter des cantiques et d'autres chants, à jouer des morceaux de musique, à lire les Écritures, à aborder les sujets familiaux et à donner des enseignements précis sur les principes de l'Évangile, à parler des problèmes éthiques de la vie et des devoirs et obligations des enfants envers leurs parents, le foyer, l'Église, la société et la nation. »

Et voici la bénédiction qui était promise aux personnes qui feraient ce qui était demandé :

« Si les saints obéissent à cette recommandation, nous leur promettons que de grandes bénédictions en résulteront. L'amour au

foyer et l'obéissance aux parents augmenteront. La foi grandira dans le cœur des jeunes d'Israël et ils acquerront le pouvoir de combattre les mauvaises influences et les tentations qui les assaillent. »

Ces principes et ces promesses demeurent¹⁵.

Si seulement cette soirée familiale pouvait être une réalité parmi les saints des derniers jours, si, un soir par semaine, nous pouvions être avec les nôtres, sous l'influence de l'Esprit du Seigneur, chez nous, au coin du feu, entourés par les personnes que le Seigneur nous a données et qu'il nous a demandé spécifiquement d'instruire, comme les foyers heureux seraient nombreux là où il n'y a aujourd'hui que chagrin, discorde et détresse ! ...

Lorsque nous empêchons le monde et les choses de l'extérieur d'entrer, quand, sous l'influence de la prière et des actions de grâces, nous donnons à nos fils et à nos filles ces profondes vérités que le Seigneur nous a confiées pour notre bien-être et le leur, la foi grandit vraiment. Si nous nous sommes éloignés et n'avons pas suivi ce conseil, j'espère qu'il nous sera possible de revenir. Rassemblons nos enfants autour de nous et que notre foyer soit l'endroit où réside l'Esprit du Seigneur. Si nous faisons notre part, nous pouvons être sûrs que notre Père céleste fera la sienne¹⁶. [Voir la septième idée de la page 259.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v à viii.

1. Pensez à l'histoire de la page 249. À votre avis, comment George Albert Smith a-t-il eu tant de succès dans l'enseignement qu'il a donné à sa fille Edith ? Pensez à un moment de votre jeunesse où l'un de vos parents vous a appris quelque chose qui a influencé votre vie. Pourquoi cette leçon a-t-elle été si efficace ?
2. Étudiez la première partie des enseignements (pages 249 à 250), et Doctrine et Alliances 93:37-40. Selon vous, pourquoi est-ce aux parents plutôt qu'à d'autres organisations que le

Seigneur a donné la responsabilité d'enseigner l'Évangile à leurs enfants ? Comment les organisations de l'Église peuvent-elles aider les parents dans cette responsabilité ? Comment les membres de la famille élargie peuvent-ils aider ? Si vous n'avez pas d'enfants vous-mêmes, réfléchissez à des façons d'avoir une influence juste sur les jeunes de l'Église d'une manière qui soutienne les parents.

3. Étudiez l'histoire qui se trouve aux pages 251 à 252. Quel est le bénéfice pour les enfants lorsque leurs parents passent du temps avec eux ? Quels « soucis » et « plaisirs de la vie » (page 251) peuvent nous amener à négliger nos responsabilités envers notre famille ? Que pouvons-nous faire pour échapper à ces distractions ?
4. Lisez la partie qui commence à la page 253. Pensez à votre attitude envers les « coutumes du monde » et comment elle peut influencer vos enfants. Quels « actes quotidiens » rendent un témoignage particulièrement fort de nos croyances à vos enfants ?
5. Quelles tentations les enfants et les jeunes rencontrent-ils là où vous vivez ? Étudiez la partie qui commence à la page 253 en y relevant ce que les parents, les grands-parents et les autres personnes peuvent faire pour aider les jeunes à résister à la tentation.
6. Le président Smith nous a recommandé de nous « spécialiser » dans l'éducation de nos enfants sous l'influence de l'Esprit (voir page 255). Qu'est-ce que cela signifie pour vous ? Que peuvent faire les parents pour se spécialiser dans l'éducation de leurs enfants dans la justice ?
7. Pages 255 à 258, le président Smith revient sur certaines des promesses qui sont faites aux familles qui font régulièrement la soirée familiale. Comment ces promesses se sont-elles accomplies dans votre famille ? Quel conseil donneriez-vous à une famille qui n'a jamais fait la soirée familiale mais qui veut commencer ?

Écritures apparentées : Proverbes 22:6 ; Ésaïe 54:13 ; Énos 1:1-3 ; Mosiah 4:14-15 ; Alma 56:45-48 ; Doctrine et Alliances 68:25-31 ;

voir aussi « La famille : Déclaration au monde », *L'Étoile*, juin 1996, p. 10-11.

Aide pédagogique : « Veillez à ne pas mettre prématurément fin à une bonne discussion pour essayer de traiter tout ce que vous avez préparé. Il est important de traiter le contenu de la leçon, mais il est encore plus important d'aider les élèves à ressentir l'influence de l'Esprit, de répondre à leurs questions et de les aider à mieux comprendre l'Évangile et à approfondir leur engagement de garder les commandements » (voir *L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 64).

Notes

1. « After Eighty Years », *Improvement Era*, avr. 1950, p. 263.
2. Edith Smith Elliott, « No Wonder We Love Him », *Relief Society Magazine*, juin 1953, p. 367.
3. « To the Relief Society », *Relief Society Magazine*, déc. 1932, p. 708-709.
4. Conference Report, avr. 1926, p. 145.
5. Conference Report, avr. 1933, p. 72.
6. Conference Report, avr. 1937, p. 36.
7. Conference Report, avr. 1926, p. 146-147.
8. « President Smith Gives Scouting Address », *Deseret News*, 22 févr. 1947, section sur l'Église, p. 8.
9. Conference Report, oct. 1948, p. 181.
10. Conference Report, oct. 1941, p. 101.
11. Conference Report, avr. 1937, p. 35.
12. Conference Report, avr. 1913, p. 29.
13. Conference Report, oct. 1932, p. 24-25.
14. « The Family Hour », *Improvement Era*, avr. 1948, p. 248.
15. « The Family Hour », p. 201.
16. Conference Report, avr. 1926, p. 145-146.



« De vous il est requis de pardonner »

*En pardonnant aux autres, nous nous libérons du poids
de la haine et nous nous préparons à la vie éternelle.*

Épisodes de la vie de George Albert Smith

En 1897, quand il était encore jeune homme, George Albert Smith s'engagea dans la Garde nationale de l'Utah. Encouragé par certains de ses compagnons, il se porta candidat à un poste élu de cette force armée, mais pendant les semaines qui précédèrent l'élection, un rival commença à répandre des rumeurs accusant faussement George Albert Smith de pratiques contraires à l'éthique. À cause de cela, le sergent Smith perdit l'élection que, selon lui, il aurait dû remporter. Ce qui rendait la situation encore plus difficile c'était que l'homme qui avait répandu les faux bruits avait jadis été son ami.

Malgré ses efforts pour ne pas en tenir compte, cette offense remplissait d'amertume le cœur de George Albert Smith. Il alla à l'église le dimanche suivant mais il ne se sentait pas en état de prendre la Sainte-Cène. Il pria pour avoir de l'aide et se rendit compte qu'il devait se repentir du ressentiment qu'il éprouvait. Il décida d'aller voir son ami et de se réconcilier avec lui.

George Albert Smith alla directement au bureau de cet homme et dit d'une voix douce : « Mon frère, j'aimerais que vous me pardonniez de vous avoir détesté comme je l'ai fait ces dernières semaines. »

Le cœur de son ami s'est immédiatement adouci. Il lui a dit : « Frère Smith, vous n'avez pas besoin de vous faire pardonner. C'est moi qui dois vous demander pardon. » Il se sont serré la main et sont restés bons amis ensuite¹. [Voir la première idée de la page 269.]



« Souvenez-vous de l'exemple du Maître divin qui, suspendu au bois cruel, a dit : 'Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.' »

Quelques années plus tard, lorsqu'il rédigea son credo personnel, George Albert Smith fit du pardon l'un des buts qu'il s'était fixés pour toute sa vie : « Je ne veux pas blesser volontairement les sentiments de qui que ce soit, pas même de quelqu'un qui peut m'avoir fait du mal, mais je chercherai à lui faire du bien et à devenir son ami². »

Un proche collaborateur du président Smith a expliqué que la capacité de pardonner était en effet l'un des traits de caractère qui le définissaient : « Il pardonnait vraiment à tous les hommes. Pendant toute sa vie, il a été conscient du commandement de Dieu : Dieu pardonne à qui il veut pardonner. Quant à nous, nous devons pardonner à tous les hommes. Il réussissait à faire cela et ensuite à laisser l'affaire entre les mains de Dieu. Je suis sûr que, lorsqu'il pardonnait, il oubliait. L'homme qui pardonne et peut oublier est un homme hors du commun, oui, un homme de Dieu !³ »

Enseignements de George Albert Smith

Si nous comprenons l'Évangile de Jésus-Christ, nous sommes plus enclins à pardonner aux autres.

Il y a une chose que nous ferions bien de cultiver : la disposition à nous pardonner les uns aux autres nos fautes. L'esprit de pardon est une vertu sans laquelle nous n'obtiendrons jamais pleinement les bénédictions que nous espérons recevoir⁴.

Les gens de ce monde ne comprennent pas... ce que le Sauveur ressentait quand, dans l'agonie de son âme, il a imploré son Père céleste de ne pas condamner ni détruire les personnes qui lui ôtaient sa vie mortelle :

« Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font » (Luc 23:34).

Ce devrait être la disposition de tous les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Ce devrait être l'attitude de tous les fils et de toutes les filles de Dieu et cela le serait, à mon avis, s'ils comprenaient pleinement le plan du salut... La colère et la haine ne nous apporteront pas la paix ni le bonheur⁵.

Le Seigneur nous a donné de grandes informations. Il nous a révélé sa volonté. Il nous a enseigné des choses dont le monde

n'a pas connaissance et, conformément aux informations que nous avons reçues, il attend de nous que nous menions une vie plus juste, une vie plus idéale que les personnes qui ne comprennent pas aussi pleinement l'Évangile que nous. L'esprit de pardon est quelque chose dont les saints des derniers jours pourraient davantage faire preuve entre eux. Cela leur serait bénéfique... Nous devons nous mettre dans un état d'esprit tel que nous puissions pardonner à nos frères⁶. [Voir la deuxième idée de la page 269.]

**Lorsque nous pardonnons aux autres, nous
montrons de la reconnaissance pour le pardon
que notre Père céleste nous accorde.**

À ce sujet [celui de pardonner aux autres], je vais lire quelques versets du dix-huitième chapitre de saint Matthieu, en commençant par le verset vingt-et-un. Il semble que les apôtres étaient avec le Maître en cette occasion. Pierre alla le voir et demanda :

« Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ?

« Jésus lui dit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois. » [Matthieu 18:21-22.]

Puis le Sauveur donna une parabole... au sujet de deux hommes. L'un d'eux devait à son maître une grande somme d'argent. Il alla le voir et lui dit qu'il ne pouvait pas payer ce qu'il devait. Il demanda que la dette lui soit remise. Ému de compassion, le maître de ce serviteur lui remit la dette. Tout de suite, cet homme à qui l'on avait remis la dette sortit et trouva l'un de ses compagnons, qui lui devait une petite somme d'argent, et il exigea d'être remboursé. Le pauvre homme n'était pas en mesure de satisfaire à ses obligations et il demanda à son tour que la dette lui soit remise. Mais elle ne lui fut pas remise. Au contraire, il fut pris et mis en prison par celui à qui la dette avait déjà été remise par son maître. Quand les autres serviteurs virent ce qui s'était passé, ils allèrent trouver le maître de cet homme et lui racontèrent ce qui s'était passé. Le maître fut en colère et livra au supplice celui à qui il avait remis la dette, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qui était dû. Il n'avait pas assez de grandeur d'âme

pour apprécier la miséricorde qui lui avait été manifestée et, à cause de ce manque de charité, il perdit tout. [Voir Matthieu 18:23-35.]

Parfois, des petites difficultés surviennent entre nous et nous oublions la patience que notre Père céleste a envers nous. Dans notre cœur, nous donnons de l'ampleur à quelque chose d'insignifiant que notre frère ou notre sœur a fait ou dit à notre sujet. Nous ne respectons pas toujours la loi que le Seigneur désire nous voir observer dans ce domaine. Nous oublions le commandement qu'il a donné aux apôtres dans les paroles de sa prière. Il leur a dit de prier pour que leurs offenses soient pardonnées comme ils pardonnaient à ceux qui les avaient offensés [voir Matthieu 6:12]. Je pense que nous avons encore beaucoup à apprendre à cet égard. Nous n'avons pas satisfait aux exigences de notre Père céleste aussi complètement que nous l'aurions dû⁷. [Voir la troisième idée de la page 269.]

En choisissant de ne pas nous vexer, nous pouvons éliminer de notre cœur tous les sentiments de méchanceté.

On nous a enseigné que nous devons aimer nos ennemis et prier pour ceux qui nous maltraitent et qui disent du mal de nous [voir Matthieu 5:44]... Lorsqu'on vous injurie, n'injuriez pas en retour. Quand d'autres personnes disent du mal de vous, plaignez-les et priez pour elles. Souvenez-vous de l'exemple du Maître divin qui, suspendu au bois cruel, a dit : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font⁸. »

Il est arrivé qu'un frère en position d'autorité offense, d'une manière ou d'une autre, l'un des membres de l'Église, probablement à son insu et que cet enfant de notre Père continue de souffrir en silence au lieu de faire ce que le Seigneur a commandé : aller voir l'homme qui a offensé et lui exposer, avec gentillesse, ce qu'il ressent, lui donnant ainsi la possibilité de lui dire : « Je suis désolé de vous avoir offensé et je vous demande de me pardonner. » Le résultat est qu'il existe, dans certains cas, un ressentiment qui a été suscité par Satan⁹. [Voir la quatrième idée de la page 269.]

Nous n'avons aucun mauvais sentiment envers nos semblables. Nous n'avons pas de raison d'en avoir. S'ils se méprennent sur



« Si vous avez eu des différends entre vous, s'il y a eu des désaccords entre vous et vos voisins, réglez-les le plus vite possible, sous l'influence de l'Esprit du Seigneur. »

nous, s'ils déforment nos propos et nous persécutent, nous devons nous souvenir qu'ils sont dans les mains du Seigneur... Ainsi, lorsque nous prenons le sacrement du Repas du Seigneur... éliminons de notre cœur tous les sentiments de méchanceté les uns envers les autres et envers nos frères et sœurs qui ne sont pas de notre confession¹⁰.

En pardonnant aux autres nous nous préparons au royaume céleste.

Vivons tous de manière à ce que l'adversaire n'ait pas de pouvoir sur nous. Si vous avez eu des différends entre vous, s'il y a eu des désaccords entre vous et vos voisins, réglez-les le plus vite possible, sous l'influence de l'Esprit du Seigneur, afin que, lorsque le temps viendra, vos descendants et vous soyez prêts à recevoir un héritage dans le royaume céleste¹¹.

Dans le livre des Doctrine et Alliances, nous trouvons une mention du pardon. Le Seigneur y donne un commandement. Il est contenu dans la soixante-quatrième section et s'adresse à nous, à notre époque :

« Moi, le Seigneur, je pardonne les péchés à ceux qui les confessent devant moi et en demandent le pardon et qui n'ont pas commis de péché qui mène à la mort.

« Dans les temps anciens, mes disciples cherchaient à s'accuser les uns les autres et ne se pardonnaient pas les uns aux autres dans leur cœur ; et pour ce mal, ils furent affligés et sévèrement châtiés.

« C'est pourquoi je vous dis que vous devez vous pardonner les uns aux autres ; car celui qui ne pardonne pas à son frère ses offenses est condamné devant le Seigneur, car c'est en lui que reste le plus grand péché. »

Le dernier verset que j'ai lu est celui sur lequel je voudrais mettre l'accent :

« Moi, le Seigneur, je pardonne à qui je veux pardonner, mais de vous il est requis de pardonner à tous les hommes.

« Et vous devriez dire en votre cœur : que Dieu juge entre toi et moi, et te récompense selon tes actes. » [D&A 64:7-11.]

Si nous vivions de telle façon que, lorsque nous ne partageons pas l'avis de notre prochain, au lieu de nous poser en juges, nous pouvions honnêtement et consciencieusement faire appel à notre Père céleste et dire : « Seigneur, juge entre mon frère et moi. Tu connais mon cœur. Tu sais que je n'ai pas de colère à son égard. Aide-nous à voir de la même manière et accorde-nous de la sagesse afin que nous nous traitions l'un et l'autre avec justice », comme les différends seraient rares et quelle joie et quelles bénédictions nous recevions ! Mais il arrive de temps en temps de petites difficultés qui perturbent l'équilibre de notre vie quotidienne. Nous continuons d'être malheureux car nous chérissons une influence qui n'est pas correcte et nous n'avons pas de charité...

« Je vous parle maintenant de vos familles : si les hommes vous frappent une fois, vous ou vos familles, et que vous le supportez

patiemment et ne les insultez pas ni ne cherchez à vous venger, vous serez récompensés.

« Mais si vous ne le supportez pas patiemment, cela sera considéré comme une mesure juste vis-à-vis de vous. » [D&A 98:23-24.]

C'est également ce que le Maître nous dit à nous. Si nous vivons en accord avec cette loi, nous progresserons jour après jour en grâce et en force et nous serons agréés par notre Père céleste. La foi grandira dans le cœur de nos enfants. Ils nous aimeront pour la droiture et l'intégrité de notre vie et ils se réjouiront d'être nés de parents comme nous. Je vous le dis, ce commandement n'a pas été donné à la légèreté. En effet, le Seigneur a déclaré qu'il ne donne pas de loi avec indifférence, mais que chaque loi est donnée pour que nous la respections.

Nous ne serons dans ce monde que pour un peu de temps. Les plus jeunes et les plus forts d'entre nous sont simplement en train de se préparer pour l'au-delà. Et, avant d'entrer dans la gloire de notre Père et d'obtenir les bénédictions que nous espérons recevoir par la fidélité, nous devons respecter les lois de la patience, accorder le pardon aux personnes qui nous offensent et éliminer de notre cœur tous les sentiments de haine que nous avons envers elles.

« Et de plus, si votre ennemi vous frappe une deuxième fois et que vous n'insultez pas votre ennemi et supportez la chose patiemment, votre récompense sera centuplée.

« Et de plus, s'il vous frappe une troisième fois et que vous le supportez patiemment, votre récompense sera quadruplée. » ... [D&A 98:25-26.]

Puisse l'Esprit du Maître demeurer en nous afin que nous puissions pardonner à tous les hommes comme il l'a commandé. Et puissions-nous pardonner, non seulement des lèvres mais également du plus profond de notre cœur, toutes les offenses qui ont pu être commises contre nous. Si nous le faisons pendant toute notre vie, les bénédictions du Seigneur ne quitteront pas notre cœur ni notre foyer¹². [Voir la cinquième idée page 269.]

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou pour vous préparer à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v à viii.

1. Étudiez l'histoire qui se trouve à la page 261 et lisez 3 Néphi 12:22-24. À votre avis, pourquoi le Seigneur demande-t-il que nous nous soyons réconciliés avec nos frères et sœurs avant d'aller à lui ?
2. Aux pages 263 à 264, le président Smith explique que notre connaissance du plan du salut devrait nous aider à pardonner plus facilement. Pourquoi en est-il ainsi selon vous ? Comment pouvons-nous nous « mettre dans un état d'esprit » (page 00[249]) tel que nous pouvons pardonner aux autres ?
3. En étudiant la partie commençant à la page 264, pensez à un moment où notre Père céleste vous a pardonné. À votre avis, pourquoi le refus de pardonner aux autres nous rend-il indignes du pardon que nous recherchons ?
4. Lisez le deuxième paragraphe complet de la page 265. Qu'est-ce qui nous empêche de nous réconcilier avec un dirigeant de l'Église ou une autre personne qui nous a offensé, consciemment ou sans s'en apercevoir ? Que pouvons-nous faire pour surmonter ces difficultés ?
5. Parcourez la dernière partie des enseignements (pages 266 à 268). Comment notre disposition à pardonner nous prépare-t-elle au royaume céleste ? Quelles bénédictions notre famille reçoit-elle lorsque nous pardonnons aux autres ?

Écritures apparentées : Matthieu 5:23-24, 38-48 ; 6:12, 14-15 ; 7:1-5 ; 18:15 ; 1 Néphi 7:16-21 ; Doctrine et Alliances 42:88

Aide pédagogique : « Lorsque quelqu'un pose une question, pensez à demander aux autres d'y répondre au lieu d'y répondre vous-même. Par exemple, vous pouvez dire : 'C'est une question intéressante. Qu'est-ce que vous en pensez, vous autres ?' ou 'Quelqu'un peut-il répondre à cette question ?' » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, p. 64).

Notes

1. Voir Merlo J. Pusey, « The Inner Strength of a Leader », *Instructor*, juin 1965, p. 232.
2. « President George Albert Smith's Creed », *Improvement Era*, avr. 1950, p. 262.
3. Matthew Cowley, Conference Report, avr. 1951, p. 167.
4. « The Spirit of Forgiveness », *Improvement Era*, août 1945, p. 443.
5. Conference Report, oct. 1945, p. 169.
6. Conference Report, oct. 1905, p. 27.
7. Conference Report, oct. 1905, p. 27.
8. Conference Report, oct. 1904, p. 65-66.
9. Conference Report, oct. 1905, p. 27.
10. Conference Report, oct. 1906, p. 50.
11. Discours prononcé lors d'une conférence de la mission mexicaine, 26 mai 1946, George Albert Smith Family Papers, université d'Utah, boîte 121, p. 288.
12. Conference Report, oct. 1905, p. 27-28, 30.



Mener une vie juste en des temps périlleux

En étant fidèles à l'Évangile, nous pouvons nous mettre à l'abri des périls de notre époque et exercer une influence positive dans le monde.

Épisodes de la vie de George Albert Smith

George Albert Smith a été Autorité générale pendant la plus grande partie de la première moitié du vingtième siècle. Pendant cette période, le monde a connu de nombreux événements dévastateurs et tumultueux, entre autres la Grande Dépression et deux guerres mondiales. Ces calamités, ajoutées à ce qu'il considérait comme un déclin moral général de la société, ont fait dire plus d'une fois au président Smith : « Le monde est dans une situation critique¹. » Il voyait dans les événements mondiaux l'accomplissement de prophéties concernant les derniers jours et il était convaincu que le seul espoir de paix dans le monde résidait dans l'obéissance aux lois de Dieu. Au plus fort de la Première Guerre mondiale, il lançait cet avertissement : « La guerre ne cessera pas, les conflits dans le monde n'arrêteront pas tant que les enfants des hommes ne se repentiront pas de leur péchés, ne se tourneront pas vers Dieu, ne le serviront pas et ne respecteront pas ses commandements². »

Pendant cette période difficile, le président Smith s'aperçut que beaucoup de gens étaient découragés. Il rapporta : « J'ai eu l'occasion d'aller dans différentes parties des [États-Unis] et il est rare de trouver des gens qui ne soient pas extrêmement pessimistes à cause de circonstances sur lesquelles nous semblons n'avoir aucun contrôle³. » Tout en reconnaissant que la guerre, les catastrophes naturelles et le danger spirituel font partie de la vie dans les derniers jours, le président Smith enseignait aux saints qu'ils pouvaient échapper dans



« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix : Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point » (Jean 14:27).

une certaine mesure à la détresse de ces temps périlleux en vivant conformément à l'Évangile et en résistant à la tentation.

Il puisait aussi de l'optimisme dans sa conviction que les saints des derniers jours justes pouvaient exercer une très grande influence sur le monde qui les entourait. Il enseignait que les saints ne devaient pas se contenter d'accepter l'état du monde mais devaient rester actifs dans la collectivité et s'efforcer de faire sentir leur influence en dépit de l'opposition qu'ils pouvaient rencontrer. Il disait : « Nous avons tous l'obligation de rendre le monde meilleur du fait que nous y avons vécu⁴. »

Belle S. Spafford, présidente générale de la Société de Secours, a raconté une expérience au cours de laquelle le président Smith lui a enseigné ce principe. Peu après avoir été appelée à son poste, sœur Spafford a appris qu'une réunion du Conseil national des femmes allait se tenir à New York. La Société de Secours était membre de ce conseil depuis de nombreuses années, mais, récemment, plusieurs autres membres du conseil s'étaient montrés hostiles à l'Église et avaient embarrassé les déléguées membres de l'Église lors de ses réunions. De ce fait, sœur Spafford et ses conseillères étaient d'avis que la Société de Secours devait se retirer du conseil et avaient rédigé une recommandation exprimant leur point de vue. Sœur Spafford dit plus tard :

« Un matin, sur rendez-vous, je me rendis seule auprès du président Smith, emportant la recommandation ainsi que la liste des raisons qui la justifiaient. Le président lut attentivement le texte dactylographié. Il me demanda ensuite : ' N'est-ce pas l'organisation à laquelle les sœurs se sont jointes avant le début du siècle ? »

« Je répondis : 'Oui.'

« Il me dit : 'Dois-je comprendre que vous voulez maintenant renoncer à en être membres ? »

« Je dis à nouveau : 'Oui.' Puis j'ajoutai : 'Vous savez, ce conseil ne nous sert à rien.'

« Il me regarda avec surprise et dit : 'Sœur Spafford, pensez-vous toujours à ce que vous recevez ? Ne croyez-vous pas qu'il est bon, de temps à autre, de penser à ce que vous avez à donner ? » Il ajouta : 'Je crois que les femmes mormones ont quelque chose à

apporter aux femmes de l'extérieur et que celles-ci peuvent aussi leur apprendre quelque chose. Je vous suggère, au lieu de vous retirer du conseil, de prendre plusieurs des membres les plus capables de votre bureau et de retourner à cette réunion.'

« Puis il dit avec force : 'Faites sentir votre influence⁵.' »

Sœur Spafford suivit cette recommandation et fut plus tard nommée à des postes de direction dans le Conseil national des femmes, dont elle fut finalement élue présidente. [Voir la première idée de la page 280.]

Enseignements de George Albert Smith

De graves difficultés ont été prédites pour les derniers jours.

Il nous a été dit que de graves difficultés se présenteraient dans les derniers jours... Non seulement nous avons été avertis par les Écritures qui ont été données à l'époque du Sauveur et avant sa venue, ainsi que par celles qui ont été données après sa mort, mais à notre époque même, le Seigneur a parlé et les révélations de notre Père céleste se trouvent dans les Doctrine et Alliances. Si nous voulons bien lire ces révélations, nous apprendrons que les expériences que nous traversons ont été prédites...

La presse quotidienne nous rapporte les catastrophes qui surviennent partout, comme annoncées pour les derniers jours : des pertes humaines lors de tempêtes en mer, des tremblements de terre, de grandes tornades. Et il me semble, mes frères et sœurs, que si les hommes réfléchissent sérieusement, s'ils lisent les Écritures, ils ne peuvent ignorer que les événements dont le Seigneur a dit qu'ils se produiraient dans les derniers jours sont en train de se produire. Oui, les feuilles du figuier poussent [voir Joseph Smith, Matthieu 1:38-39], et les gens qui réfléchissent doivent savoir que l'été est proche, et que les choses prédites par le Seigneur comme devant se produire avant sa seconde venue sont en train d'arriver⁶.

Nous ne sommes pas tirés d'affaire. Ce monde va connaître un grand nettoyage à moins que les fils et les filles de notre Père céleste se repentent de leurs péchés et se tournent vers lui. Et

j'entends par là les saints des derniers jours, c'est-à-dire les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, comme tous les autres, mais nous, les premiers de tous, devrions donner l'exemple⁷. [Voir la deuxième idée de la page 280.]

**Le seul chemin qui conduise à la paix
est l'Évangile de Jésus-Christ.**

Il n'y a qu'un seul remède à la détresse universelle, une panacée pour la maladie dont le monde est atteint. C'est l'Évangile de Jésus-Christ, la loi parfaite de vie et de liberté, qui a été rétabli en accomplissement des Écritures⁸.

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix : Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point. » (Jean 14:27.)

Ce sont là les paroles rassurantes du Prince de la Paix à ses disciples fidèles. C'est certain, il n'est rien dont les hommes aient plus besoin que les bénédictions de la paix, du bonheur et d'un cœur exempt de crainte. Et elles nous sont offertes à tous si nous voulons bien les accepter.

Quand l'Évangile a été rétabli sur la terre en cette dispensation, le Seigneur a répété ce qu'il a dit tant de fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament, à savoir que le prix de la paix et du bonheur est la justice. Bien que sachant cela, beaucoup de gens semblent penser que nous pouvons obtenir le bonheur d'une autre manière, alors que nous devrions tous savoir à présent qu'il n'y en a pas d'autre. Pourtant, par ses ruses et ses moyens de séduction, Satan a persuadé la majorité des humains de ne pas emprunter la voie qui assure le bonheur, et il continue d'agir. L'adversaire de la justice ne dort jamais.

Mais en suivant les enseignements du Seigneur, en nous tournant vers lui et en nous repentant de nos péchés, en nous occupant à faire le bien, nous pouvons avoir paix, bonheur et prospérité. Si les humains veulent s'aimer les uns les autres, la haine et la méchanceté qui existent tant dans le monde disparaîtront⁹.

En ces jours d'incertitude où les hommes courent ça et là à la recherche d'un nouveau plan qui apporterait la paix au monde, sachez ceci : La seule voie qui mène à la paix dans le monde est

la voie de l'Évangile de Jésus-Christ, notre Seigneur. Il n'y en a pas d'autre... Posséder la connaissance de la vérité vaut tous les trésors du monde, et c'est une bénédiction sans prix que d'avoir l'assurance que nous sommes sur la route sûre quand nous sommes sur le chemin du devoir défini par notre Père céleste et de savoir que nous pouvons y demeurer si nous le voulons, quelles que soient les influences et les séductions qui peuvent nous être présentées par des gens qui n'ont pas été choisis pour être nos dirigeants¹⁰.

Nous vivons à une époque où s'accomplit parmi les nations l'Écriture dans laquelle le Seigneur a dit par l'un de ses prophètes que, dans les derniers jours, « la sagesse de ses sages périra, et l'intelligence de ses hommes intelligents disparaîtra » (Ésaïe 29:14). Avec toute la sagesse du monde, jusqu'à présent, aucun groupe n'a pu indiquer la voie de la paix avec la certitude que c'est la bonne. Nous... avons la chance de savoir qu'il y a une voie vers la paix qui, seule, produira des résultats, et cette voie consiste à observer les commandements de Dieu révélés aux enfants des hommes, autrefois et à notre époque. Si cette voie était suivie, tous les problèmes graves qui existent dans le monde pourraient être résolus, et la paix viendrait sur cette malheureuse terre¹¹.

Bien que le monde soit rempli de détresse, que les cieux soient envahis de ténèbres et zébrés d'éclairs aveuglants, que la terre tremble du centre à sa périphérie, si nous savons que Dieu vit et que nous vivons en justice, nous serons heureux, il y aura une paix indicible parce que nous saurons que notre Père approuve notre vie¹². [Voir la troisième idée de la page 280.]

**Nous n'avons rien à craindre si nous faisons
ce que Seigneur nous a demandé.**

Nous n'avons rien à craindre si nous faisons ce que Seigneur nous a demandé. Ce monde est le sien. Tous les hommes et toutes les femmes lui sont assujettis. Il tiendra en échec tous les pouvoirs du mal pour le bien de son peuple, si celui-ci l'honore et observe ses commandements¹³.

Si nous avons la confiance de notre Père céleste, si nous avons son amour, si nous sommes dignes de ses bénédictions, toutes les

armées du monde ne peuvent nous détruire, ne peuvent briser notre foi ni ne peuvent vaincre l'Église qui porte le nom du Fils de Dieu.

Lisez au dix-neuvième chapitre de 2 Rois comment Sanchérib essaie de conquérir Jérusalem. Ézéchias, le roi qui représente Israël, supplie le Seigneur de leur accorder la délivrance. Sanchérib se moque de lui en disant : « Ne crois pas que les prières que tu adresses à ton Dieu puissent t'aider. Dans tous les lieux où j'ai été et que j'ai déjà pris, les gens priaient. Tu es sans défense. » Le lendemain matin, une grande partie des soldats assyriens étaient morts sur le sol : Jérusalem a été préservée par le Seigneur. [Voir 2 Rois 19:10-20, 35.] Il est notre force... votre Père et le mien, le Père de tous ; si seulement nous voulons en être dignes, il nous préservera comme il a préservé les fils d'Hélanan [voir Alma 57:24-27], comme il a préservé Daniel des lions [voir Daniel 6] et les trois jeunes Hébreux de la fournaise ardente [voir Daniel 3] et les six cent mille descendants d'Abraham, quand il les fit sortir d'Égypte sous la direction de Moïse et qu'il noya l'armée de Pharaon dans la mer Rouge [voir Exodus 14:21-30]. Il est le Dieu de cet univers. Il est notre Père à tous. Il est tout-puissant et il nous promet protection à condition que nous vivions de manière à en être dignes¹⁴.

Peu importe si les nuages se rassemblent, peu importe si les tambours de guerre résonnent, peu importent les situations qui peuvent se produire dans le monde, ici, dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, partout où nous observons et honorons les commandements de Dieu, nous serons protégés des pouvoirs du mal et les hommes et les femmes auront le droit de vivre sur la terre jusqu'à ce qu'ils achèvent leur vie avec honneur et gloire s'ils observent les commandements de notre Père céleste¹⁵. [Voir la quatrième idée de la page 280.]

Nos foyers peuvent être des lieux de paix, des lieux saints, même au milieu des calamités.

Je pense qu'avec la détresse qui existe partout, avec la prédiction qu'a faite le Seigneur dans la première section des Doctrines et Alliances que la « paix sera enlevée de la terre » [D&C 1:35], nous devons nous rendre compte que ce temps est venu. Oui, nous devons faire le point et nos foyers doivent être un lieu de prière,



« Faites de votre foyer un lieu où l'Esprit du Seigneur demeure constamment, que ce soit un lieu saint. »

de gratitude et d'actions de grâces constantes. Les maris doivent être gentils envers leur femme, et les femmes attentionnées pour leur mari. Les parents doivent garder l'amour de leurs enfants en menant une vie juste. Nos foyers seraient alors non seulement un lieu de prière et d'actions de grâces constantes, mais également le lieu où notre Père pourrait déverser ses plus belles bénédictions, parce que nous en serions dignes¹⁶.

Je prie pour que nos foyers soient sanctifiés par la justice de notre vie, de sorte que l'adversaire n'ait pas le pouvoir d'y venir détruire nos enfants et les personnes qui demeurent sous notre toit. Si nous honorons Dieu et observons ses commandements, nos foyers seront sacrés, l'adversaire n'aura pas d'influence et nous vivrons dans le bonheur et la paix jusqu'à la scène finale de la condition mortelle où nous irons recevoir notre récompense dans l'immortalité¹⁷.

Conformez votre vie aux enseignements de l'Évangile de Jésus-Christ et quand des calamités menaceront, vous sentirez le

soutien de son bras tout-puissant. Faites de votre foyer un lieu où l'Esprit du Seigneur demeure constamment, un lieu saint où l'adversaire ne peut venir ; écoutez le murmure doux et léger qui vous incite à faire des œuvres de justice. Je prie pour chacun de vous afin que vous ne vous laissiez pas écarter du chemin qui mène à la connaissance et au pouvoir de Dieu, l'héritage des fidèles, la vie éternelle¹⁸.

Je prie pour que, dans notre cœur et dans notre foyer, réside un esprit d'amour, de patience, de gentillesse, de charité et de service, qui enrichisse notre vie et qui rende le monde meilleur et plus radieux¹⁹. [Voir la cinquième idée à la page 281.]

Nous pouvons exercer une influence positive dans le monde.

Je vous en supplie... soyez des ancrs dans les collectivités où vous vivez, afin que d'autres soient attirés vers vous et se sentent en sécurité. Que votre lumière luise afin que d'autres, en voyant vos bonnes œuvres, aient le désir profond de vous ressembler²⁰.

Notre devoir est de montrer l'exemple ; notre devoir est de brandir bien haut la bannière de la vérité. Notre devoir est d'encourager les autres enfants de notre Père à écouter ses conseils et ses recommandations, et de faire les ajustements nécessaires pour que, où que nous soyons, l'Esprit de Dieu brûle en notre âme et que notre influence soit bénéfique²¹.

Le Seigneur n'a pas demandé quelque chose d'impossible. Au contraire, il nous a donné des commandements, des conseils et des recommandations qu'il nous est possible à tous de suivre à l'époque où nous vivons...

Mes frères et sœurs, nous devons être fidèles. Le pays où nous vivons doit être sanctifié par notre vie de justice... Tout ce que nous devons faire, c'est nous repentir de nos péchés, nous détourner de nos erreurs, purifier notre vie, puis nous occuper de faire le bien. Nous n'avons pas besoin d'être mis à part pour cela. Tout homme, toute femme, tout enfant de l'Église de Jésus-Christ peut s'atteler à faire le bien et recevoir la bénédiction qui en découle. [Voir la sixième idée de la page 281.]

... Attelons-nous au travail qu'il nous a confié, soyons une bénédiction pour les enfants de notre Père, où qu'ils soient : notre vie sera enrichie et le monde sera plus heureux. C'est la mission qui nous a été confiée. Nous serons responsables, devant notre Père céleste, de la manière dont nous nous en acquittons. Que Dieu nous accorde que, dans l'humilité de notre âme, nous soyons animés du désir de faire du bien à tous les gens, où qu'ils soient, et que nous les amenions à la joie qu'on ne reçoit qu'en observant ses lois et en respectant ses commandements. Puisse la paix demeurer dans notre cœur et dans nos foyers, afin que, partout où nous irons, nous répandions soleil et joie, afin de prouver au monde, par la vie que nous menons, que nous savons que Dieu vit et recevoir ses bénédictions pour cela. C'est là mon humble prière²².

Idées pour l'étude et l'enseignement

Réfléchissez à ces idées pendant votre étude du chapitre ou lorsque vous vous préparez à enseigner. Vous trouverez des aides supplémentaires aux pages v à viii.

1. Lisez l'histoire où Belle S. Spafford reçoit les recommandations du président Smith (pages 273 à 274). De quelles manières pouvez-vous « faire sentir votre influence » ?
2. Dans la première partie des enseignements (page 274, le président Smith parle des difficultés qui ont été prédites comme devant précéder la Seconde Venue (voir aussi 2 Timothée 3:1-7 ; D&A 45:26-35). Pourquoi est-il important de savoir que ces difficultés ont été prédites dans les Écritures ?
3. Revoyez la section qui commence page 275. Quels problèmes du monde pourraient être résolus par l'obéissance à l'Évangile rétabli de Jésus-Christ ? Comment l'Évangile vous a-t-il apporté la paix, à vous personnellement ? À votre famille ? Dans vos relations avec les autres ?
4. Aux pages 276 à 277, le président Smith donne des exemples tirés des Écritures au sujet de la protection que le Seigneur accorde à son peuple. Comment vous a-t-il protégés, votre

famille et vous ? Comment l'obéissance nous aide-t-elle à vaincre la peur ?

5. Quels dangers menacent aujourd'hui la sécurité spirituelle de notre foyer ? Que pouvons-nous faire pour que notre foyer soit un « lieu saint, où l'adversaire ne peut pas venir » ? (Vous trouverez des idées à la partie qui commence à la page 277.)
6. Lisez les premier et quatrième paragraphes de la page 279. En quoi les saints des derniers jours fidèles sont-ils des « ancrs » dans leur collectivité ? Pourquoi le fait de « purifier notre vie » nous rend-il plus à même de « faire du bien » ? Dans la prière, réfléchissez à ce que vous devez faire pour purifier votre vie.

Écritures apparentées : Ésaïe 54:13-17 ; Matthieu 5:13-16 ; Jean 16:33 ; 2 Néphi 14:5-6 ; Doctrine et Alliances 87:6-8 ; 97:24-25 ; Joseph Smith, Matthieu 1:22-23, 29-30

Aide pédagogique : Vous pourriez demander aux élèves de lire les titres des « Enseignements de George Albert Smith » et de choisir une partie importante pour eux ou leur famille. Demandez-leur d'étudier les enseignements du président Smith de cette partie, y compris toute question correspondante à la fin du chapitre. Demandez-leur ensuite de dire ce qu'ils ont appris.

Notes

- | | |
|--|---|
| 1. Conference Report, avr. 1948, p. 162. | 11. Conference Report, avr. 1946, p. 4. |
| 2. Conference Report, avr. 1918, p. 41. | 12. Conference Report, oct. 1915, p. 28. |
| 3. Conference Report, avr. 1932, p. 41. | 13. Conference Report, avr. 1942, p. 15. |
| 4. « Some Thoughts on War, and Sorrow, and Peace », <i>Improvement Era</i> , sept. 1945, p. 501. | 14. Conference Report, avr. 1943, p. 92. |
| 5. Belle S. Spafford, <i>A Woman's Reach</i> , 1974, p. 96-97. | 15. Conference Report, avr. 1942, p. 15. |
| 6. Conference Report, avr. 1932, p. 42-29. | 16. Conference Report, avr. 1941, p. 27. |
| 7. Conference Report, oct. 1946, p. 153. | 17. Conference Report, oct. 1946, p. 8. |
| 8. « New Year's Greeting », <i>Millennial Star</i> , 1er janv. 1920, p. 2. | 18. « New Year's Greeting », <i>Millennial Star</i> , 6 janv. 1921, p. 3. |
| 9. « At This Season », <i>Improvement Era</i> , déc. 1949, p. 801. | 19. Conference Report, oct. 1946, p. 7. |
| 10. Conference Report, oct. 1937, p. 53. | 20. Conference Report, oct. 1945, p. 117-118. |
| | 21. Conference Report, oct. 1947, p. 166. |
| | 22. Conference Report, avr. 1932, p. 43-45. |



Liste des supports visuels

- Première page de couverture : *George Albert Smith*, tableau de Lee Greene Richards, © IRI.
- Page 4 : *Le sermon sur la montagne*, tableau de Carl Heinrich Bloch, reproduit avec la permission du Musée historique national de Frederiksborg, à Hillerød (Danemark).
- Page 12 : *Le Christ guérit un aveugle*, tableau de Del Parson, © 1983 IRI.
- Page 22 : *L'image du Christ*, tableau de Heinrich Hofmann, reproduit avec l'autorisation de C. Harrison Conroy Co., Inc.
- Page 27 : *Voyez mes mains et mes pieds*, tableau de Harry Anderson, © IRI.
- Page 29 : *Voyez vos petits enfants*, tableau de Robert T. Barrett, © 1996 IRI.
- Page 40 : *La Première Vision de Joseph Smith*, © 1988 Greg K. Olsen, reproduction interdite.
- Page 43 : *Joseph Smith*, reproduit avec l'autorisation des archives de la Communauté du Christ, Independence, Missouri (États-Unis).
- Page 52 : *Le rétablissement de la Prêtrise de Melchisédek*, tableau de Walter Rane, © 2010 IRI.
- Page 60 : Photo publiée avec l'autorisation de la Bibliothèque et des Archives de l'histoire de l'Église.
- Page 65 : *Unis devant Dieu*, tableau de Joseph Brickey, © 2010 IRI.
- Page 68 : Photo © 2000 Steve Bunderson.
- Page 72 : Photo © 2006 Robert Casey.
- Page 79 : *Jésus lui dit : Marie !* tableau de William Whitaker, © 1999 IRI.
- Page 133 : *Allez, faites de toutes les nations des disciples*, tableau de Harry Anderson, © IRI.
- Page 162 : Photo © 2000 Steve Bunderson.
- Page 190 : *Élie affronte les prêtres de Baal*, tableau de Jerry Harston, © 1978 IRI.
- Page 193 : *Moïse sépare la mer Rouge*, tableau de Robert Barrett, © 1983 IRI.
- Page 195 : *L'arrivée de Brigham Young*, © 1986 VaLoy Eaton, reproduit avec l'autorisation de la Zions Bank, reproduction interdite.
- Page 202 : *Le Christ et le jeune homme riche*, tableau de Heinrich Hofmann, reproduit avec l'autorisation de C. Harrison Conroy Co., Inc.
- Page 214 : *Daniel refuse les mets et le vin du roi*, tableau de Del Parson, © 1983 IRI.
- Page 238 : *Limonade un jour de forte chaleur*, tableau de Michael Malm, © 2010 IRI.
- Page 262 : *La Crucifixion*, tableau de Harry Anderson, © IRI.
- Page 272 : *Je vous laisse ma paix*, © 2004 Walter Rane, reproduit avec l'autorisation du musée d'histoire de l'Église.



Index

A

- Adversaire
essaye de nous tromper, 205–208
nous pouvons résister, 208–210
- Amour
apporte le vrai bonheur, 19
commandement d'aimer, 15–17
montrer de l', en nous tournant
vers les autres, 17–18
occasions d'exprimer son, 17–18
peut inciter les gens à faire ce qui
est bien, 18, 158, 242
pour faire connaître l'Évangile,
157–158
Voir aussi Gentillesse
- Apostasie
au midi des temps, 50
autorité de la prêtrise perdue
pendant l', 51
notre Père céleste a rétabli l'Évan-
gile en réponse à l', 42–43
- Appels
responsabilité des membres de
remplir leurs, 169–171

B

- Baptême
de Jésus-Christ, 26
- Bible
témoignage de Jésus-Christ, 26–27
Voir aussi Écritures

C

- Charité. *Voir* Amour
- Colline Cumorah, xxxi

Commandements

- Dieu donne des, parce qu'il nous
aime, 204–205
nous gardent dans le camp du
Seigneur, 203–204
sécurité si nous obéissons aux,
276–277
- Convoitise
avertissement concernant la, 231
- Critiques
à l'encontre des dirigeants de
l'Église, 66–67
contraires à l'Évangile de Jésus-
Christ, 239–241
rechercher les qualités des autres
au lieu de critiquer, 241

D

- Daniel
foi de, 193
obéissait à la loi de santé du
Seigneur de son époque, 215
- Derniers jours
graves difficultés prédites pour
les, 274–275
- Diabole. *Voir* Adversaire
- Dieu le Père
a un corps, 42
donne des commandements
parce qu'il nous aime, 204–205
nous pouvons devenir comme
lui, 75
parle à l'homme, 121
tous les hommes et toutes les
femmes sont enfants de, 13–14

- Dîme
grâce à la, nous pouvons participer à l'œuvre de l'Église, 231–233
- Dirigeants de l'Église
le Seigneur guide son peuple par l'intermédiaire des, 63–64, 122–123
nous ne devons pas critiquer les, 66–67
sécurité si nous suivons les, 63–64
sont choisis par le Seigneur, 61–62
Voir aussi Président de l'Église

É E

- Écritures
lire les, en famille, 113–115
nous aident à nous préparer au royaume céleste, 112–113
nous aident à surmonter les épreuves, 111–113
ont plus de valeur que les philosophies des hommes, 110–111
- Église de Jésus-Christ
détient l'autorité divine, 50–51
dirigée par Jésus-Christ, 62, 122–123
progression de l', 45, 167–169, 172–174
- Élie
a rétabli les clés de l'œuvre pour les morts, 85, 86
foi d', 194
- Évangile de Jésus-Christ
apporte le bonheur, 29, 42–44, 75–77
doit nous rendre meilleurs, 7–9
le monde a besoin de l', 130–131
nous enseigne à nous aimer les uns les autres, 15–17
seul chemin qui conduise à la paix, 275–276
- Exemple
des parents, 221–222, 253–254

- par notre, nous pouvons exercer une influence positive, 279–281
pour faire connaître l'Évangile, 145–146

Expiation. *Voir* ; Résurrection

F

- Famille
a plus de valeur que les choses du monde, 78
étude des Écritures, 113–115, 255–258
gentillesse dans la, 242–245
la prière permet à la, d'être unie, 105
Voir aussi Parents
- Farr, Lorin (grand-père), xiii
- Foi
a permis la Première Vision de Joseph Smith, 37, 38, 194
des premiers saints, 194–196
don de Dieu donné aux justes, 198–199
exemples de, dans les Écritures, 192–194
- Foyer
peut être un lieu de sécurité, 277–279
Voir aussi Famille

G

- Gentillesse
dans notre foyer, 242–245
nous devrions être des exemples de, 240
peut adoucir les cœurs, 237, 242
vient de l'Esprit du Seigneur, 239–241
Voir aussi Amour

H

- Histoire familiale
aide du Seigneur pour faire des recherches, 92–95

Voir aussi Temples et œuvre du temple

I

Instructeurs au foyer
souvenir de George Albert Smith
concernant les, 49–50

J

Jésus-Christ
a donné la prêtrise à ses apôtres,
50–51
a pardonné aux hommes qui le
crucifiaient, 263
apparition de, à Joseph Smith, 30
apparition de, aux Néphites, 28–29
baptême de, 26
Fils de Dieu, 24–26
notre témoignage de, 23–33
résurrection de, 27
témoignage de, dans la Bible,
26–27
témoignage de, dans le Livre de
Mormon, 28–30
vit aujourd'hui, 25–26

L

Livre de Mormon
George Albert Smith fait connaî-
tre le, aux autres, xxiii, xxxvi
témoignage de Jésus-Christ, 28–30
Voir aussi Écritures

M

Mères
gentillesse et compassion des,
243–245
Voir aussi Parents

Moïse
bras de, soutenus par Aaron et
Hur, 64–65
foi de, 192–193

Monument This Is the Place,
xxxvii–xxxviii

Mort
l'Évangile nous aide à compren-
dre la, 71–75,

N

Noé
foi de, 192
peu de gens ont prêté attention
aux avertissements de, 63

O

Obéissance. *Voir* Commandements

Œ

Œuvre missionnaire. *Voir*
Proclamation de l'Évangile

O

Opposition
n'arrêtera pas la progression de
l'Église, 172–174

Ordonnances
nécessaire au salut, 54–55
pour les morts, 87–92

P

Paix
grâce à l'Évangile de Jésus-Christ,
275–276

Parabole des noces, 5–6

Pardon
doit être la disposition des mem-
bres de l'Église, 263–264
montre notre reconnaissance pour
le pardon de Dieu, 264–265
nous aide à nous préparer au
royaume céleste, 266–268

Parents
doivent être aimants et gentils
envers leurs enfants, 242–245,
255
exemple des, 221–222, 253–254

- responsabilité des, d'enseigner
l'Évangile à leurs enfants,
249–252
Voir aussi Famille
- Parole de Sagesse
bénédictions découlant de
l'obéissance à la, 217–220
enseigner à nos enfants la, 221–222
est une recommandation aimante
de notre Père céleste, 215–217
- Pensées
nous sommes le produit de nos,
xv–xvi
- Père céleste. *Voir* Dieu le Père
- Pères
doivent préparer leurs fils à rece-
voir la prêtrise, 49
Voir aussi Parents
- Pionniers, xxxii–xxxiv, xxxvii–xxxviii
- Première Vision
a montré la foi de Joseph Smith,
38, 39, 194
a montré que les cieux ne sont
pas scellés, 37–39
a posé un fondement de foi, 39
témoignage supplémentaire que
Jésus est le Christ, 28–30
- Préparation
pour la vie éternelle, 5–7, 74–75,
112–113, 266–268
pour les cas d'urgence, 227–229
pour le service missionnaire,
147–149, 149–152
- Président de l'Église
fortifié par le soutien des mem-
bres, 67–68
le Seigneur guide son peuple par
l'intermédiaire du, 122–123
reçoit de la force et de la sagesse
de la part de Dieu, 61–62
Voir aussi Dirigeants de l'Église
- Prêtrise
doit être conférée à la manière
du Seigneur, 53
les détenteurs de la, doivent être
dignes, 55–56
les jeunes gens doivent se prépa-
rer à recevoir la, 49
occasion de servir, 49–50
on ne badine pas avec, 55
ordonnances de la prêtrise,
nécessaires pour entrer dans le
royaume céleste, 54–55
rétablissement de la, 50–53
se trouve seulement dans la vérita-
ble Église de Jésus-Christ, 53–54
- Prêtrise d'Aaron. *Voir* Prêtrise
- Prêtrise de Melchisédek. *Voir*
Prêtrise
- Prière
nous pouvons être inspirés pour
savoir pour quoi prier, 102–103
pouvoir de la, 103–105
prière en famille, 103–105
prier pour les responsables poli-
tiques, 105
un garçon demande aux méde-
cins de prier pour lui, 100–102
- Proclamation de l'Évangile
ajoute au bonheur et à la bonté
des autres personnes, 155–157,
160–161
avec amour et gentillesse, 157–158
enthousiasme et sincérité dans la,
133–135, 158–159
importance de l'exemple dans la,
145–147
importance du Saint-Esprit dans
la, 161–163
manières de participer à la,
149–152
nécessité de la, 130–133
notre responsabilité, 31–32, 134,
135–136, 144–145
récompense pour la, 136–138

R

- Réserves alimentaires
 nous permettent d'être prêts pour
 les moments difficiles, 227–229
 ont permis à l'Église d'aider des
 gens dans le besoin, 225–226
- Résurrection, 26–27, 78–79
- Rétablissement
 de la prêtrise, 50–53
 de l'Évangile, 42–44
- Révélation
 au prophète, 119–120, 120–123
 nécessaire aujourd'hui, 120–121
 personnelle, 120, 123–126

S

- Sabbat
 aller à l'église le jour du, 181–182
 honorer le, apporte le bonheur,
 179–181
- Sainte-Cène
 éliminer la méchanceté dans notre
 cœur avant de prendre la, 266
 instituée par le Sauveur, 182–185
 prendre dignement la, renouvelle
 notre force spirituelle, 185–187
- Saint-Esprit
 nécessaire pour faire connaître
 l'Évangile, 161–163
 nous guide vers la sécurité et
 l'exaltation, 125–126
 source du témoignage, 30–31,
 123–125, 163
- Satan. *Voir* Adversaire
- Service
 apporte le bonheur, 19
 aux personnes qui souffraient
 après la Deuxième Guerre
 mondiale, 225–226
 dans l'Église, 169–171
 peut soulager la souffrance,
 233–235
- Smith, George A. (grand-père)
 efforts missionnaires de, 172
 inspiré de prier pour la sécurité
 de sa famille, 102–103
 recommande à sa famille de rester
 dans le camp du Seigneur, 201
 vie de, xii–xiii
 vu par George Albert Smith dans
 un rêve, xxvii–xxviii
- Smith, George Albert
 actes de gentillesse de, xii, x1–
 x1ii, 2–3, 13–14, 237–239
 appelé à l'apostolat, xxi–xxiii
 apprend comment les pilotes
 d'avion se dirigent en cas de
 brouillard, 117–119
 attaqué par des émeutiers, xix
 blessure aux yeux, xv, xxv
 convainc ses enfants de donner
 leurs jouets reçus à Noël, xx–xxi
 décès de sa femme, xxix
 donne le Livre de Mormon
 comme cadeau de Noël, xxiv
 donne son manteau à un agent
 d'entretien de la voirie, 14
 enfance de, xiii–xvi, 247–249
 enfants de, xx–xxi
 enseigne l'honnêteté à sa fille,
 247–249
 en tant qu'apôtre, xxi–xxxiv
 en tant que père, xx–xxi, 247
 en tant que président de la mis-
 sion européenne, xxix–xxx,
 141–143, 189–192
 en tant que président de l'Église,
 xxxiv–x1
 envoie de l'aide à une Europe
 déchirée par la guerre, xxxv–
 xxxvi, 225–226
 fait connaître l'Évangile, xxiii–xxiv,
 xxxvi–xxxvii, 129–130, 155–157
 incite un homme à lire les
 Écritures, 109–110
 mariage de, xvii

- mission de, dans le sud de l'Utah, xvi-xviii
- mission de, dans le sud des États-Unis, xvii-xviii
- mort de, x1, 24
- ordonné diacre, 49
- problèmes de santé de, xxvi-xxix
- profession de foi personnelle de, 1-2, 155, 263
- recommande à Belle S. Spafford de rester membre d'une organisation nationale, 273-274
- refuse de boire du café, 213
- rencontre le président du Mexique, xxxvi-xxxvii
- sa mère lui apprend à prier, xiv-xv, 97
- sauvé de la noyade grâce à la prière, 99-100
- se réconcilie avec un ami qui l'avait offensé, 261
- service civique de, xxiv-xxvi
- s'intéresse aux sites historiques de l'Église, xxx-xxxiv, xxxvii-xxxviii
- soutenu comme président de l'Église, 59
- travaille dans une usine de vêtements à 13 ans, xvi
- visite le lieu de naissance de Joseph Smith, 35
- visite le temple de Kirtland, 85
- voit son grand-père dans un rêve, xxvii-xxviii
- Smith, John (arrière-grand-père), xiii
- Smith, John Henry (père), xiii-xv, 102-103
- Smith, Joseph
- a donné sa vie pour son témoignage, 44-45
 - appelé par Dieu malgré sa jeunesse et son inexpérience, 39-41
 - a rétabli des vérités éternelles, 42-44
 - foi de, 39, 40, 194
 - Première Vision de, 30, 35, 37-41
 - témoignage de Jésus-Christ, 30
- Smith, Lucy Emily Woodruff (épouse)
- fréquentation et mariage de, xvi-xvii
 - mort de, xxix
 - reçoit une bénédiction de Wilford Woodruff, xx
- Smith, Sarah Farr (mère), xiii-xiv, 97
- Soirée familiale, 256-258
- Soutien des dirigeants de l'Église, 59-68

T

Technologie

- peut être utilisée pour faire avancer l'œuvre du Seigneur, 168

Témoignage

- tout le monde peut recevoir un, 30-31, 123-125

Temples et œuvre du temple

- consécration du temple d'Idaho Falls (Idaho, États-Unis), 86-87
- leur but est de rendre les ordonnances disponibles, 87-92
- sacrifices des saints pour construire le temple de Kirtland, 85

Travail, 229-230

V

Vie

- but de la, 74-78
- est éternelle, 73-74

Vie éternelle

- le but de la condition mortelle est de se préparer pour la, 74

Vie prémortelle, 73-75,

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

